





LIBRARY OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO

James M. Smith
1850



A ILLVSTRE ET PVISSANT SEI-
GNEVR LOYS DE BORDEAVX, SIEVR
du lieu, & d'Estouuy, &c. Gentilhomme ordinai-
re de la chambre du Roy, Capitaine de la ville
& chasteau de Vire, & Enseigne de
cent hommos d'armes des ordon-
nances de sa Majesté.

ONSEIGNEVR,



Je ne vous fay pas ce present, pour
vous gratifier du liure : mais pour
le fauoriser de vostre nom , &
vous donner plustost à luy , que
de le vous donner. Car aussi a-il
plus de besoin de vostre authori-
té. pour estre bien venu entre les Gentils-hommes, que
vous de son instruction , pour en estre admiré, estant si
accomply de tant de belles parties, que son artifice n'y
sçauroit rien adiouster, & si recogneu pour cela, que vo-
stre iugement de luy en croistra infiniment la bonne
opinion. Je le vous donne donc, à fin que toutes les per-
fections, qui se trouueront luy manquer, soyent sup-
plées en vous, & que pour le moins s'il ne vous plaist,
vous soyez cause qu'il plaise aux autres. Et ne presume

E P I S T R E.

en cela rien meriter de vous, mais l'obliger beaucoup attendant plustost pardon, que gré d'une telle hardiesse, laquelle vous imputerez à l'assurance que j'ay de vostre bonté, & à celle que vous prendriez de mon humble seruice, duquel ie prie Dieu,

Monfieur, me faire la grace de vous donner autant de preuue que ie desire.

De Paris ce vingt cinquiesme iour de Mars 1610.

Vostre tres-humble & affectionné seruiteur à iamais Adrian Perier.

TABLE DES CHAPITRES CON-
tenus en ce liure de la Mareſchalerie.

D E la nature du cheual.	chap. 1.
Quels doiuent eſtre les eſtallons & les iuments pour engendrer cheuaux.	chap. 2.
Quelles choſes on doit conſiderer aux eſtallons.	chap. 3.
De la beauté des cheuaux.	chap. 4.
Les couleurs des cheuaux.	chap. 5.
De la bonté du cheual.	chap. 6.
Des ſignes pour cognoiſtre les vertus d'un cheual.	chap. 7.
De quel aage doiuent eſtre les cheuaux pour engendrer.	chap. 8.
En quel aage ſont les iuments ſuffiſantes pour engendrer.	chap. 9.
Quelles choſes il faut aux cheuaux quand on les veut faire ſaillir.	chap. 10.
Combien de iuments on doit ſurmettre à vn eſtallon.	chap. 11.
En quel temps on doit faire ſaillir les cheuaux eſtallôs.	chap. 12.
Combien de temps les iuments portent leur fruit.	chap. 13.
De ce qu'il faut faire quand la iument ſouffre le cheual.	chap. 14.
Comment on doit traicter les iuments apres qu'elles ont conceu.	chap. 15.
Quel temps eſt apte pour conceuoir & engendrer les poulains.	chapitre 16.
Quel lieu eſt propre pour faire naiſtre les poulains	chap. 17.
La maniere de nourrir les ieunes poulains.	chap. 18.
La maniere de les nourrir quand ils ſont grands.	chap. 19.
Comment on les doit attacher premierement.	chap. 20.
En quel temps on doit dompter les ieunes cheuaux.	chap. 21.
Cóment & par quelle cautelle on domptera vn poulain.	chap. 22.
Comment on les doit garder apres qu'ils ſerôt domptez.	chap. 23.
De quelles choſes on doit nourrir vn cheual ieune ou vieil.	chapitre 24.
Comment & quand , & en quelle maniere on doit purger les cheuaux.	chap. 25.
Comment on doit bailler l'auoine aux cheuaux.	chap. 26.
La maniere d'abreuuer les cheuaux.	chap. 27.
La maniere de ferrer les cheuaux.	chap. 28.

T A B L E

- Comment on doit preparer vn cheual quand on le veut che-
uaucher. chap.29.
- En quel temps doit travailler vn cheual,& auquel non. chap.30.
- Comment on doit garder son cheual apres qu'il a trauaillé:
chapitre 31.
- Comment en esté ou hyuer on le doit garder & couvrir. chap. 32.
- Combien de temps vn cheual dure en sa bonté sil est biengardé.
chap.33.
- Comment il faut endoctriner vn ieune cheual. chap. 34.
- Des manieres de frains & mors vtiles,tant aux poulains qu'aux
cheuaux qui ont escalongnes,& ceux qui n'en ont point,c'est
à dire de ceux qui sont édentez ou non. chap.35.
- Comment il faut mener le cheual par où il y a bruit & tumulte.
chap. 36.
- Qu'il faut que celui qui cheuauche monte & descende sou-
uent du cheual. chap.37.
- Quelles choses sont à considérer és poulains qui sont de bonne
nature. chap.38.
- Comment on cognoist l'aage du cheual par les dents. chap.39.
- La maniere d'arracher aux cheuaux,les dents que l'on appelle
escalongnes. chap.40.
- Du sang superabondant. chap.41.
- Combien de fois l'annee il faut saigner vn cheual. chap. 42.
- Remede quand le sang sort de la playe en abondance. chap. 43.
- Des restraintsifs du flux de sang. chap.44.
- La maniere de ferrer ou lier les veines des cheuaux. chap.45.
- Quelles maladies on nomme naturelles. chap.46.
- Des maladies qui suruiennent d'abondance. chap. 47.
- Quelles maladies prouiennent de diminution: chap.48.
- Quelles maladies procedent du defaut de nature: chap.49.
- Quelles maladies viennent par le vice des parens. chap.50.
- De la varieté des yeux & du poil. chap.51.
- Des maladies des yeux. chap.52.
- Comment il faut guarir les yeux quand ils pleurent. chap.53.
- Remede quand les yeux sont troublez & clignent souuent.
chapitre 54.
- Remede quand vn cheual a la veue trouble , & a vne taye en

l'œil.	chap. 55.
Remede quand vn cheual a l'ongle en l'œil.	chap. 56.
Du sang qui apparoist és yeux des cheuaux.	chap. 57.
Contre la maille de l'œil.	chap. 58.
Pour l'œil blessé.	chap. 59.
Quand vn cheual s'est frotté l'œil.	chap. 60.
Contre la rougeur & douleur des yeux.	chap. 61.
Des auiures ou morbilles des cheuaux.	chap. 62.
De l'estranguillon ou bosse.	chap. 63.
Quand vn cheual a mal à la bouche.	chap. 64.
De la palatine.	chap. 65.
Du lampas.	chap. 66.
Des forcelles. (.)	chap. 67.
Quand la langue est blesee.	chap. 68.
Des barbes sous la langue.	chap. 69.
De la froidure de la teste du cheual.	chap. 70.
Item au mesme chapitre il parle de la guarifon de la toux, strangurie & morue.	
De la morue ou maladie de teste.	chap. 71.
Des galles & rongnes qui viennent au collet & à la queuë du cheual.	chap. 72.
Item au mesme chapitre il parle de guarir toutes gratelles, galles & d'artres des cheuaux.	
Du mal de col, qu'on appelle lucerde, scime, ou foritie.	cha- pitre 73.
Quand le cheuaul a le col enflé.	chap. 74.
Quand le dos du cheual est blessé.	chap. 75.
Quand le dos du cheual est blessé de la selle ou bast.	cha- pitre 76.
Quand le dos du cheual est enflé par l'oppression de la selle.	chapitre 77.
D'vne playe bien profonde sur les espaules du cheual.	cha- pitre 78.
De malferrure, tranchaisons ou colique.	chap. 79.
De la corne ou cor.	chap. 80.
Des courtes des cheuaux.	chap. 81.
Du pomon ou pomoncelle,	chap. 82.

T A B L E

D'vn cheual sur lequel la lune a rayé.	chap.83.
Des espaulertes.	chap.84.
Des barbules ou carboncles.	chap.85.
De la blessure du garot ou guide.	chap.86.
Item au mesme chapitre il parle du dos rompu.	
Des puzioles ou petites escorcheures qui aduiennent au dos du cheual.	chap.87.
Poudre pour guarir le dos ou garrot du cheual.	chap.88.
De la goutte qui tient aux reins.	chap.89.
D'vn cheual espaulé.	chap.90.
D'vn cheual qui a la poitrine greuee.	chap.91.
D'vn cheual entr'ouuert.	chap.92.
D'vn cheual scalmat ou du mal de la hanche.	chap.93.
D'vn cheual morfondu.	chap.94.
D'escorcheure.	chap.95.
Du cheual qui iette le boyau hors du fondement.	chap.96.
De l'enfleure des couillons.	chap.97.
De chastrer les cheuaux.	chap.98.
De l'enfleure des cuisses.	chap.99.
Des cuisses & iambes obliques & tortues.	chap.100.
Quand l'esperon a piqué le cheual en l'espaule.	chap.101.
Quand la iambe est blessée.	chap.102.
Des esperuains.	chap.103.
Du iauart ou ierde.	chap.104.
Des courbes.	chap.105.
De la furine.	chap.106.
Des espineles ou spinules.	(.) chap.107.
Des furos.	chap.108.
Des galles & leurs remedes.	chap.109.
De l'attainte.	chap.110.
Des grappes.	chap.111.
Des creuasses.	chap.112.
Des creuasses qui font de trauers.	chap.113.
De la grisaire.	chap.114.
Des mules.	chap.115.
De superpositoire.	chap.116.
De l'encheuestrure.	chap.117.
	Depaenne

DES CHAPITRES.

De paenne, clauard ou aquarole.	chap. 118.
De l'entretailure.	chap. 119.
De la pinzaneze.	chap. 120.
De la corne oblique.	chap. 121.
D'vn cheual cudelé, & qui a grand froid aux pieds.	chap. 122.
De l'encloueur.	chap. 123.
De la seconde espece d'encloueur.	chap. 124.
De la troisieme espece d'encloueur.	chap. 125.
De l'encloueur qui se rompt en la couronne du pied.	chap. 126.
De la figue ou figo, qui vient sous la sole du pied du cheual.	chap. 127.
De la subiacture.	chap. 128.
De la corne qui escume.	chap. 129.
Quand la corne se dessole.	chap. 130.
De la mutation de la corne.	chap. 131.
De la sete ou setule.	chap. 132.
Du maudit au pied.	chap. 133.
D'vn autre mal au pied.	chap. 134.
Quand le cheual sent douleur au pied apres auoir trauaillé.	chap. 135.
De ragiature ou flux de ventre.	chap. 136.
De l'infusion.	chap. 137.
Du mal de moro.	chap. 138.
Des glandes & escrouelles,	chap. 139.
Du mal du fic ou fronde, qui vient ailleurs qu'en la sole du pied du cheual.	chap. 140.
Du cheual élanguy ou scalmar.	chap. 141.
D'vn cheual poussif.	chap. 142.
D'vn cheual infustic, ou courbattu,	chap. 143.
Du ver du cheual.	chap. 144.
Du ver volant.	chap. 145.
Du farsin.	chap. 146.
Du ver nommé Anticor ou Anture, c'est à dire suffocation.	chap. 147.
De la douleur qui prouient de superfluité du sang.	chap. 148.
De la douleur prouenant de ventosité.	chap. 149.
De la douleur qui prouient d'auoir trop mangé.	chap. 150.
De la douleur qui prouient de trop retenir l'vrine.	chap. 151.

TABLE DES CHAPITRES.

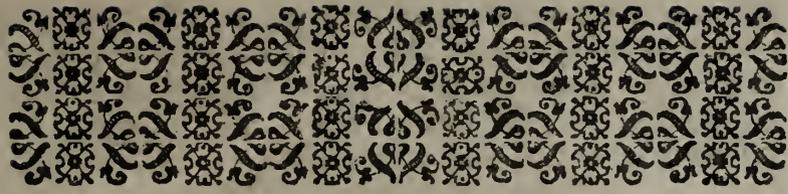
Pour cheual craintif & parcſſeux.	chap.152.
D'vn cheual maladif & peſant.	chap.153.
D'vn cheual furieux & iepreux.	chap.154.
D'vn cheual qui à mangé de la plume.	chap.155.
D'vn cheual qui mange bien & ne ſengraiſſe, & pour l'engraiſſer.	chap.156.
Pour faire amaigrir vn cheual trop gras.	chap.157.
Contre la manie ou furie des cheuaux.	chap.158.
Comment par l'art de chirurgie on peut mettre remede à vn cheual furieux.	chap.159.
D'vn cheual retif.	chap.160.
Quand le poil de la queuë tombe.	chap.161.
De langie à la queuë du cheual.	chap.162.
Pour faire reuenir le poil.	chap.163.
Comment il faut muer le poil noir en blanc.	chap.164.
Pour la toux ſeiche.	chap.165.
Contre les fieures des cheuaux.	chap.166.
Des vers qui viennent aux couillõns des cheuaux.	chap.167.
Pour les os rompus.	chap.168.
Pour guarir toutes playes du cheual.	chap.169.
D'vne eſcherde ou eſpine qui peut entrer en quelque lieu ſus le cheual.	chap.170.
Du chancre.	chap.171.
De la fiſtule.	chap.172.
D'vn nerf.	chap.173.
D'vn nerf contrit.	chap.174.
D'vn nerf tors.	chap.175.
Contre toute douleur d'enſeure ou indignation de nerfs, chapitre.	176.
Vnguent pour reparer la chait.	chap.177.
D'vne playe faite d'vne fleſche enuenimee.	chap.178.
Contre morſure de ſerpent.	chap.179.
Contre la morphee & toute impetigue qui aduiët aux cheuaux.	chap.180.
Contre la mortalité des cheuaux & autres beſtes.	chapitre 181.
Memoires, ou notables.	chap.182.

TABLE DV TRAITE' QUE AVONS

adiouffé nouvellement à la Mareſchalerie.

Pour coup ou heurteurè à l'œil d'un cheual, ou à l'entour d'iceluy, s'il n'y a ſang ou playe.	chap. 1.
Pour engraiſſer cheuaux.	chap. 2.
Pour morfondure.	chap. 3.
Pour la toux.	chap. 4.
Pour morues.	chap. 5.
Pour gorme.	chap. 6.
Pour auiues.	chap. 7.
Pour tranchaiſons.	chap. 8.
Pour farſin.	chap. 9.
Pour cheual qui ne peut piſſer.	chap. 10.
Pour cheual qui a courte haleine, & qui eſt en danger de venir pouſſif.	chap. 11.
Pour mules trauerſines & autres.	chap. 12.
Pour ſuros.	chap. 13.
Pour malandres.	chap. 14.
Pour rongnes viues.	chap. 15.
Pour encloueurs.	chap. 16.
Pour iauars.	chap. 17.
Pour rongnes, creuaſſes és paſturons & claponieres.	chap. 18.
Pour auoir bon pied & ongle à un cheual.	chap. 19.
Pour atteincte.	chap. 20.
Pour faire endurcir la ſole du pied du cheual.	chap. 21.
Pour cheual qui a la langue ou bouche entamee.	chap. 22.
Pour areſtes.	chap. 23.
Pour morſure d'un cheual à autre.	chap. 24.
Pour lampas.	chap. 25.
Pour eſtorſeur ou meſmarcheur.	chap. 26.
Pour cheuaux fourbeuz.	chap. 27.
Pour coup detrait, de pointe & de taille de tous baſtons, & pour tirer le fer, boulle, & bois-hors, qui pourroit eſtre demeuré dedans leſdites playes.	chap. 28.
Pour le mal de rognons venant par trop eſtre refroidy.	chap. 29.
Pour la laſſeur.	chap. 30.

FIN DE LA TABLE.



LA MARESCHALERIE

CONTENANT LES MEDECINES ET

CURES DES CHEVAUX, AVEC PLUSIEURS

mors de brides cy apres descripts. Composee premie-

rement en Latin par Laurent Ruze Maistre

Mareschal: & depuis translatee en lan-

gue Françoise.

De la nature du Cheual. Chapitre premier.

LE cheual est de nature chaude & temperee: on cognoist la chaleur parce qu'il est leger, hardy, & de plus longue vie qu'autre beste. On cognoist la temperance de sa nature, par ce qu'il est docile, doux & benin à son seigneur, ou à celuy qui le nourrit.

Quels doiuent estre les estallons, & les iuments pour engendrer cheuaux. Chapitre 2.

Pource que toutes bestes ont accoustumé produire leur semblable tant en corpulence qu'en mœurs & conditions, il est necessaire eslire bons parens pour auoir bons cheuaux, car d'un bon cheual & beau s'engendrera vn beau & bon poulain, & au contraire: ainsi est-il d'une iument. Et si quelque fois le contraire aduient que le poulain ne ressemble à son parent, c'est vn cas fortuit, car souuent ils se ressemblent de corps & conditions.

Quelles choses on doit considerer aux estallons.

Chapitre 3.

Qatre choses sont à cognoistre aux parens, c'est à sçauoir la corpulence, la beauté, la couleur & la bonté. En la cor-

pulence on doit considerer vn corps grand , large , solide , & l. hauteur qu'elle soit conuenable au corps , le costé long , les cuiffes grosses , longues & rondes , la poiétrine grande & large , & entr ouuerte , & tout le corps bien nerué , le pied sec ferme avec vne corne bien cauee , & assez hautement chauffé.

De la beauté des cheuaux. Chapitre 4.

ON cognoist la beauté d'vn cheual quand il a la teste petite & seiche , & que la peau soit bien ioincte aux os de la teste , l'oreille cōurte & poinctué , comme d'vn aspic , les yeux grands , non enfoncez dās la teste , les narines ouuertes comme enflées , les machouères gresles & seiches , la bouche grande & fenduë , le col long & gresle pres de la teste , le garrot aigu , droict , & bien roide , le dos court , & quasi plat , les reins ronds & comme gros , les costes & entrailles comme vn beuf , les hanches longues & estēduës , peu de crins & longs au garrot & à la queuë , les croupes larges & bien charnuës tant dedans que dehors , les iarrets assez grāds & secs , les cuiffes courbées & grandes , lesquelles vn bon cheual doit tenir cōme vn cerf , les jambes seiches , grosses , & fort veluës , les ioinctures d'icelles grosses , non charnuës , prochaines de la corne , comme celles d'vn bœuf , les cornes rondes , solides & fermes . Et generalement il faut qu'vn cheual ait les membres bien proportionnez au corps tant en grandeur qu'en grosseur : principalement qu'il soit bien releué , à fin qu'il face vne grosseur à la poiétrine . Finalement il faut qu'vn cheual soit plus haut de derriere que deuant à la semblance d'vn cerf .

Des couleurs des cheuaux Chapitre 5.

LEs couleurs d'vn cheual sont celles-cy , c'est à sçauoir couleur baye , couleur d'or , ou poil de vache , grison , incarnat , gris cendré , poil de cerf , rouen , cheual pommelé , blanc obscur , moucheté , tres blanc , noir , bay , brun . Apres y a des cheuaux de diuerses couleurs , principalement quand y a des taches noires meslées , ou blanches , ou fauves , ou baye meslé avec gris ou autre couleur , cheual taché comme d'escume , cheual marquée & gris brun : mais selon l'opinion de Messire Iourdain , la couleur baye & blanc brun , est à louer sur toutes autres . Le cheual estallon doit estre de couleur gaye , & non de diuerses couleurs comme vne pie . Toutes autres couleurs ne sont à priser , si la

grandeur du cheual, & les membres bien dispos, n'excusent la faute de la couleur.

De la bonté du cheual. Chapitre 6.

LE merite d'un cheual est en la bonté. Il aduient souuent qu'un cheual est laid, mal fait, de mauuaise couleur, toutesfois il se trouuera bon: & pource il sera cher, car on prend plustost vn cheual à la bonté que beauté. Si nous prenons les choses pour vtilité, la bonté est plus vtile: & pource deuez desirer plus tost vn bon cheual qu'un beau: car la bonté excuse la turpitude: combien que s'il les auoit toutes deux, en seroit meilleur. Dauantage faut noter que l'on sçait mieux discerner la bonté & l'effect d'un cheual maigre que gras, car la gresse cache beaucoup de choses. Outre autant y a à considerer és iuments que cheuaux: toutesfois la principale chose est, que les iuments ayent le corps grand, & le ventre long.

Des signes pour cognoistre les vertus d'un cheual.

Chapitre 7.

Premierement faut noter, que la beauté & le defaut des membres d'un cheual se discerne mieux en vn maigre qu'en vn gras. Vn cheual qui a les machoires grosses, & le col court, est de sa nature difficile à brider, & fort en bouche. Le cheual qui a la teste froide & grosse, & qui la porte pendante & pesamment, avec ce quand il a les yeux gros, & le bout des oreilles pendant & froid, à grand peine iamais pourra-il estre gary. Le cheual qui a les oreilles pendantes & grandes & les yeux enfoncez, est pesant, lasche & vain. Vn cheual qui a les cuisses courbées, & les iarrrets gros: & quand iceux iarrrets sont tournez dedans, il doit estre leger & soudain. Le cheual qui a les iarrrets courbez, les cuisses grandes, les hanches courbées, est bon pour travail, & naturellement doit bien cheminer. Si l'on tire vn cheual par la queue, d'autant qu'il est ferme, & que plus fort tire à foy sadicte queue, d'autant est il meilleur, & de grand secours à la guerre. Item tant plus le cuir qui est entre les oreilles où le crain defaut, est plus pres ioint aux os, d'autant le cheual est meilleur à la guerre. Vn cheual qui a les iointures des iambes pres des pieds naturellement grosses, & les

pasturons cours cōme vn beuf, de sa nature il est fort & puissant. Vn cheual qui a les costes grosses cōme vn beuf, le vêtre grand & auallé, est de grād traual & labeur. Vn cheual qui a toutes les cornes blanches, iamais ne les aura dures ne fortes. Si vn cheual demeure ferme dessus ses quatre pieds, principalement sur les deux de deuant long-temps, tellemēt qu'il n'estende vn pied deuant l'autre, ou qu'il ne se supporte plus sur l'vn que l'autre, & s'estable bien, cela signifie qu'il a les membres inferieurs sains & fermes. Vn cheual qui a les narines grādes & enflées, les yeux gros & non enfoncez, doit estre hardy. Vn cheual qui a la bouche grande & bien fenduë, les maschoires gresles & maigres, le col long, & menu pres de la teste, est assez doux à emboucher. Vn cheual qui tient le tronc de la queuë ferré & fort pres des cuisses, doit estre fort, de grand traual & labeur, mais vn peu pesant. Le cheual qui a les jambes & les ioinctures d'icelles assez veluës, & le poil long, est de grand labeur, mais gueres leger. Le cheual qui a le dos ou l'eschine longue & grāde, les hanches longues & larges, & qui est plus haut du deuant que du derriere bien souuent est leger à courir. Le cheual qui cloche du deuant, & qui ne marche à terre que du bout de la corne, est blessé à la corne : mais s'il met le pied à terte, c'est signe qu'il est blessé autre part qu'à la corne. Le cheual qui cloche quand il marche, & qui ne plie point les pasturōs ou ioinctures, est blessé en iceux pasturōs & ioinctures. Le cheual qui cloche deuāt, & au destour ou à dextre ou à fenestre cloche plus fort, on presume qu'il a douleur aux ars ou aux espauls. Le cheual qui cloche du derriere, & à vn simple destour cloche plus fort, est blessé à la hāche. Le cheual qui a douleur és parties inferieures, & qui en chemināt fait les pas de deuant menus & drus, a douleur à la poiſtrine. Le cheual qui cloche du deuant, & qui estend le pied duquel il cloche deuant l'autre quand il est à repos sans aucunemēt se supporter de ceste iābe, est blessé à la iambe, ou aux ars ou aux espauls. Le cheual qui cloche du derriere, & lequel en cheminant ne se supporte que du bout du pied de derriere sans courber les ioinctures, mais seulement leue le pied, & le traine, souffre mal à la ioincture. Le cheual qui a tousiours douleur dedans le corps, & qui sans cesse a les oreilles & narines froides, les yeux enfoncez

on l'estime demy mort. Le cheual qui a l'antrac, & si le vent qu'il iette par le nez est froid, & que les yeux luy pleurent tousiours, est proche de la mort. Le cheual qui a la morue ou le farfin, & qui iette tousiours humeurs par les narines, comme eau grasse & froide, à grand'peine pourra-il eschapper. Le cheual qui a la maladie d'arragiat, ou flux de ventre, & qui iette sans cesse de l'eau par le fondement, tellement que rien ne luy demeure au ventre, la maladie tournera en enfonture ou infusion, & mourra bien tost. Le cheual qui a les viues ou auies, & tout le corps en sueur avec vn tremblement de membres, n'eschappera de celle maladie. Si quelqu'un tient quelque temps les narines d'un cheual, & qu'il mette dedás vn petit d'herbe ou de paille, & que de son vent il la iette loin, n'a aucũ mal à la teste de reumes ny catherres. Le cheual qui a la maladie de l'estrangillon, s'il aspire ou respire avec difficulté au milieu du gosier, & avec grand son des narines: avec ce il a le gosier enflé & fort gros, à grand'peine eschappera-il. Le cheual qui de nature a les balsanes pareilles & de mesme hauteur & lógueur n'en gros sira facilement.

De quel aage doiuent estre les cheuaux pour engendrer. Chap. 8.

Pource qu'un cheual robuste, fort & bien proportionné fait des poulains pareils & semblables à luy, à ceste cause on doit eslire les cheuaux à tel aage que lon trouuera les membres bien complets avec puissance en eux. Le poulain qui est engendré d'un ieune cheual, naturellement sera debile. Cartous les membres ne sont complets ne solides en iceluy, ne pareillement la vertu parfaicte. Le poulain donc sera imparfaict & debile s'il est engendré d'un ieune cheual. Car d'une chose parfaicte, sort vne par faicte: & d'une moins parfaicte, chose moindre en perfection.

En quel aage sont suffisantes les iuments pour engendrer. Cha. 9.

A cause que le sexe feminin est plus froid que le masculin, adonques vient il plus-tost à perfection de son aage. On peut soumettre la iument au cheual quand elle a deux ans. Et quand elle a dix ans passez, elle est inuile du tout à concevoir, & si en cét aage elle porte quelque fruit, il ne vaudra rien, & sortira trop tard. Et commel'aage est plus tost parfaict à la femelle

qu'au mâle, ainsi plustost s'en va-il & deperit. Qui est la raison qu'après dix ans on les repute inutiles, parce que les vertus de-
faillent en elles, comme estans ja vieilles.

Qu'elles choses il faut aux cheuaux quand on les veut faire saillir.

Chapitre. 10.

ON doit bien nourrir & largement vn estallon quand on le veut faire saillir, & doit estre sans labour & aucun tourment: car le grand labour desseiche l'humidité, euacüe l'esprit, & debilité la vertu: lesquelles trois choses sont necessaires pour engendrer. Au contraire le repos multiplie l'humidité, & la bonne nourriture augmente l'esprit & la vertu, & du repos la nourriture prend force: dont il aduient que le desir de saillir est plus grand. Toutefois on ne doit laisser le cheual du tout sans labour, mais tellement le traouailler, que le traouail luy face plus de delectation que d'ennuy. Car le labour ou l'exercice temperé, seiche la chaleur naturelle, consume les superfluitez, corrobore les vertus & l'esprit: d'auantage il gouuerne la puissance digestiue, & luy aide. Parquoy la geniture sera meilleure de pure semence que d'impure. Et pource que les pures semences sont meilleures pour engendrer que les impures, il est bon que l'estallon soit vn peu exercité. Trop grand repos engendre superfluitez, dont la chaleur naturelle & l'esprit sont debilités, le corps & les humeurs se refroidissent, & consequemment la semence. La geniture à grande peine se fera de semence froide & moult humide: & s'il en sort quelque chose, ce sera sexe feminin, car de semence froide & humide le genre feminin sort, & du temperé le mâle. D'vne semence trop froide & humide iamais rien ne se conceura: car la chaleur naturelle agent est suffoquee: ainsi est il d'vne trop seiche, à cause que la matiere ne se peut estendre: ainsi est il d'vne trop chaude, si elle est seiche elle se brusle: si elle est auéc froidure, ne se peut former: mais du temperé se fait la vraye conception. La conclusion donc sera que les cheuaux estallons ne soient trop gras ne humides, ne secs, mais de bon moyen, ce neant moins plus humides que secs: pource que vn grand corps est engendré d'abondante matiere, & de peu de matiere vn petit corps. Parquoy il faut tellement traiter les

cheuaux estallons, qu'ils soient moyënement gras: car ainsi que petite matiere n'est suffisante, aussi l'abondante n'est trouuée conuenable, & la chaleur agent en grosse quantité ne la peut depurer ny former, ains en agent elle se debilite. Pareillement en moyenne & trop petite chose elle se perd, quand le subiect n'est trouué idoyne. En la chose temperée, elle ait par temperance & equité, librement informe le tout, veu qu'elle trouue subiect bien dispos, lequel elle peut deputer & gouverner. Ce que i'ay dit des cheuaux estallons, doit estre entendu de ceux qui sont és estables, lesquels l'homme fait reposer & exercer à son plaisir. Les cheuaux qui vont paistre avec le bestial, ne peuvent estre sans traual, veu qu'ils vont çà & là en paissant, & la liberté dispose leur vouloir à leur plaisir. Semblables choses on doit confideter és iuments.

Combien de iuments on doit soumettre à vn estallon.

Chapitre 11.

TOut ainsi que les cheuaux sont differents en corpulence, aussi sont ils en puissance: pour ce il faut soumettre iuments en grand ou petit nombre, selon qu'on estimera la puissance du cheual estallon: laquelle chose les fera viure longuement: car faillir trop souuent fait vieillir toute beste & defaillir, veu qu'elle perd & consume toute sa substance & humidité, debilite ses vertus, estaint sa chaleur naturelle, & fait estranouir tous ses esprits, dont la mort ensuit. Toutesfois ie trouue qu'on peut soumettre à vn cheual puissant & bien proportionné, douze iuments, ou au plus quinze: aux autres selon la qualité de leur puissance & vertu.

En quel temps on doit faire saillir les cheuaux estallons.

Chapitre 12.

Veu que la nature des iuments est de parfaire leur geniture en douze mois, il faut preueoir que le temps de la conception responde au temps de la natiuité. Parquoy puis qu'il est necessaire que les poulains naissent en temps temperé & fertile, & où les herbes croissent, afin qu'ils ne soient blesez de froidure, ou tariz de chaleur, & à ce qu'ils ayent abondance de lait, semble qu'és pays chauds on les doit faire saillir en Mars & en

Auril, &és lieux froids en May, car ce temps-là conuiendra bien à la natiuité du cheual: dauantage les poulains de ce temps-là trouuent l'air temperé, & abondance de nourriture.

Combien de temps les iuments portent leur fruit. Chap. 13.

ON dit qu'vn agent en vne quantité grande n'aura pas si tost disposé sa matiere, comme si elle estoit petite. Adonques comme la matiere & geniture des iuments soit plus grande pour la quantité grande de leur corps, que d'autres bestes, & avec ce plus humide, il est necessaire que la chaleur ait plus long temps pour informer icelle matiere. Et pource nature baille aux iunés vn an pour parfaire leur progeniture, & en ce est aussi l'og temps que le soleil fait son cours dans le Zodiac. Il ne faut si long temps és bœufs: car leur matiere & geniture est seiche, pource est elle plus facilement informee. És asnes, iaçoit que la matiere soit moindre, toutesfois elle est moins froide, & pour ce la chaleur met plus long temps à l'informer. És autres bestes selon que leur matiere & geniture est facile à informer, nature leur a baillé plus long, ou plus brief temps pour accomplir & mener à perfection leur fruit.

De ce qu'il faut faire quand la iument souffre le cheual. Chap. 14.

SOuuentefois il aduient que la iument souffre sur soy le cheual, toutesfois elle refuse la geniture & semence, qui aduient par faute de chaleur és parties naturelles. Et iaçoit que nature l'incite, toutesfois la froidure de ces parties luy fait refuser: & pource les faudra frotter autour d'orties, ou d'vne herbe nommee squille ou oignon marin, pour leur exciter nature. Outre il faut noter que les estallons qui sont avec la troupe du bestail, se doiuent separer quelque temps pour les dommages qui pourroient venir pendant leur fureur: car au temps qu'ils saillent, leur furie croist, & l'approcher de l'vn à l'autre seroit cause de les faire blesser.

Comment on doit traicter les iuments apres qu'elles ont conceu.

Chapitre 15.

APres que les iuments ont conceu, on les doit separer des masses, & qu'elles ne souffrent faim, froid ne peine: dauantage qu'elles ne soient en lieu estroit ny pressees, de peur d'abortir, & qu'elles ne soient trop maigres ne pareillement trop grasses,

grasses, mais qu'il y ait moyen: car si elles estoient trop maigres, leur fruit pourroit abortir par faute de nourriture, ou s'il seroit, seroit petit & debile. D'autre part, si elles sont trop grasses, la semence ne se pourroit estendre comme il faut, à cause des lieux qui seroient trop replets, & ainsi sortiroit le poulain de petite corpulence. Et vient à noter qu'il faut faire courir les bonnes iumets de deux ans en deux ans, c'est à sçavoir celles qui apportent masses, afin que le poulain ait du lait pur & en abondance: & tousiours leur faut auoir bonne prouision de pasture. Et en hyuer est necessaire qu'elles soient en lieux chauds, comme és forests, ou ne pourront estre tant blessées de froidures & de vents. Toutesfois on doit euitier tant commel'on peut que les iuments ne demeurent és lieux où il y a grande abondance de hestre, pource que le gland du hestre fait abortir leur fruit. En esté on les doit mettre és lieux froids, où il y ait des eaues, comme és prez & és lieux où sera abondance d'herbages.

Quel temps est apte pour concevoir & engendrer les poulains

Chapitre 16.

Pource que la nature des iuments est telle, comme j'ay dit, qu'elles portent leur fruit vn an entier, il faut eslire le temps de la conception & natiuité bien propice & idone. Et semble que le nouveau temps, veu qu'il est temperé & abondant en pasture, est fort conuenable à tous deux. Premierement, car comme il soit temperé, & que toutes humeurs en tel temps sont temperées és animaux, & que lors le sang domine dedans le corps, semble qu'il n'y a temps plus conuenable à la conception, veu aussi que la temperance des humeurs est necessaire à icelle. D'auantage le temps d'Automne semble estre conuenable: à raison que les icunes poulains sont tendres, & pource sont bien tost blesez du froid ou de chaleur: mais en Automne la chaleur ne les gaste, ne la froidure les tourmente: aussi qu'ils trouuent herbages tendres, & s'enforcissent ainsi que les herbes viennent dures: qui est bon pour eux, car ils demandent abondance de lait, sans souffrir faim ne soif pour leur nature tendre & debile, qui demande nutriment de mesme.

Quel lieu est propre pour faire naistre des poulains.

Chapitre 17.

B

LA coustume est que toute beste se maintient seló la nature & coustume qu'elle a eu à son commencement, & vit selon ce qui est plus conuenable à son espece : à ceste cause on doit tellement nourrir les poulains en leur ieunesse, qu'ils supportét plus legerement ce qu'il leur faudra souffrir apres. Aces propos disoit Hypocrates que les choses accoustumées de long-temps jaçoit qu'elles soient plus dures que celles qui ne sont accoustumées, ne molestent ou tourmentent tant. Or attendu que les poulains sont pour le traual & labour, & que les cornes dures & fortes sont necessaires au labour, & que les lieux doux rendent les cornes tendres & molles, semble vtile qu'on fasse naistre les poulains és lieux rudes & pierreux és montagnes. Par ce moyen les cornes durciront és lieux aspres, rudes & froids : & la tendreté des cornes ne sentira rien és lieux aspres & difficiles, veu qu'ils les auront accoustumez. Les montaignes & places montueuses sont vtils pour deux raisons : l'une est que considéré que le chemin des montaignes est en montant & descendant haut & bas, par ce plus difficile que le plain chemin, à ceste cause le poulain sera plus exercité à labour en montant & descendant, que s'il alloit tousiours par le plain chemin : aussi les pieds luy viennent plus forts, plus gros, durs & propres. L'autre raison, car par le traual il se fait plus grand amas de nourriture és membres qui labeurent, & nature s'efforce tousiours à deffendre les membres où elle est plus nécessitée. Et pource que les iambes & pieds labeurent plus que les autres membres, nature y enuoye grosse nourriture pour les corroborer & augmenter, afin qu'ils supportent plus de labour : dont à la fin les os des iambes viennent gros, & les cornes des pieds dures. Il sera donc bon que les poulains soient continuellement exercitez, quand ils sont au troupeau du bestial : toutesfois en telle sorte qu'on cognoistra estre raisonnable, non pas contre leur vouloir ou pouuoir, sans les fascher, mais les faisant legerement courir.

La maniere de nourrir les ieunes poulains.

Chapitre 18.

A Pres que auons parlé de la maniere de nourrir les ieunes poulains, maintenant reste à dire comment il les faut entretenir & endoctriner. Et premierement quand ils seront nez,

se faut garder de les attoucher de la main, car par frequent attouchement sont blesez. Dauantage les faudra garder du froid tant que sera de raison, afin que par froidures ne soient importunéz: semblablement par chaleur & grand Esté. Parquoy en ces deux temps leur faudra élire lieux propres & idoines, c'est à sçauoir en temps froid les mettre en estables chaudes, & en tēps chaud en lieux froids & obscurs. Il ne faut qu'ils souffrent aucunement faim ou soif. Parquoy on ne les separera point de leurs meres. Les juments doiuent estre nourries de bon pasturage à suffisance, à ce qu'elles baillent force laiēt, & que les ieunes poulains en puissent succer abondamment à leur plaisir.

La maniere de les nourrir quand ils sont grands.

Chapitre 19.

QUand les poulains seront plus grands, sera bon les toucher legerement de la main, afin que par attouchemens ils se fassent plus doux, plus domestiques, & plus faciles à domter, semblablement afin que l'on les ferre plus facilement, les faudra mener apres leurs meres par les môagnes és lieux pierreux pour les raisons sùsdites. Outre plus ne les faut mettre dehors, ou separer de leurs meres, qu'ils n'ayent deux ans accomplis: mais cependant faut qu'ils les suyuent par les pastures és lieux cōuenables. Apres deux ans on les doit separer de leurs meres, à cause qu'en iceluy aage ils commencent à estre stimulez de vouloir saillir: parquoy s'ils suyuoient leurs meres ou autres, pourroient saillir sur elles, dont ils deuiendroient pires, & se blefferoient facilement en tous leurs corps. Car si le cheual auoit liberté d'estre aux pastures iusques à l'aage de trois ans sans aucune compagnie de iuments, ce seroit chose bonne & salutaire pour luy, pource qu'il deuiendroit sain, habile & dispos par la liberté qu'il auroit, avec le plaisir qu'il pourroit prendre à courir & sauter par les champs, non seulement en tout son corps, mais aussi en chacun membre: & specialement és iambes & iarrets, lesquels il auroit nets sans macule, par tout amendez & rendus plus forts.

Comment on les doit attacher premierement.

Chapitre 20

Quand les cheuaux sont venus en l'aage qu'on les doit domter & separer des iuments, il les faut doucement attacher à vn cheuestre ou licol gros & fort, fait de laine, car la laine pour sa douceur est meilleure que le lin ou chanure: toutesfois encores est-il meilleur quand il est fait de crins de cheual. Tu commenceras donc à attacher ton cheual en temps vn peu froid, comme en Octobre ou enuiron, pource qu'on les peut plus asseurement fascher en temps froid que chaud. Et quand tout l'hyuer tu les auras domtez, au mois de Mars ou enuiron leur bailleras à manger du fourrage, & continueras à leur bailler des herbes verdes le plus qu'il te sera possible. La raison est, pource que les poulains s'emmaigrissent & desseichent dans le corps, pour la fascherie qu'ils ont d'estre dôtez: parquoy est necessaire leur bailler du fourrage. Aucunesfois aussi on leur baille du fourrage au mois de Novembre & deuant, lequel ne les engraisse point, mais il les purge beaucoup & enfle le corps. Cependant faut bien regarder qu'ils soient en vne estable chaude, & qu'ils n'ayent froid ne vent. Etiaçoit que le son ou remule leur soit bon, car il enfle le ventre, toutesfois ne leur en faut iamais bailler avec l'herbe, pource que le son avec l'herbe leur engendre des vers au corps. Je croy que le plus seur soit les attacher le premier iour de May, à cause qu'en ce temps les poulains sont gras pour les herbes qu'ils ont mangé au nouveau temps, & lors ils sont nets dans le corps, & purgez de toute la corruption & chaleur qu'ils auoient: & dauantage lors on a plusieurs petites herbes nouvelles, qui leur sont plaisantes & profitables. Finalement il ne faut commencer à les attacher en temps chaud: car ils s'eschaufferoient & tourmenteroient d'estre ainsi attachez dont pourroit venir quelque accident, tant en tout le corps que particulièrement és membres. Et quand il sera prins, & qu'il aura vn cheuestre de chanure avec vn licol de cuir, il le faudra souuent mener à l'eau, & promener avec d'autres cheuaux desia domtez, iusqu'à ce qu'il s'accoustume à aller tout seul, puis tu le meneras à pied à l'eau, avec vn frein en la bouche, & vne selle.

En quel temps on doit domter les ieunes cheuaux.

Chapitre 21.

ON peut domter les cheuaux & appriuoiser apres qu'ils ont deux ans: mais il est plus expedient d'attendre qu'ils ayent trois ans complets: car en tel aage on les peut plus facilement traister, pource que leurs membres sont plus robustes à porter labeur & peine. Et jaçoit qu'apres ledit aage il soit difficile les domter, toutesfois on recite quel Empereur Frederic ne faisoit iamais domter cheuaux pour sa personne qu'ils neussent quatre ans accomplis, & disoit qu'ils en estoient plus sains & forts, & que leurs iambes & ioinctures estoient plus nettes, & non tant subiectes à auoir galles & rongnes.

Comment & par quelle cauelle on domtera vn poulain.

Chapitre 22.

Quãd tu voudras domter vn poulain, faut garder ceste cauelle, qu'il soit attaché à double cheuestre, afin que pour sa malice ne se blesse aux cuisses: & durant le temps qu'il sera en fureur, faudra mettre pres de luy vn autre cheual qui soit domté, par ce moyen on pourra plus facilement approcher de luy. En outre souuent le faudra toucher de la main aux pieds, aux iambes, & par tout le corps: & ne faut au commencement que le gouverneur se courrouce fort contre luy, afin qu'il ne le blesse ou quelque autre, mais faut perseuerer avec luy en grand douceur, & le traister benignement, iusques à ce que par continuels atouchemens & frótemens de la main il se face priué & domté, comme auons dit, tellement qu'ores en auant on le puisse toucher par tout seurement. En especial il faudra éleuer les pieds, & frapper dedans assez fort: dauantage auant qu'ils ayent deux ans ne les faut aucunement attacher pour quelque raison que ce soit, car pour la ieunesse & le labeur qu'ils ont quand on les domte, facilement se pourroient blesser aux iambes.

Comment on les doit garder apres qu'ils sont domtez.

Chapitre 23.

Apres qu'un ieune cheual est domté, le garderas en ceste sorte: luy mettras vn cheuestre de cuir fort & doux, lequel sera lié à la mangeoire avec deux licols, & aux pieds de deuant luy mettras des entraues de laine, & avec ce vne corde de laine, qui sera attachée au pied de derriere, afin qu'aucunement il ne puisse aller: cela aussi est pour luy conseruer ses iambes saines.

avec ce lieu où il sera, ou l'estable soit de iour bien nette, & qu'il n'y ait nul fient, & de nuit luy feras de la lictiere de paille iusques aux genoux pour se reposer, & soudain au matin la leuer & de bon matin frotter tondict cheual par tout le corps, & luy nettoyer les iambes avecques vn bouchon ou avec l'estrille, ainsi que mieux te semblera, puis apres le meneras à l'eau tout bellement & doucement, & dauantage le faudra tenir tant au soir qu'au matin dedans l'eau iusques dessus les iarets ou plus haut, toutesfois que l'eau ne touche aux couillons quand il boira, & ainsi le tenir par l'espace de trois heures, soit eau douce ou salée, c'est à dire l'eau de mer, car la froidure de l'eau douce & la seichereffe de l'eau marine luy desseicheroit les iambes, en reprimant les humeurs qui y descendent, par lesquelles luy pourroient venir plusieurs maladies. Et quand il sera reuenu de l'eau ne le faudra aucunement mettre dedans l'estable que ses iambes soient mouillées, ains nettes & desseichées, pource que la fumosité de l'estable par sa chaleur engēdre des galles & rongnes aux iambes mouillées. Specialement faut garder vne chose, c'est que ton cheual mange tousiours bas comme pres de ses pieds, tellement qu'à difficulté il prenne son foin ou auoine, à cause qu'en estendant le col & la teste pour mâger, nature fera que par ceste continue extention le col sera greffe, & le cheual sera plus doux à brider, & plus beau à voir. Dauantage tous les iours ses iambes s'engrossiront, car d'autāt que plus il se supporte dessus, d'autant elles prendront plus de nourriture, & s'engrossiront.

De quelles choses on doit nourrir vn cheual ieune ou vieil.

Chapitre 24.

VN cheual doit manger du foin, de la paille, de l'herbe, de l'orge, de l'auoine, qui luy sont propres viandes & naturelles. Toutesfois s'il est ieune il doit manger des herbes, ou du foin avec de l'orge, ou semblable chose, ou sans orge: car les herbes & le foin enflēt le ventre & tout le corps & pour leur humidité augmentent naturellement tous les membres. Dauantage toute beste naturellement est humide, soit ieune cheual ou vieil, pource luy faut viandes humides pour luy preseruer sa naturelle complexion. Et quand il sera en aage meur, & en sa force, luy faudra donner choses plus seiches comme paille, orge, &

semblables, & ce moyennement. La paille est seiche, & pource il ne s'engraiffiera si facilement, mais il se gardera en sa bonne disposition & force. Et pource qu'une viande dure est de difficile dissolution, il fera plus prompt à travail, & meilleur, mais vne viande tendre facilement se dissout, parquoy le cheual qui en sera nourry, sera beaucoup plus debile. La meilleure disposition du corps du cheual, est de celuy qui est moyen, c'est à sçavoir qui n'est trop gras ne trop maigre. Quand il est trop gras, luy suruiennent plusieurs superfluités & mauuaises humeurs, qui causent diuers inconueniens aux iambes & autre part, principalement quand il travaille, car lors les humeurs se dissoluent & vont par tout le corps: de là viennent aux cheuaux plusieurs maladies, & pour l'oppilation des veines & arteres, ils pourroient incontinent mourir. D'autre part, si vn cheual est trop maigre, il sera trop debile pour travailler, & ce sera vn corps sans ame, & chose mal plaisante & horrible à voir.

Comment & quand, & en quelle maniere on doit purger les cheuaux.

Chapitre 25.

Pource qu'entre toutes les choses qui maintiennent vn cheual en bonne disposition, la meilleure est le purger au moins vne fois l'annee, adonques en est-il plus sain, & quasi se raieunift, à ceste cause ie vous diray aucunes sortes de les purger. Vne maniere est avec du fourrage, comme à Rome, en Italie, & en Languedoc, les cheuaux mangent du fourrage par quinze iours, & non autre chose, cela les purge merueilleusement: si on leur en baille dauantage, c'est pour les engresser, & non pas pour les purger. Autre maniere est: en la Pouille y a des herbes que l'on appelle du trefle, qu'il ne faut semer qu'une fois en trois ans, & tous les ans iettent, & durent tout l'Esté: le cheual se pourra purger & engresser de ces herbes comme de fourrage. Es lieux plus froids, côme en France, Allemaigne, Angleterre, on les purge avec les herbes des prez, qui les purgent & engressent, car elles sont plus subtiles, tendres, & verdes qu'ailleurs. Autre sorte de purger est es lieux où y a quantité de pommes, de melons & pōpons. En ces lieux on les coupe en petites parties, & on leur baille à manger, ce la les purge, principalement par urine, & les engresse fort, & mieux que leur bailler à manger de l'auoine par quinze iours en quantité

Et d'auantage si vn cheual māge en abondance de raisins, s'il est pouffifil guarira, & n'y a meilleur remede à la poulse. Il y a vne autre maniere de purger semblable à la precedente, où il y a quantité de figues esdits lieux, on leur en baille en abondance. Plusieurs autres manières y a qui sont fort vtils à purger: toutes-fois elles n'engraissent point, & ne sont si seures comme les precedentes, car elles sont comme medecinales. l'en diray doncques deux seulement: Tu prendras tout le ventre d'vne tence ou d'vn barbeau, & s'il n'y en a assez, tu prendras le dedans de plusieurs, & le tout faudra hacher menu & mesler auecques bon vin blanc, puis le ietter dedans la bouche du cheual auec vne corne, cela le purgera merueilleusement, & medecinalement. Autre maniere: Il faut prendre du seigle & le faire bouillir en eau de riuere tout doucement, afin qu'il ne se rompe ou creue, car le cheual n'en mangeroit si volontiers, puis le feras seicher, & bailleras à manger au cheual en lieu d'auoine: cela le purgera, & fera ietter les vers si aucuns en a au ventre. Et ceste maniere est bonne, mais que les cheuaux en veullent manger. l'edy cecy notamment, pource que i'ay experimenté que les cheuaux sont aucunesfois long temps auant qu'ils en veulent manger. Dauantage, faut noter que quand on purge les cheuaux auec herbes comme i'ay dict, il les faut tenir à couuert chaudement, & leur mettre sus vne couuerture de laine, car les herbes les refroidissent moult par leur naturelle froidure, dont le cheual se pourroit refroidir, & tomber en griefues maladies.

Comment on doit bailler l'auoine aux cheuaux.

Chapitre 26.

Quand tu voudras bailler à tes cheuaux soit auoine, ou orge, ou autre chose, la faudra si bien nettoyer & cribler qu'il n'y demeure ordure, car la poudre engendre facilement la toux, & desseiche le corps des cheuaux, qui est vne maladie quasi incurable.

La maniere d'abbreuer les cheuaux.

Chapitre 27.

L'Eau pour abbreuer les cheuaux doit estre douce, & vn peu salée & trouble, courante doucement, & comme si on ne l'apercouoit point courir. Ces eaues là pour leur grosse substance nourrissent

nourrissent d'auantage, & les cheuaux en sont plus refaits. Et les eauës courantes & froides, tant plus sont courantes, & moins refont vn cheual, & si bien ne le nourrissent. Toutesfois ne sera irraisonnable, si en temps chaud ils boiuent eauës froides, afin qu'elles diminuent la chaleur, & qu'elles humectent la secheresse qui est au corps des cheuaux. Aussi faut considerer la coustume du pays où il a esté nourry: & pour luy desaccoustumer, faut proceder petit à petit, car nature ne peut souffrir soudaines mutations. Et pource que si vn cheual ne boit son saoul & à plaisir, à grand peine peut-il r'entrer en chair, luy faudra lauer la bouche par dedans, & luy frotter avec du sel trempé en vin: cela le fera boire & manger plus volontiers.

La maniere de ferrer cheuaux.

Chapitre 28.

IL le faut ferrer de fers bons & cōuenables à son pied, & ronds comme la corne: dauantage que l'extremité du tour du fer soit estroicte & legere, car plus facilement & legerement il leuera ses pieds, & tant plus le tour est estroict, & plus est fort & large. Il faut sçauoir aussi que tant plus on ferre vn cheual ieune, & plus la corne est tendre & foible: & au cōtraire l'accoustumâce d'aller sans fers en ieunesse, nourrit la corne plus grande & plus dure.

Comment on doit preparer vn cheual quand on le veut cheuaucher.

Chapitre 29,

QVand ont veur cheuaucher son cheual, premierement faut regarder qu'il soit bien ferré, comme deuant est dit, & que la selle ne luy fasse oppression sur le dos, tellement qu'elle ne le blesse, ne pareillement les panneaux ou autre chose dure que l'on pourroit veoir on sentir. Apres, qu'il soit sanglé à bonnes sangles & fortes, tellement qu'elles ne puissent vaciller ou remuer ça & là: autrement le mouuement de la selle luy blessera le dos. Dauantage faut bien regarder que la selle ne serre trop le dos en haut, car cela pourroit engendrer enfleures au ventre & costez, & grandement de douleur dans le corps, en contraignāt la ventrosité, laquelle ne pouuant sortir, & n'ayant lieux assez amples où elle puisse s'arrester, peut faire beaucoup de mal au cheual: aussi la selle trop estroicte facilement luy blesseroit le dos. En temps de chaleurs ne leur faut point bailler selle ne panneaux:

pesans, à fin qu'il ne s'eschauffent ou faschent pour la dissolution des humeurs qui se feroit: dauantage le garrot facilement s'eschauffe, dont en viennent plusieurs maladies: & le cheual en deuiët vicieux & mauuais. Parquoy luy faut bailler vne selle legere, seinblablement tout le harnois le plus qu'il fera possible.

En quel temps doit trauailler vn cheual, & auquel non.

Chapitre 30.

IL est à sçauoir qu'en temps trop chaud, comme depuis la my-Iuillet iusques à la fin d'Aoult, ne faut trauailler trop vn cheual ne le fascher: car tant pour la grand chaleur que le trauail immodéré, il se pourroit desseicher dedans le corps, & du tout élanguir: & pour ce en ce temps on le doit garder és lieux froids & humides, & luy faire vser d'herbes ieunes, & choses tendres. Semblablement en temps froid, comme en Decembre ou Ianuier, ne le faudra fascher, pour ce que le cheual eschauffé, & estaint en sueur pour le trauail qu'il auroit fait, se peut facilement refroidir. Dauantage, trop trauailler vn cheual le soir luy porte grand doumage, à cause que telle sueur pour raison du trauail luy peut aduenir, qu'il ne pourra bonnemēt s'essuyer celle nuit qui luy sera courte, & ne pourra estre pensé comme il auoit au parauant accoustumé: avec ce que l'air de la nuit est plus froid que celuy du iour, & par ce le pourroit refroidir. Mais le cheuaucher matin est fort louable, principalement pour celle raison que la chaleur lors ne peut nuire

Comment on doit garder son cheual apres qu'il a trauaillé.

Chapitre 31.

IL se faut bien garder qu'apres que ton cheual aura trauaillé, & sera eschauffé & en sueur, que tu ne luy bailles à manger ny à boire, auant que tu l'ayes couuert de quelque drap, & qu'il soit vn peu promené, afin que la chaleur se passe, & qu'il soit essuyé: car pour le trauail la chaleur naturelle s'estend és membres extérieurs, dont moins en demeure au corps, & cela est qui le fait debile: ainraduiendroît s'il mangeoit lors, que facilement s'engendreroit vne oppilation & corruption accidentale là dedans, pour ce qu'il seroit debilité.

Comment en esté ou hyuer on le doit garder & couvrir.

Chapitre 32.

EN Esté ton cheual doit tousiours estre couuert d'une couuerture de lin, de peur des mouches, ou autre pareille vermine: En hyuer d'une couuerture de laine, à cause du froid: & ainsi selon le temps le garderas bien proprement.

Combien de temps vn cheual dure en sa bonté sil est bien gardé.

Chapitre 33.

VN cheual qui sera bien & diligemment gardé, moyennement traueillé selon raison sans trop le cheuaucher, communement demeure en sa bonté & vertu vingt ans.

Comment il faut endoctriner vn ieune cheual. Chapitre 34.

S'Enfuit maintenât la maniere d'endoctriner vn ieune cheual. Premièrement luy faut vn mors leger & plus doux qu'il sera possible, & quand au commencement on luy mettra, le faut oindre d'un peu de miel, ou autre chose douce: car quand il aura gousté la douceur, il le portera mieux. Adonques (comme i'ay dit au commencement) faut que le mors soit leger & doux, car tant moins fera-il mal à la bouche, & plus facilement le supportera. Et quand sans difficulté il prendra le mors, tu le meneras de la main çà & là, soir & matin, iusques à ce qu'il apprenne à suyure celuy qui le meine. puis tout doucement sans selle & sans esperons faudra monter dessus, & le faudra cheuaucher petit à petit, le detournant puis à dextre, puis à fenestre, avec vne petite verge ou baguette. Et si tu vois qu'il soit necessaire, pourras le faire mener à la main par vn homme qui sera à pied, & fera le matin, & par les lieux pleins & non pierreux, iusques à ce que tu le puisses mener par tout où tu voudras sans conducteur ou guide, & sans compagnie. Et quand tu l'auras ainsi cheuauché par vn mois ou plus ou moins, selon que tu verras estre necessaire, lors luy mettras tout doucement la selle sur le dos, & puis cheuaucheras avec la selle iusques à l'hyuer: & quand tu monteras dessus, ne le faut piquer ny haster, ny faire mouuoir, iusques à ce que tu ayes accoustré les panneaux, & tout ce qui est autour de la selle: car par cela il prendra vne coustume d'estre doux & arresté, par la commodité de celuy qui le cheuauche. Et quand le froid sera venu, le pourras cheuaucher par les champs, & montées tout doucement au matin comme ie t'ay dit, en le destournant plus souuent à la

dextre qu'à la fenestre. Aussi il faut que la branche fenestre du mors soit vn peu plus courte que l'autre: car naturellement vn cheual se tourne plustost à la fenestre qu'à la dextre. Et si tu vois qu'il luy faille vn mors plus fort, le changeras selon la raison, & luy bailleras selon ton vouloir, ou plus facile ou plus rude. Or tu dois donc (comme i'ay dit) le mener plus souuēt par montees & vallées & lieux droicts, que par lieux pleins: car pour les montees & la terre mal ordonnee, maintenāt basse, maintenāt haute le cheual appréd tous les iours & s'accoustume à esleuer les pieds & ployer les iarrets, & avec ce à marcher plus seurement: & il ne sera hastif, & ne chopera point: parquoy ne se pourra blesser, ne celuy qui le cheuauche. Et quand ton cheual sera par long temps ia habitué à estre cheuauché, & destourné à dextre & à fenestre (comme i'ay dit) & par les lieux susdiets, tu pourras en vn petit lieu le faire au matin marcher tout doucement au commencement, & puis peu à peu galopper sans le fascher & sans le faire deux ou trois fois courir & galopper pour le commencement car ce seroit ta grāde faute, & par ce pourroit estre retif à iamais. Toutesfois ie te diray vne chose vtile: c'est que celuy qui le cheuauche doit en le faisant trotter, ou galopper, ou courir; tirer tāt les renettes de la bride à foy & sur le garrot du cheual, qu'il plie & recourbe son col, & incline sa teste contre sa poiſtrine. Cey faut faire du commencement tout doucement, & petit à petit, comme on verra estre expedient: & à ce il faut mettre bonne diligence & cautelle, car cela sera sain & vtile au cheual, & par aduenture plus à celuy qui le cheuauche, pource que le cheual quand il porte la teste inclinee assez pres de sa poiſtrine, & qu'il a le col bien courbé en trottant & galoppant, il voit mieux & plus clairement ses pas, & plus facilement on le detourne à dextre ou fenestre, & plus tost on l'arreste: parquoy cecy est bien à louer & à sçauoir; & plus que chose que l'on puisse de mander en vn cheual.

Des manieres de frains & mors utiles tant aux poulains qu'aux cheuaux qui ont escalongnes, & ceux qui n'en ont point, c'est à dire de ceux qui sont edentez. ou non

Pourcè que la principale partie de ce que i'ay escrit au chapitre precedèt gist en la façõ des mors, il me semble qu'il sera bon d'exprimer les manieres & formes des mors vtils & necessaires. Et pour omettre les mors horribles & difficiles, lesquels pour leur rudesse blessent fort la bouche des cheuaux, ie prendray seulement aucunes sortes de mors & freins necessaires, vtils & delectables aux cheuaux. Il y a des mors qui sont bons & conuenables aux cheuaux qui ont encores les escalongnes, les autres qui sont bons à ceux qui n'en ont plus. Or ie te diray maintenant les plus vtils, sans parler de ceux qui ne profitent gueres. Il y a vne maniere de mors fort vtile pour les poulains, que l'on appelle à deux barres ou chaines, qui est la meilleure & plus facile que l'on trouue pour les poulains : vne autre forme de mors est bonne, tant pour les poulains que pour les cheuaux qui n'ont plus d'escalongnes, qu'on appelle au marteau ou à la cloche : en icelle y a au bas vne barre qui tient à boucles ou deux poires, & en haut y a vne barre solide, & au milieu d'icelle vne cloche ou marteau qui pend iusques à l'autre barre, mais il n'y touche point. Vne autre forme & maniere de mors est bonne, tant pour les cheuaux que pour les poulains, & principalement est bonne pour les ieunes cheuaux, on les appelle mors de Paris. Ce mors a en bas vne barre avecques poires ou patenostres, & en haut y a vne barre solide, avec vn petit pas au milieu : & aucuns mettèt audit pas d'asne des chainettes pour donner plaisir au cheual. Vne autre maniere de mors est, que l'on appelle à demy mors : & pource est ainsi appellé, car il a seulement vne barre, & en bas vne autre, mais elle est partie en deux & brisée : & ceste forme est bonne aux poulains qui ont encores les escalongnes. Vne autre maniere est fort bonne pour ieunes cheuaux, qui est qu'à cestuy que i'ay appellé à demy mors, on y adiouste vn pas d'asne, auquel on adiousterà des chainettes, avec des tranchefiles, mais ce n'est chose necessaire. D'auantage il faut scauoir, qu'il sert beaucoup d'auoir vn bon mors & propre à emboucher le cheual, tellement que la longueur des branches, & la distance de l'vne à l'autre y sert beaucoup : parquoy il faut dilligemment regarder & considerer la bouche du cheual, si elle est tendre ou dure, & luy bailler le mors qu'on

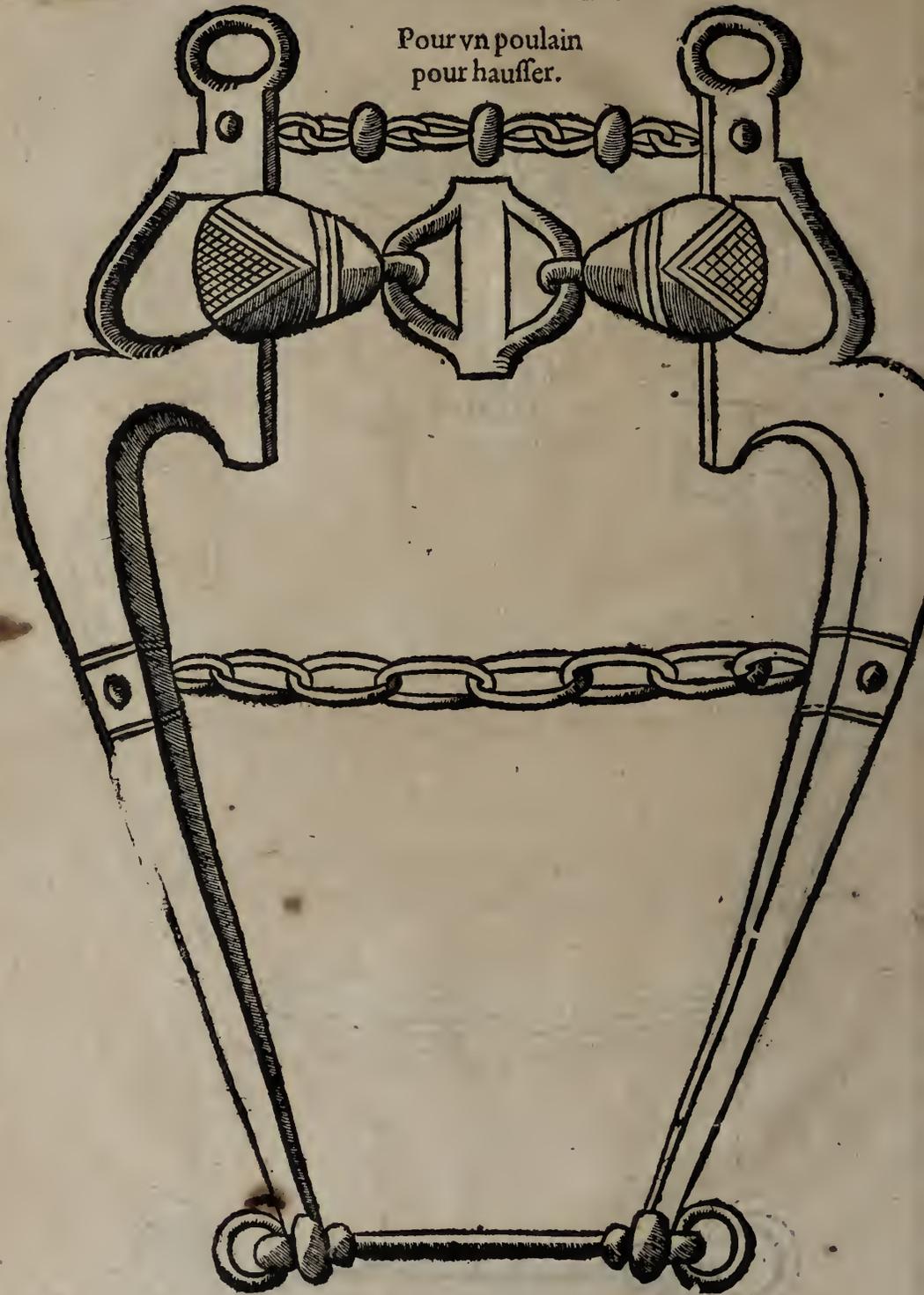
luy verra estre plus conuenable. Et afin que vous cognoiffiez mieux les freins & mors que ie vous ay escrits, ie les ay voulu peindre & tirer au mieux qu'il m'a esté possible: icelles manieres sont les plus vtils, habiles, necessaires, & meilleures, & ne blesent aucunement la bouche: & seroit bien difficile trouuer vn cheual qui ne peut estre embouché d'vne maniere de ces mors, si l'esperonnier sçait bien compasser les barres, & chaines ou boucles, selon la largeur de la bouche du cheual.

Pour vn poulain.

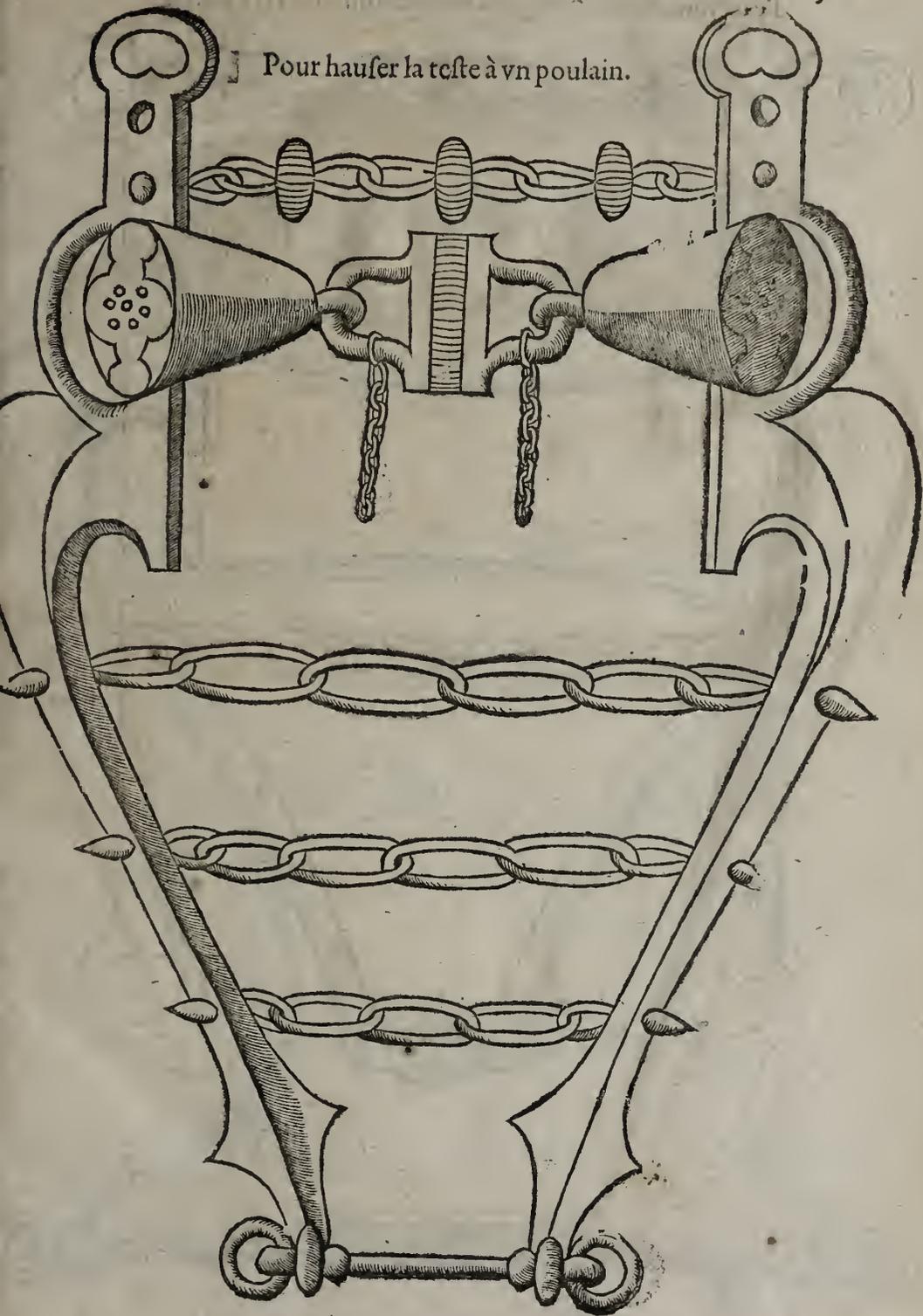


LA MARESCHALERIE

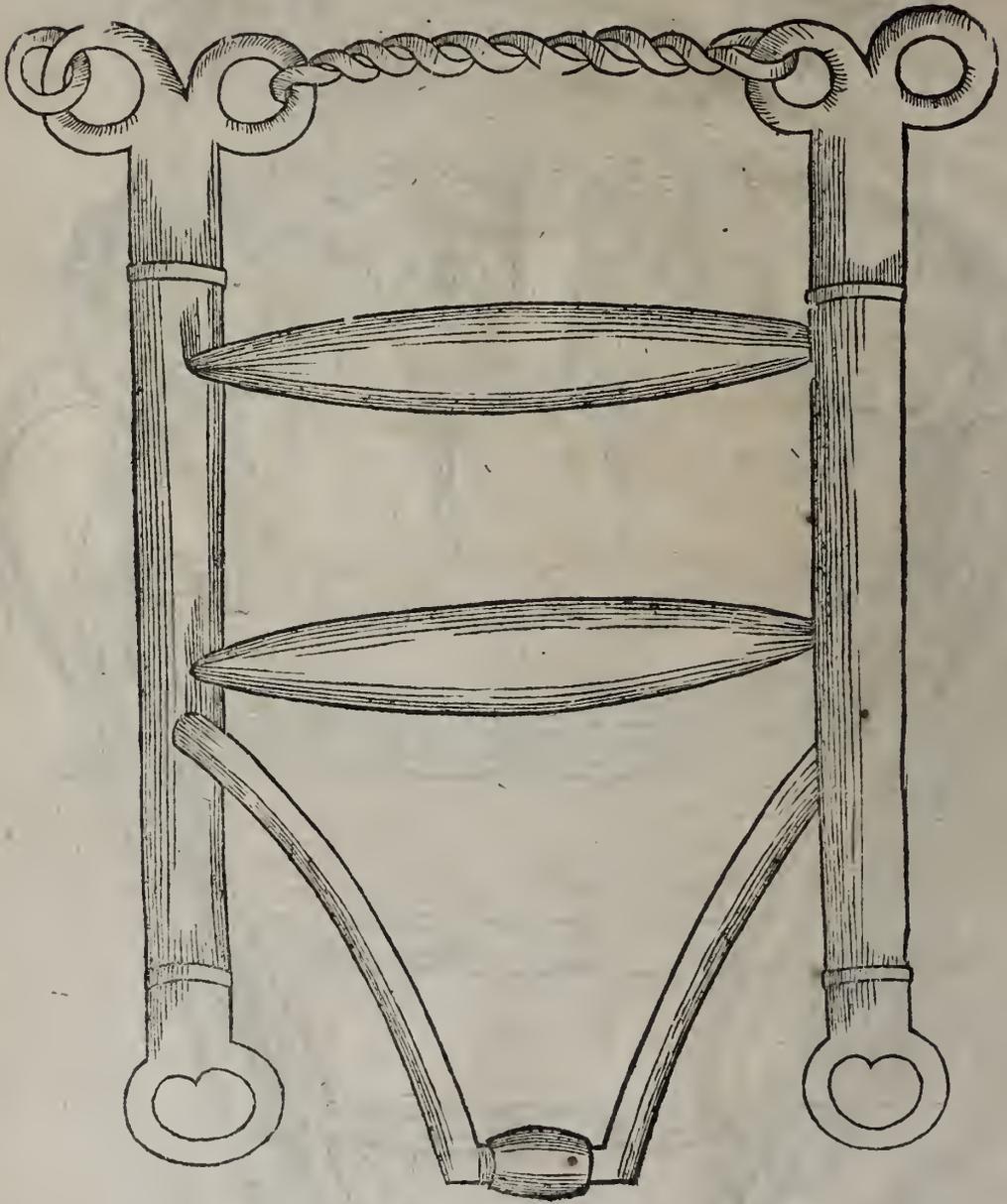
Pour vn poulain
pour hauffer.



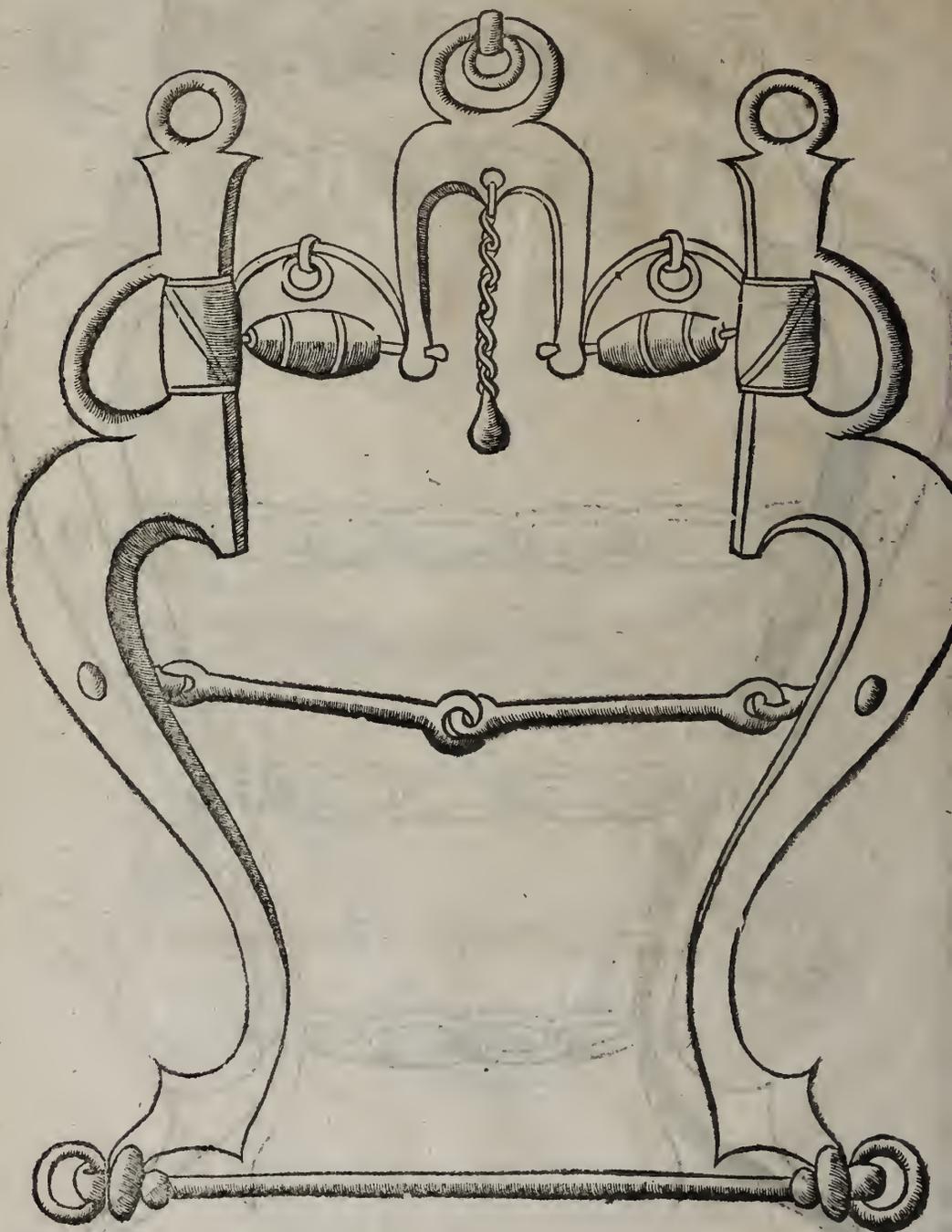
Pour hauser la teste à vn poulain.



LA MARESCHALERIE
Pour tous chevaux & poulains qui ont mal à la bouche.



LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual qui a les genciues tendres, & pour luy faire
baiffer la teste.



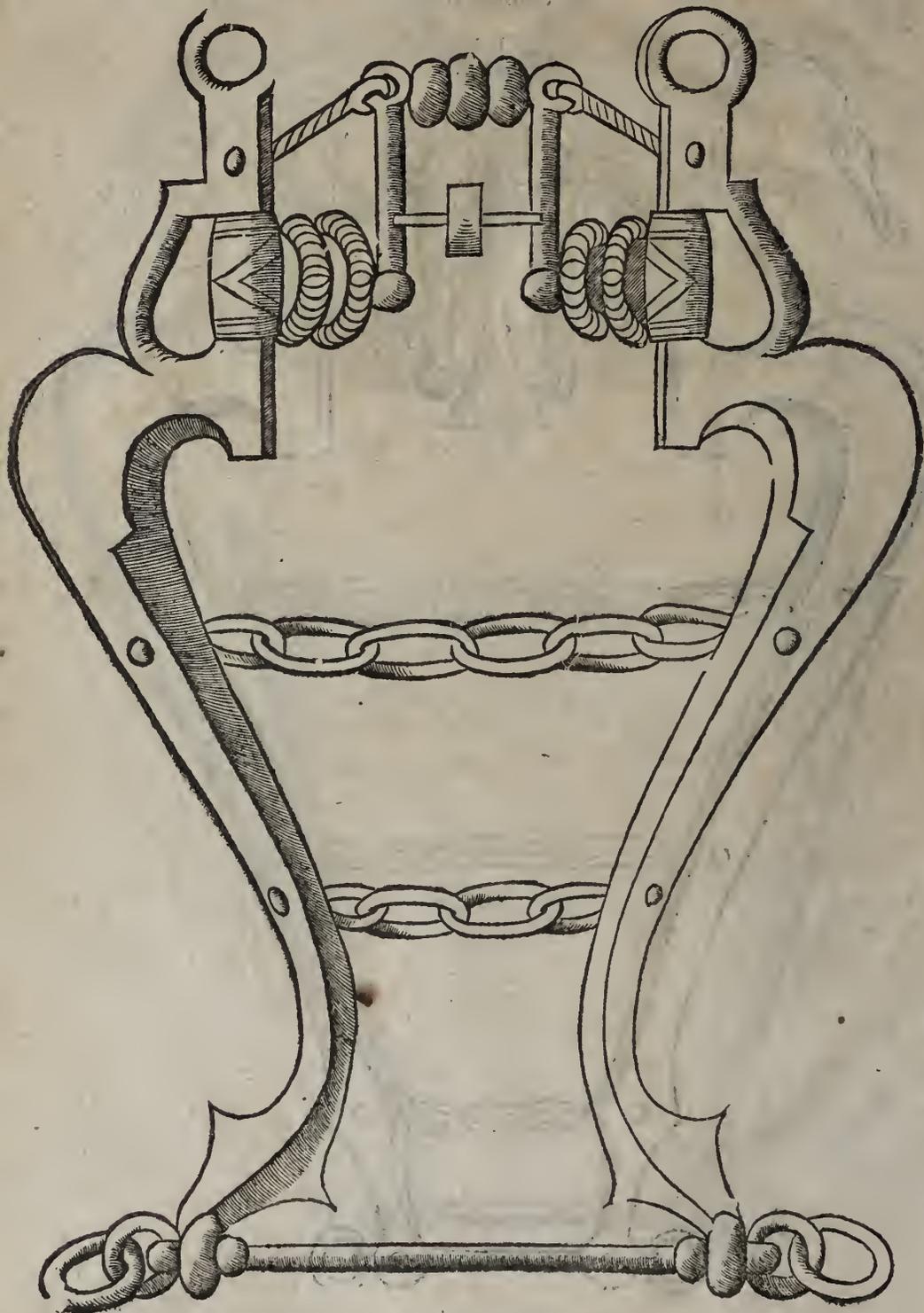
Pour vn cheual qui ne prend point de plaisir.



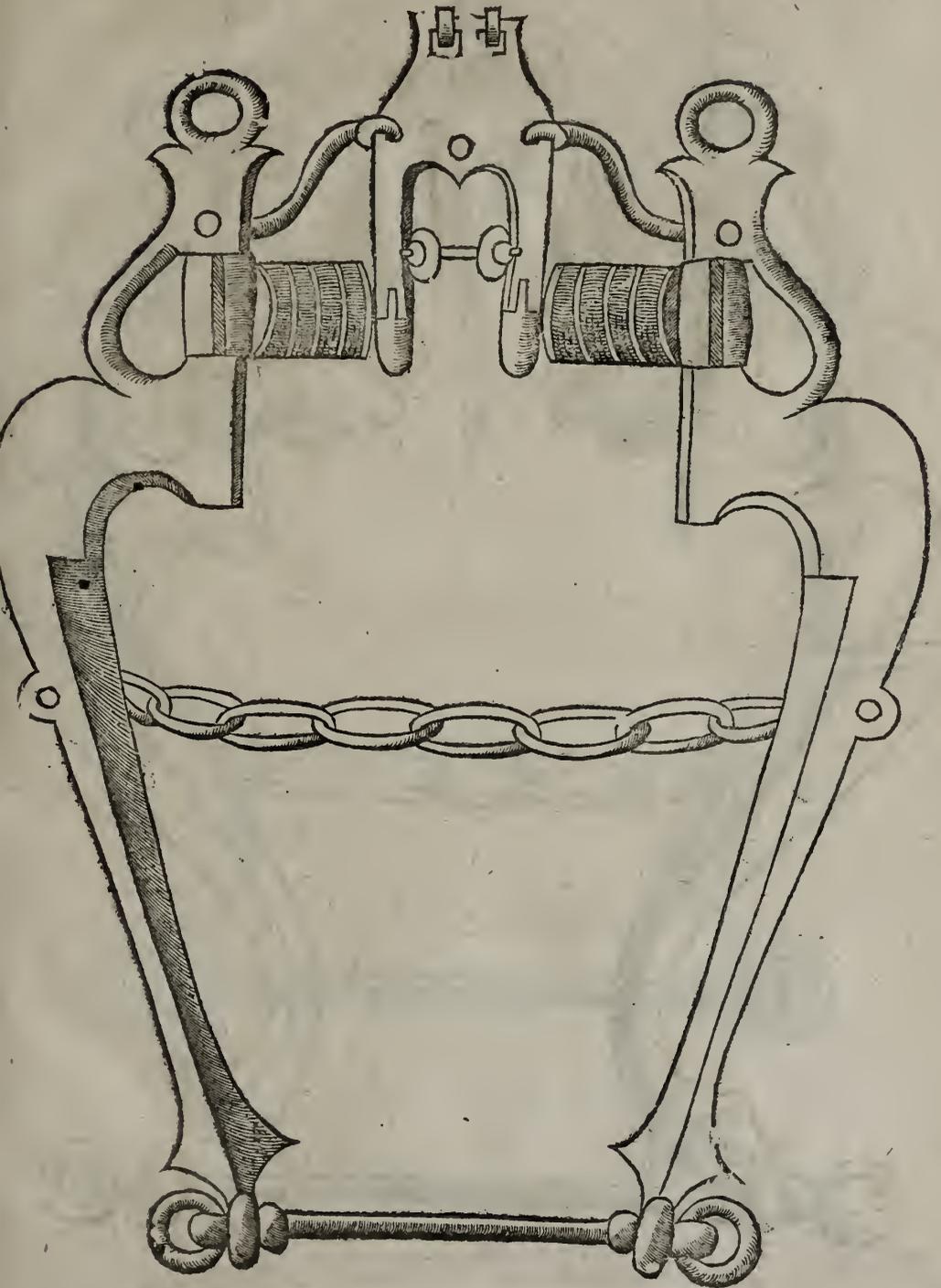
D ij

I. A MARESCHALERIE

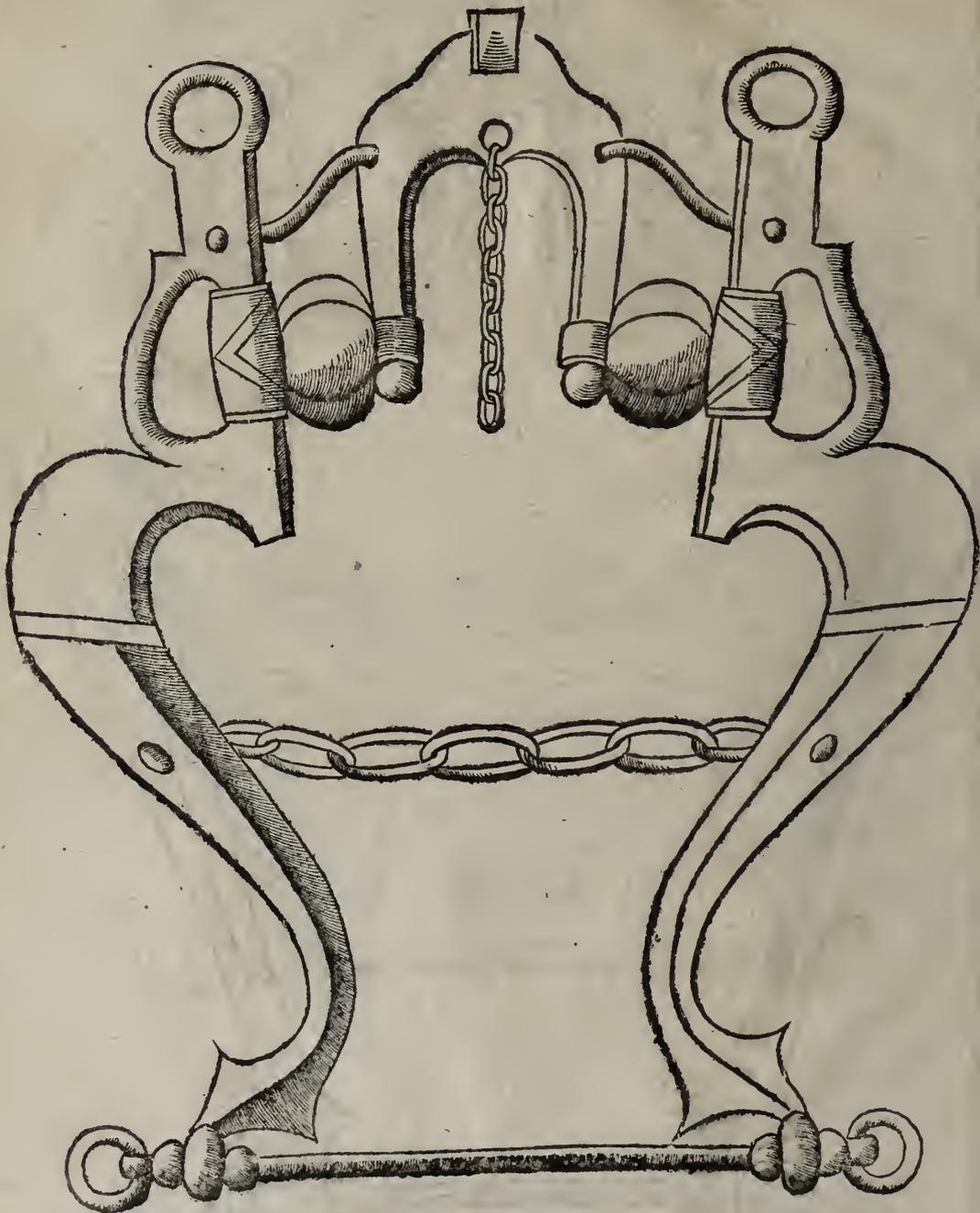
Pour vn cheual qui becquette, & pour le faire iouer de la langue

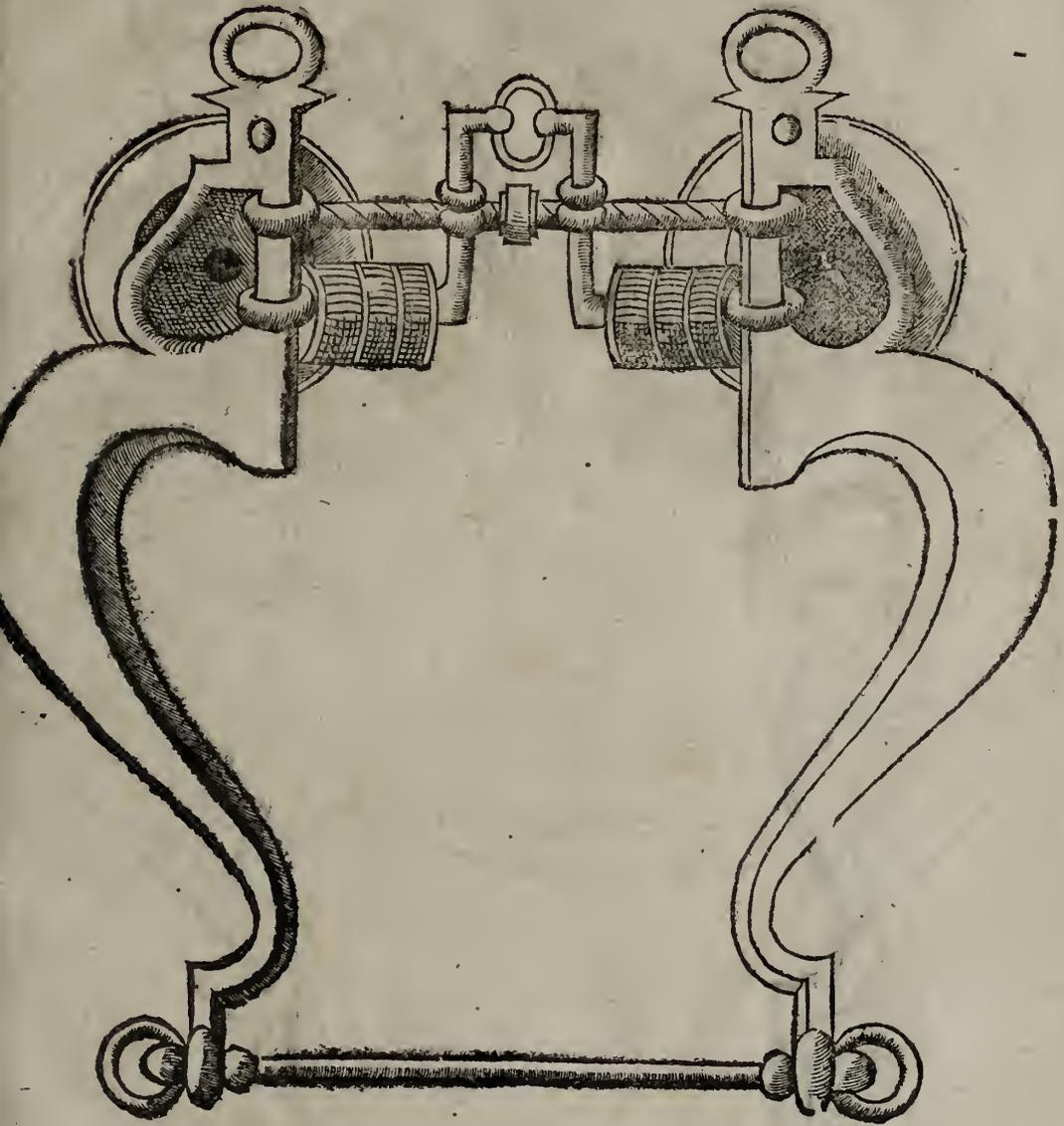


Pour vn cheual qui a les genciues tendres, pour luy faire
hauffer la teste.

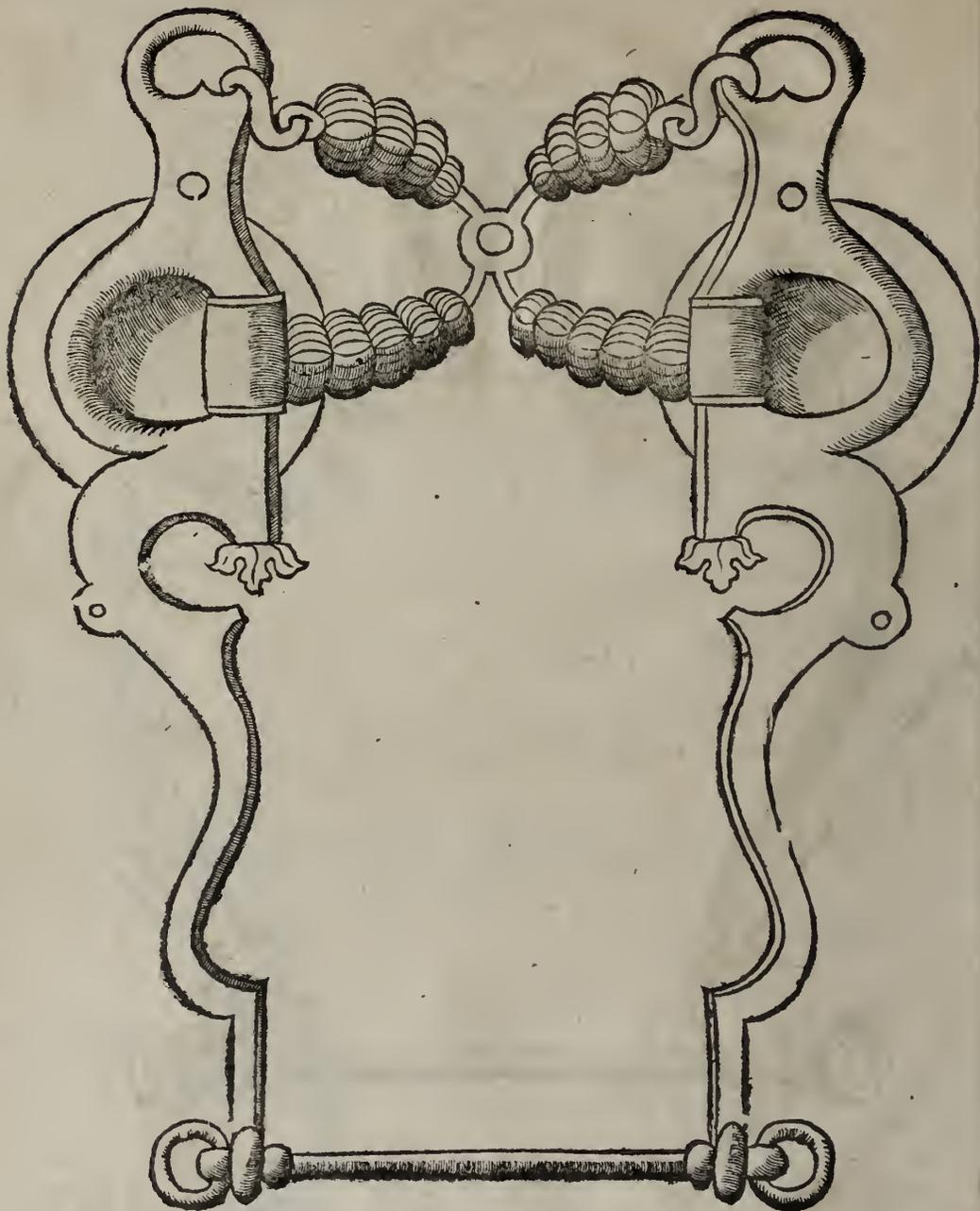


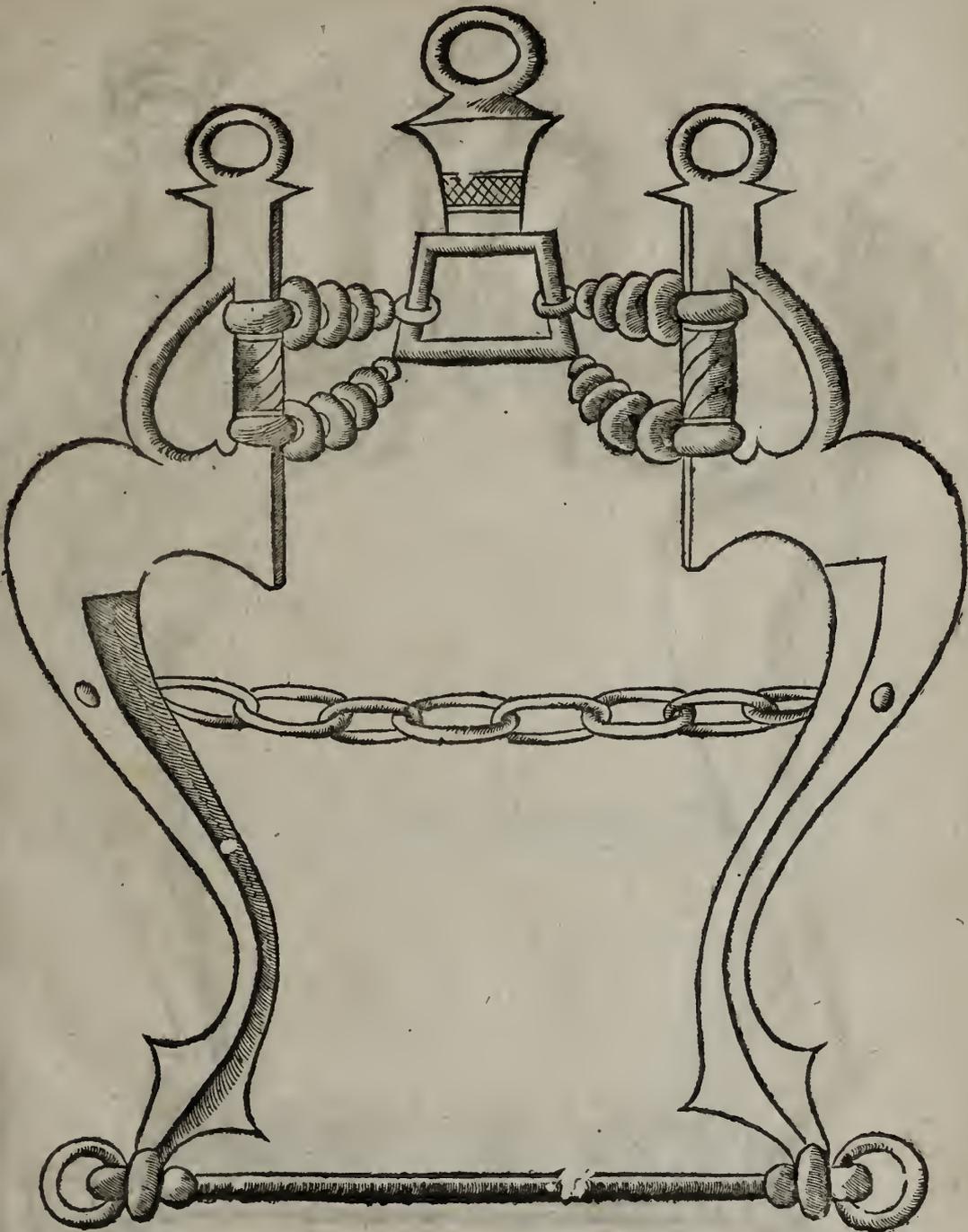
LA MARESCHALERIE
Pour defarmer vn cheual, & pour le faire baiffer.



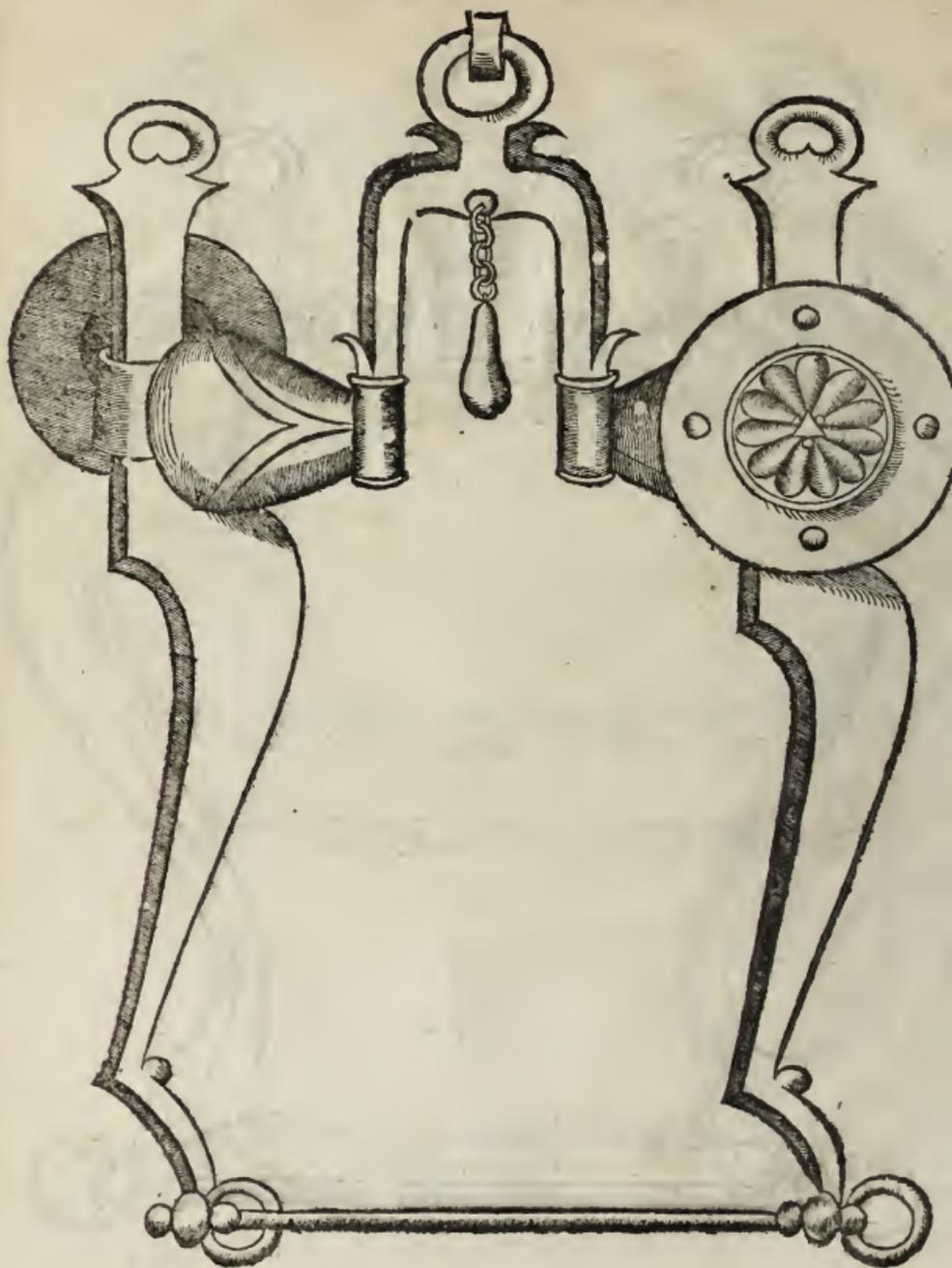


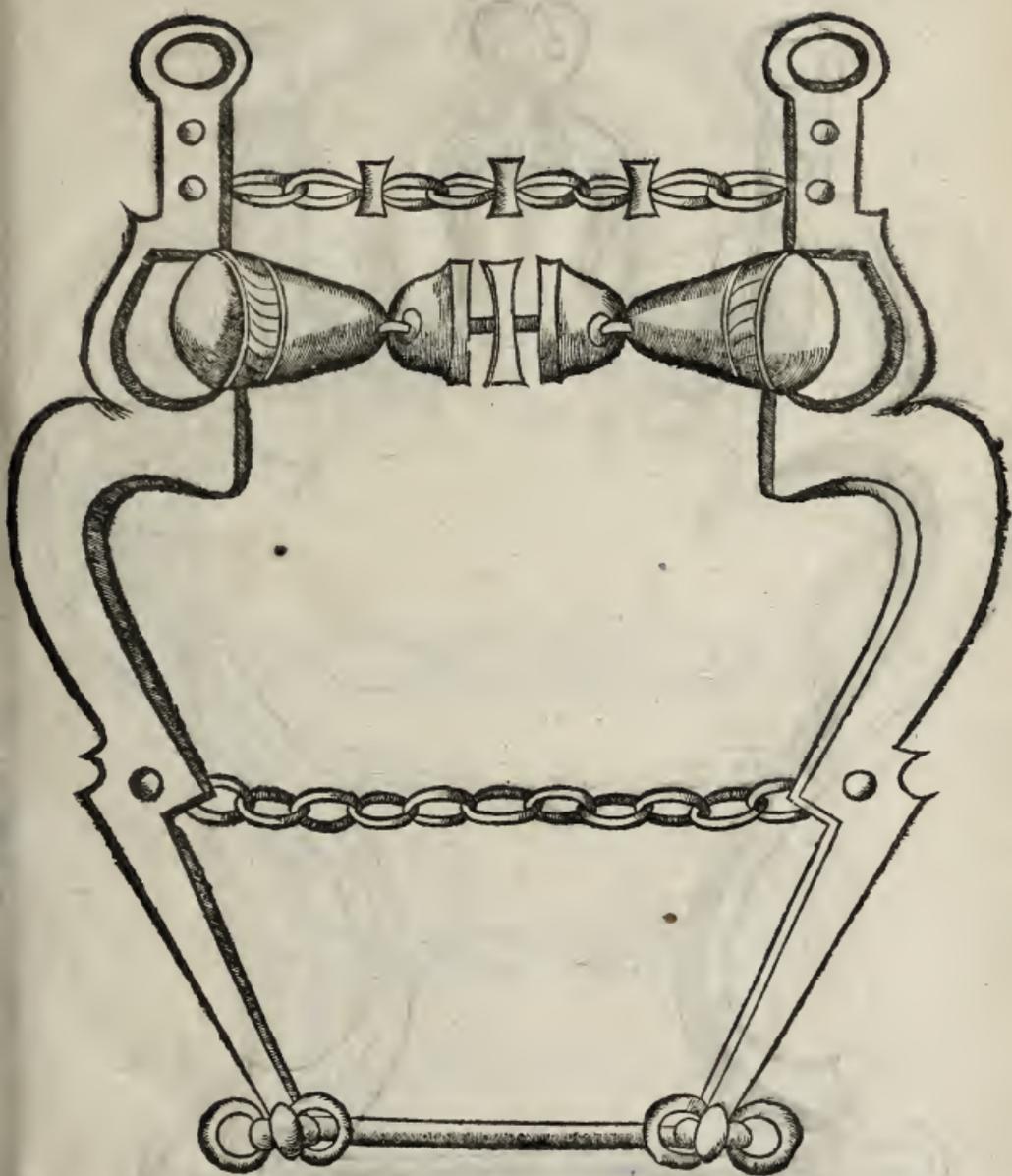
LA MARESCHALERIE
Pour vn courtaut qui est fort en bouche.



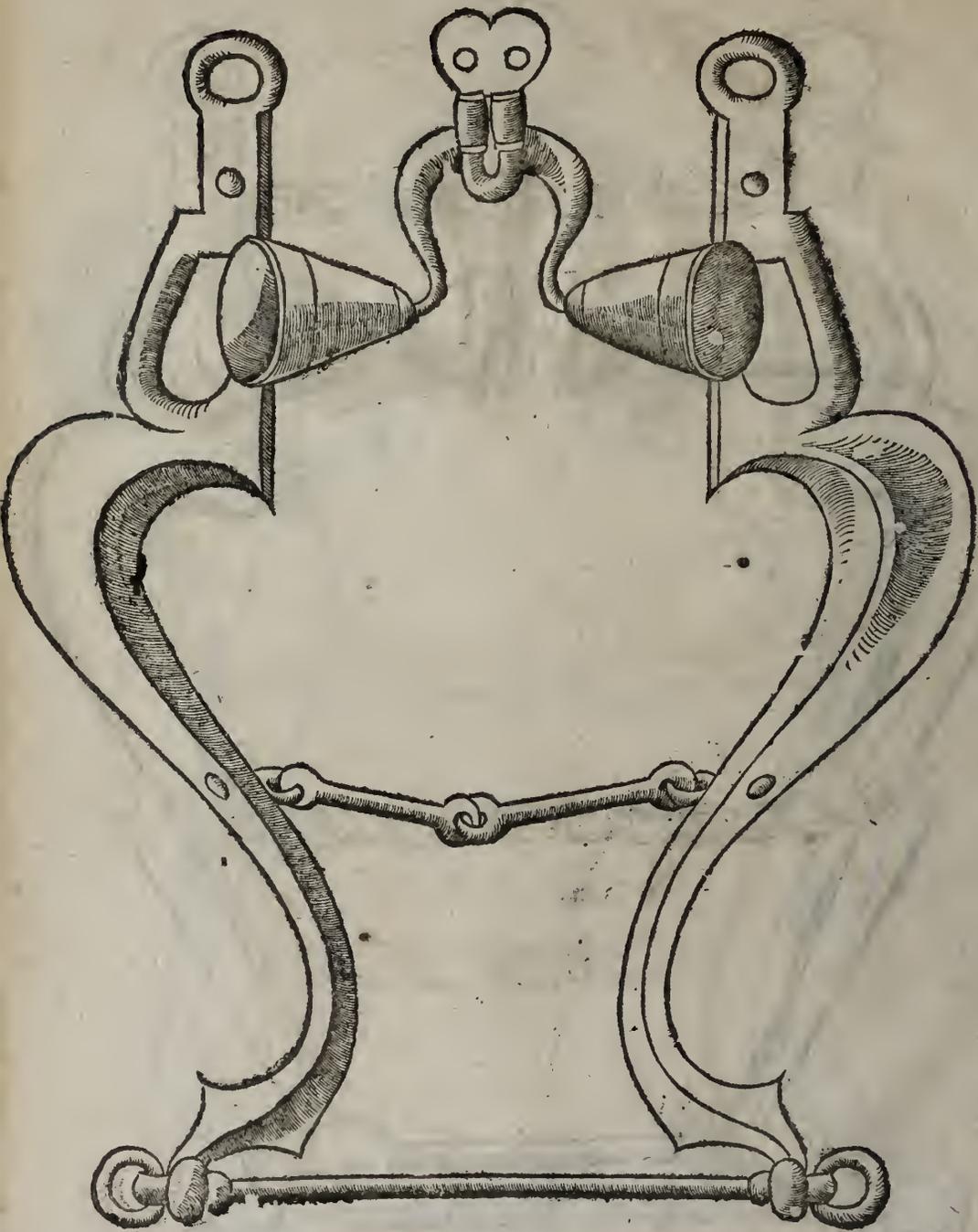


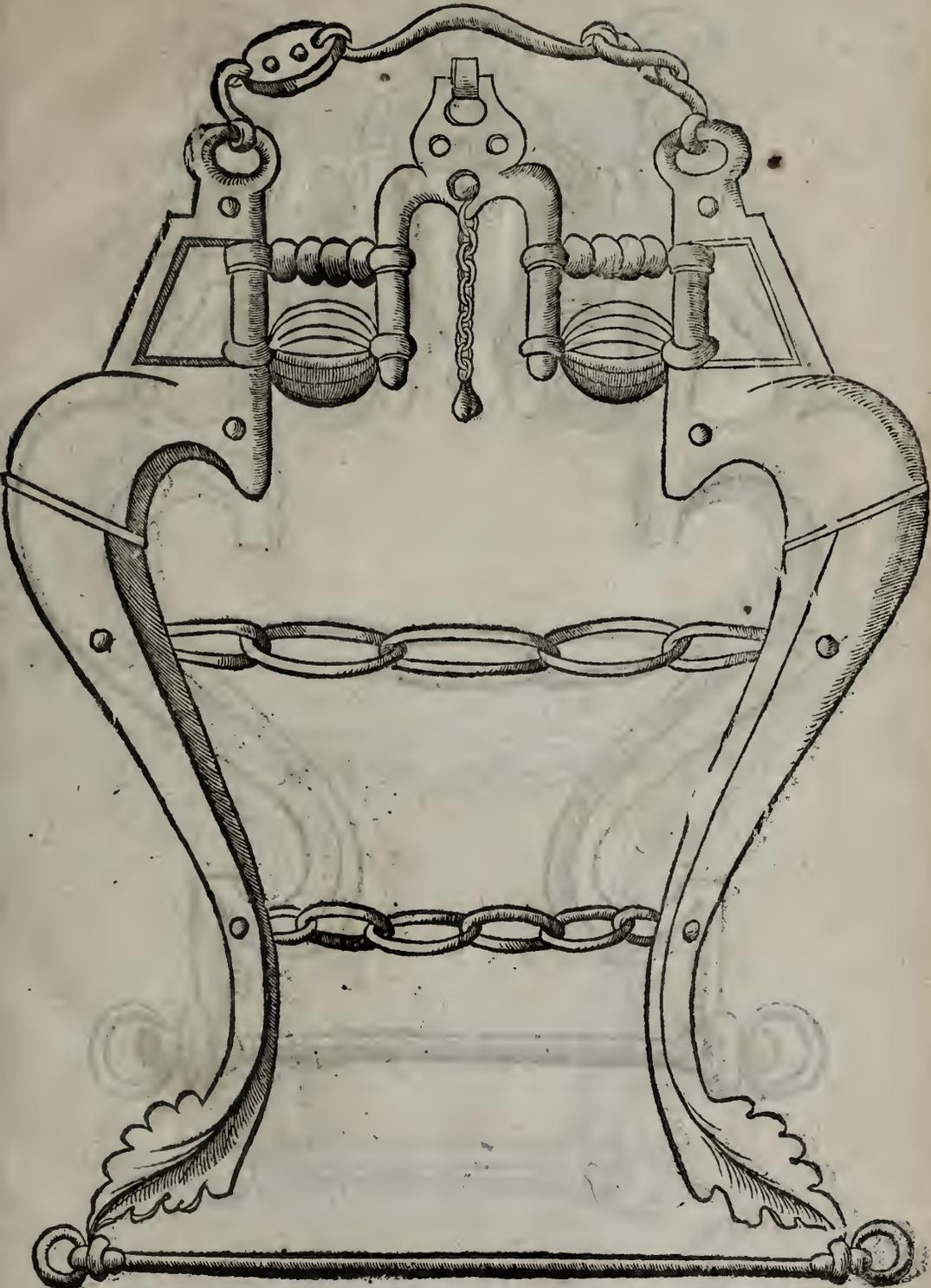
L'À MARESCHALERIE
Pour vn courtaut, pour defarmer,



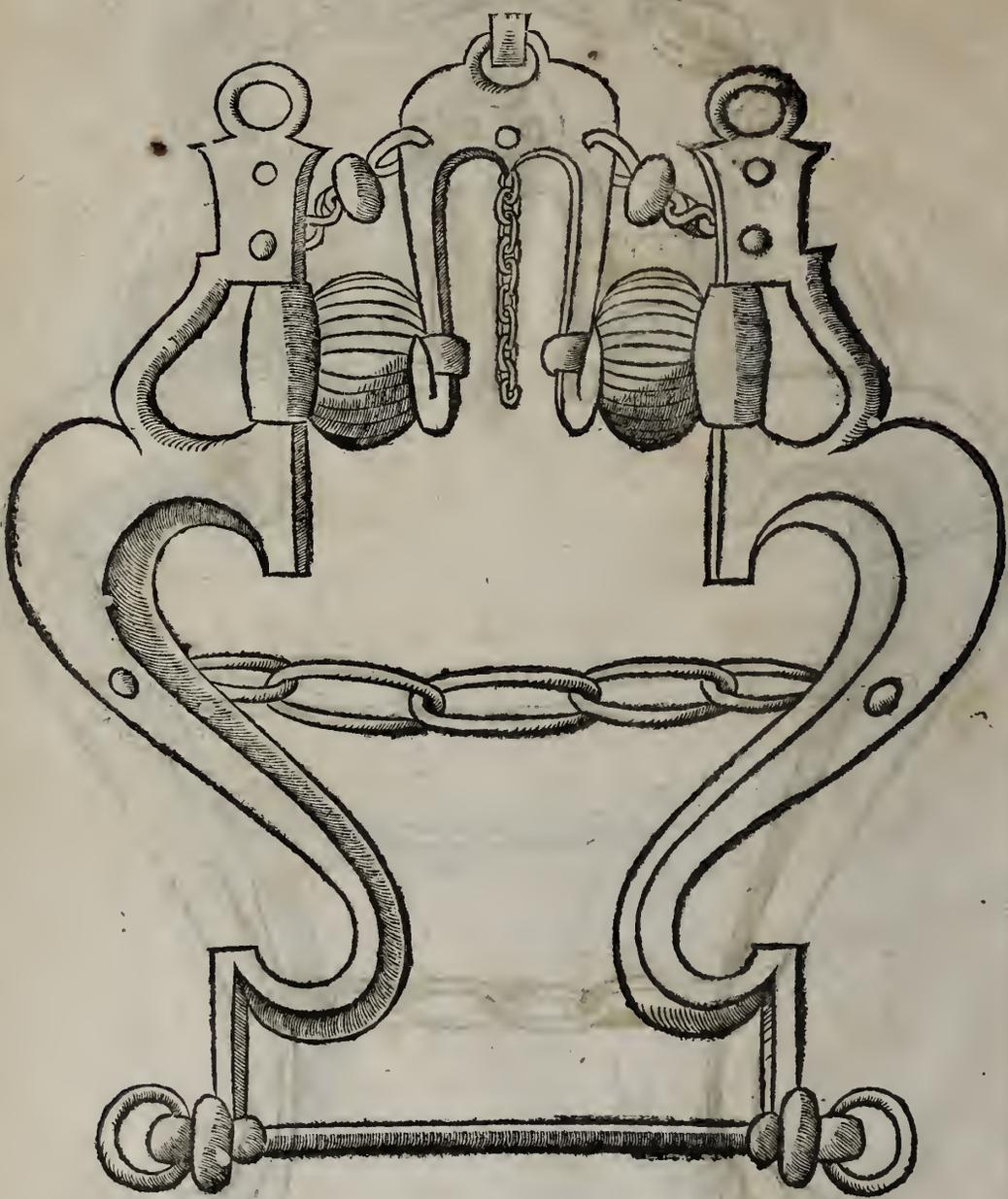


LA MARECHALERIE
Pour vn grand cheual, pour prendre grand plaisir.

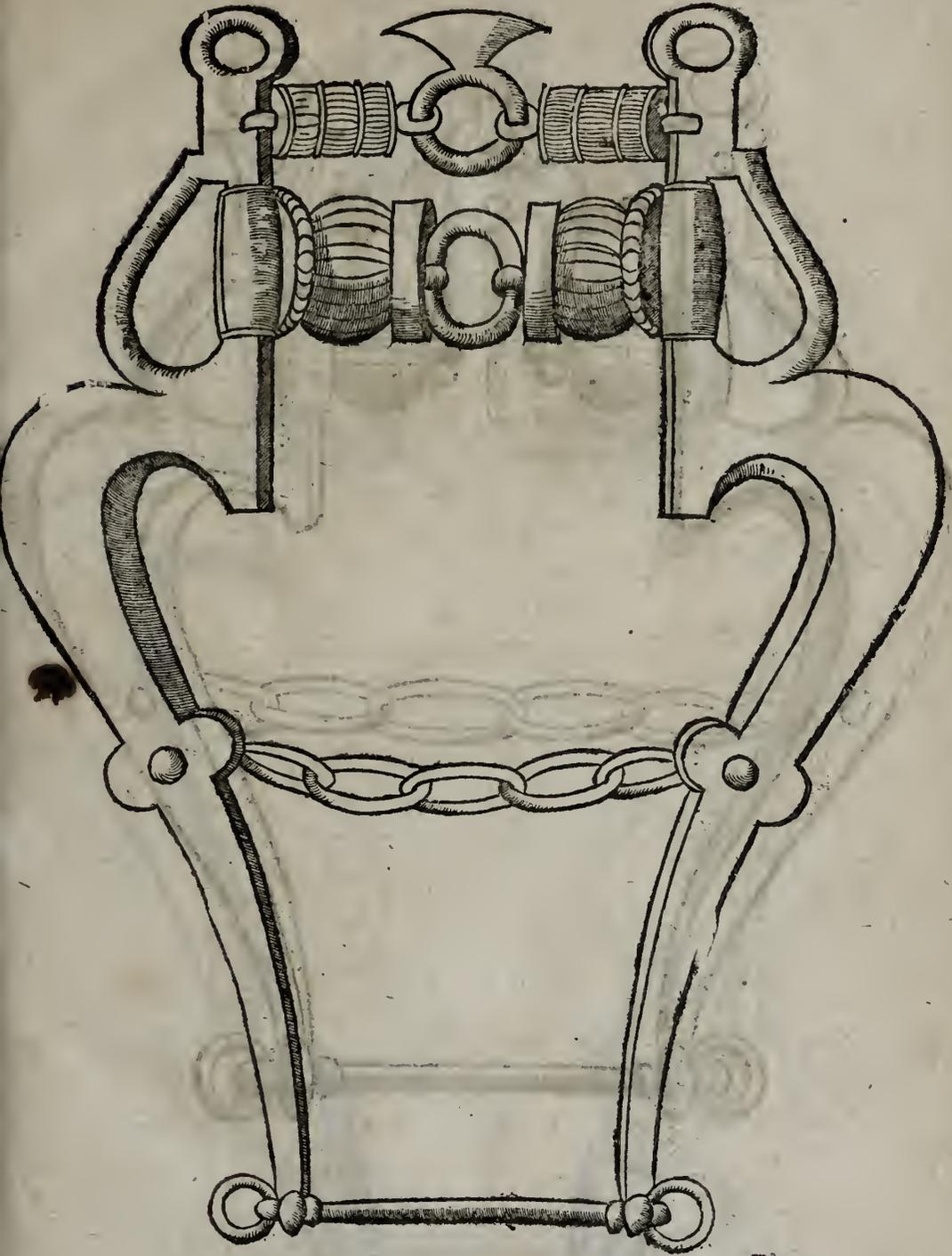




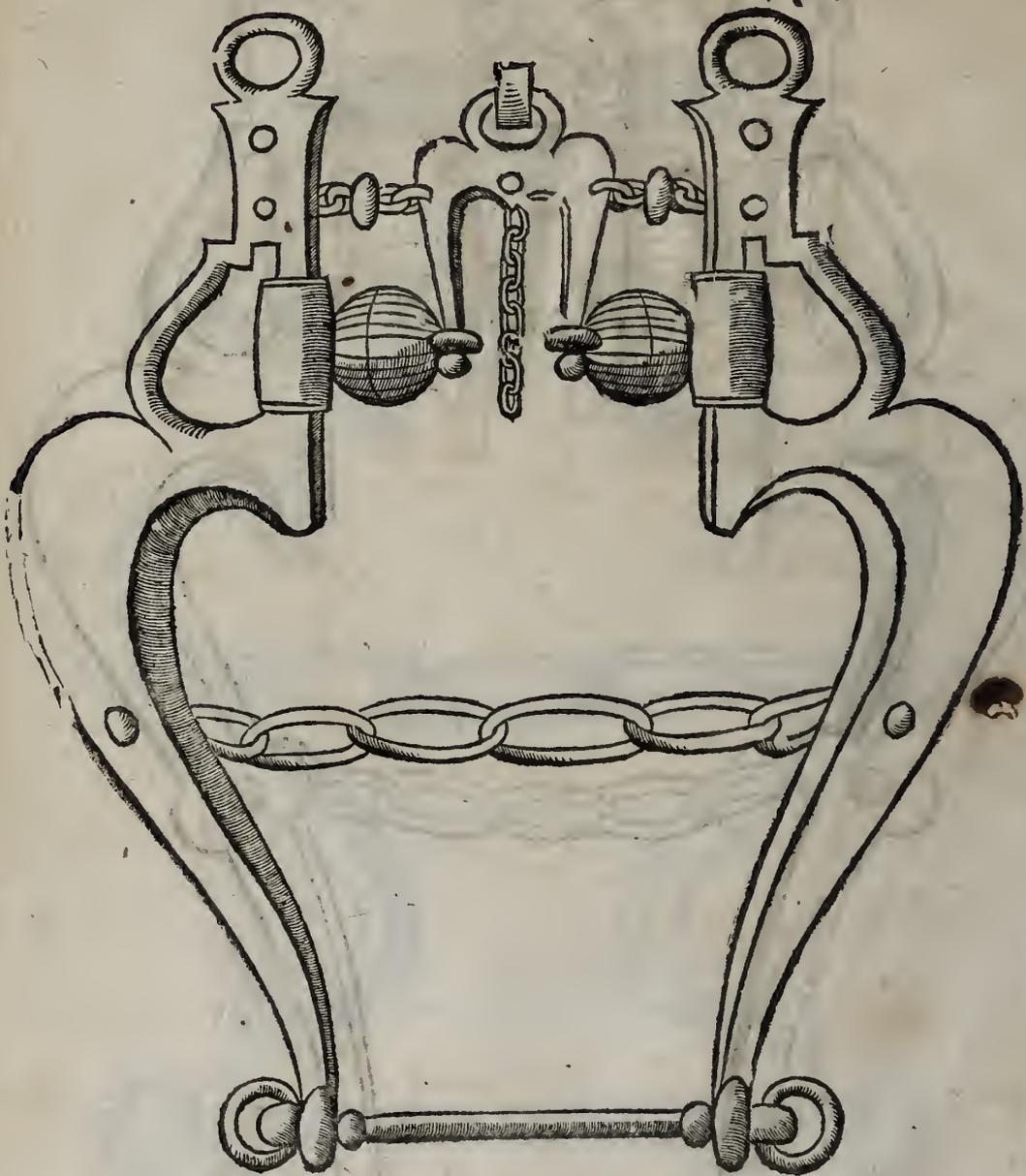
LA MARESCHALERIE
Pour vn poulain qui se renuerse,

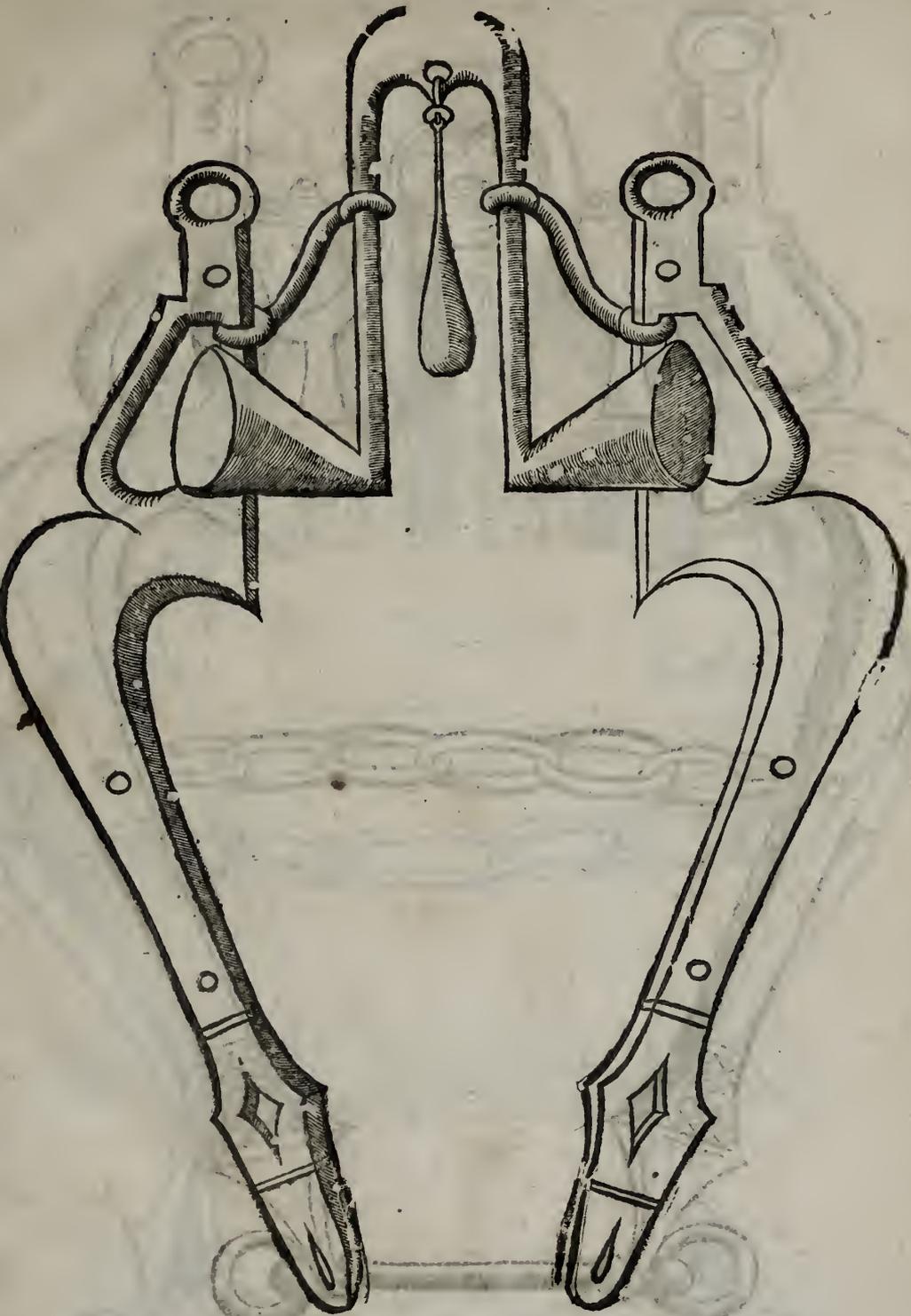


Pour vn double courtaut qui a mauuaise bouche.

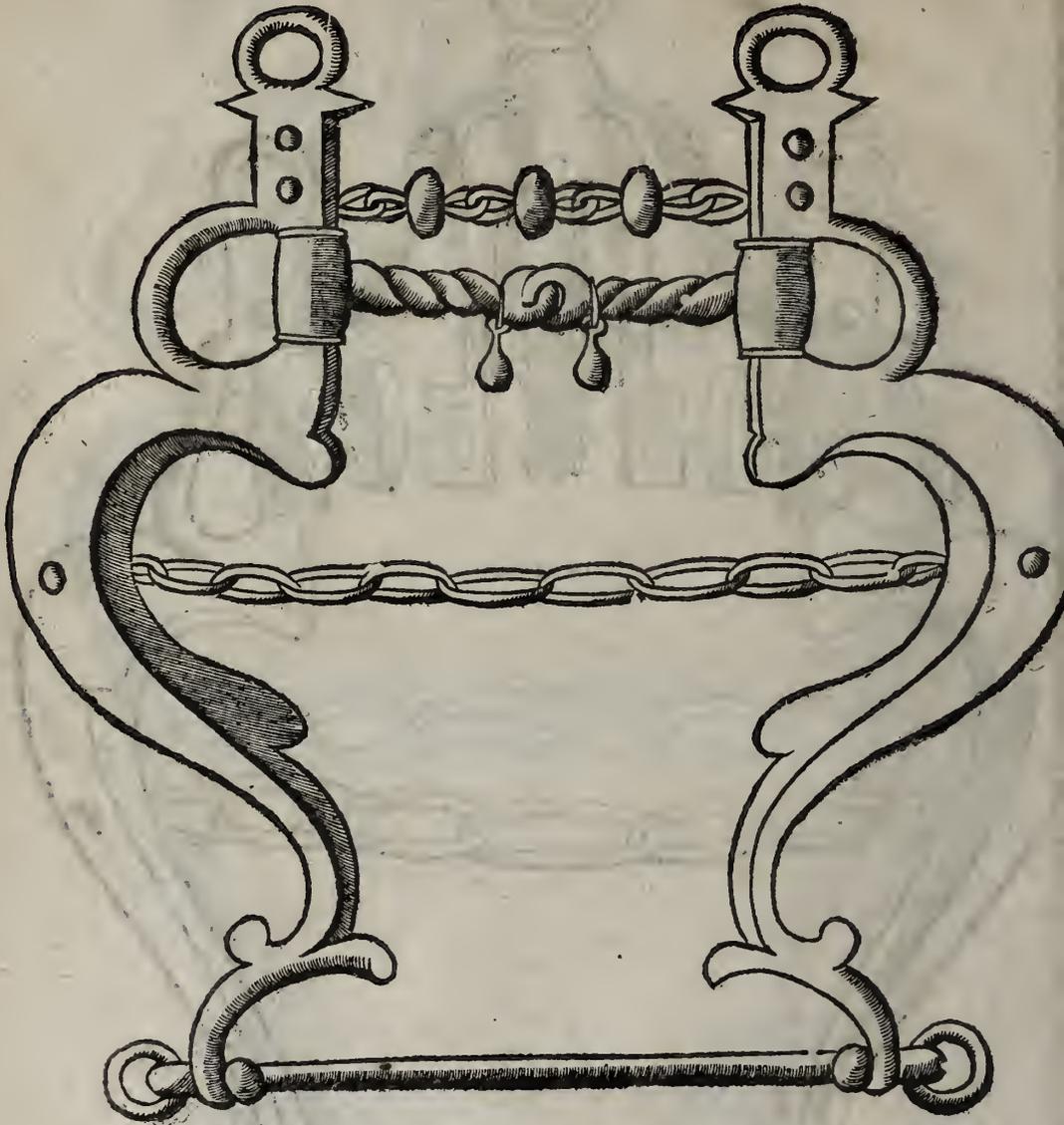


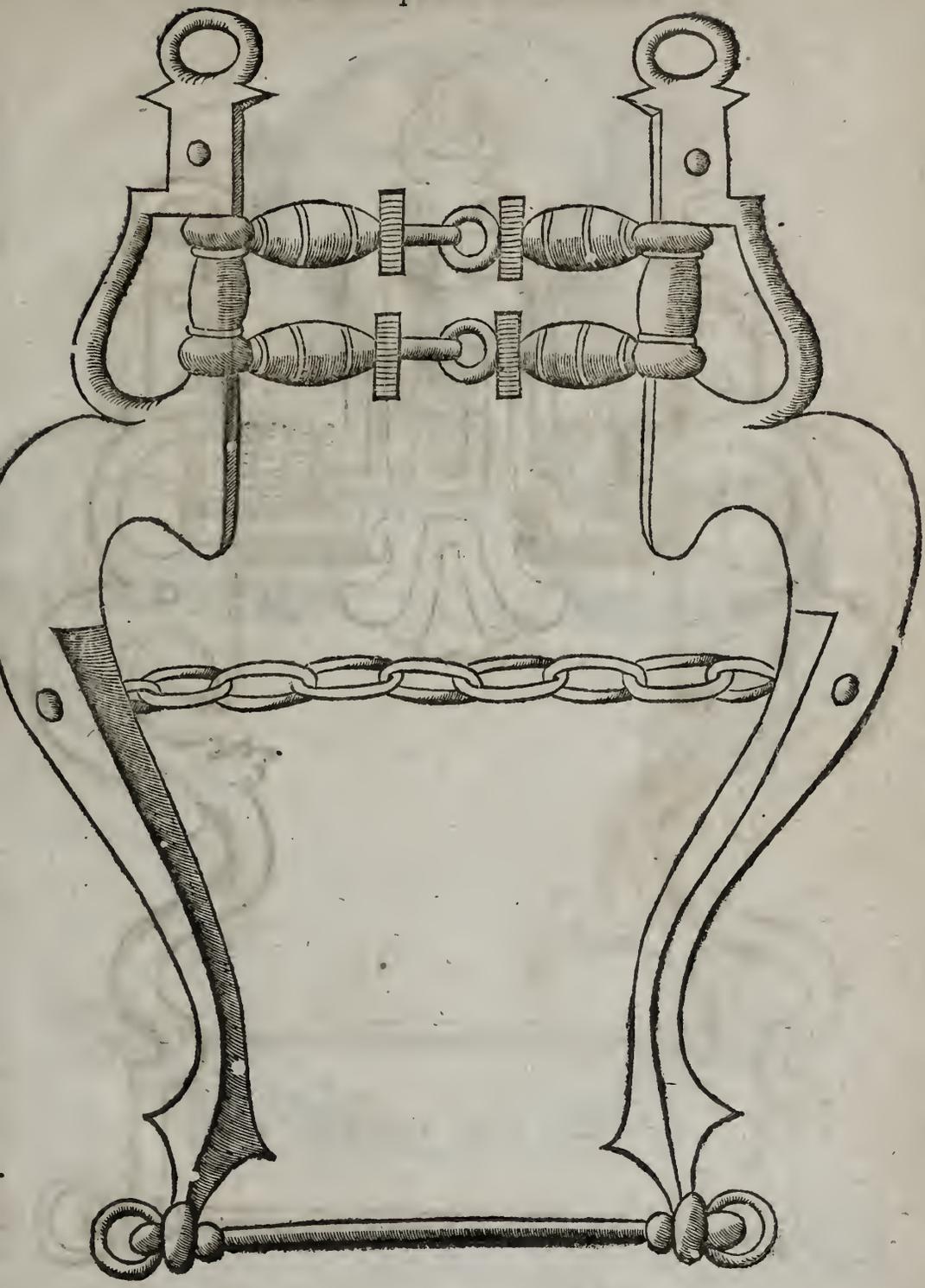
LA MARESCHALÉRIE
Pour vn double courtaut qui a mauuaise bouche.



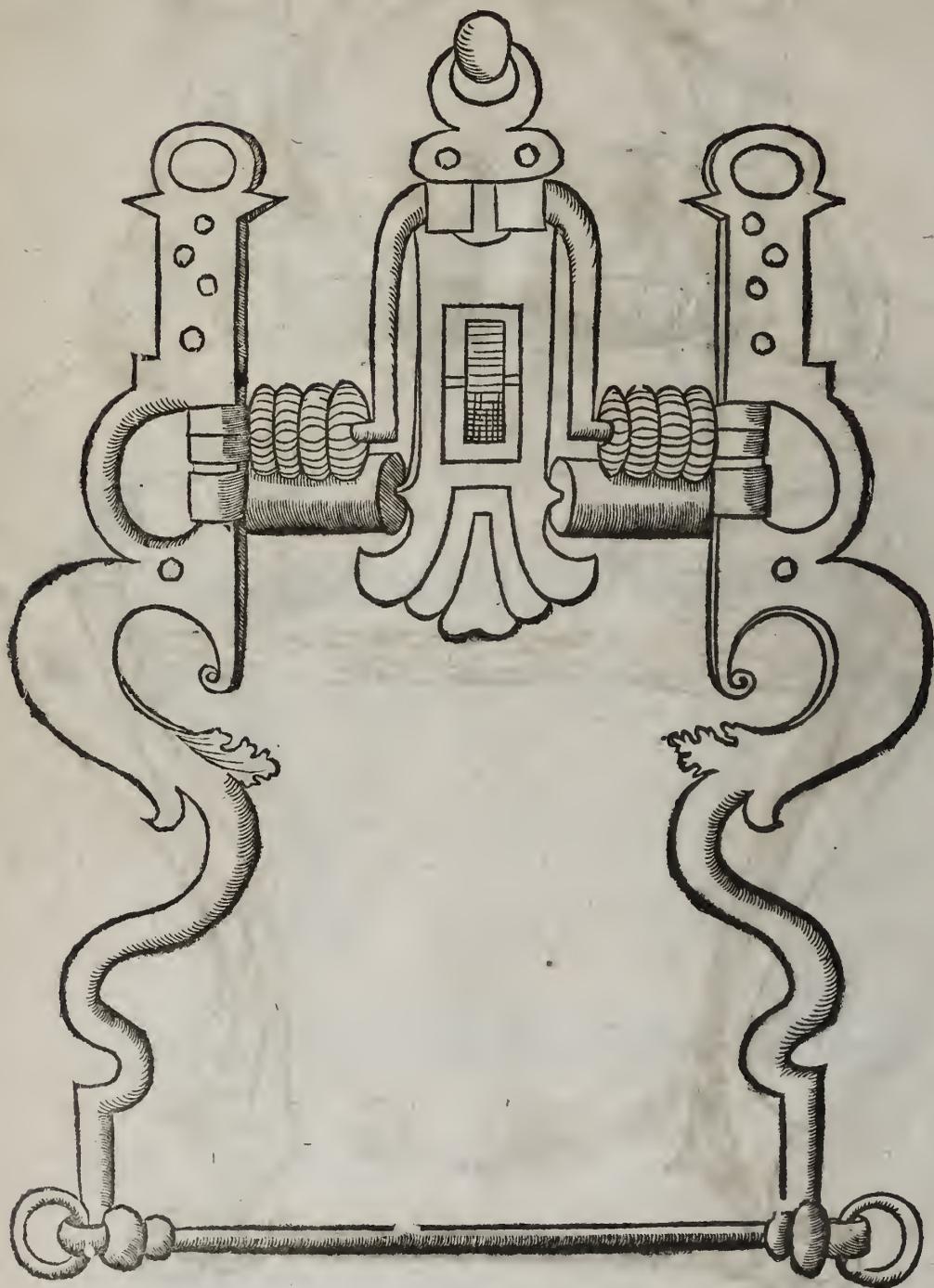


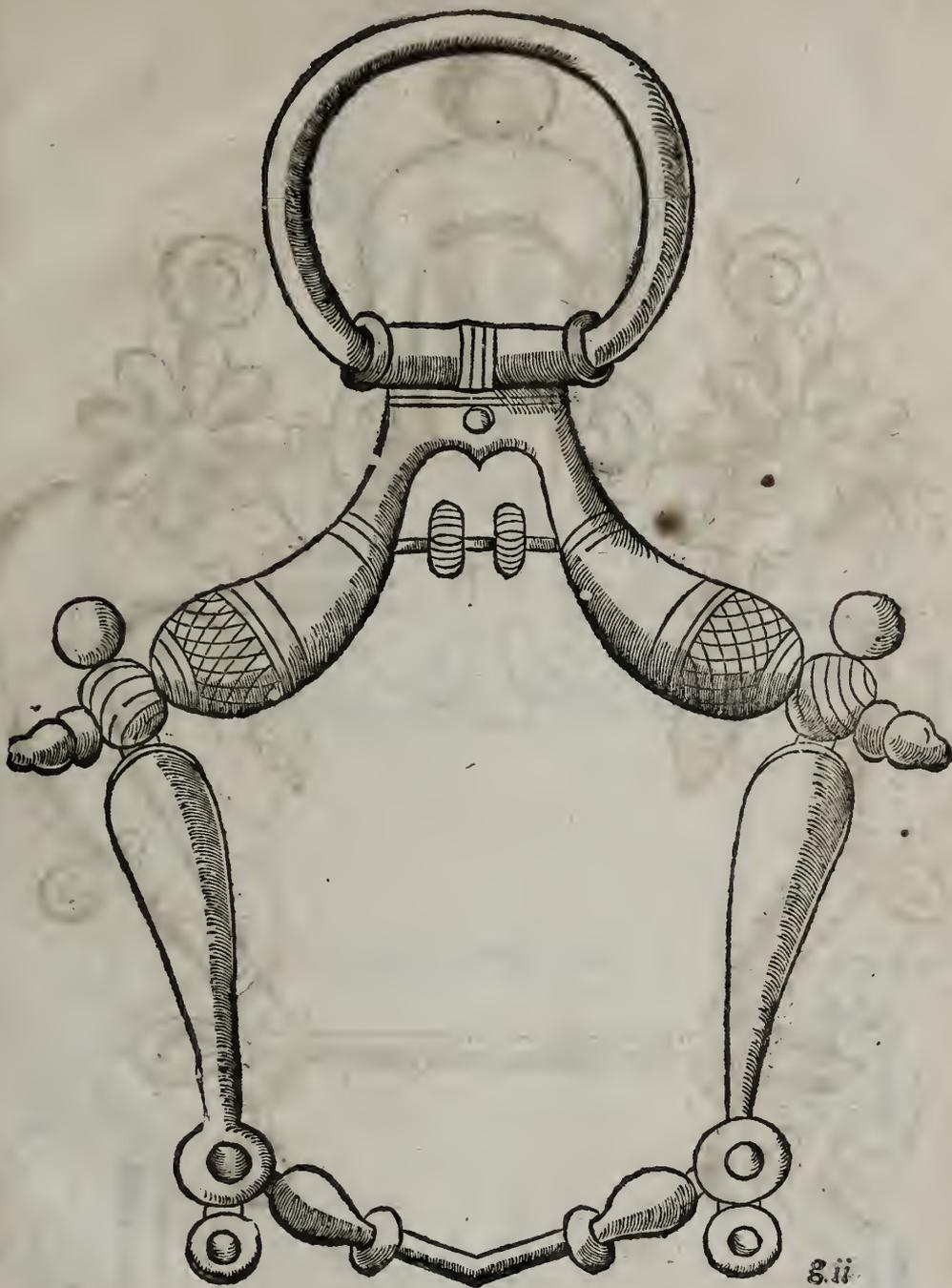
LA MARESCHALERIE
Pour yne mauuaife bouche qui ne veut point de fer.





LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual qui tire la langue dehors.

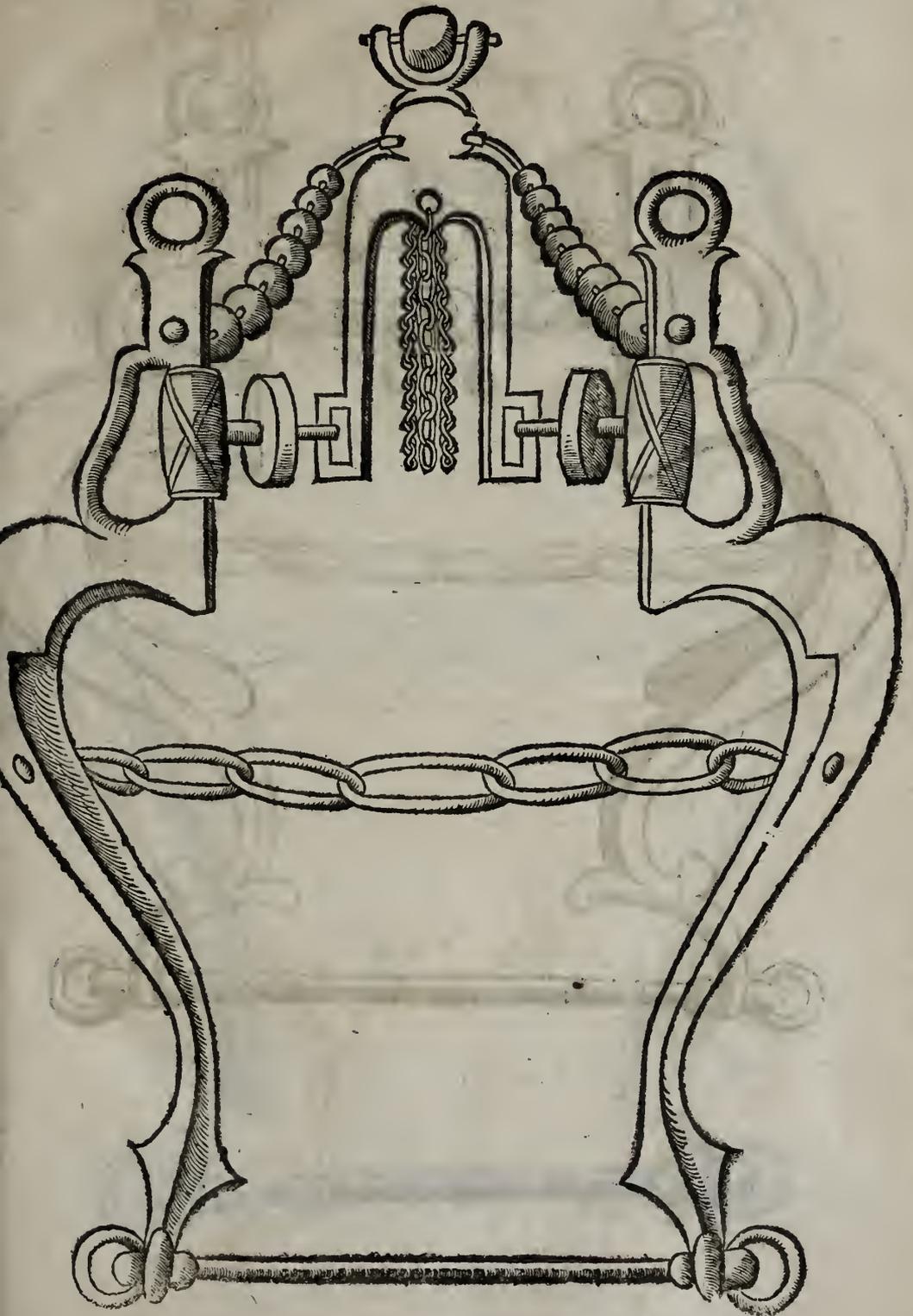




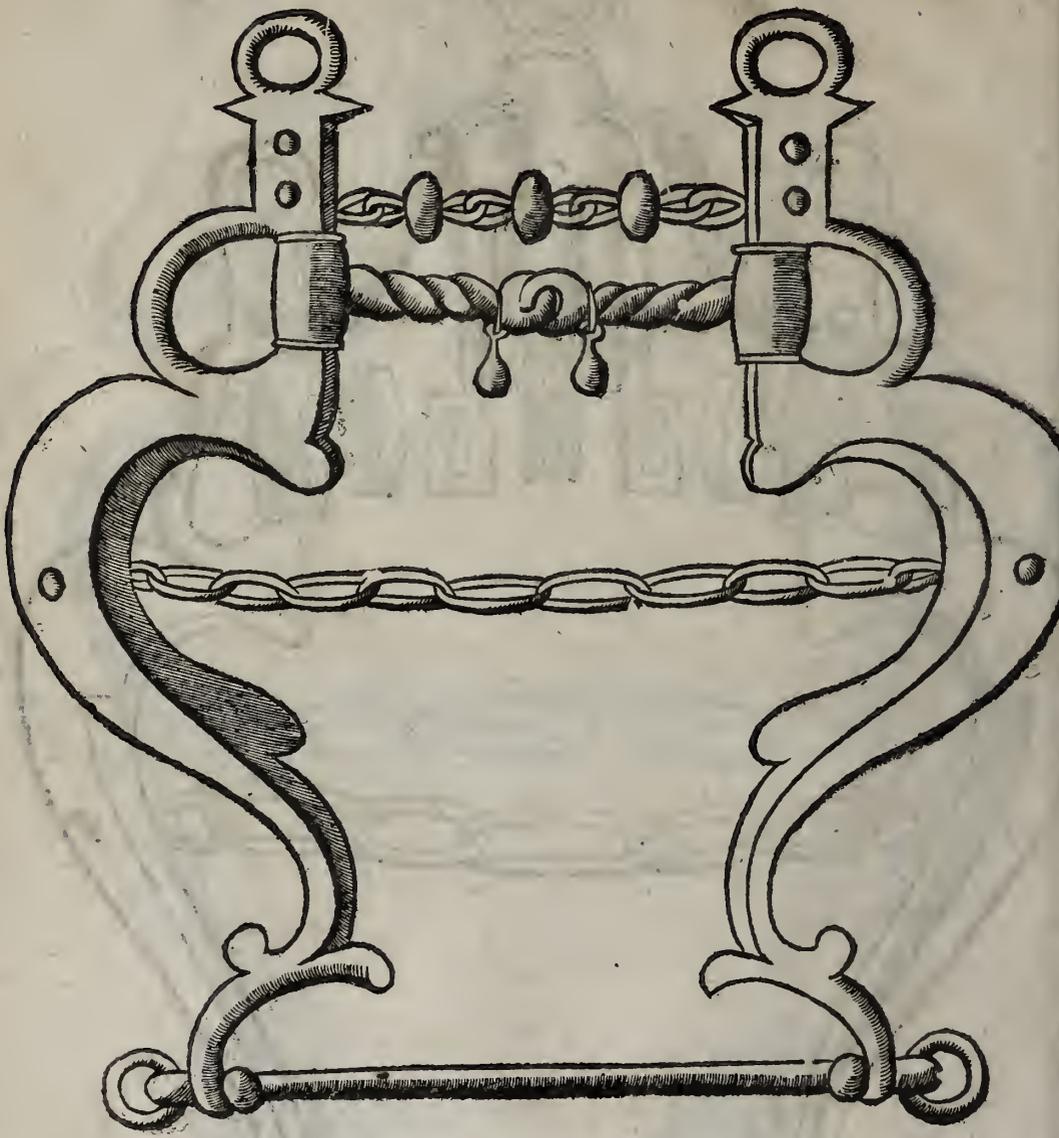
LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual qui est fort en bouche.

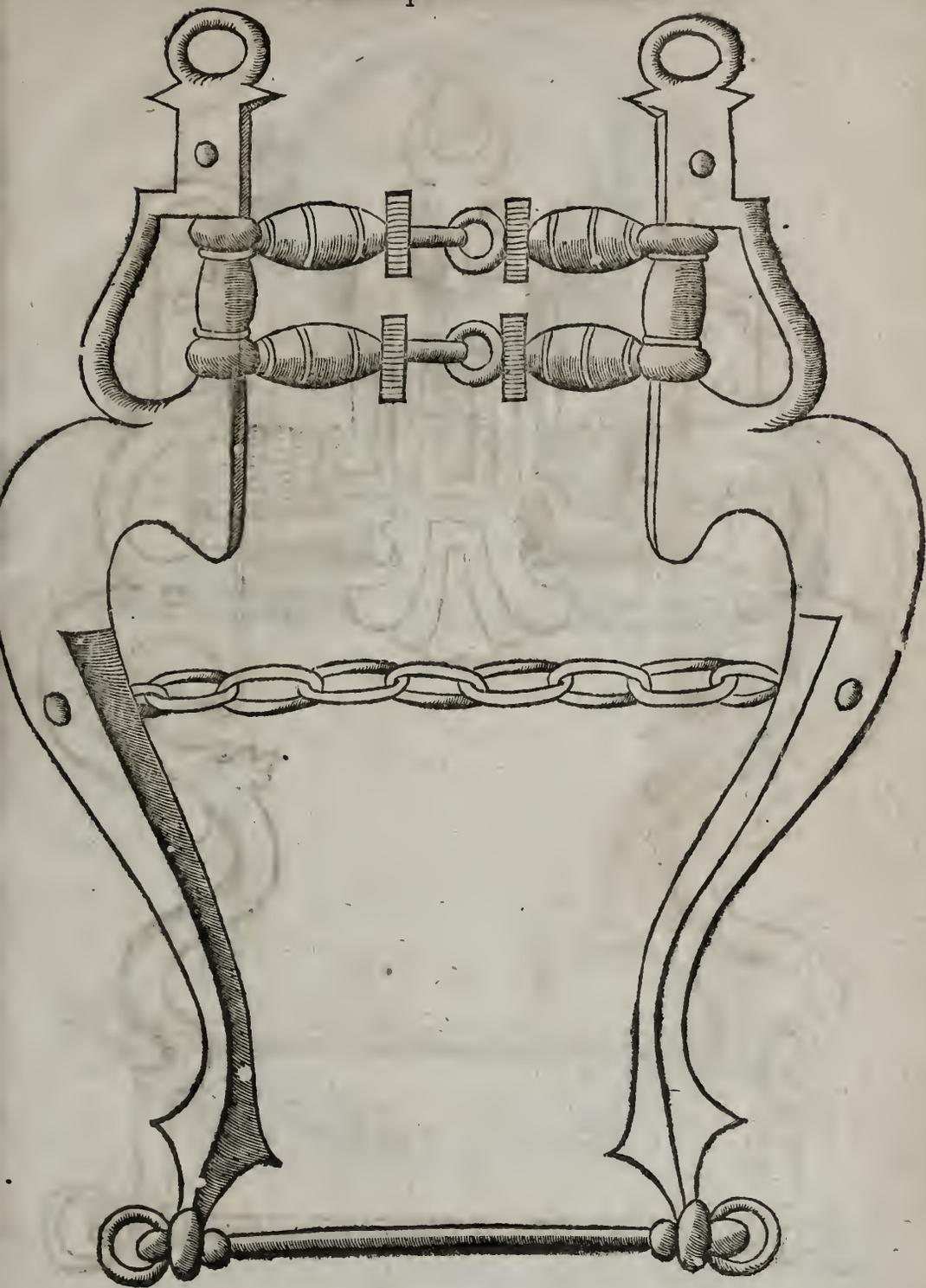


Pour donner plaisir à tous chevaux de Flandres qui ont forte bouche.

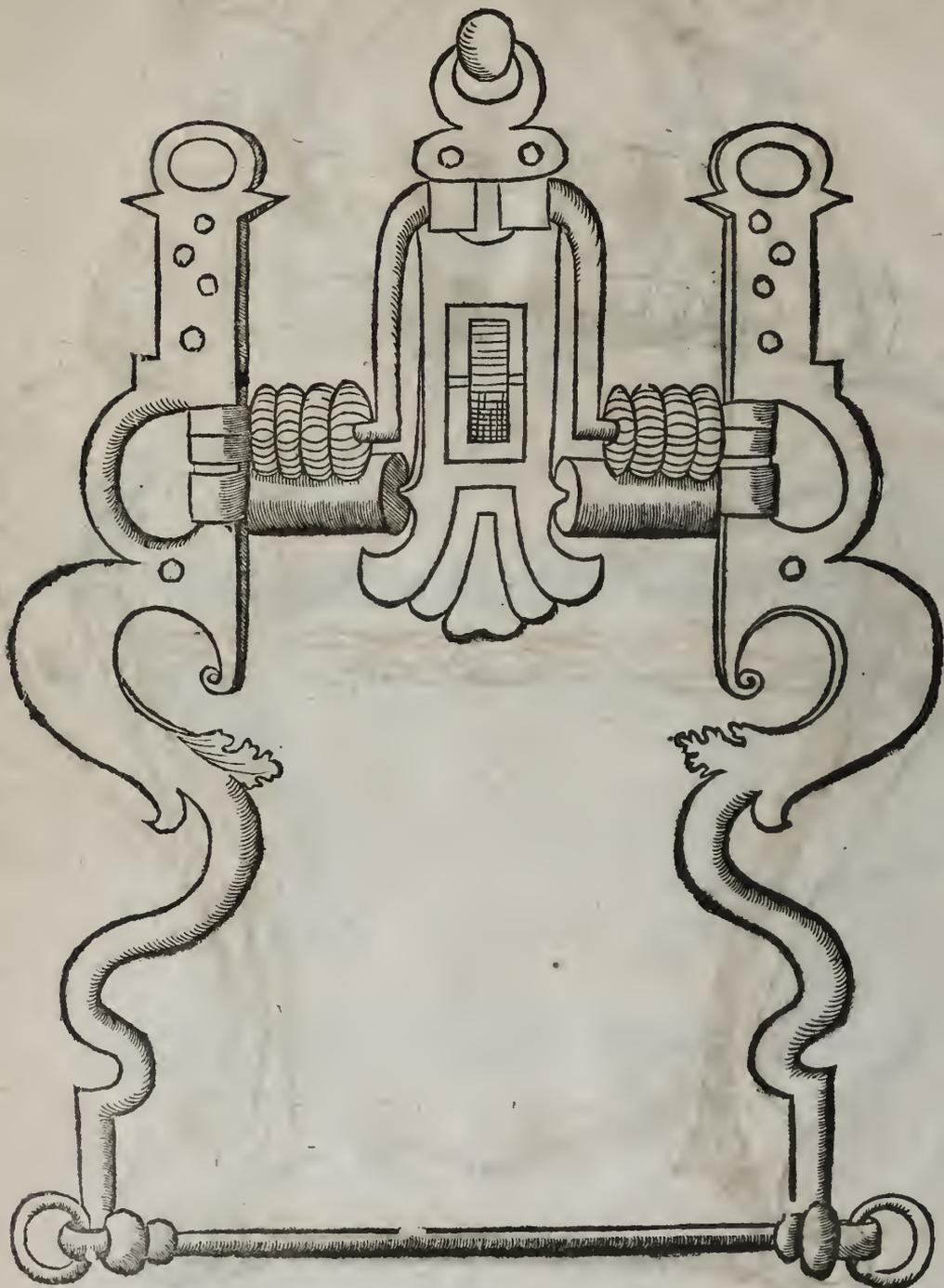


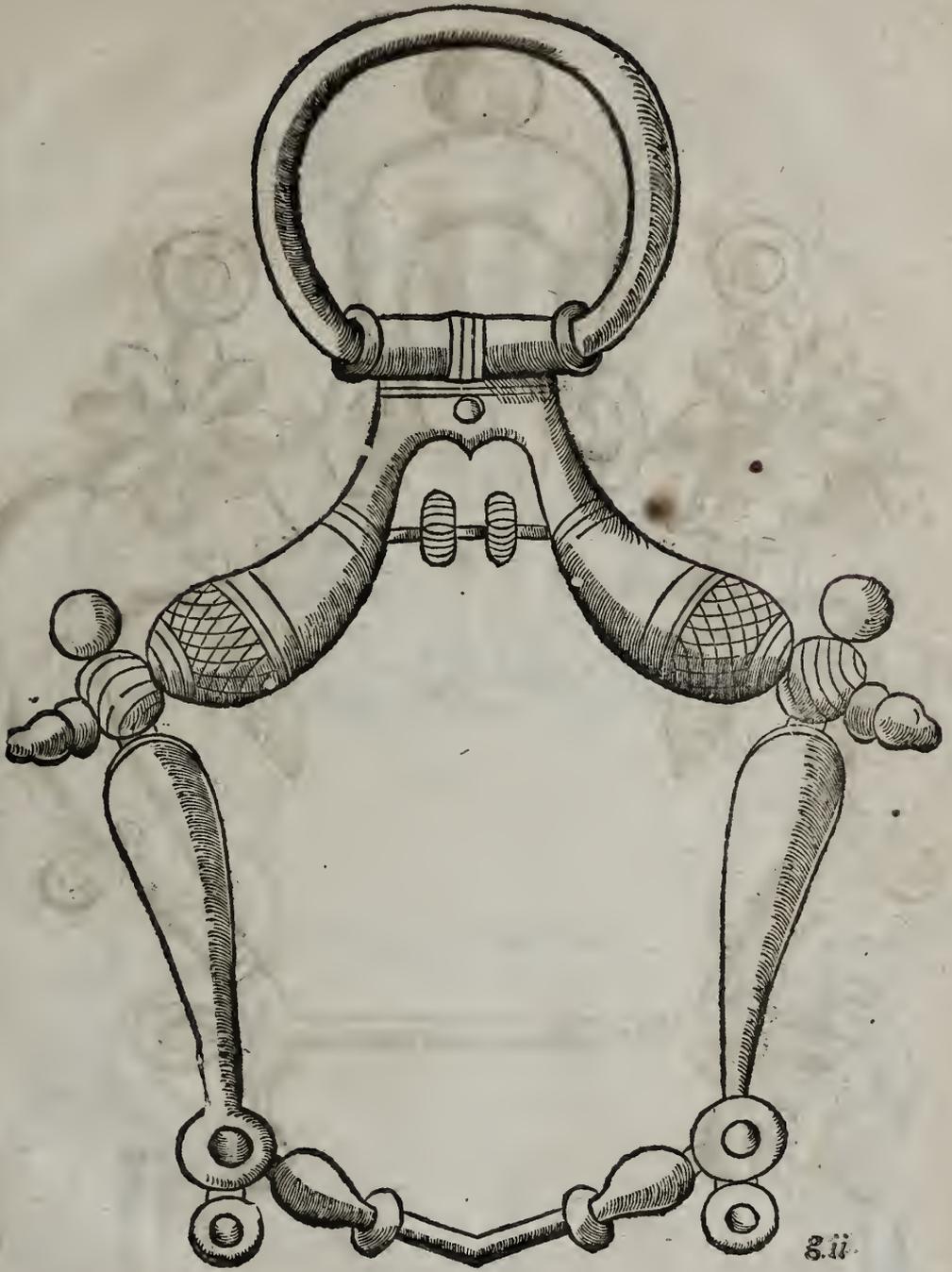
LA. MARESCHALERIE
Pour yne mauuaife bouche qui ne veut point de fer.



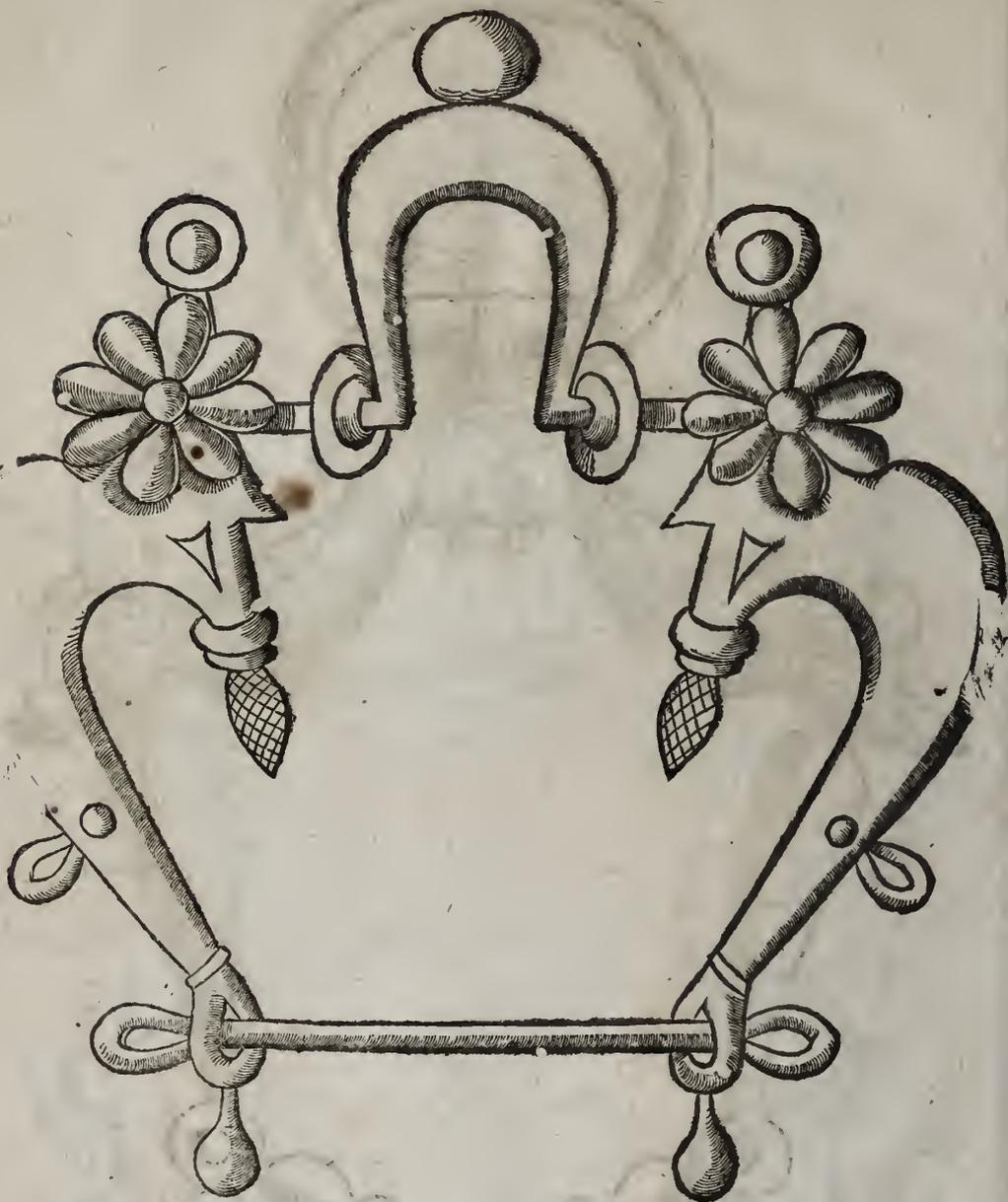


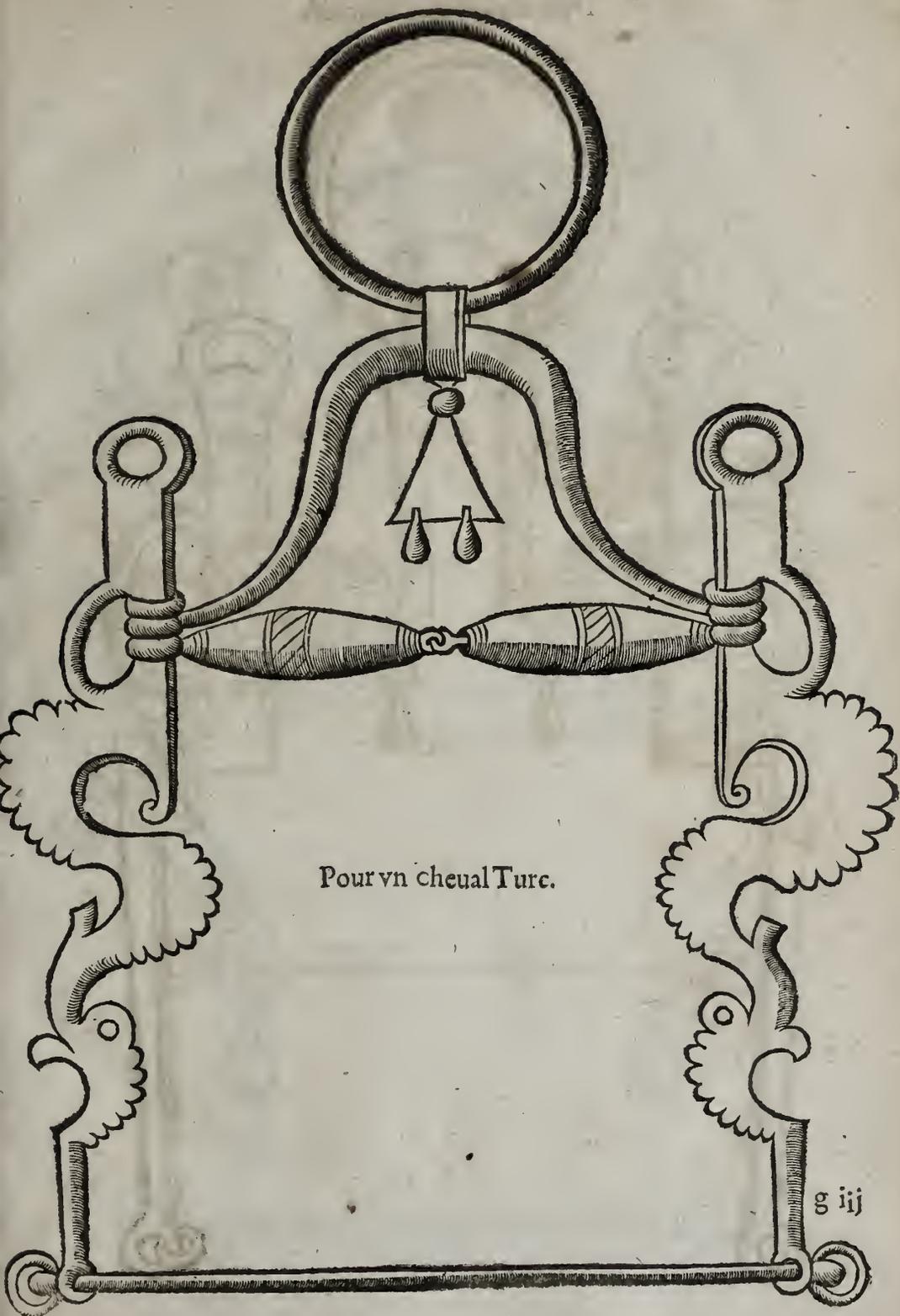
LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual qui tire la langue dehors.





LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual courtant.

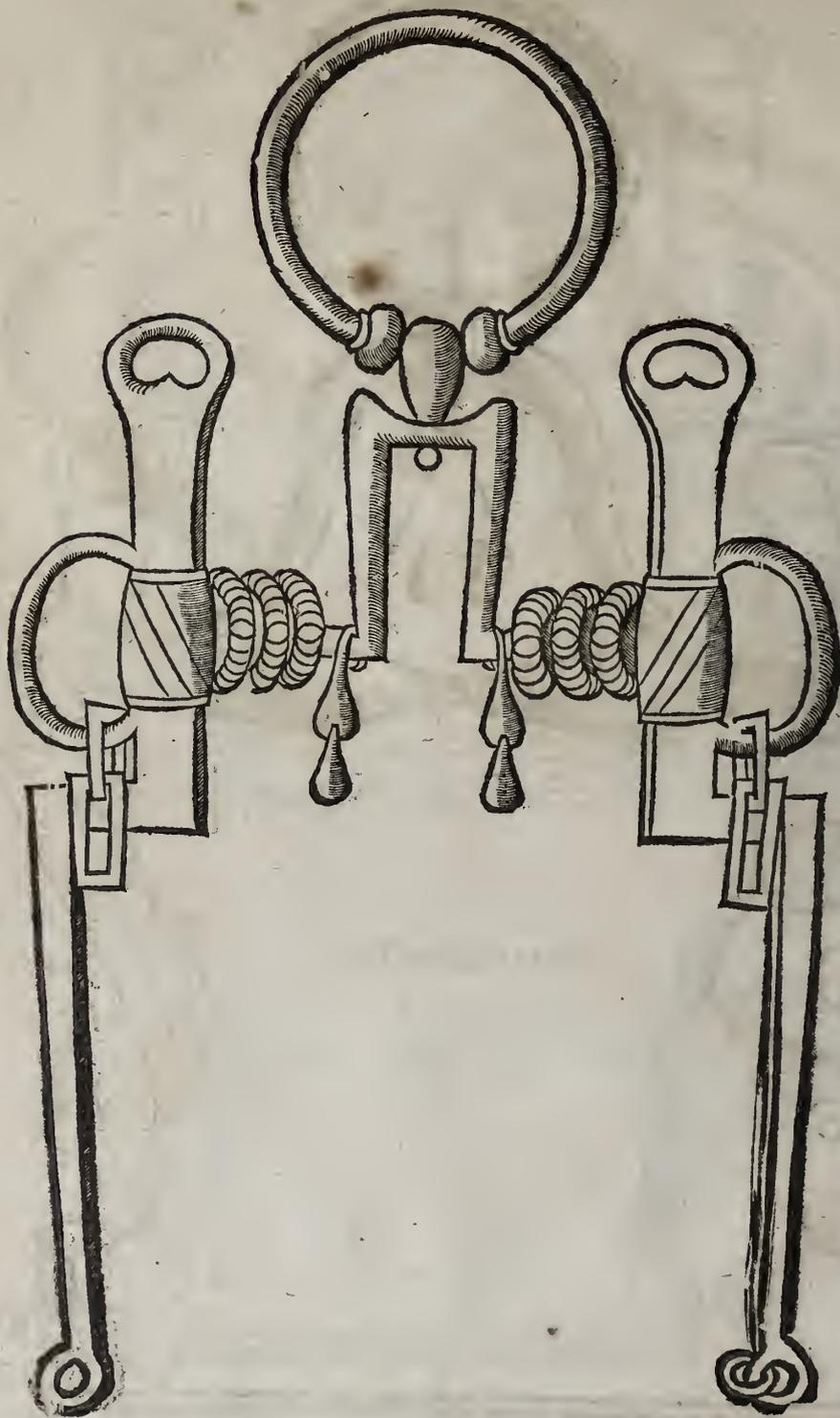


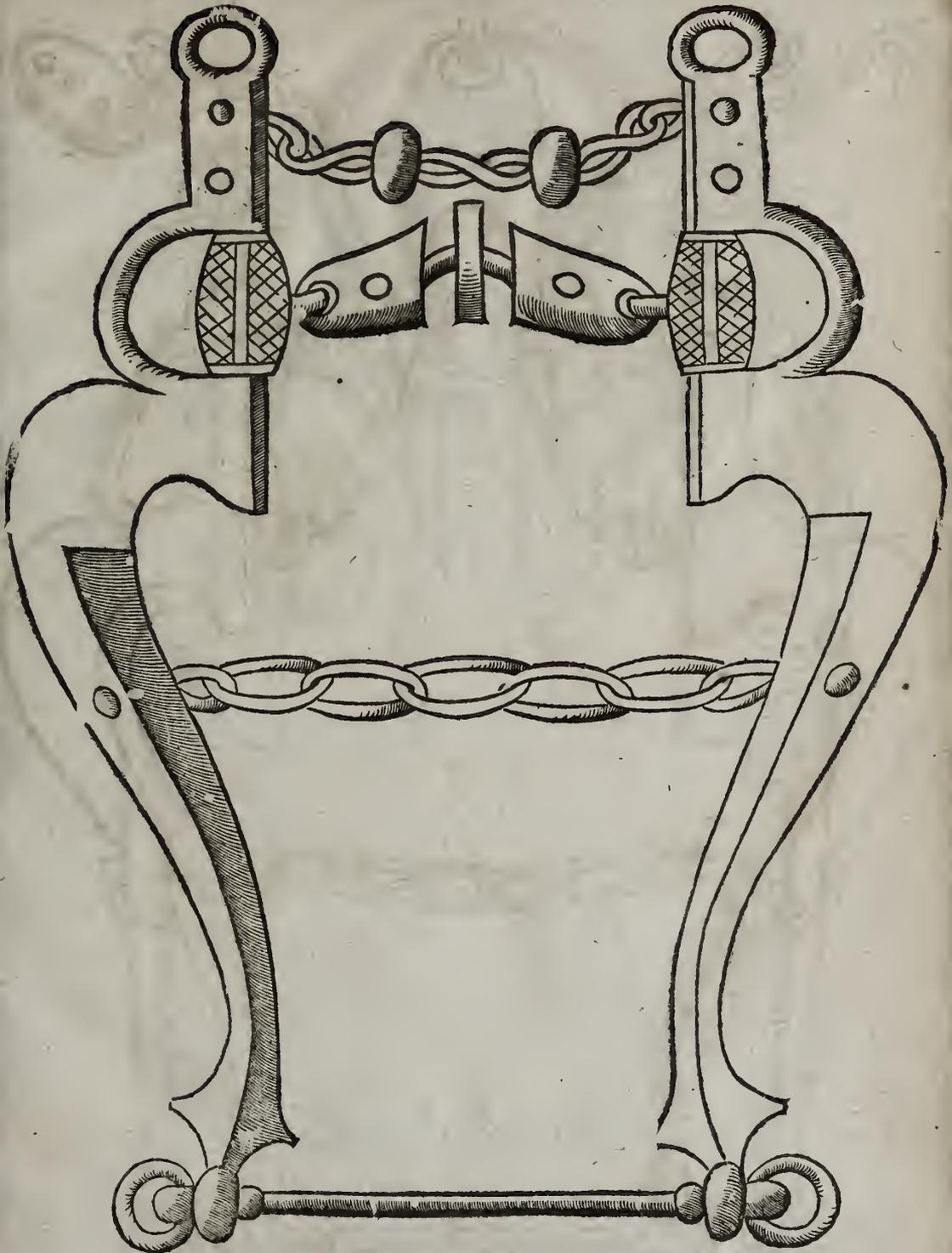


Pour vn cheual Turc.

g ij

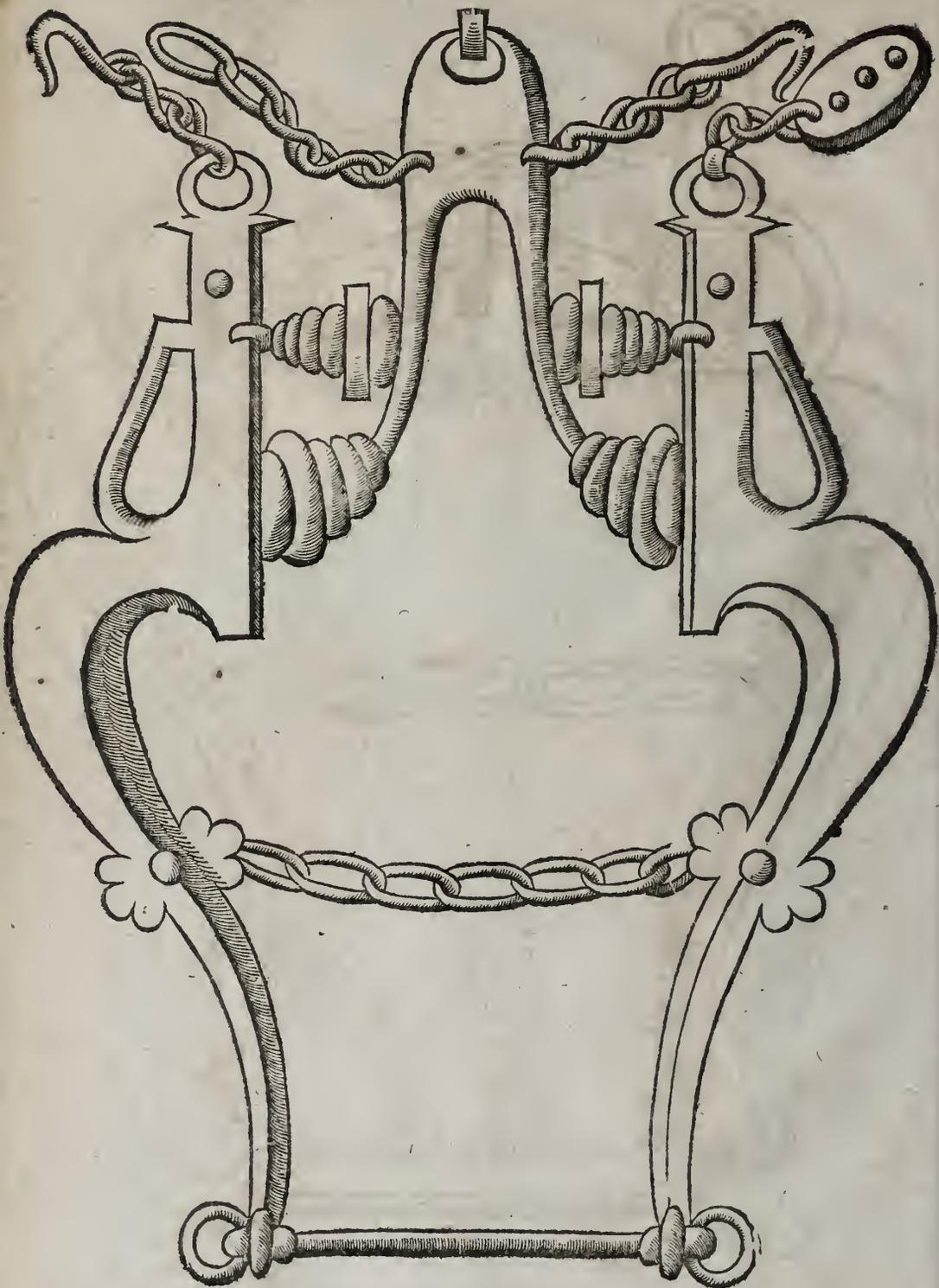
LA MARESCHALERIE
Pour chevaux de Turquie.





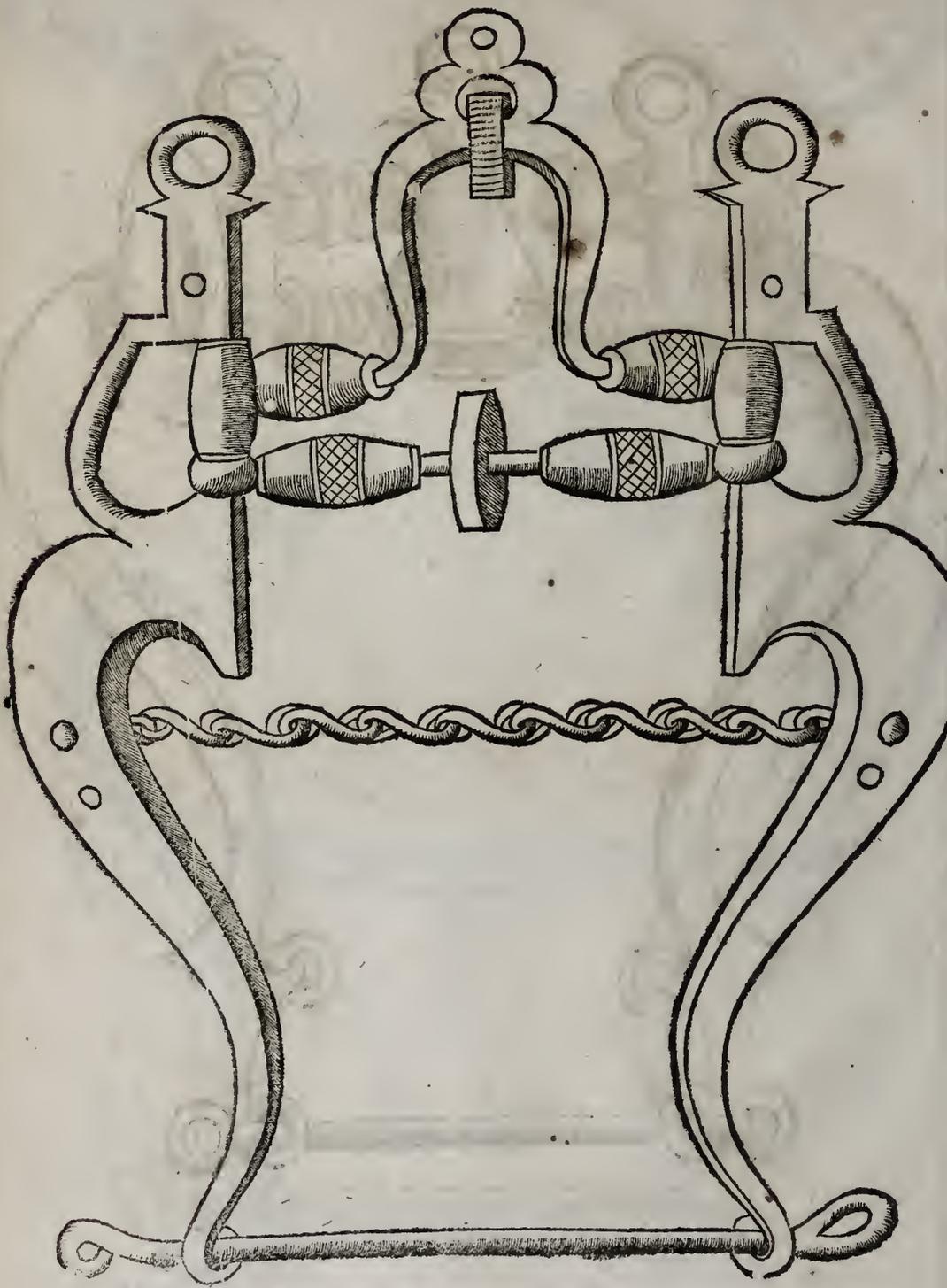
LA MARECHALERIE

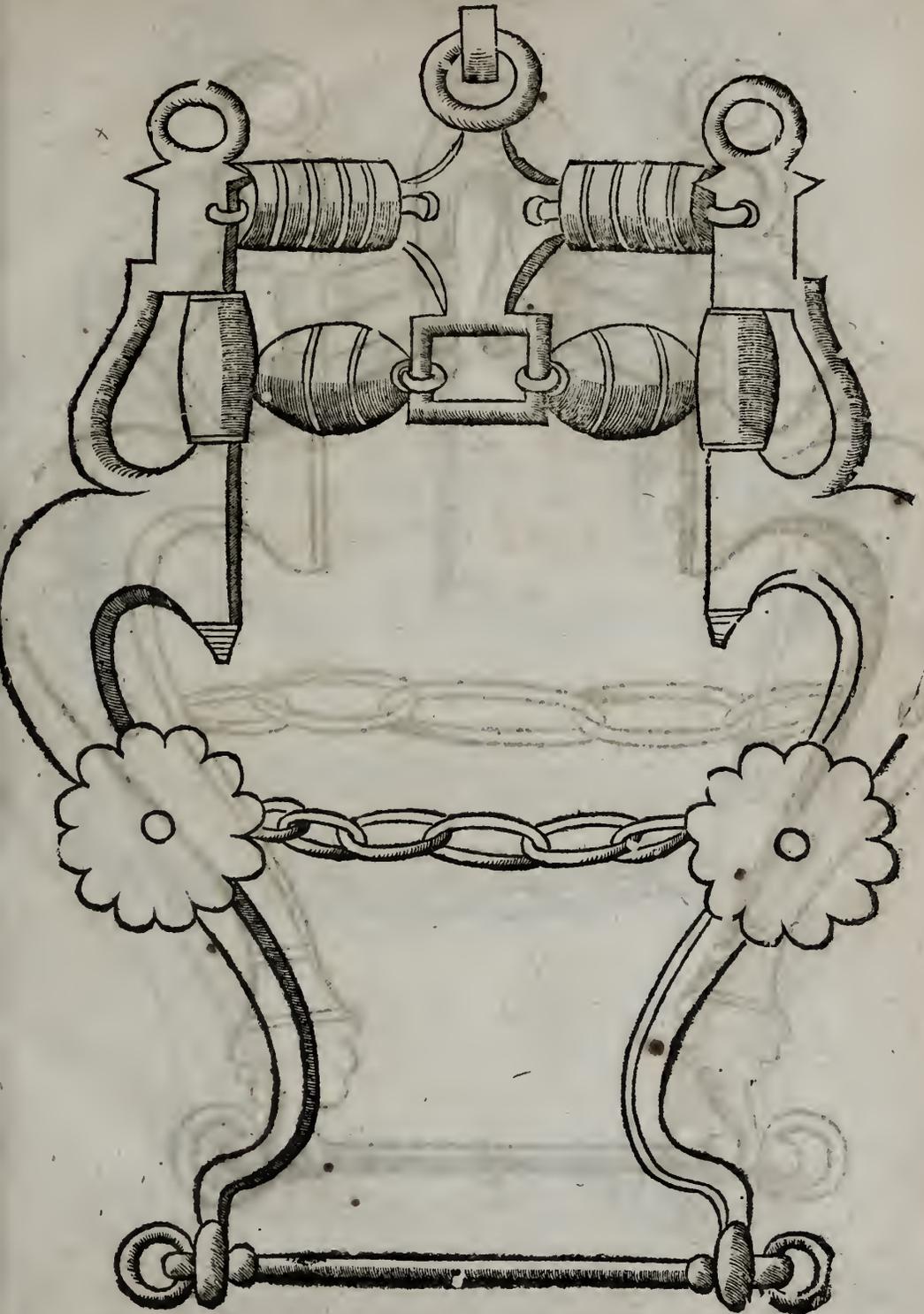
Pour chevaux qui font merueilleusement durs, qu'on appelle diable.



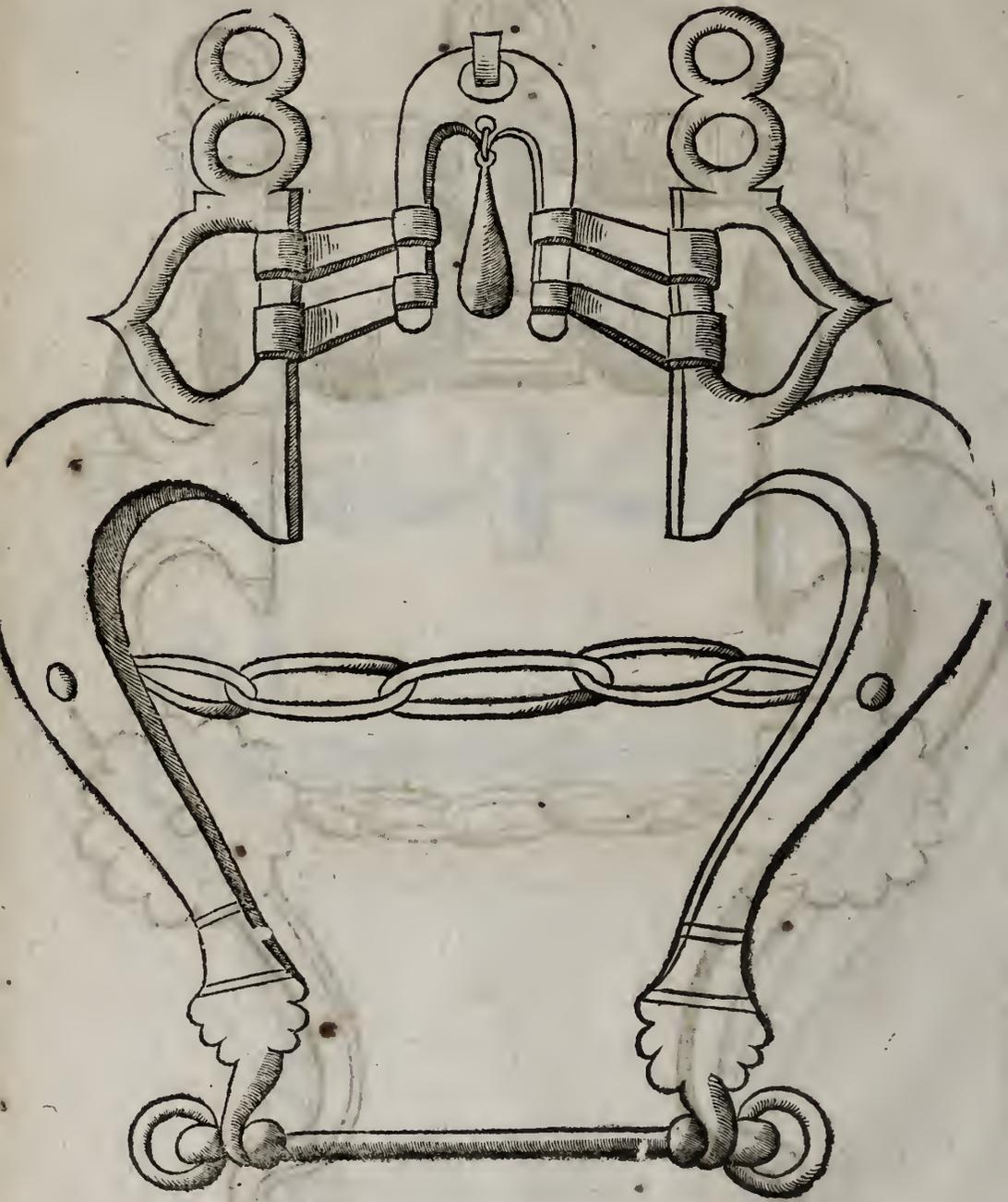


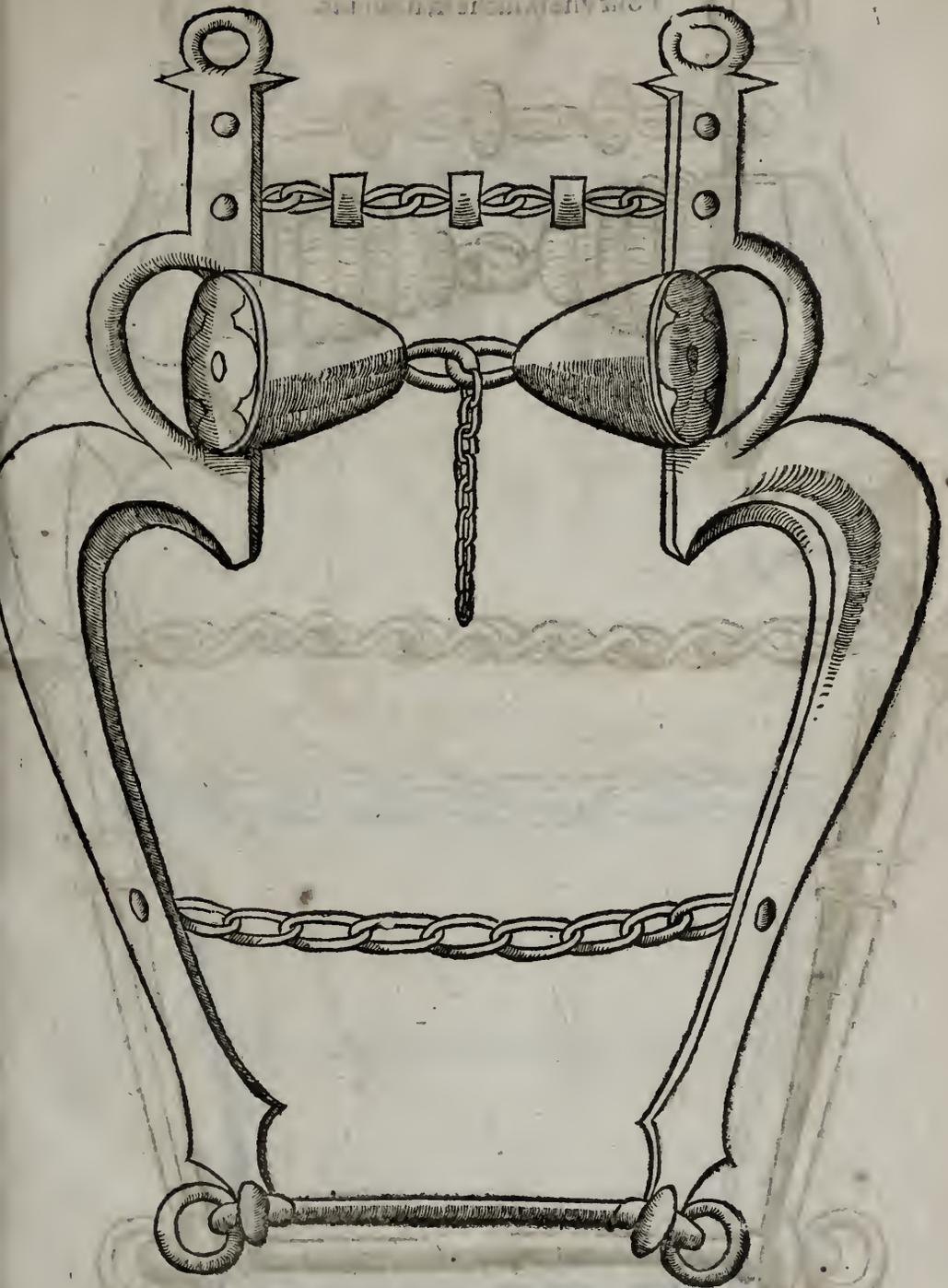
LA MARESCHALERIE
Pour plaisir.





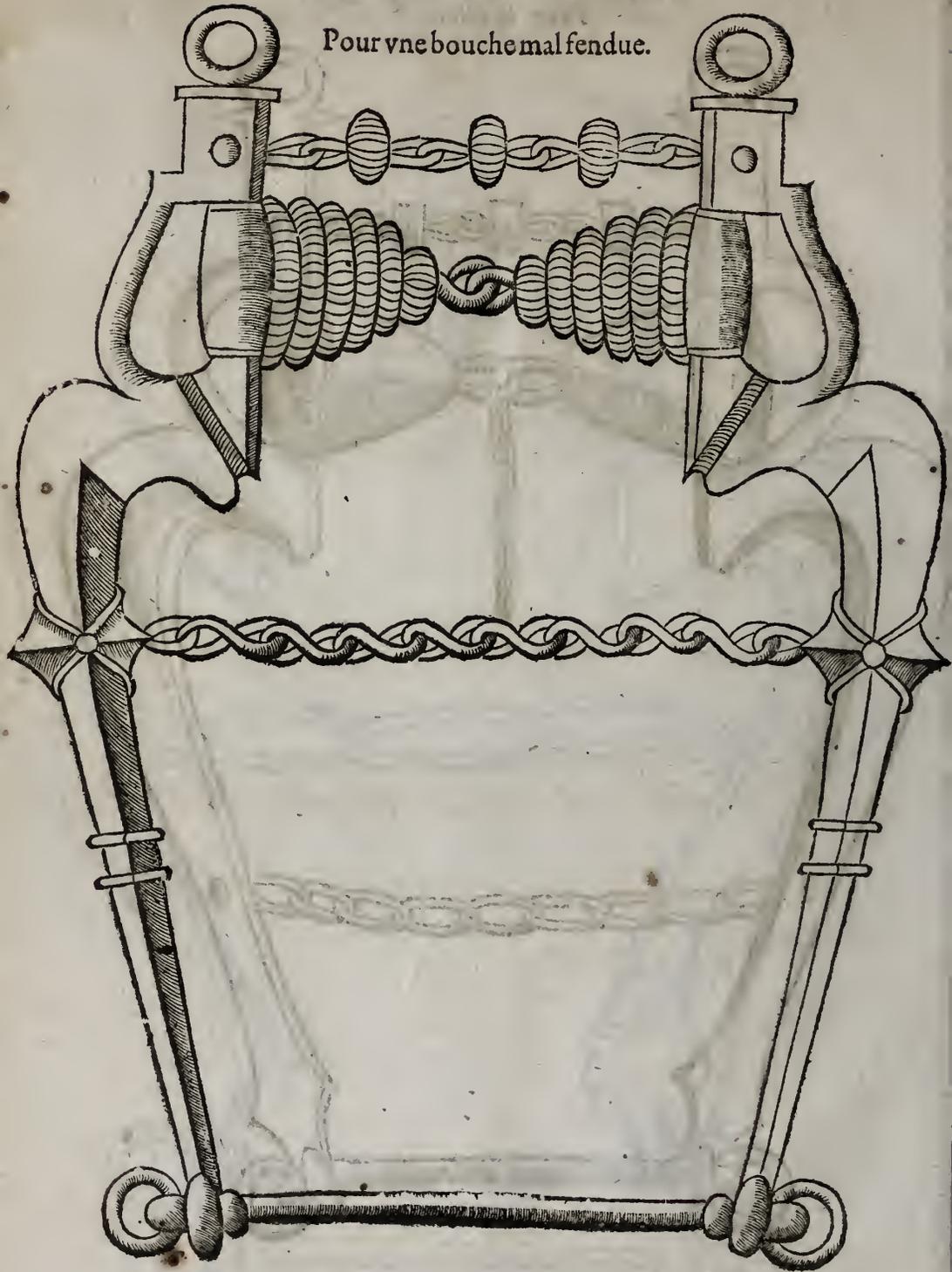
LA MARESCHALERIE
Pour plaisir.

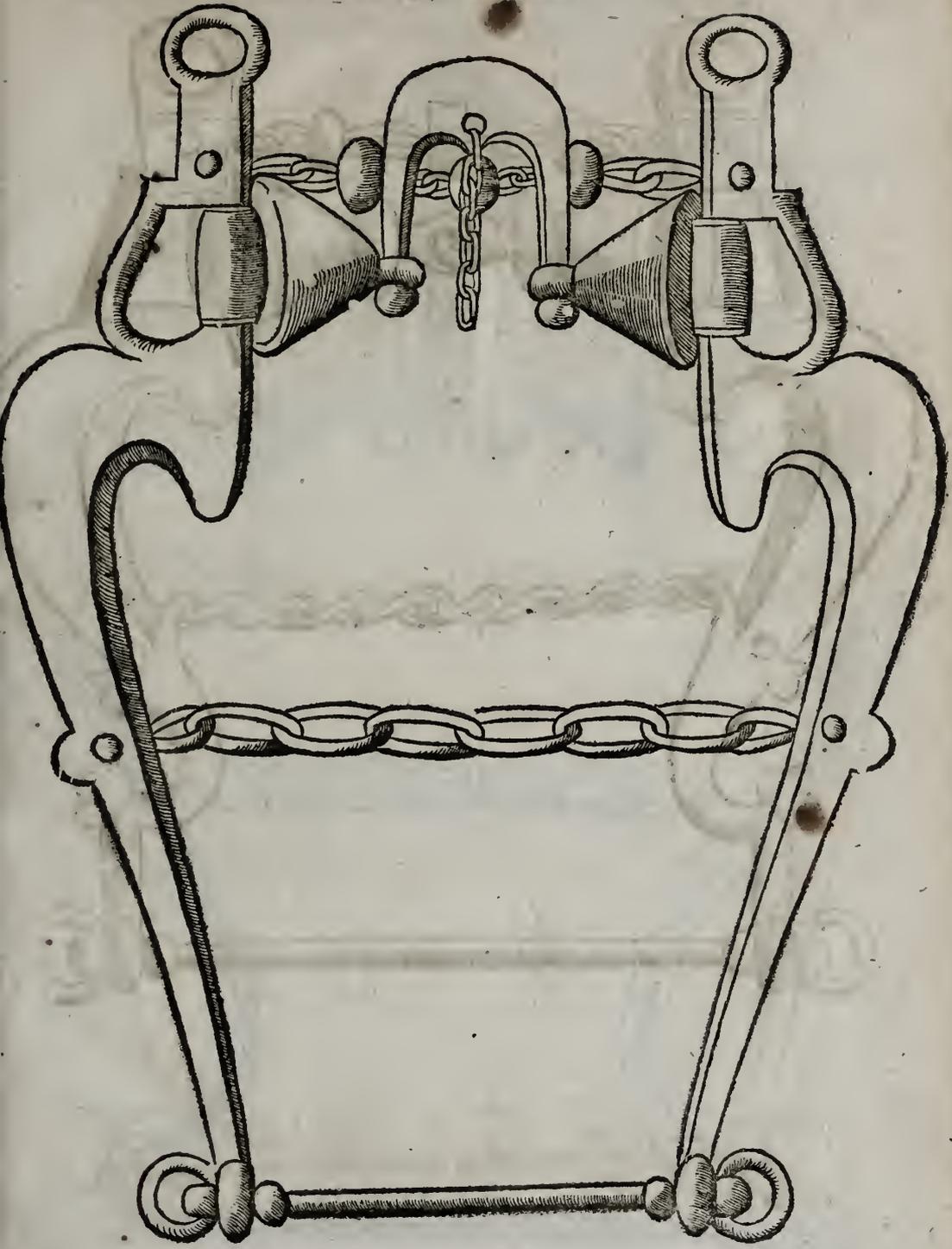




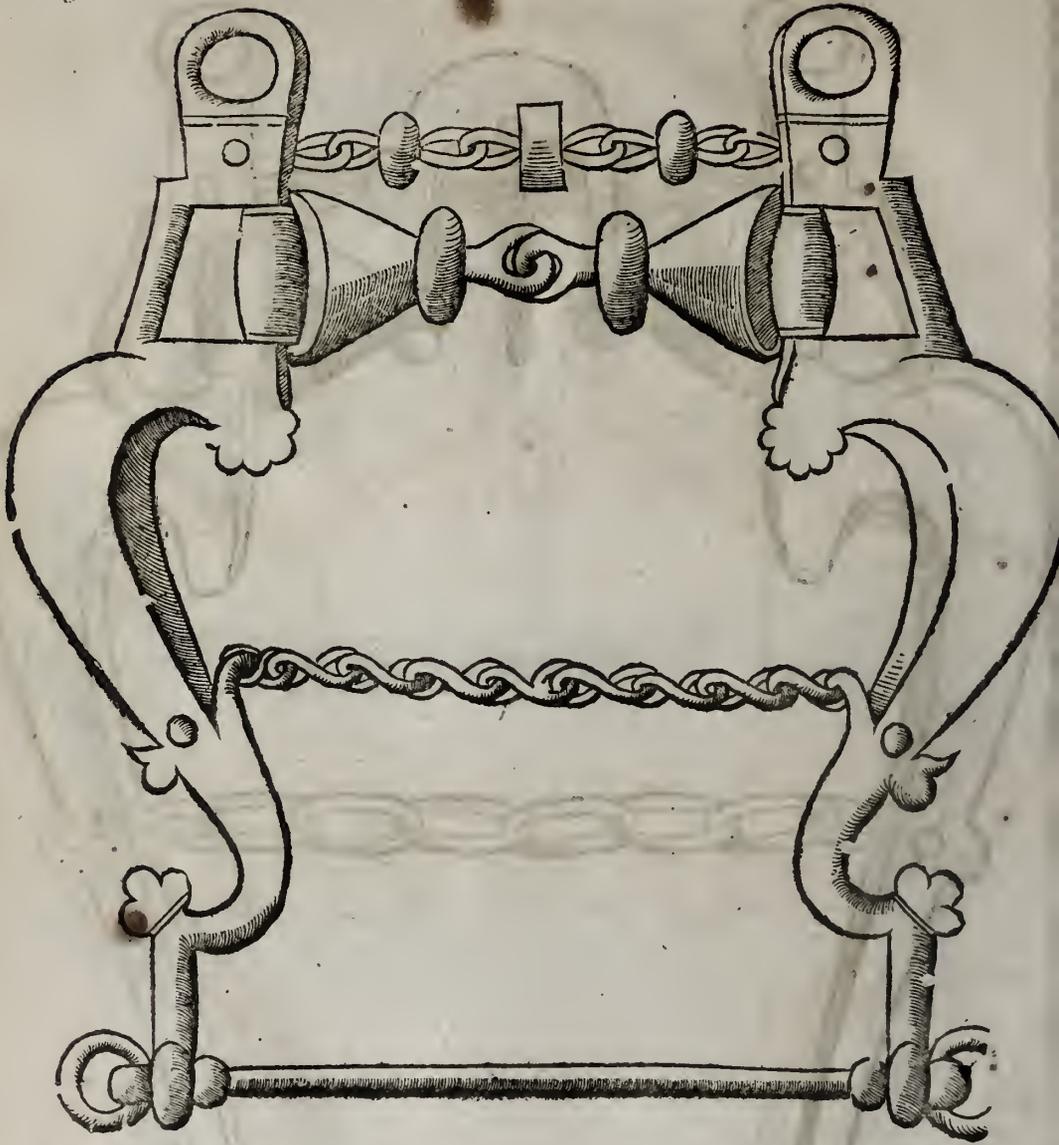
LA MARESCHALERIE

Pour vne bouche mal fendue.





LA MARESCHALERIE
Pour courtaut pour defarmer.



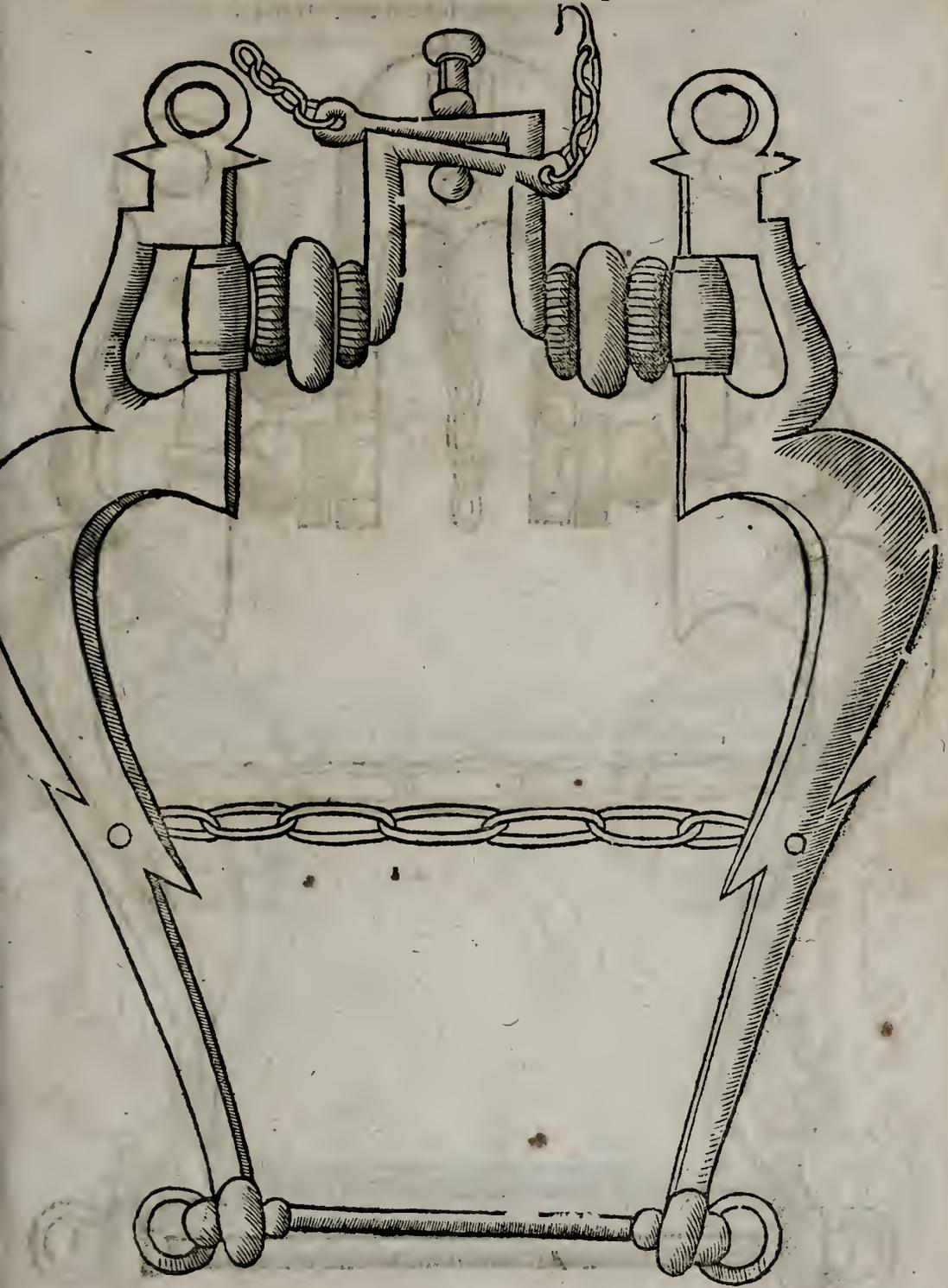
Pour vn cheval qui a la teste de bonne forte, quand il poiferoit
à la main pour le retirer en bonne façon.



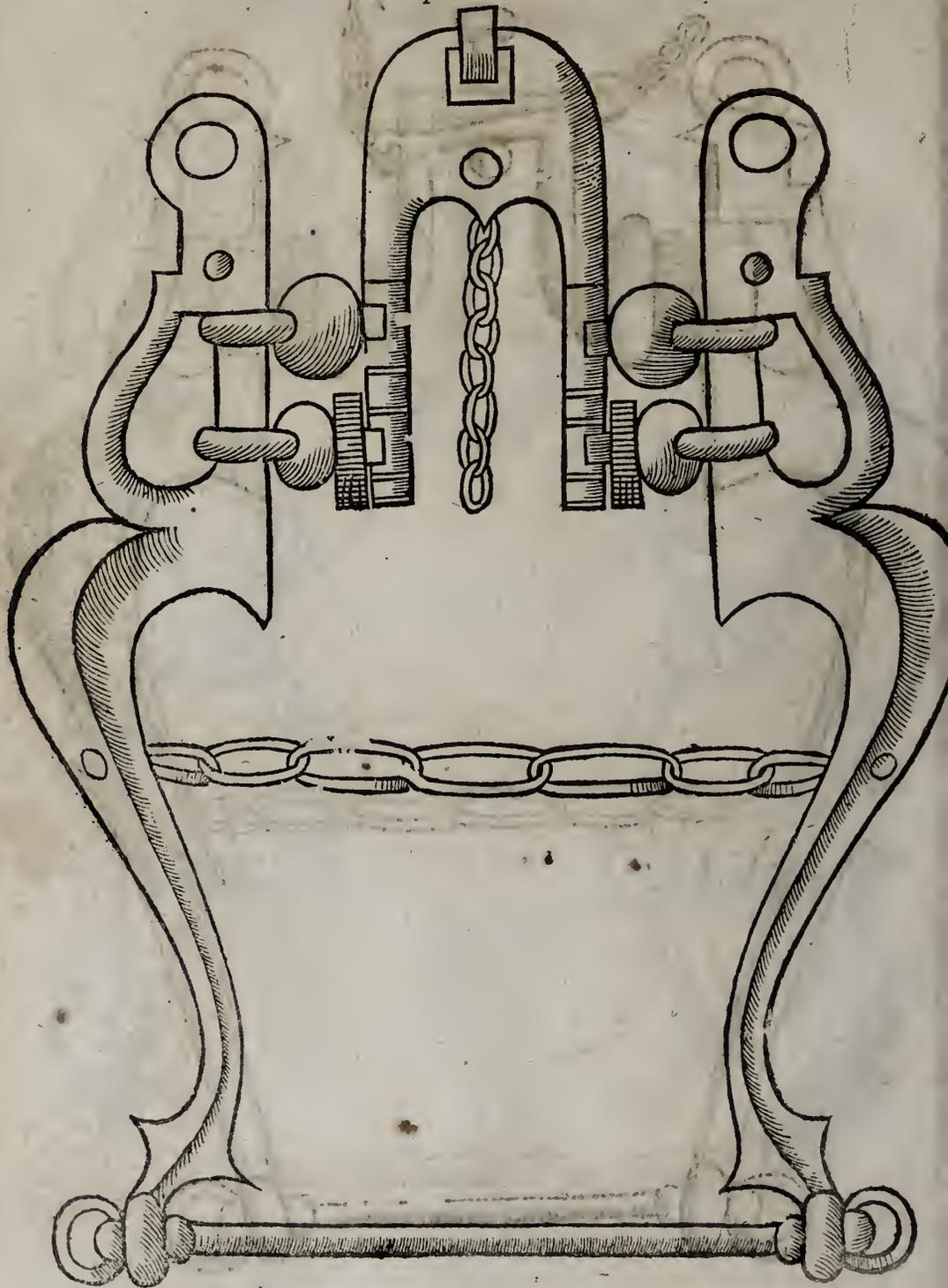
LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual qui est nommé diable, & qui est
grandement du de bouche.

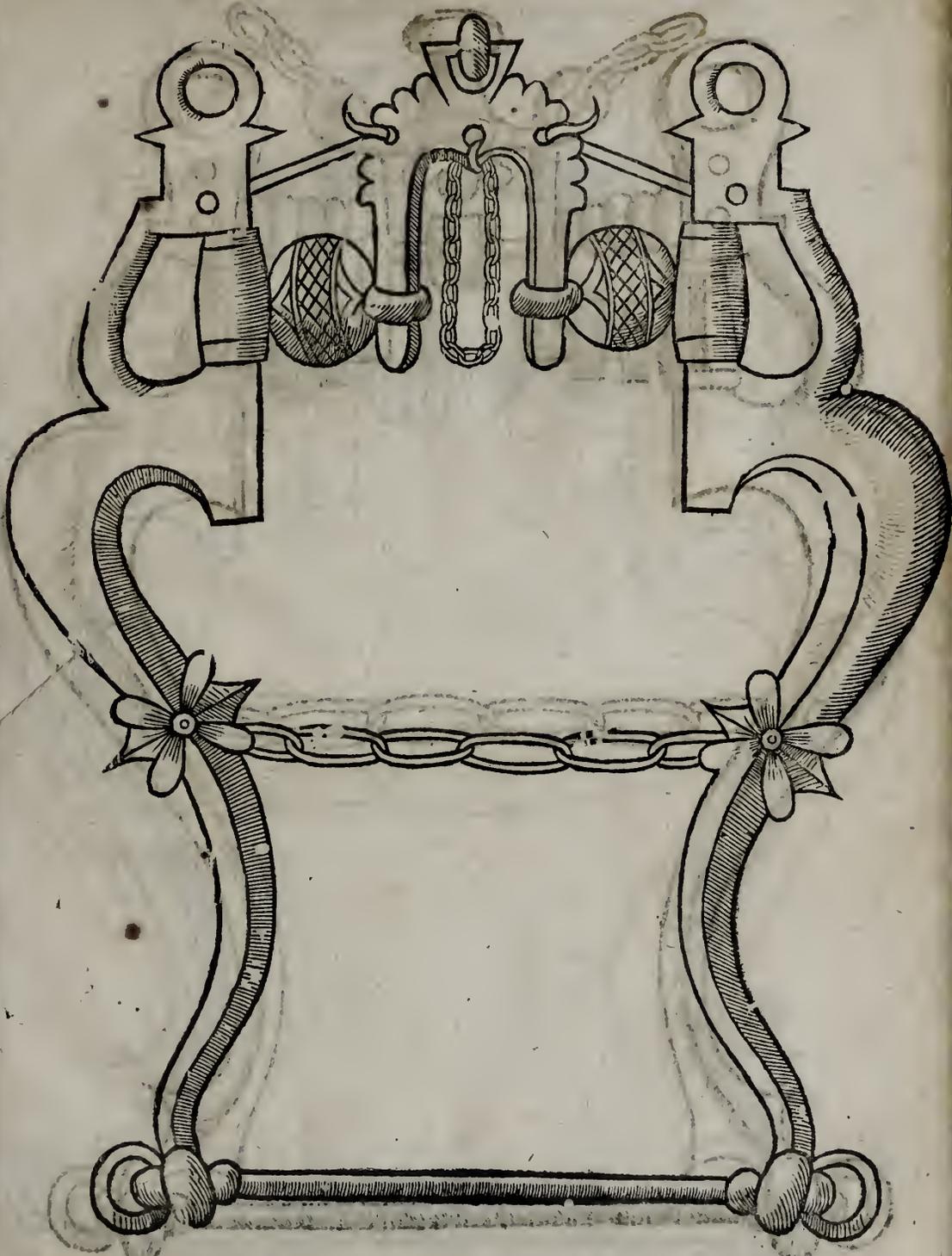


Pour releuer vn cheual qui est fort en bouche, & pour l'arrester.

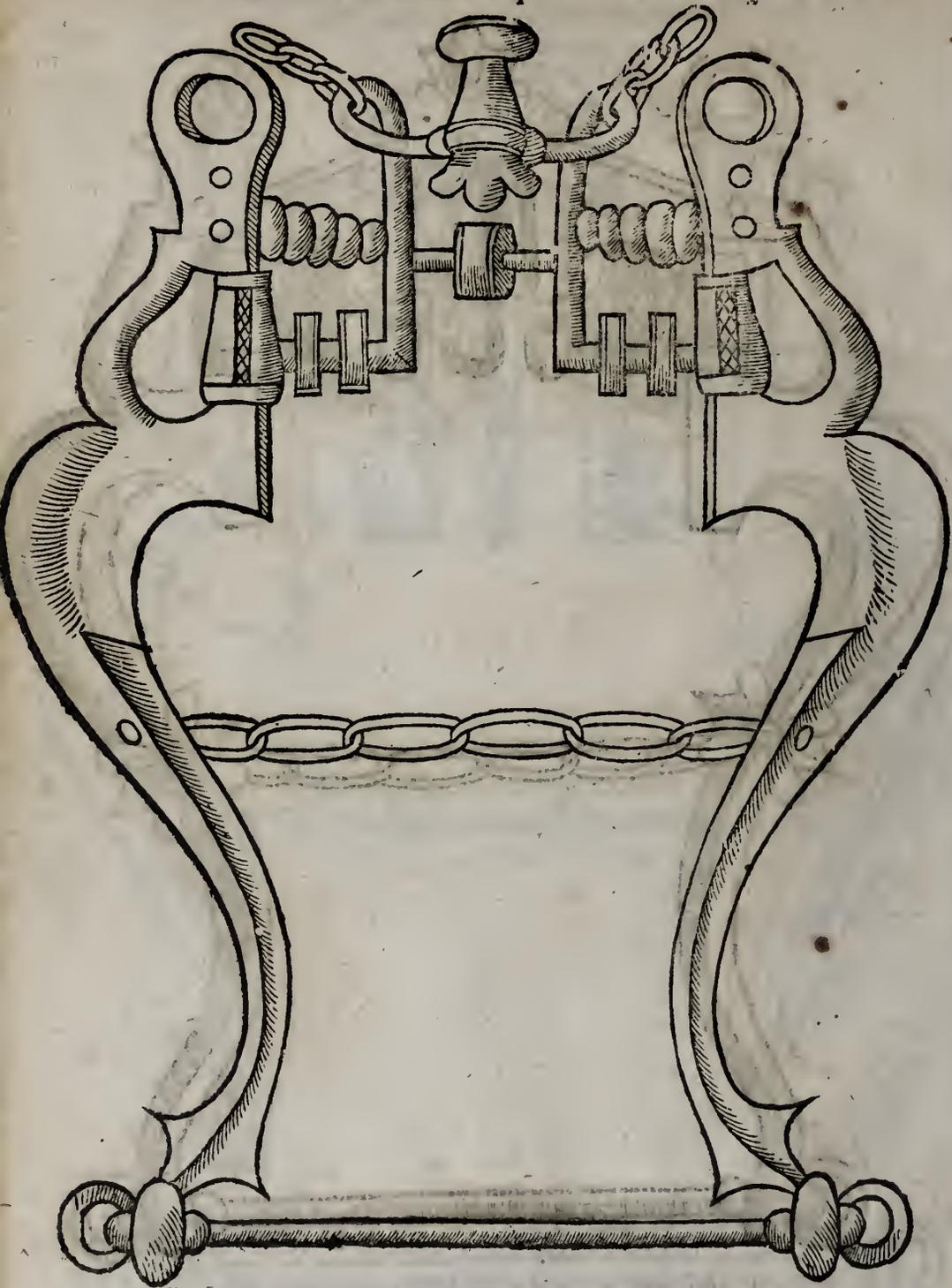


LA MARESCHALERIE
Pour vn cheual qui est fort en bouche, & qui hausse la
tête, pour le retirer & arrester.

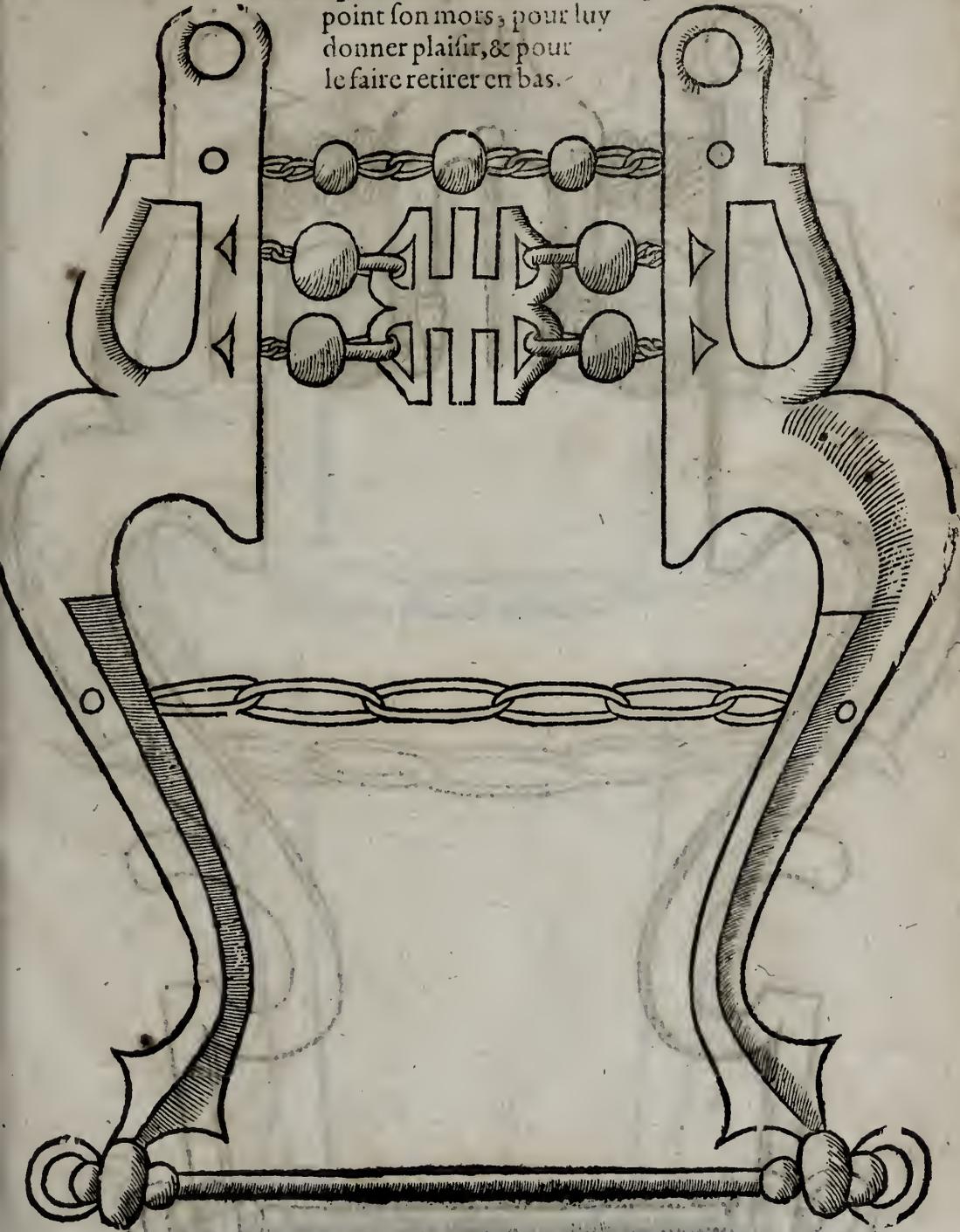




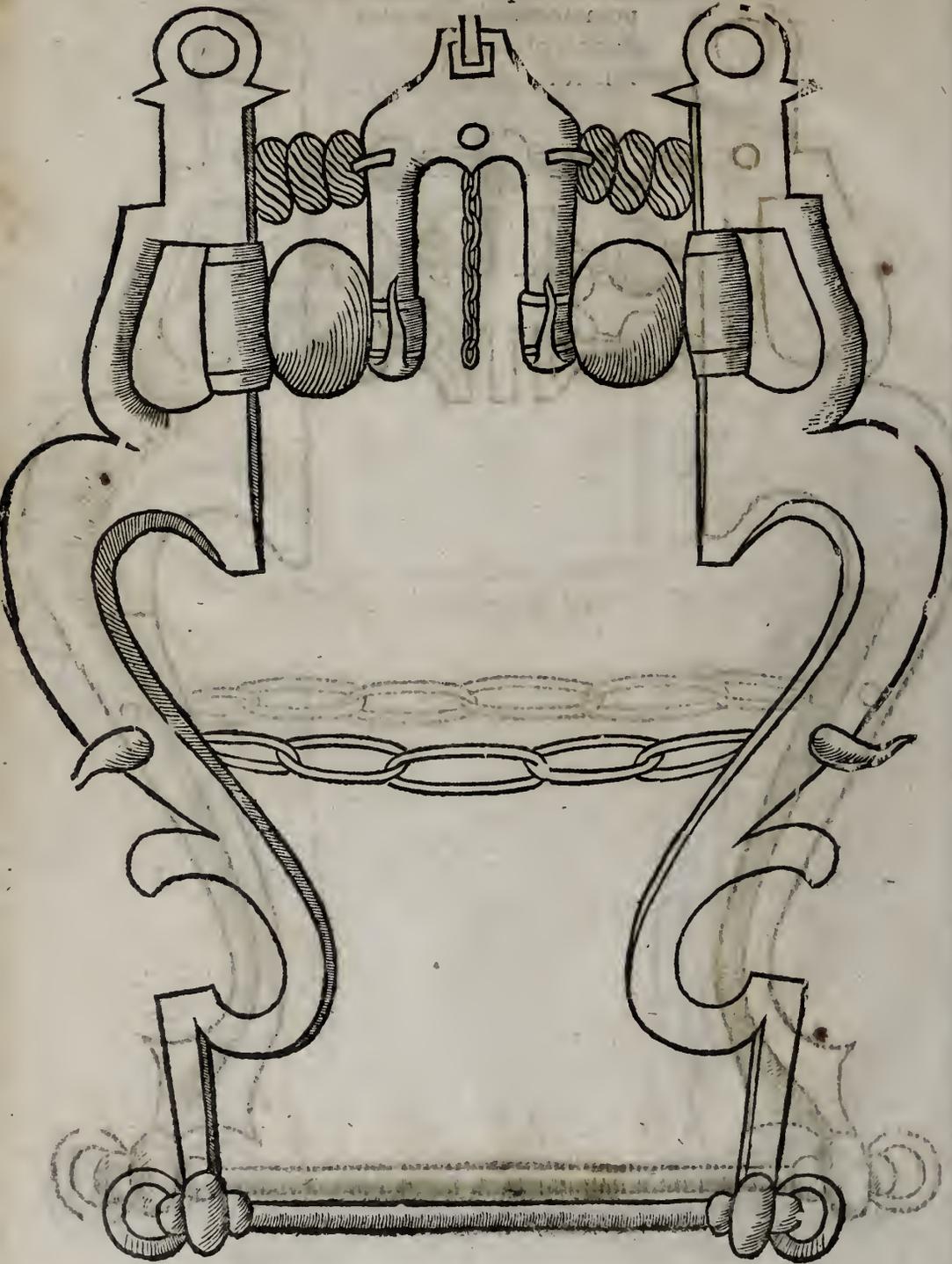
LA MARESCHALERIE
Pour defarmer vn cheual qui est fort en bouche.



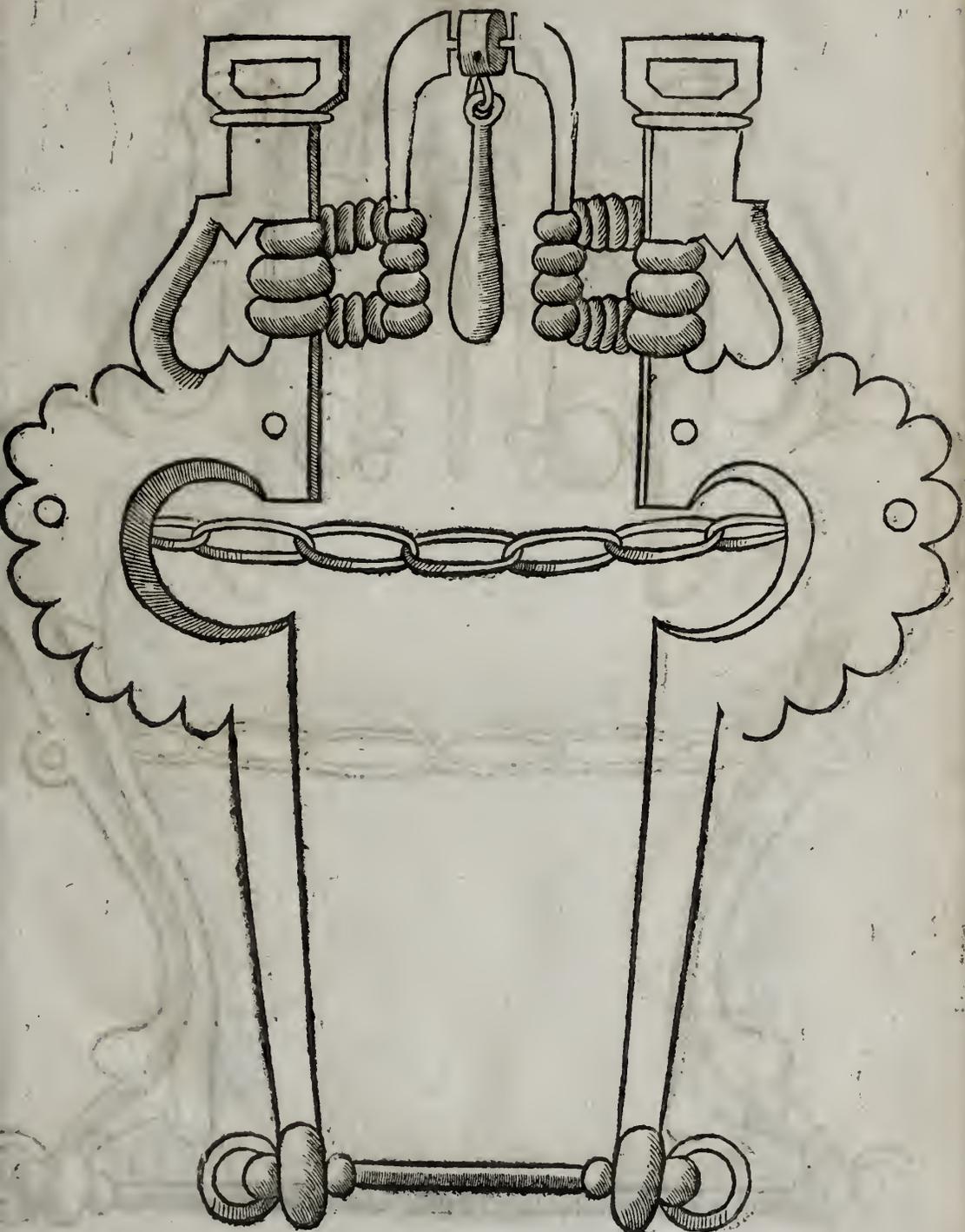
Pour vn cheual qui est fendu de bouche, & qui ne marche point son mors, pour luy donner plaisir, & pour le faire retirer en bas.



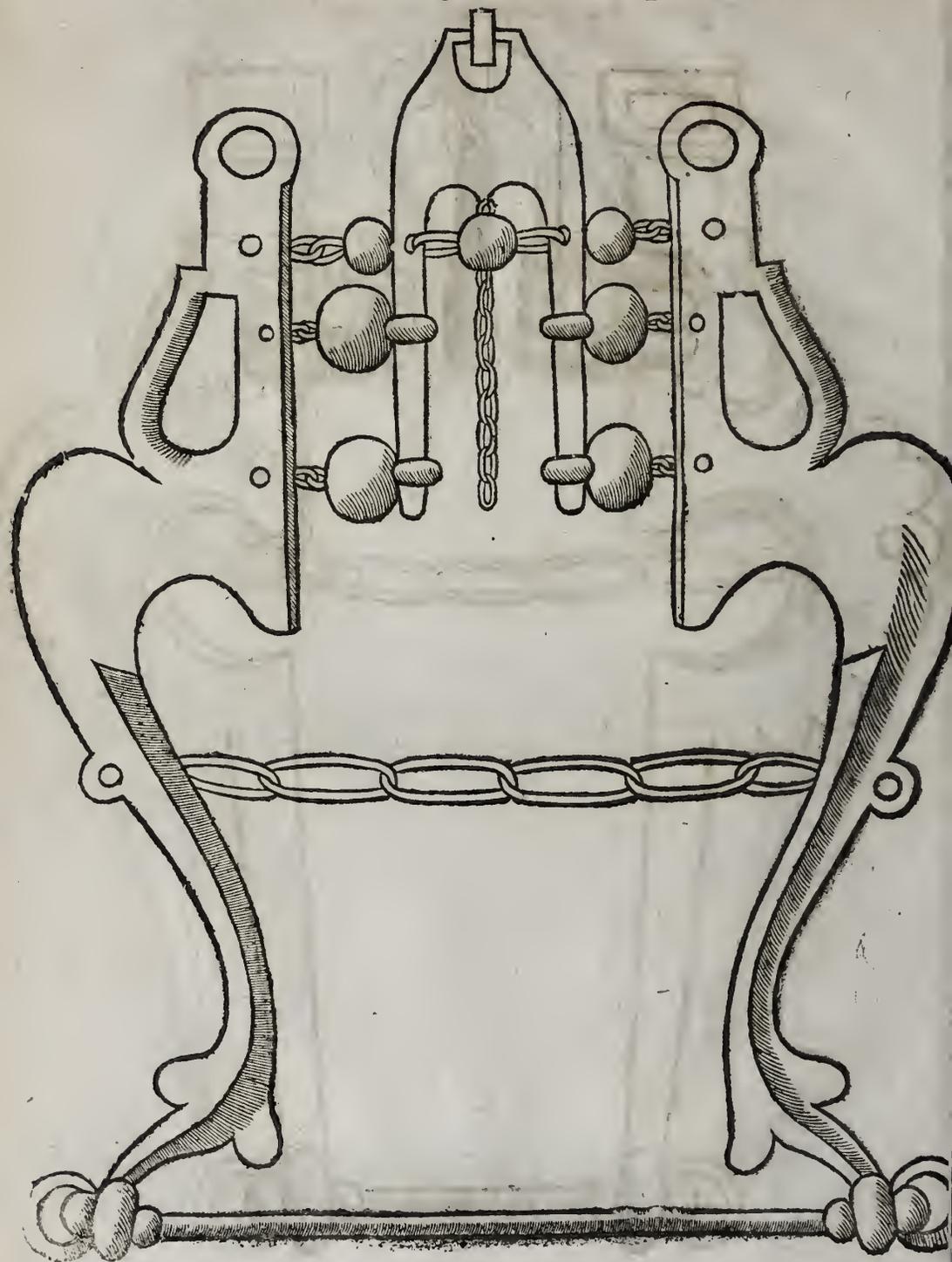
LA MARESCHALERIE
Pour vn rouffin pour defarmer.



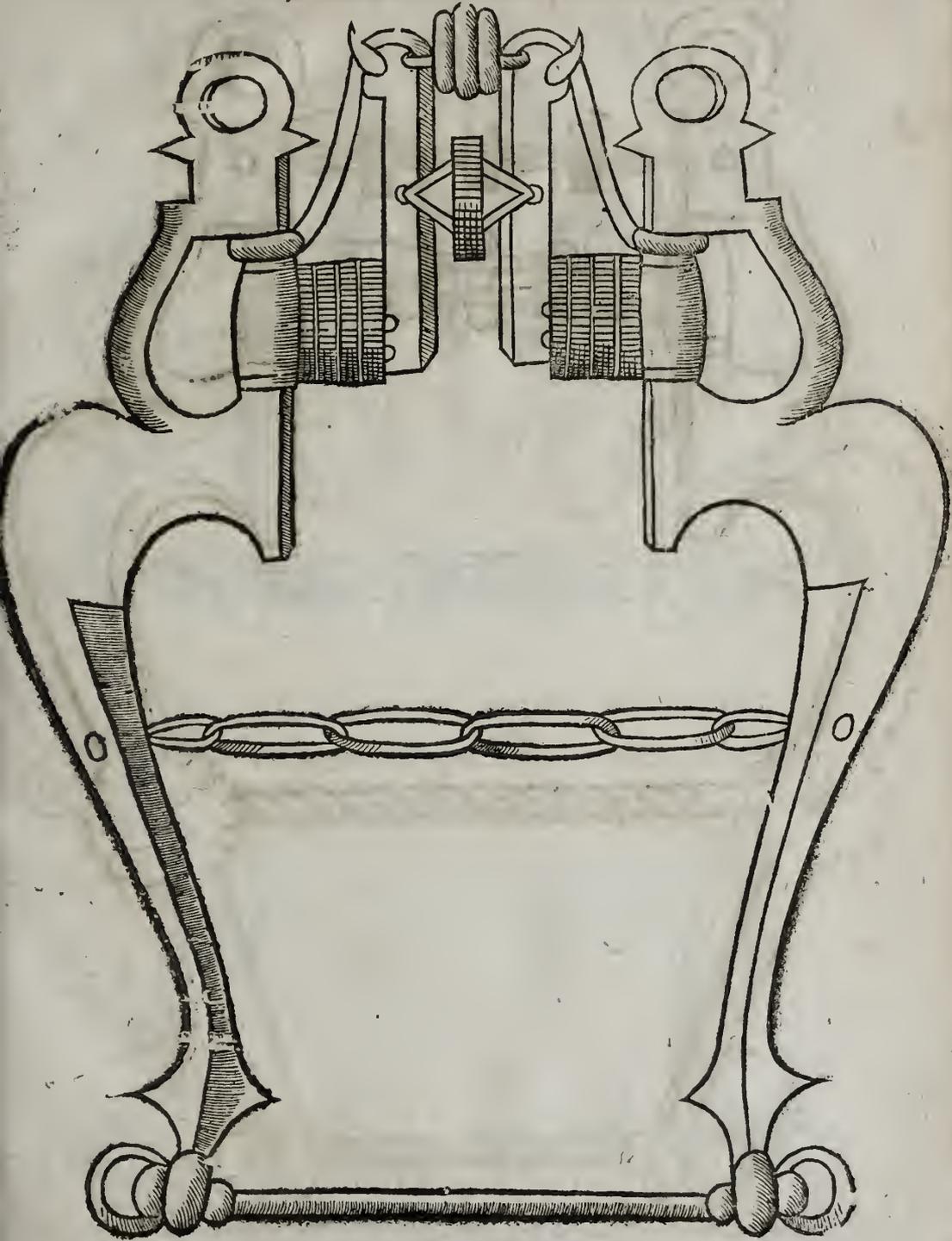
Pour donner grand plaisir à vn courtaut, & pour le
garder de trop craindre la branche.



LA MARESCHALÉRIE
Pour retirer vn cheual qui a la langue grosse & la bouche vaine.

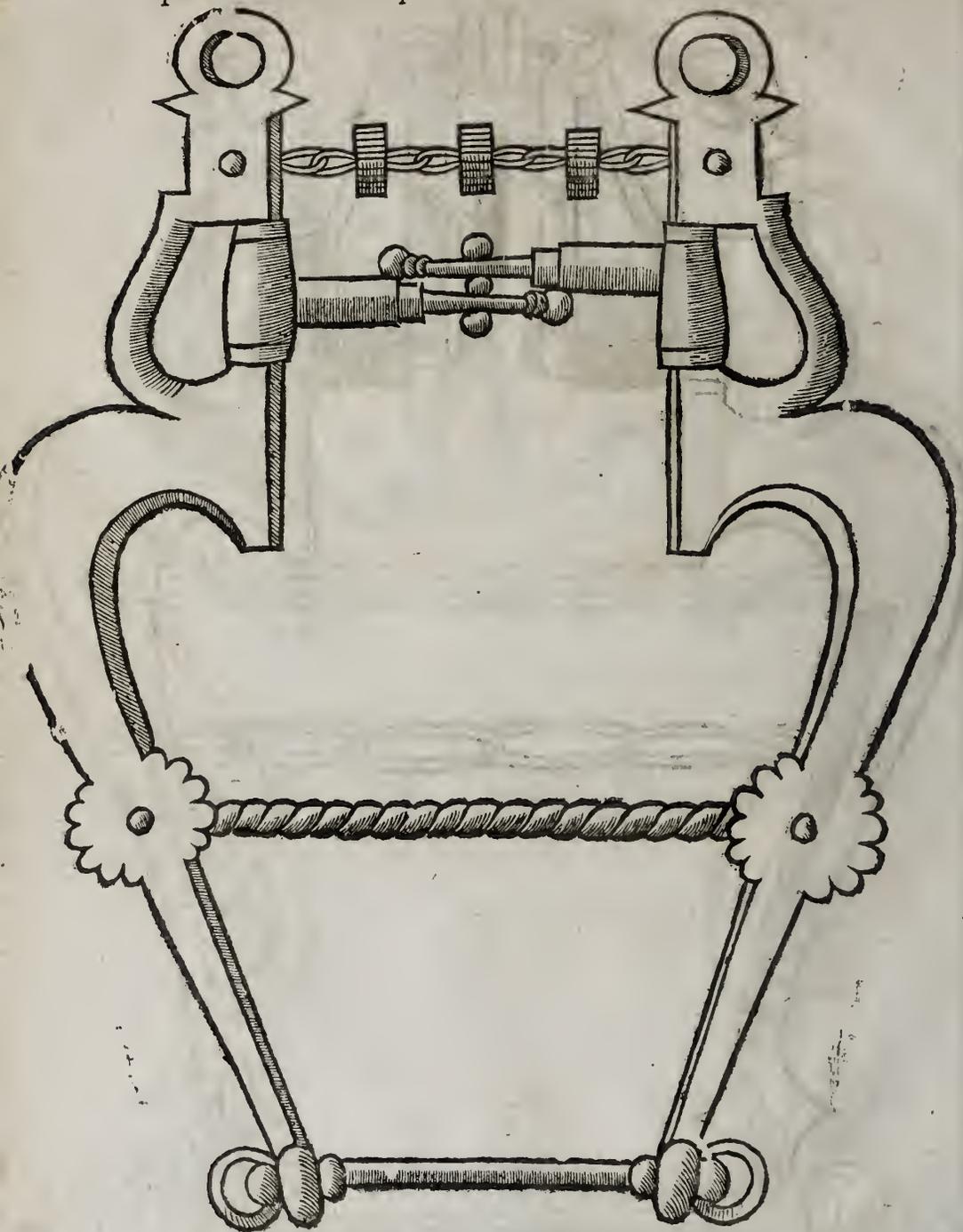


Pour vn courtaut qui est fort en bouche, pour l'arrester & luy tenir la teste en bonne forte.

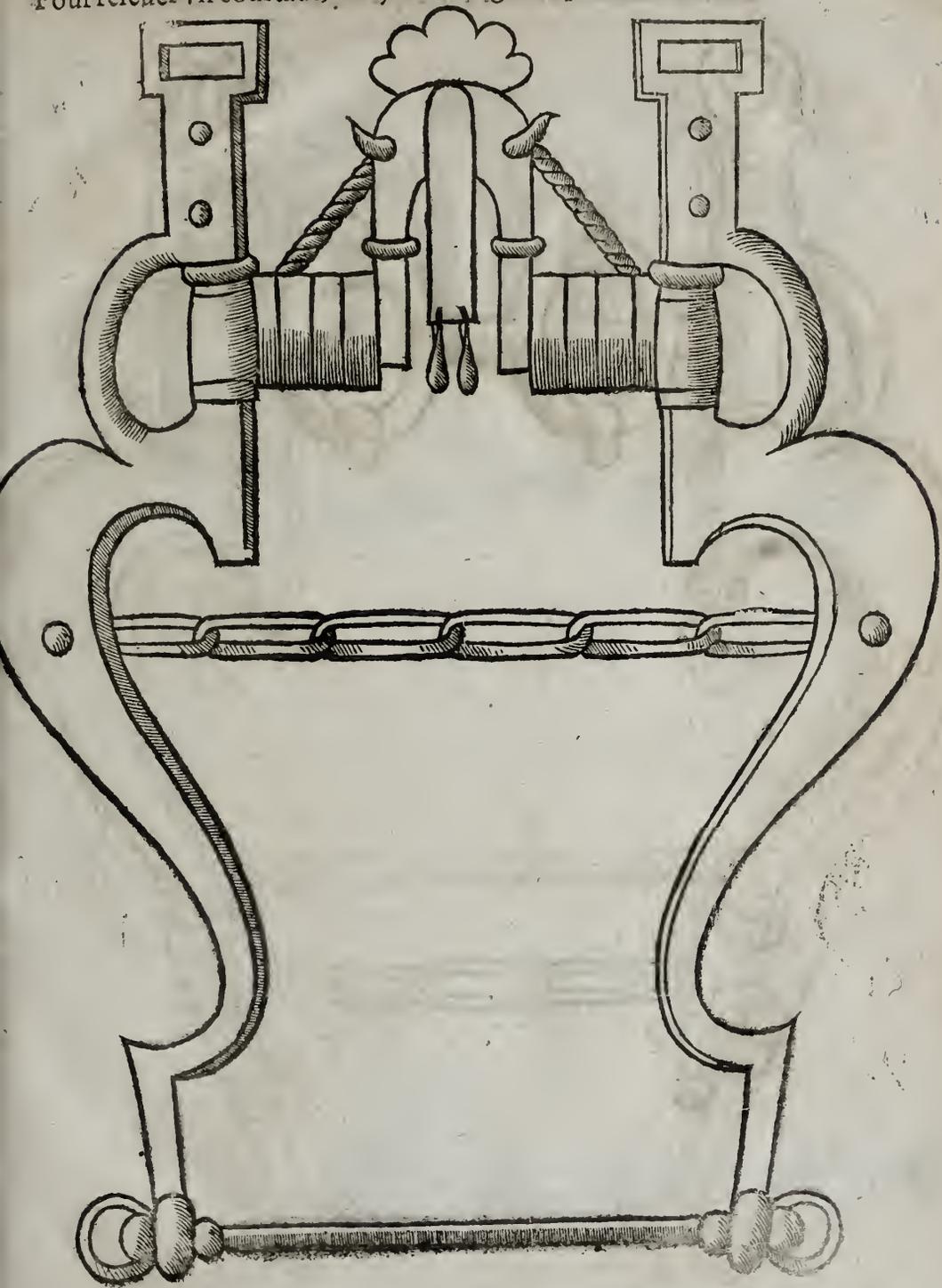


LA MARESCHALERIE

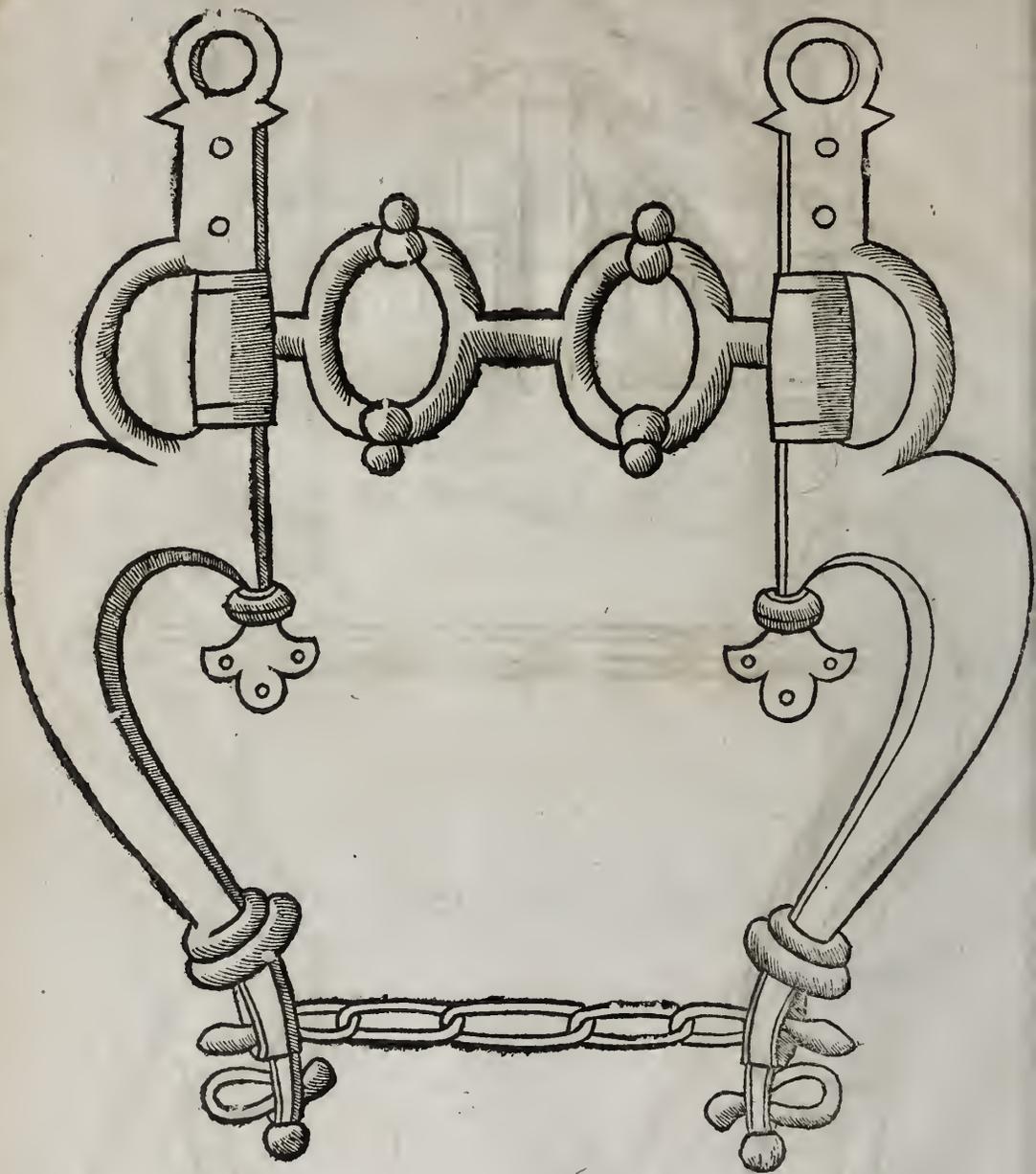
Pour releuer vn cheual qui a la bouche forte, & qui pour son plaisir souuentesfois prend son mors avec les dents.



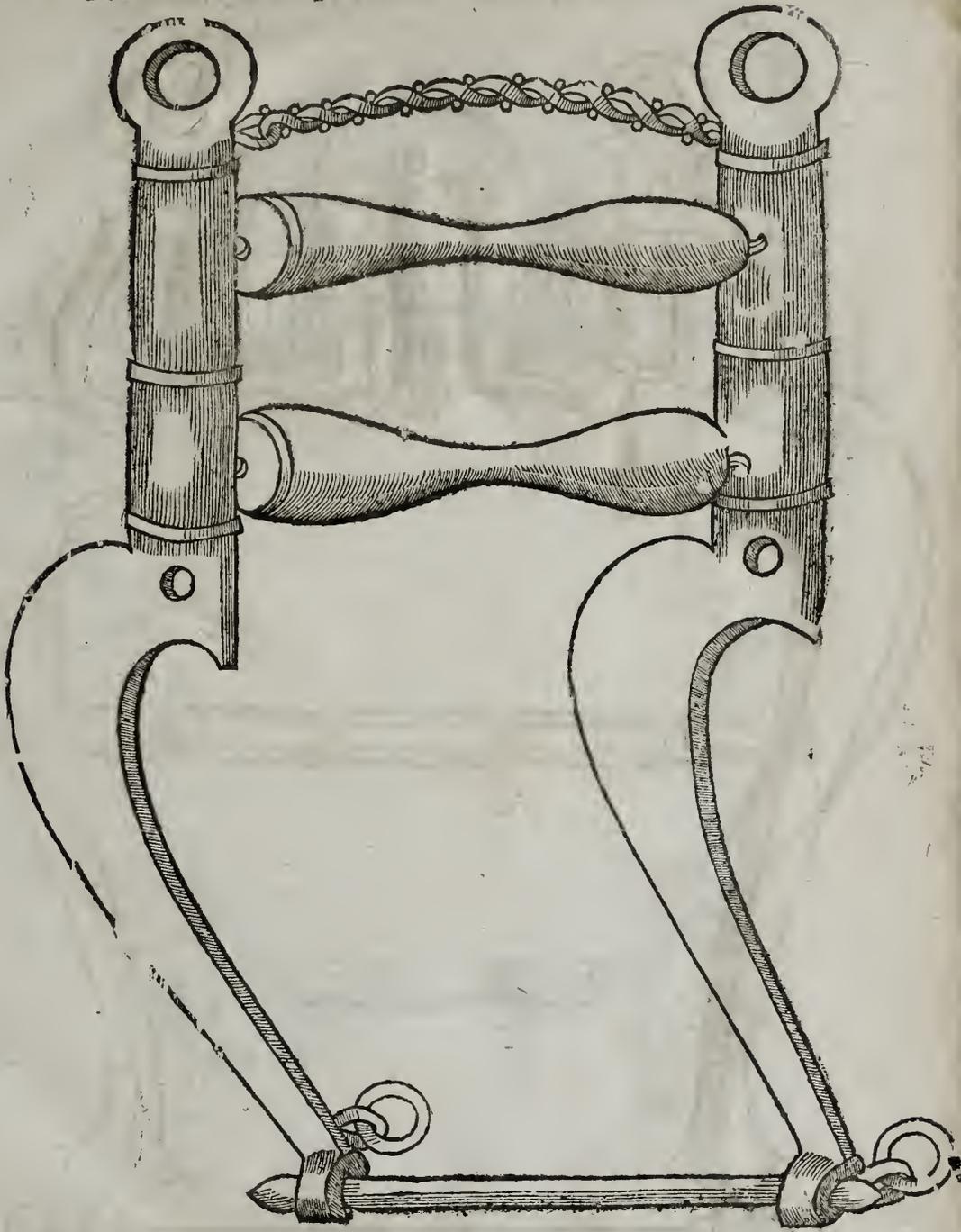
Pour releuer vn courtaut, & luy donner grand plaisir à la bouche.



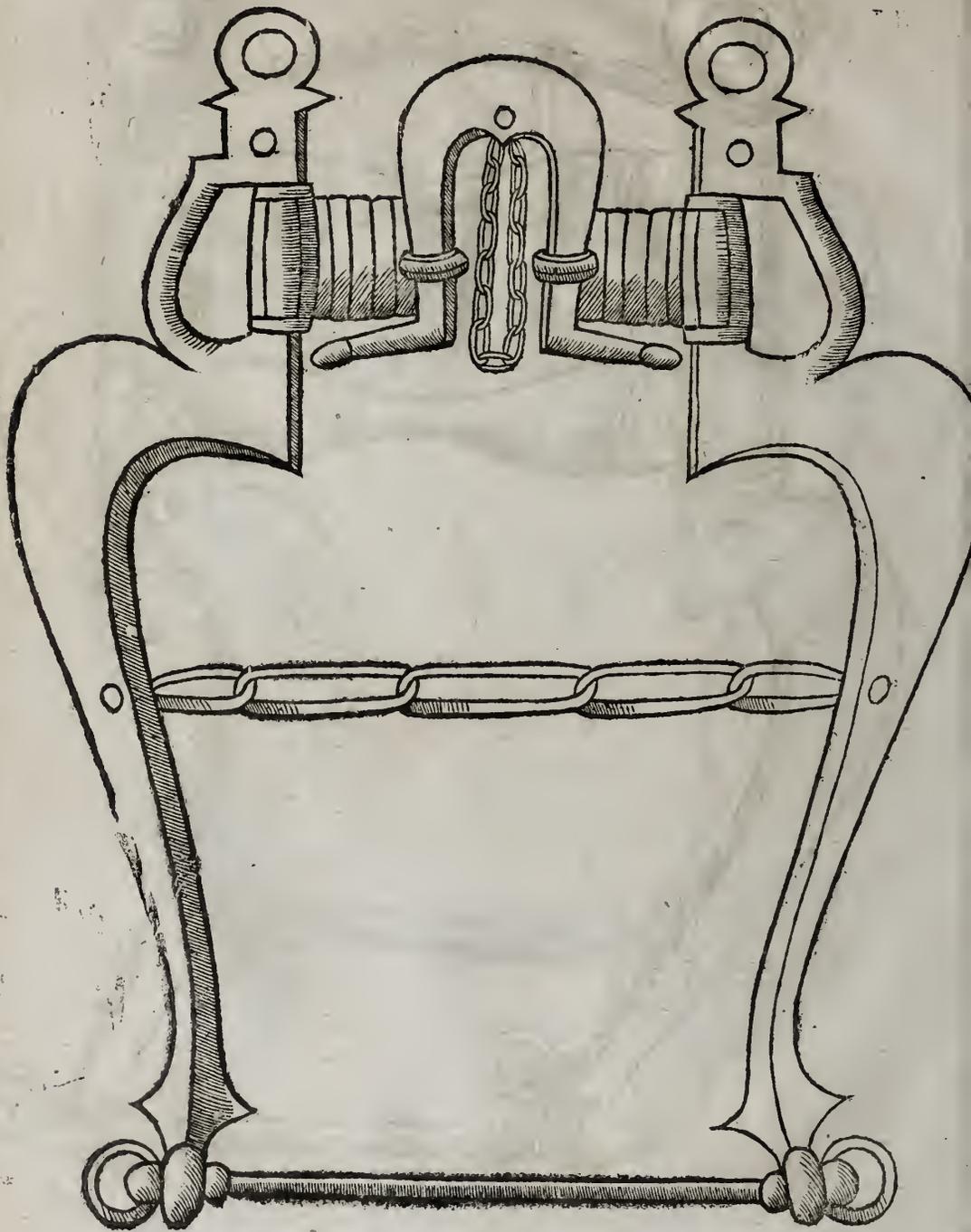
LA MARESCHALERIE
Pour arrester vn cheual Turc qui soit fort en bouche.

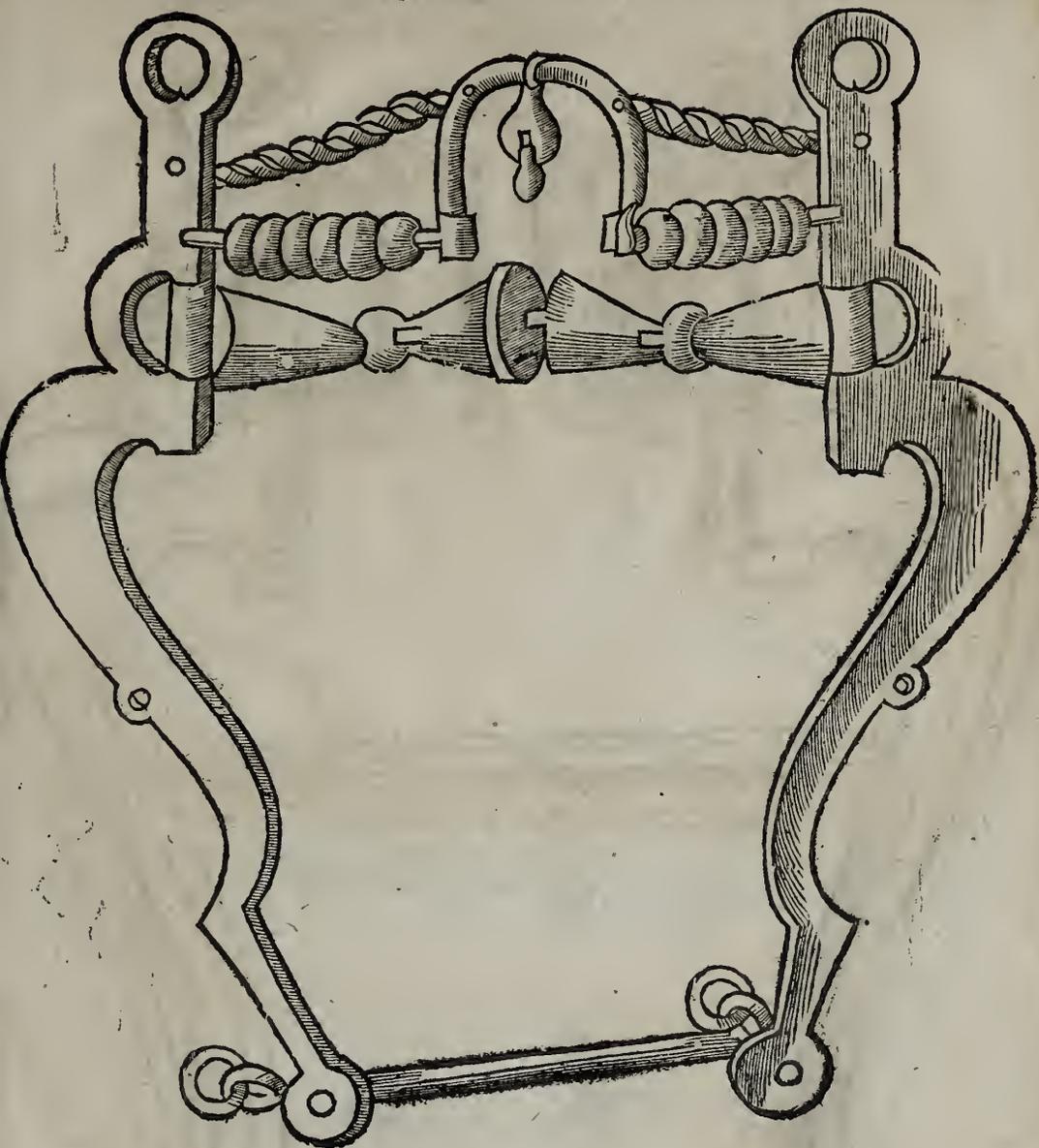


Pour cheual ieune qui a la bouche dure, & sembride trop.



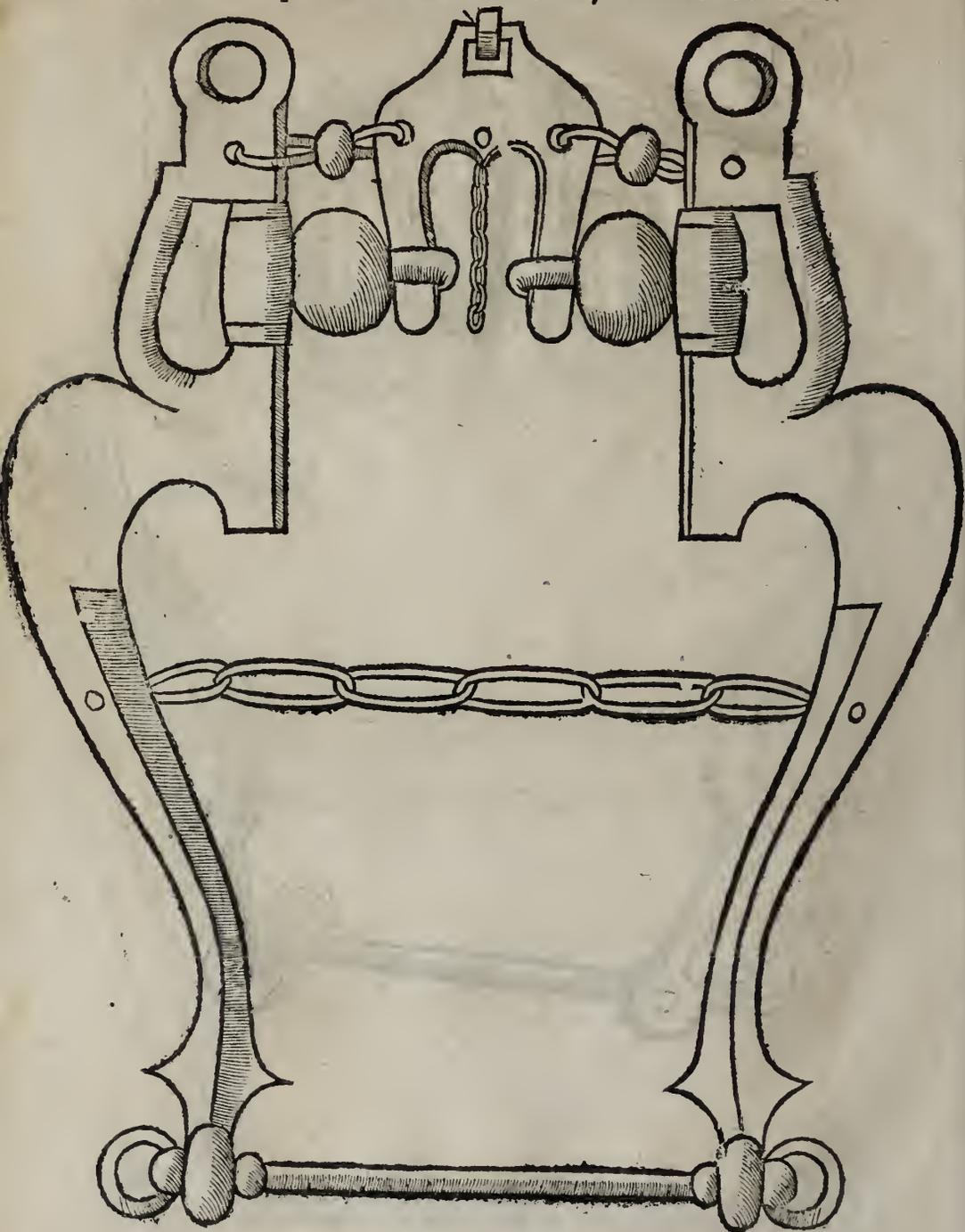
LA MARESCHALERIE
Pour tenir la bouche d'un cheual en bonne-
forte, & le desharmes de leur.



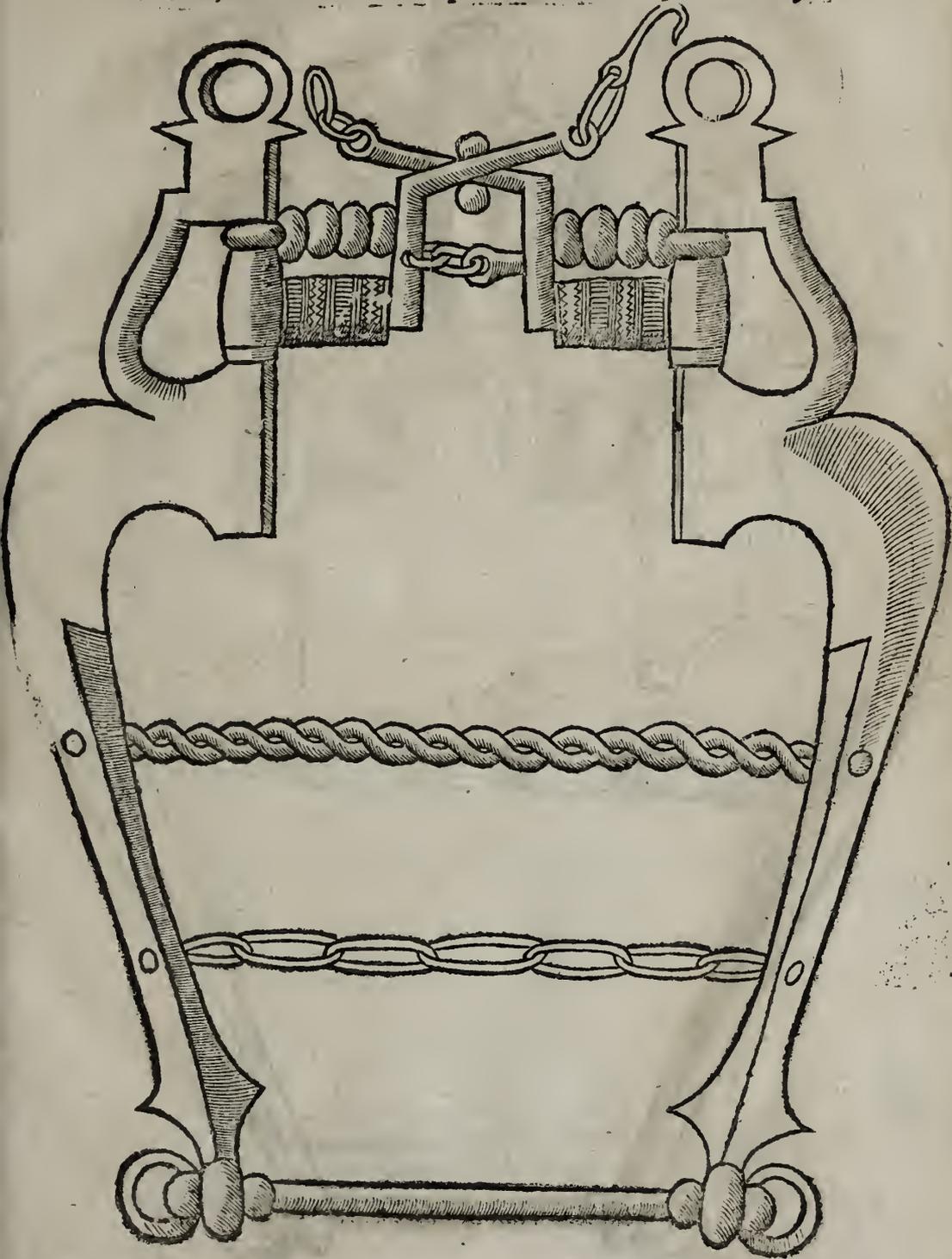


LA MARESCHALERIE

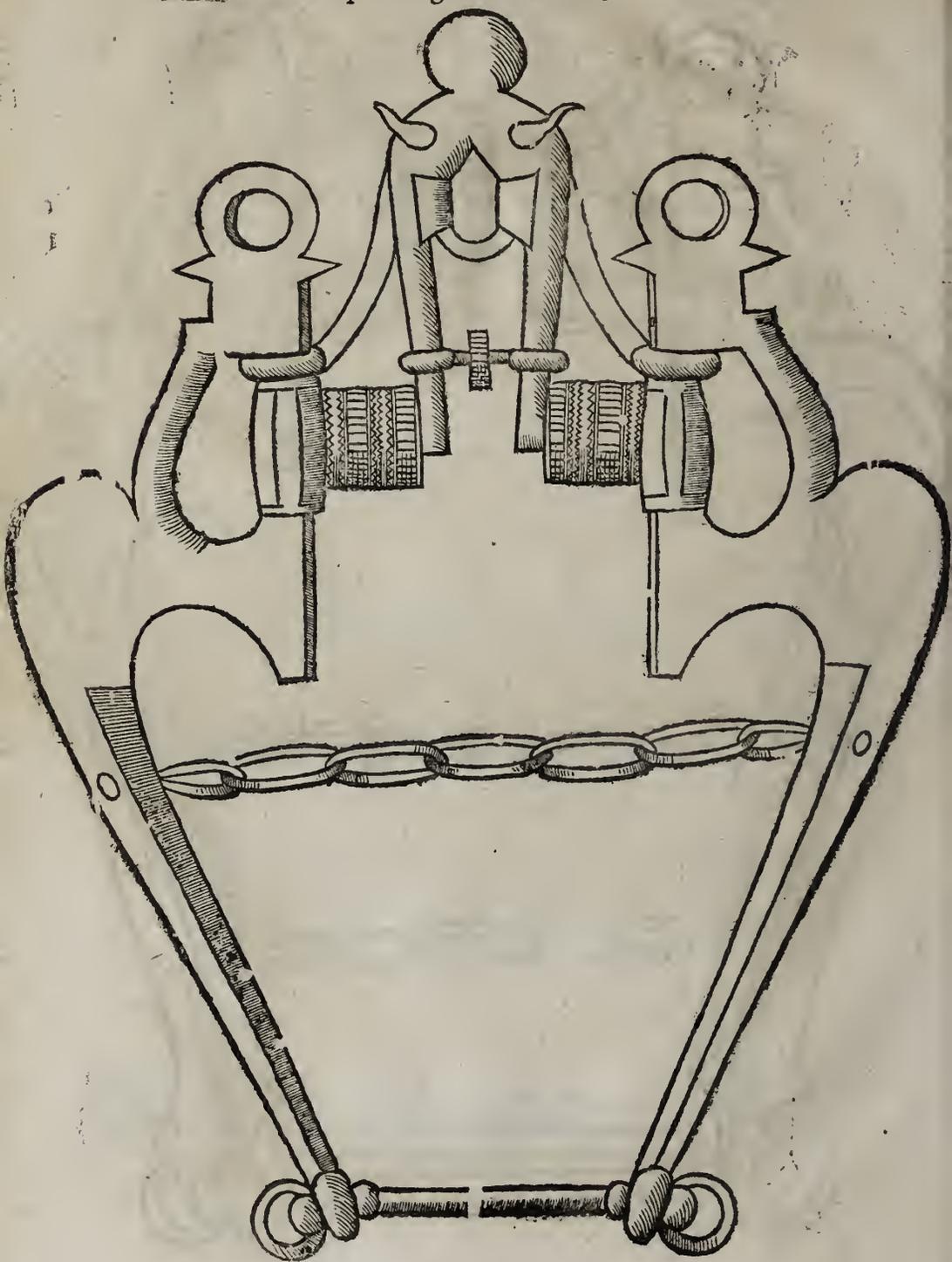
Ce mors est pour retirer vn cheual, & luy faire bonne bouche.



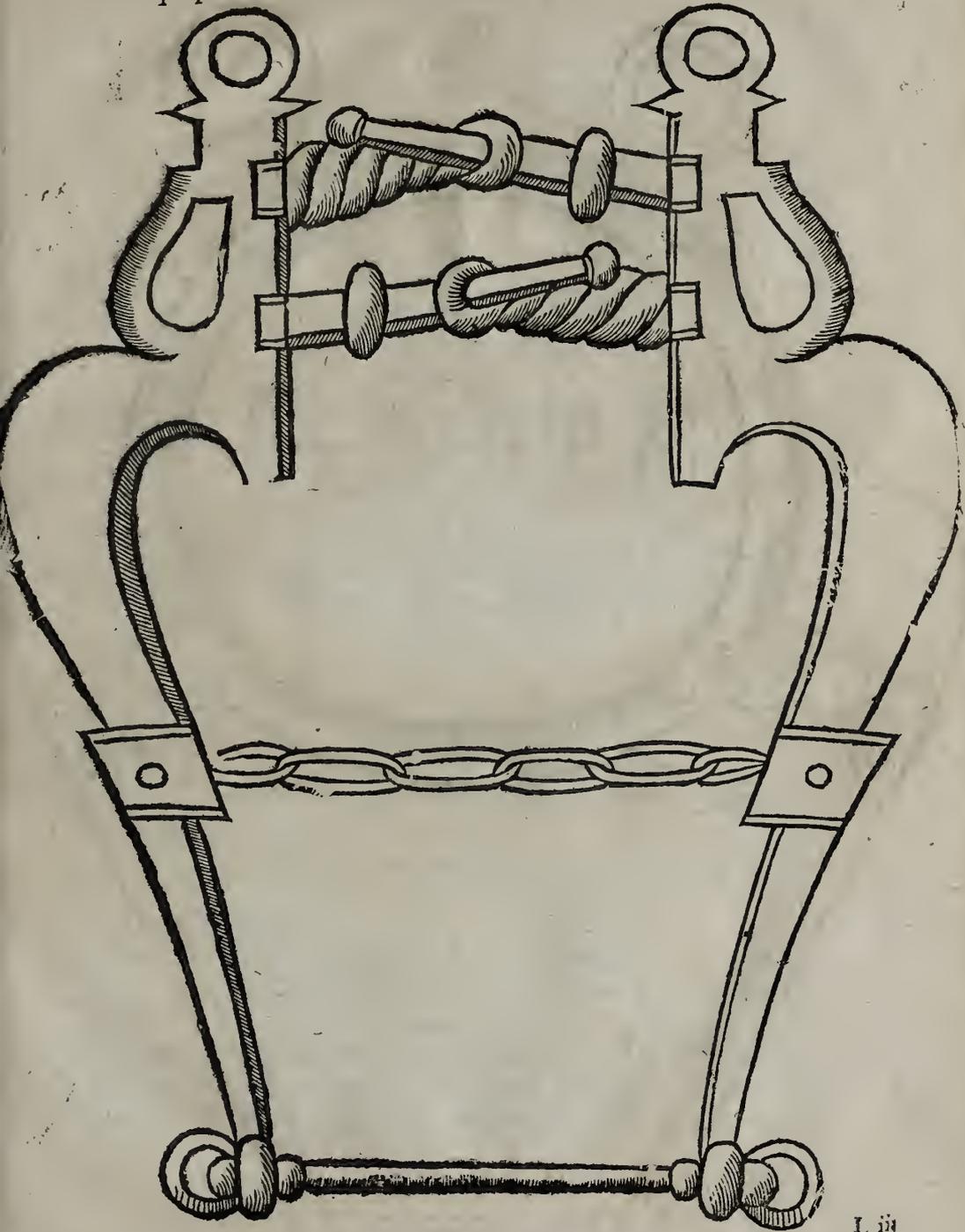
Pour vn cheual qui est fort en bouche avec ces deux gourmettes, l'une dedans, & l'autre dehors est pour le referuer & pour l'arrester.



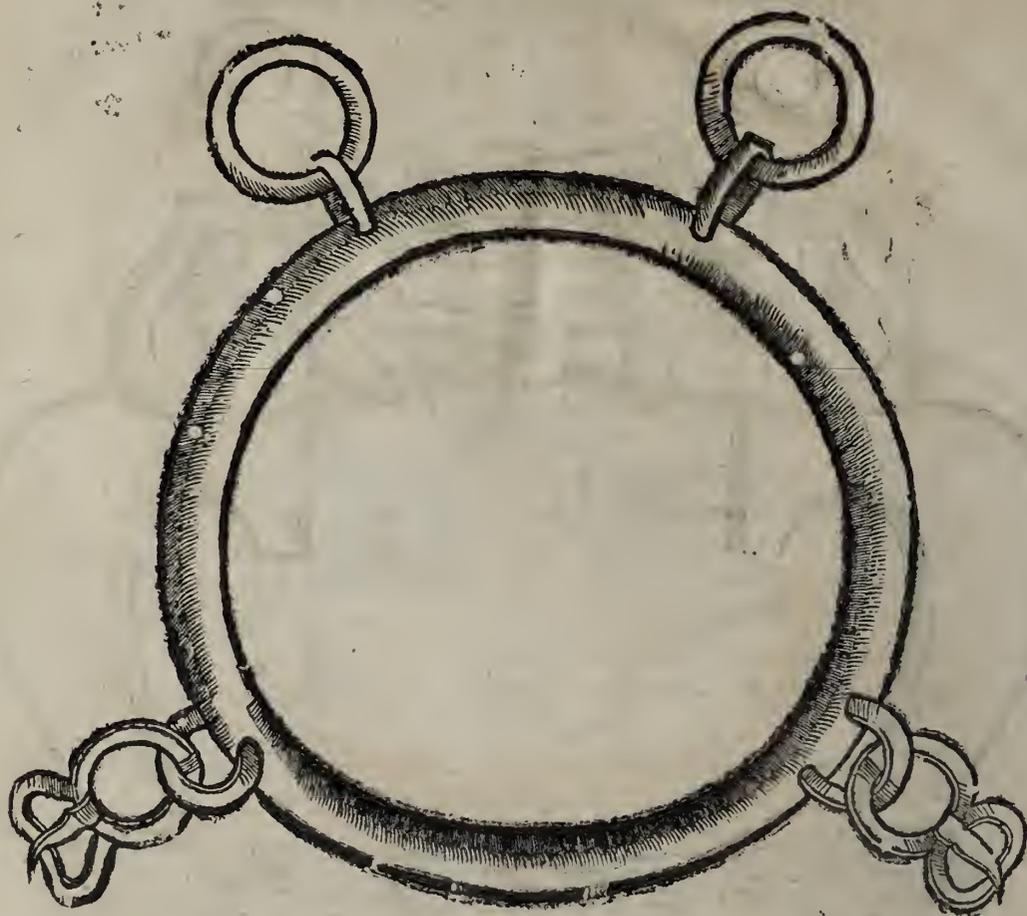
LA MARESCHALERIE
Pour releuer vn cheual qui est bien fendu de bouche,
& qui chargerait à la main,



Pour tenir vn cheual en bonne sorte qui foit fort fendu de bouche &
qui prendroit son mors avec les dents comme l'autre.



LA MARESCHALERIE
Vn canere pour chevaux qui se renuerfent.



Comment il faut mener le cheual par les lieux où y a bruit & tumulte.

Chapitre 36.

Quand ton cheual a vn bon mors & conuenable, il ne reste sinon à le cheuaucher tout doucement, sans courir par la ville, & principalement és lieux où demeurent mareschaux, pelletiers, & toutes manieres de gens qui font bruit, car par ce il en fera plus asseuré & moins peureux, à cause du bruit & tumulte qu'il orra. Et sil craint à passer par ces lieux, il ne le faut contraindre à coups de fouët ou esperons, mais en le frappant doucement comme si on le vouloit flatter: car autrement il cuideroit tousiours qu'on le voudroit battre & piquer quād il orroit bruit & tumulte, & pource deuiendrait peureux & estonné.

Qu'il faut que celuy qui cheuauche, monte & descède souuēt du cheual.

Chapitre 37.

Pour mieux endoctriner le cheual, il faut souuētesfois le iour monter dessus, & en descendre le plus doucement qu'il sera possible, afin qu'il se accoustume d'estre paisible & doux quand on montera dessus, & quand on descendra. Et selon la maniere que ie t'ay dit, le faut garder iusques à ce que toutes ses dents soient changees, qui fera quand il aura cinq ans accomplis.

Quelles choses sont à considerer és poulains qui sont de bonne nature.

Chapitre 38.

Es cheuaux il faut premierement considerer les choses qui sont signes de bonne nature & discipline. C'est à sçauoir qu'ils soient ioyeux & legers. Item qu'ils ayent le corps grand, gros, nerueux, & bien dispos. Item qu'ils ayent les couillons petits & pareils. Dauantage és ieunes poulains faut considerer les meurs & conditions de leurs parens, à ce que quand ils sont reposez, ou quand ils se reposent, il ne soit difficile les exciter & traouailler: afin aussi que quand ils se hastent & courent, on les retienne facilement.

Comment on cognoist l'age du cheual par les dents. Chapitre 39.

L'Age des cheuaux se cognoist en cette maniere. Quand le cheual aura deux ans & demy, les dents de dessus du milieu luy commenceront à tomber, comme ceux des petits chiens. Et ainsi se muent toutes les autres dents, iusques à la cinquiesme année. En laquelle année les dents, qu'il auoit premierement

changé, luy reuiennent pareilles. Et à la septiesme, toutes les dents sont égales & pleines : & deslors l'age des cheuaux ne se peut bonnement cognoistre, car les signes & marques sont cachées. Toutes fois quand il commence à enuieillir les temples se courbent, les sourcils deuiennent gris, & les dents croissent, & se monstrent plus l'vne que l'autre.

*La maniere d'arracher aux cheuaux les dents que l'on appelle
escalongnes. Chapitre 40.*

Pource qu'il est quasi impossible d'auoir vn bon cheual ayant bonne bouche, si on ne luy a arraché les dets pleines, que lon appelle escalongnes : car quand il sera eschauffé, ayant encores icelles dents, celuy qui sera dessus à grand peine le pourra retenir : il est vtile luy arracher ces quatre dents, apres qu'il aura trois ans & demy. Parquoy tu les luy arracheras le plus doucement & le plus commodement que tu pourras, avec des fers propres à ce, & en grande diligence : c'est à sçauoir deux d'vne partie de la machoire, & deux del'autre : desquelles dents y en a deux que l'on appelle escalongnes, & les deux autres pleines, qui sont fort contraires au mors. Or quand icelles quatre dents sont arrachées, auãt que le destacher faut oindre les playes avec du sel broyé bien menu, & les en froter fort & longuement. Puis apres ne faudra toucher à la bouche du cheual iusques à trois iours, & le faut mettre en vne estable bien fermée, à fin que le ventre ne puisse endômager. Et puis tous les iours quand le cheual aura beu, luy faudra nettoyer bien fort les playes, & mettre hors tout ce qui y sera demeuré en mangeant, & puis les froter fort de sel broyé bien menu : car le froter souuent & fort avec du sel fait qu'il n'y croistra point de mauuaise chair : & s'il y en aduiët, la faudra faire seigner, & piquer avec les ongles, & puis la froter fort avec du sel. Les autres lauent seulement les playes avec du vin tiede : les autres y mettent du miel & du poiure, puis les frottent de sel : les autres les lauent seulement avec du miel & du vin, sans y mettre du sel : mais ce frottement de sel est meilleur si on les laue auparauant de vin. Toutes fois il faut tousiours regarder que si on luy met le mors auant que les playes soient consolidees, faut nettoyer lesdites playes (comme i'ay dit) avec le doigt. Et si le cheual a la bouche assez
forte

forte & dure , il suffira luy laisser vn peu consolider les playes, puis apres luy mettras le mors que ie t'ay dict cy dessus au chapitre des mors , lequel appartient aux cheuaux à qui on a osté les escalongnes . Mais sil a la bouche tendre & non dure , au second ou troisieme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, tu luy mettras vn mors competant , en le cheuauchant tous les iours petit à petit, en le faisant galloper tout doucement, comme i'ay dit. Le te dy que si le cheual à la bouche dure, luy faut laisser quelque temps consolider les playes: car la chair nouvelle en la playe est plustost rompue que la vieille , & pource le cheual craint plus le mors à cause que les playes sont tendres, & satisfait plustost à celuy qui le cheuauche. Et pareillement i'ay dit, sil a la bouche tendre, que le deuxiesme ou troisieme iour apres qu'on luy aura arraché les dents, on le doit cheuaucher. La raison est, que sous le mors les playes se consolident, & en l'accoustumant la chair s'endurcit au lieu où estoient les playes: & pource le cheual est plus facile à emboucher. Et à raison que la bouche d'un cheual doit estre grande & ferme, & non trop dure ne trop tendre , mais moyenne en tout , il est assez manifeste par ce que i'ay dict, que les cheuaux ne se peuuent bonnement ny proprement emboucher , veu qu'ils ont la bouche dure & solide , si on ne leur arrache premierement les quatre dents que i'ay dict : & par ce moyen le cheual acquiert plusieurs autres proprietéz comme on voit par experience : principalement il en deuiet plus gros & plus gras , car par ce il perd toute fureur , ferocité; & orgueil. Or quand les dents luy auront esté arrachées , comme i'ay dict, le faudra cheuaucher petit à petit, en le faisant tourner , remuer , entrer , sortir , rencontrer vis à vis les autres cheuaux , à fin qu'il accoustume & apprenne à laisser facilement les autres cheuaux: en luy baillât aussi vn mors fort ou moyë ou doux, iusques à ce qu'on ait trouué vn qui luy soit commode. Davantage il se faut garder que quand tu auras trouué vn bon mors, & bien apre à ton cheual , tu ne luy en bailles point d'autre , pource que la bouche se gaste facilement quand il a eules dents arrachées , à la mutation des mors. Et quand il sera bien embouché , & qu'il aura bon mors , & que par longue coustume il sçaura la maniere d'estre bridé, & n'y sera aucunement dif-

ficile, le faudra accoustumer à courir bien matin toutes les semaines vne fois en lieu plain, & aucunement sablonneux, au commencement vn demy quart de lieuë loing, puis apres demie lieuë, en augmentant ainsi qu'il semblera estre bon. Toutesfois il faut sçauoir que tant plus souuent le cheual court, pourueu que ce soit moyennement, il en est plus leger & soudain à la course: & l'accoustumance & frequentation en est cause. Et au contraire de trop souuent courir il deuiet plus ardent & impatient, & aucunesfois retif si on le haste trop à courir: & avec ce il perd la bonne part de l'emboucheure qu'il auoit accoustumée. Et quand il sera bien instruit & accoustumé à prendre le mors, il ne faut pas qu'il soit long temps en repos: car le long repos engendre paresse, & fait oublier les choses qu'on luy auoit apprins artificiellement. Parquoy il ne doit point estre grief à celuy qui le cheuauche de le faire sauter, galopper & courir moyennement, à fin qu'il demeure & persiste en la bonté & discipline qu'il a acquise.

Du sang superabondant. Chapitre 41

Quand le sang est superabondant en vn cheual, les signes sont ceux-cy. Il se frotte volontiers: sa fiente put bien fort: son vrine est rouge, espaisse & puâte: ses yeux tout en sang, troublez & pleurans: aucunesfois il mange plus qu'il n'a accoustumé: aucunesfois luy suruiennēt des petites pustures ou enflures parmy le corps. La cure en est telle. Quand tu verras les signes susdits, le faudra seigner de la veine qui est au milieu du col, selon la force, & selon son aage, iusques au poix de trois ou quatre liures: si est debile, & encores ieune poulain, le faudra seigner iusques à vne liure & demie, ou deux tant seulement. Si tu es negligent de cecy, luy suruiendrōt plusieurs maladies: aucunesfois la galle luy couurira toute la peau: vne autre-fois le far sin luy percera la chair & la peau: & sur tout faut que tu notes que les maladies qui viennent à cause du sang superabondant, sont contagieuses.

Combein de fois l'année il faut seigner vn cheual.

Chapitre 42.

Pour garder la santé d vn cheual, il le faut seigner quatre fois l'année de la veine du col, c'est à sçauoir de celle qu'on a ac-

coustumé. Premièrement au cōinencement du nouveau temps, on Esté, en Autonne, en Hyuer. Maistre Maurus dict que pour garder vn cheual de plusieurs maladies, à tout le moins le faut seigner trois fois l'année: premièrement à la fin d'Auril: car lors le sang commence à se multiplier: secondement au commencement de Septembre, à fin que le sang eschauffé de l'inegalité du temps soit euaporé. Tietcement au milieu de Decembre, à fin que le sang gros & amassé sorte: & toutesfois il ne faut oublier que les reigles ne se gardent sinon selon la disposition des cheuaux, & du pays ou ils sont. Les signes par lesquels tu pourras cognoistre si tō cheual a necessité d'estre seigné, sont ceux cy: S'il a les yeux rouges: si l'a les veines du corps enflées: si la peau luy demange, & jette ordure: si ses crains tombent: Item quand luy viennent sur le dos petites enflures rouges: Item quand il digere mal. Et pour ce qu'à cause desdits signes aduiennent aux cheuaux plusieurs diuerses & perilleuses maladies, tu ne dois estre negligent d'y obuier dès le commencement. Tu le feras donc seigner de la veine organique, qui est au col, & en feras tirer du sang en bonne quantité, selon la vertu & force du cheual. Et note que si la veine s'enfle quand on le seigne, il faut mettre dessus des fueilles cuictes de vigne blanche, & soudain se desensflera.

Remede quand le sang sort de la playe en abondance.

Chapitre 34.

SI le sang sort en abondance de la playe faicte, tu y feras les remedes qui s'ensuyuent. Pren vn filtre ou quelque lisiere de drap, & la fais brusler en vn vaisseau, puis tu la mouilleras en ius d'orties, & ainsi la mettras biē liée dessus la playe sans la remuer par trois iours. Item pour cela est bōne vne emplastre faite d'orties seulement, si elle est liée dessus la playe par trois iours, comme dessus est dit. Itē vne autre. Si tu veulx mettre dessus ladicte playe du fient d'asne, ou de cheual tout chaud, & le lier fort ferré par trois iours, comme dessus. Item si on luy couppe la veine de trauers, en sorte qu'il y ait eu flux de sang, faudra mettre dessus de la poudre de drap ou soye bruslee: car elle restraint fort le sang. Itē pour cela mesme, prens de l'aloës, galbanum, poix raisine, mastic, encens, myrrhe, litargie, graisse de mouton, cire & huile d'oliue: & de tout cela feras vnguet, & en oindras sou-

uent les playes, elles se gueriront facilement. Et sçache que ceste derniere recepte est bonne pour la rongne. Item pour cela mesme, prens vn potiron ou champignon, qu'on appelle vulgairement vessie de loup, ou de la poudre dudit potiron, avec du fient de pourceau qui pasture, broye bien tout ensemble & en fais vne emplastre, laquelle il faudra mettre toute chaude sur la playe, & la lier sans la remuer l'espace de trois iours.

Des restraintsifs du flux de sang. Chapitre 44.

Pour restraindre le flux de sãg, fais telle emplastre. Près deux parties d'encès, la tierce partie d'aloës hepatic, que tu pulueriseras fort ensemble, puis les faut battre suffisammēt avec vn aubin d'œuf, en mettât dedans assez de poil de lieure, puis en mettras assez dessus la veine ou playe. Item à cela mesme est bon le paistre avec la chaux & grains de raisins pilez bien menu, & broyez ensemble. Item à ce est bon le fient de cheual tout chaut, fort battu avec de la terre grasse, croye & fort vinaigre. Et note que ces medecines pour restraindre le sang ne doiuent estre ostées de la playe iusques après trois iours: & puis apres on guarira la playe ainsi qu'il sera dit au chapitre ou no^o parlerôs du ver qui est le chapitre cent quarante quatriéme. Toutesfois faut que tu entendes que ce pendant ne luy faut mettre dedans sa playe aucunes tentes ou filets, ne luy bailler trop à manger, & qu'il ne soit point cheuauché ne mis au lieu froid, comme il sera dit audit chapitre. Itē vne autre cure pour restraindre le sang. Il faut seigner le cheual de la veine contraire de l'autre costé, ou au col, ou à la jambe, ou en quelque partie du corps, tellement que le sang tourne de l'autre costé: puis tu brusleras du fient de cheual, avec vne piece de drap ou lisiere, & le mettras dessus la playe. Item prens vn reffort broyé avec sel & orties, & l'appliqué dessus. Item pour cela mesme est bonne la poudre de canelle, avec cloux de giroffle destrempee avec du lapidanum liquefie. Item pour cela mesme vn remede de plus grand efficace est: Près vn peu de soye bruslée, & la mets dessus la playe, puis feras fondre dessus de la colofonie, & mettras vne petite piece de cuir doux par dessus, & ce pendant te garderas de le cheuaucher. A cela mesme est bonne la poudre d'vn drap bruslé, si elle est mise dessus: car elle restraint fort le sang.

*La maniere de ferrer ou lier les veines des cheuaux.**Chapitre 45.*

POUR referrer les veines faut couper le cuir en long dessus la veine, puis tireras la veine dehors, & l'eleueras vn peu tout doucement, puis la faut nouër avec du fil tors & double, & la lier des deux costez, & couper ladite veine entre les deux neuds où la ferrer pres d'vn neud: mais premier faut que tu ayes lié les deux bouts avec du fil doux & fort, à fin qu'il ne sorte du sang, & laisseras pèdre le filet dehors, à fin que tu puisses legerement tirer le neud du filet. Et si la beste a necessité d'estre feignée, tu pourras laisser sortir le sang par le bout de la veine qui vient du corps, moyennant que l'autre soit lié.

Quelles maladies on nomme naturelles. Chapitre 46.

LES maladies naturelles sont celles qui viennent au ventre de la mere, avec lesquels la beste est née, sans cause exterieure de laquelle elles puissent venir, mais seulement par le defaut de nature, ou impureté du sperme, ou du sang duquel la beste est formée, ou par le vice des parens qui ne sont pas sains.

*Des maladies qui suruiennent d'abondance.**Chapitre 47.*

ENTRE les maladies naturelles, les vnes viennent d'abondance, aucunes de diminution, les autres par le deffaut de nature, les autres par le vice des parens. Et premierement ie te parleray de ceux qui viennent d'abondance, car abondance signifie habitude, & diminution signifie priuation d'habitude. Je dy donc que les maladies qui viennent par abondance, les vnes sont causées de l'abondance du sperme, ou du sang duquel est formee la beste, qui n'a autre vice, sinon que ce sang est en trop grande quantité, & se forme & passe en la nature des membres, en augmentant lesdits membres en forme, ou en nombre. En nombre, quand vne beste naist avec deux testes, ou deux queues, ou autres choses semblables. Autres maladies prouiennent d'vne matiere corrompue en la nature superabondante, ou au sang & sperme desquels les bestes sont formées, ou en corruption de nourriture: & ceste matiere ne passe point en nature de membres: car elle n'est point naturelle, mais d'icelles l'engendrent bosses, glandes, & choses semblables.

*Quelles maladies prouiennent de diminution.**Chapitre 48.*

LEs maladies de diminution viennent par le deffaut de nature & de celuy qui engendre: & cela aduient quand la beste naist avec diminution de quelque membre, ou de tout le corps. De tout le corps, quand il a faute de quelque membre, côme quand il vient sans oreilles, sans yeux ou autres membres. De quelque partie proced la maladie de diminution, quand vn membre n'a sa quantité naturelle, comme quãd vne narine est plus courte que l'autre, vn œil ou vn couillon, ou vne hanche, dont y a diminution.

*Quelles maladies procedent au defaut de nature.**Chapitre 49.*

LEs maladies qui viennent par le defaut de nature, se font quand nature faut en la formation du fruit, comme quand vn cheual naist avec les jambes courbées, les ongles tourne ou par dehors, ou par dedans, ou en tous les deux, ou quand vn membre n'est point en son lieu naturel.

*Quelles maladies viennent par le vice des parents.**Chapitre 50.*

LEs maladies qui viennent par le vice des parens, aduient quand les parens sont mal sains, car generally les cheuaux vicieux & malades engendrent des poulains subiets à leur maladie. Car quand leur sperme est corrompu, il est necessaire que ce qui en est engendré soit corrompu, dõt en procedent iauars, gouttes, & toutes choses semblables de corruption de sperme aux poulains qui en sont engendrez.

De la varieté des yeux & du poil. Chapitre 51.

LA varieté des yeux, & la diuersité du poil ne peut estre muée, car quand la beste est engendrée, elle se forme premierement en la matiere dont il faut que tousiours demeure en vn mesme estat: c'est à dire quand vn œil est blanc, & l'autre noir, & l'vn est blanc, & l'autre varié de couleurs, & autres choses semblables. Et cecy vient par la diuersité de la nature: aussi la varieté du poil est en la couleur, car la matiere diuerse couurant diuers lieux fait la diuersité des couleurs,

Des maladies des yeux. Chapitre 52.

PLusieurs maladies viennent aux yeux des cheuaux: aucunes fois il pleurent, vne fois ils sont troubles, vne fois sont rouges, vne fois y a vne taye dedans, vne fois vne nuée, vne fois la maille, aucunes fois l'ongle, & toutes ces maladies se fôt des humeurs qui descendent és yeux: les autres viennent d'une cause interieure, comme de froidure ou chaleur qui dissout les humeurs, aucunes fois ce mal leur vient aussi de cause exterieure comme quand il sont blesez en l'œil.

Comme il faut guarir les yeux quand ils pleurent. Chapitre 53.

Aucunes fois adient qu'un cheual pleure & jette larmes en si grande abondance, qu'il ne peut ouvrir les yeux. Cela luy vient aucunes fois d'auoir esté frappé en l'œil, aucunes fois quand il s'est frotté, aucunes fois de la quantité des humeurs qui sont descendus sur l'œil. Le remede est tel: il luy faut faire un fronteau restringif d'encens & mastice puluerisez ensemble, autant d'un que d'autre, puis le battre fort avec un aubin d'œuf, & mettre dessus vne piece de drap large de quatre doigts, & la coucher droit dessus le front depuis vne temple iusques à l'autre, mais parauant faut bien raser la place où sera mise ladite emplastre, & l'y faut laisser si longuement que les yeux cessent de pleurer. Et quand tu luy voudras oster ledit fronteau, luy faut oster tout doucement avec de l'eau chaude & de l'huile. A cela mesme est bon aussi que les deux veines des deux temples soient cauterisees. Vn autre remede y a pour ce mesme cas. En quelque sorte que viennent les larmes aux yeux, il les faut lauer trois fois le iour avec du vin blanc trespur, & à chacune fois luy mettre dedans l'œil avec un tuyau de la poudre de tartre & d'os de seiche. Autre remede y a: Vn moyeu d'œuf bouilly melle avec un peu de commin lié dessus l'espace d'une nuit ou plus, selon que lon verra estre necessaire, & tu verras qu'il cessera de pleurer. Item lierre terrestre avec de la cire mise en emplastre, est bonne pour cela.

Remede quand les yeux sont troubles, & clignent souuent. Chap. 54.

Sil les yeux clignent souuent, ou par percussion ou par reume suruenant, faut mettre dessous quatre petites estoillettes bien chachee, puis faudra mettre dedans l'œil avec un tuyau du sel broyé bien meuu.

AVcunesfois vient aux yeux des cheuaux vne petite taye blanche, qui couure toute la prunelle & offusque toute la veue. Le remede pour ce cas est tel: si dés long temps ou s'il n'y a gueres que la taye est en l'œil, prens des os de seiche, tartre, sel gême, autant d'vn que d'autre, & les broye bien ensemble; puis les mets dedans l'œil avec vn tuyau de plume, & cela se doit faire deux fois le iour. Item pour cela mesme prens de la poudre d'os de seiche & de tartre, autant d'vn que d'autre, & le broye bien ensemble, puis le souffle dedans l'œil. Item pour toute chose qui couure l'œil, prens de la poudre de tartre creu, & la souffle dedans l'œil, & il guarira. Item pour cela mesme est bon le sel gême meslé avec du fient de lezards, autant d'vn que d'autre, & faut que ledit fient soit blanc, & souffler le tout dedans l'œil. Toutesfois il se faut bien garder de mettre trop grande quantité de ceste poudre en l'œil; car elle pourroit desseicher les yeux, & les blesser. Item autre remede: Si la taye y est de long temps, taut parauant graisser l'œil vne fois ou deux de graisse d'vne vieille poule, tellement que la graisse touche ladite taye, puis tu y mettras les poudres que j'ay nagueres dites. Autre remede: Prens du ciclame, appellé aristologe ronde, ou pain de porc, & du lierre terestre bien pilez ensemble, avec ce prens de la lessiue, & la mesle avec de l'vrine d'vn enfant vierge, & fais le tout couler dedans vn drap de lin, & luy mets de ce qui en sera coulé deux fois le iour dedans l'œil, iusques à ce qu'il soit guarý. Item pour cela mesme, prens de la poudre d'os de seiche avec de l'aloës broyé ensemble, puis tu en souffleras la poudre en l'œil. Item autre medecine, prens de la racine de celidoine, autrement diste esclaire, & racine de rue, car elles mangent fort ladite taye. Item, prens du verd de gris bien broyé dessus le marbre, puis le mesle avec du vin comme du vermillon, & le laisse reposer vne nuit, puis le mets dedans l'œil, & il mangera ladite taye. Item, fais vn petit pertuis en vn œuf, & tire tout ce qui sera dedans, & le remplis de poyure, & le mets en vn pot, lequel tu fermeras si bien que autre chose n'y pourra entrer: & tu mettras ce pot dedans vn four tout ardent, & luy laisseras iusques à ce qu'il soit tout

tout rouge, puis le tireras, & l'œuf de dedans, duquel tu feras de la poudre, laquelle faudra souffler dedans l'œil du cheual. Item autre remede: Il faut leuer ladite taye avec vne aiguille d'ivoire, puis la couper tout autour avec vn fer, & mettre de la poudre de commin dedans l'œil. Item si le cheual a perdu la veüe par quelque accident, mets le fer tout rouge sous les yeux à la largeur d'un pouce, tellement que le fer passe iusques à l'os, & face vn pertuis par lequel respirera l'air, & se guarira. Remede approuué pour la taye qui est en l'œil. Prends vne pierre bien noire, de laquelle les Romains paient leurs salles & maisons, & la puluerise tant qu'elle passe parmy vn drap delié, & souffle deux fois le iour ladite poudre dedans l'œil du cheual, iusques à ce qu'il soit guarý. Si tu veux faire la poudre plus subtile, mets la dedans vne escuelle de bois neuf, & la nettoye dedans icelle, puis la iette hors l'escuelle, & ce qui tiendra à l'escuelle sera poudre bien subtile: laquelle medecine aussi est approuuée quand vn homme a la taye en l'œil.

Remede quand vn cheual a l'ongle en l'œil.

Chapitre 56.

IL vient aucunes fois dedans l'œil des cheuaux vne cartilage qui couure presque la moitié de l'œil, que l'on appelle ongle. Remede: Faut leuer cest ongle avec vne aiguille d'ivoire, puis apres la couper avec le fer ou les tenailles. Item pour ce mesme mal: Faut mettre en poudre vn lezard verd avec de l'arsenic, puis mettre icelle poudre sur l'œil, car elle mange fort: cela est bien experimenté quand ils ont le blanc en l'œil, mais qu'il n'y soit que d'un an.

Du sang qui apparoist és yeux des cheuaux.

Chapitre 57.

SLe sang apparoist és yeux des cheuaux, vous luy pourrez oster avec vne glaïre d'œuf. Item avec du jus d'esclere. Item pour cela mesme sont bonnes les pointes ou sommittez des espines cuictes en bon vin blanc, qui soit puissant, & sans eau.

Contre la maille de l'œil.

Chapitre 58.

Svn cheual a la maille en l'œil, prends de l'os de seiche, tartre, poyure autât d'un que d'autre, & vn peu de sel, & le tout pul-

uerifieras ensemble , & melleras fort tout cela avec du miel dedans la coquille d'un œuf, puis le mettras sur cendres chaudes, ou au soleil pour l'eschauffer : & de cet oignement tu oindras l'œil avec vne plume.

Pour l'œil blessé.

Chapitre 59.

SI l'œil du cheual a esté blessé, prens vn pain, & tire toute la mie dehors, & remplis la crouste de charbons tous ardans, iusques à ce qu'elle se brusle dedans, puis mets ceste crouste en vin blanc, & l'appliqueras sur l'œil : & fais cela souuent. Apres tu prendras du sauon & le battras avec de l'eau froide, & avec icelle eauë laue les sourcils : & si ceste medecine n'y fait rien, le faudra seigner de la veine de la teste qui va au col.

Quand vn cheual s'est froissé l'œil.

Chapitre 60.

QVand l'œil sera bien froissé, premierement le faut seigner de la veine des yeux, apres faut lauer les yeux, avec du sauon battu en eauë froide, puis mettre vn estoillette sous l'œil.

Contre la rougeur & douleur des yeux.

Chapitre 61.

POUR faire oignement rouge cōtre la rougeur & douleur des yeux, contre le sang & la tayeés yeux, principalement si cela aduient de cause froide ou frappeure, ou en quelque sorte que ce soit. Prends vne once de sinople broyee bien menu, & la mets en vn vaisseau d'airain, avec dix onces de farine de froment bien subtile. Et faut premierement broyer bien menu la sinople, & la destremper avec de l'eauë, puis prendre de la farine bien nettoyée & la destremper avec la sinople, & en faire comme vn vnguent liquide : & de cette confection empliras à demy ledit vaisseau, puis l'acheueras d'emplir de bon miel & pur, & feras cuire le tout à petit feu tout doucement, en le mouuant & mellant tout ensemble iusques à ce que tu voyes qu'il soit assez espés.

Des auures des cheuaux.

Chapitre 62.

AVcunesfois viennent aux cheuaux des glandes qui sont entre le col & la teste, lesquelles croissent si fort à cause de la superfluité des humeurs & quantité de reume, que les con-

duits du gosier sont si estressis, que le patient ne peut manger, aualler, boire ne respirer. Parquoy si on n'y met soudain remede les alteres du gosier se ferment, & le cheual s'estouffe: dont est contrainct se ietter en terre, & s'y frapper la teste, tellement qu'à peine en releuera-il iamais. Et ceste maladie s'appelle morbilles, auiures, ou viures. Les signes pour cognoître ceste maladie sont ceux-cy: Les oreilles se mouuent souuent, elles sont froides, & ne peuuent souffrir estre touchées. Item on voit aucunesfois lesdites glandes, ou on les sent à toucher. Item ils leschent tout ce qu'on met deuant eux. Item ils ont tousiours grand soif, & ne mâgent rien. Item aucunesfois tout le corps leur tremble, aucunesfois ont grande chaleur par tout le corps. Remede: Si tost que l'on apperçoit ces glandes & auiures croistre grosses comme vn œuf ou enuiron, les faut cauteriser avec vn fer chaud bien pointu, & les percer iusques au fons, ou les couper de trauiers avec vne lancette, ou (qui mieux vaut) les arracher du tout, & desraciner des deux costez de la maschoire, comme l'on vera estre expedient: & quand elles seront arrachées, faudra medeciner la playe comme ie diray au chapitre du vers. Item autre remede: Faut seigner le cheual de la veine qui est sous la langue ou (selon plusieurs) de la veine du col: puis mettre dessus vne emplastre de mauues, glus & graine de lin, & apres oindre la playe de beurre & vnguent de dialthée ou guimauues: & quand elles se commenceront à amollir, les faudra percer avec vne lancette d'argent toute rouge, & mettre en chacun pertuis des estoupes, ou vne tente: & par ce moyen tu guariras ladite maladie.

De l'estrangillon ou bossé.

Chapitre 23.

IL y a vne maniere de giãdes qui s'engēdrēt enuiron la bouche du cheual, & semble que ce soit chair: lesquelles aucuns appellent brâques, bossés, estrangillons ou gourmes, Ces glandes estranglent & serrent si fort la bouche & maschoires: qu'elles sont cause que les cheuaux ne peuuent respirer qu'à grande difficulté, & le vêt gargouille en leur bouche, en sorte qu'ils ne peuuent rien aualler, & portent la teste droite, tellement qu'on peut veoir ladite glande, laquelle souuent s'enfle tant que tout le go-

sier en est enflé & tous les côduits restraints, & le cheual ne boit & mäge gueres: & ceste augmētation se fait par les huments qui descendent de la teste esdites glandes. Remede: Si l'aage le peut porter faudra seigner les cheuaux de la veine organique. Le dy cecy pource que ceste maladie est fort familiere aux poulains qui ont abondance d'humours subtiles, qui se dissoudent facilement par petite chaleur. Or quand il aura esté signé, tu feras ceste emplastre pour meurir & dissoudre ceste glade, & prēdras des mauues, grainc de lin, rue, aluine, lierre terrestre: & de tout cela feras vne masse, puis dessus ce mettras de l'huile de laurier bouillie & dialthée ou guimauues, & que ce soit pres du feu. Item faut qu'il boiue de l'eau tiede meslée avec de la farine: puis luy feras emplastre de cācabre, ou de son battu dedans du vin, & mettras le tout sur son gosier & glande. Et quand elle commencera à se ramollir & meurir, & qu'elle iettera, la faudra tousiours purger avec vn instrument propre, vne lancette. Et selon qu'on les verra croistre ou descroistre, tu mettras des tentes dedans au soir & au matin, cōme tu verras estre expedient: Puis tu mettras sur la teste du cheual vne couerture de lin, en luy oignant souuent avec du beurre toute la gorge, specialement le lieu où est ladite glande: & faut que le cheual soit en lieu chaud. Item vn autre remede: Si pour lesdites choses les glandes ne décroissent, & par l'agitation des têtes, les faudra arracher du tout comme le ver: & guarir du tout la playe, comme ie diray du ver. Item on peut arracher & oster cest estrangillon avec du realgar, comme ie diray cy apres des galles, au chapitre cent-neufiesme. Et d'auantage faut noter que la poudre de realgar doit estre mise moderément en toute incision ou rompeure de cuisses, car elle mangela chair comme le feu: parquoy la faut mettre avec grande cautelle, à cause que si on en mettoit trop elle mangeroit grande quantité de chair.

Quand vn cheual a mal en la bouche.

Chapitre 64.

IL adient souuent qu'en la bouche du cheual se font petites enfleures ou glandes longues comme des amādes, par vne maladie qui leur vient en la bouche: & cela procede aux deux machoires par dedans, & les ferre si fort, que le cheual ne les peut

mouuoir pour mascher comme il souloit. Et par ce qu'à ceste cause toute la bouche s'enfle dedans, le palais s'enfle aussi, tellement qu'il n'ose & ne peut manger. Laquelle maladie s'appelle maladie de bouche. Remede: Si toute la bouche est enflée, soudain le faudra seigner de la lāgue, c'est à dire, des veines qui sont dessous, en ouurant la bouche du cheual ainsi qu'on verra estre expedient. Et quand le sang sera euacué le mieux que l'on pourra, faudra prendre du sel en bonne quantité avec du tartre, & broyer tout ensemble, puis en frotter bien fort toute la bouche par dedans: mais seroit bon auoir destrempé ledit sel & tartre en vin fort ou vinaigre. Et si pour la seignée lescites glandes ne décroissent, faudra ouuir la bouche du cheual, & couper du tout ces glandes des deux costez de la maschoire, en les arrachant avec vn fer crochu: cela fait faudra frotter les playes avec du sel, tartre & vinaigre. Et si le cheual a encores le palais enflé, faudra inciser ladite enfleure tout du long avec vne lancette bien pointue, puis apres frotter les playes avec du sel broyé bien menu: & par ainsi elle se guarira.

*De la palatine.**Chapitre 65.*

L Apalatine est vne maladie qui aduiēt au palais des cheuaux, & est-ce qu'on voit es rayes au palais concauees, profondes & seignantes: & manifestement on voit qu'il y a incision, qui aduiēt quand le cheual a mangé quelque chose rude, ou quelque auoine qui auoit encores l'escorce & espy, qui a piqué le palais du cheual, en telle sorte que ceste maladie luy est venue: ou cela luy vient par le flegme qui est là amassé. Remede: Il faudra tant frotter cela, que le sang en sorte, puis oindre le palais de miel bouilly avec vn oignon & du fromage bruslé. Item pour ce mesme cas: seignez-le avec vn fer bien subtil, à fin que les grosses humeurs sortent, & apres y faut faire ce que dessus, c'est à dire le frotter & lauer comme i'ay dit.

*Du lampas.**Chapitre 66.*

L E lampas est vne maladie qui aduiēt au dessus de la bouche & dessus les dents par abondance de sang. On la cognoist en ceste sorte: L'ordre des dents de deuant est moult esleuee, tellement que le cheual ne peut tenir sa viande, ains la laisse tomber toute flestrie avec de la morue & saliuē. Remede: Prends vn

fer & le courbe fort en la forme de la lettre C & les fais bien trancher & le chauffe fort , puis tu couperas avec ledit fer ceste enflure & la chair superabondante sur les dents de deuant, & en prens autant que ton fer pourra prendre. S'il n'y a gueres qu'il a ceste maladie, & quel'enflure soit encores petite, la faudra feigner par ceste enflure en trois parties, ou bien tout du long, avec vn fer bien subtil & fort aigu.

Des focelles. Chapitre 67.

FOcelles son enflures tendres, petites & noires au milieu, & viennent en la bouche du cheual autour des leures, & contre les genciues: & procedent d'auoir mangé vne herbe gelée, ou de la terre & poudre qui s'est amassée sur les leures & machoires, & contrainst le cheual de laisser tomber ce qu'il veut manger. Remede: Perce ces focelles au milieu de l'enflure, & les tire hors avec vn fer (côme i'ay dit du lampas) qui sera bien aigu, & tout en feu, & couperas toute ladite enflure, ou la cerneras avec vn cousteau en la forme d'vn cercle, ou de la lettre O.

Quand la langue est blessée.

Chapitre 68.

LE mal à la lāgue vient en plusieurs manieres, & sont aussi en cela diuerfes maladies, car aucunes fois les dents l'ont mordue aucunes fois il procede du mors du frein. Aucunes fois y a vne maladie qu'on appelle pinzaneze, d'or le cheual est fort affligé, & perd la moitié de sa mangealle. Remede: Si les dents ont mordu la langue de trauers, ou si le mors l'a blessée outre le milieu, coupe luy la partie blessée, car on estime que ceste maladie est incurable, & le cheual ne fera pire quand il aura perdu vne partie de sa langue. Mais si la blesseure est de trauers & petite, ou si elle est du long grande ou petite, luy feras cest vnguent. Prens du miel rouge, & de la moelle de chair de porc salée, autant d'vn que d'autre, & vn peu de chaux viue dedans, & autant de poyure puluerisé, & feras tout bouillir ensemble, en sorte qu'il deuienne comme oignement, duquel tu mettras deux fois le iour sur la langue: mais il faudra premierement vn peu lauer les playes de vin tiede. On ne doit aussi bailler au cheual le mors en quelque sorte ou maniere que ce soit iusques à la parfaite consolidation des playes. Et ceste cure qu'auons predicte soit faite

iufques à ce que les playes foient consolidées. Et si ce mal de langue procedé du mal qu'on appelle pinzaneze, apres que la maladie est curée (ainfi que j'ay dit au chapitre de la pinzaneze, lequel ie mettray en fon lieu) les playes de la langue foient médicamentées.

Des barbes sous la langue.

Chapitre 69.

LEs barbes font sous le palais, & sous la langue. Et si elles croiffent outre la tierce partie d'un grain de froment, & en gardent le cheual de manger. Remede: Il les faudra tirer avec vn petit fer tout ardent & pointu, ou avec des tenailles les inciser ou arracher.

De la froidure de la teste du cheual.

Chapitre 70.

IL aduient vne maladie aux cheuaux, laquelle generalement par tout le corps fait douleur, euanouiffemens, stupefactions prouquant la toux, faifant enfler les yeux, aucunesfois les faifant pleurer aucunesfois ciller: Laquelle maladie aduient soudain aux cheuaux quand ils ont esté en vne estable chaude, & soudain on les met au vent: aucunesfois leur viennent des superfluites par quelque occasion, dont ils font contrainctz de touffir: & ceste maladie s'appelle froidure de teste, Remede pour commodement obuier à ceste maladie. Les glandes que l'on appelle auiures, qui viennent entre le col & la teste, foient bien cauterifées avec vn fer chaud, en les perçant tout outre: semblablement pourras cauterifer ledit cheual au milieu du front, avec ledit fer, à fin que les humeurs esmeues par la froidure sortent dehors. Semblablement faudra entretenir les tentes qui font és auiures sous la gorge, à fin qu'en les agitant, les humeurs puissent sortir. Et faut que le cheual ainsi malade, ait tousiours vne couuerture de laine sur la teste, & mettre souuēt des têtes en ses oreilles, en les frottant aucunesfois par dehors. Autre remede: Mets de l'huile de laurier dedans vn drapeau ou deux, & l'attache au mors, & que le cheual boiue tousiours avec ledit mors. A cela mesme la sauge attachée au mors du cheual, est bonne. Item pour ce mesme mal, la fumée d'un drap de lin bruslé, receue par les narines du cheual, profite beaucoup. Item prens vne liure de

fenegrin, le fais bouillir en eauë tant qu'il se rompe, puis melle de la farine de froment en quantité d'vne liure ou deux dedans ceste eauë, en forme de bouillie claire, & en baille deux fois le iour au cheual, sans luy bailler autre chose à boire: puis tu prendras ton fenegrin, & le feicheras au soleil, & le mesleras avec son auoine. Et si tu continues cecy par neuf iours, le cheual guarira & en deuiendra plus gras & plus sain. Item pour cela mesme, prens du froment bien cuit, & le mets en vn sac le plus chaud que le cheual pourra endurer, tu lieras ce sac dessus la teste du cheual, tellement que le cheual ait le museau dedans, à fin de prendre la fumée par les narines, & de manger dudit grain fil en a enuie. Item prens du froment avec du poliot & sauge cuicte, & le prepare dedans vn sac, comme i'ay dict, mais faut que la teste du cheual soit ouuerte. Item luy pourras faire tel suffumigatoire: Prens des tortuës, & les fais fort cuire en eauë, & que le cheual en prenne la fumée, tant par la bouche que par les narines, la teste du cheual tousiours estant couuerte. Autre bon suffumigatoire de decoction de poliot & sauge, prins par les narines, la teste couuerte comme cy dessus est dict. Item autre remede, Prens vne piece de lin, laquelle tu lieras fort ferré au bout d'vn baston, puis l'oindras de sanon noir, & la mettras bien souuent és narines du cheual le plus doucement & le plus auant que tu pourras, en approchant du cerueau, puis l'en retireras: par ainsi il esternuera, & iettera les superfluitéz & humeurs qui seront au cerueau, dont il pourra guarir, car en esternuant, le cerueau se purge. Item à cecy le beurre est fort bon, quād il est mis és narines meslé avec huile de lautier, & luy faisant tousiours le cheual de froid, & de froides viandes, & luy faisant manger choses chaudes: faut aussi qu'il boiue tousiours de l'eauë cuite avec de la semence de fenouil, & vn peu de vin, quād elle sera tiede, & meslée avec vn peu de farine de froment: & si le cheual n'en veut boire, on ne le doit abbreuuer aucunement, iusques à ce que par grande soif il soit contrainct de boire ceste eauë. Pour faire bon breuage & vtile à vn cheual qui a la toux, la strangurie, & la morne, prens l'escorce du milieu d'vn aulne, qui vient sur la riuë de l'eauë, & nettoye bien les superfluitéz & ordures qui sont dehors, & en empliras vn pot tout neuf, & mettras de l'eauë claire dedans

dedans, tellemēt que lesdites escorces' soiēt couertes d'eauē, & les fais bouillir iusques à ce que l'eauē soit à demy cōsommée, & de rechef empliras ledit pot d'eauē & la feras bouillir iusques à la consommation de la moitié : mets y encores pour la tierce fois de l'eauē, & la fais bouillir iusques à la consommation de la moitié comme deuant. Cela fait & la couleras par dedans vne chauffe ou estamine, & presseras fort les escorces, puis les jetteras: puis apres prens deux parties de ceste eauē coulée, vne partie de lard gras ou de beurre, & fais tout chauffer ensemble: & faut jetter vne chopine de ceste commixtion & medecine dedās la bouche du cheual avec vne corne, & autant dedās les narines. Et faut que le cheual ait le ventre vuide du tout & qu'il ne mange ne boiue de trois heures apres : & le faut bien garder de froidure: laquelle chose tu luy dois faire par trois iours vne fois ou deux le iour. Si c'est en Esté, tu luy pourras bailler à māger du cresson, & pareilles herbes qui eschauffent & subtilisent les humeurs: mais si c'est en Hyuer, il doit manger force senegrin ou seneçon, & farine de froment tiede, & boire de l'eauē chaude, sans luy bailler aucunemēt eauē froide. **Qu**and il a au cerueau quantité de reume, morue, strangurie, & grande oppilation de narines sans riē ietter par la bouche, lors luy ietteras trois cuillerees dudit breuuage tiede dedans les narines le premier iour: le second deux cuillerees, & le tiers, vne. Et cepēdant faut tenir la teste dudit cheual haute, & vn baston dedans la bouche, iusques à ce que toute la liqueur luy soit entrée en la teste par les narines. Item autre remede: il faut oindre le ventre, & les hanches, & les temples du cheual d'oignemēs chauds. Prends six onces de dialthée ou guimauues, deux onces d'huile de laurier, cinq onces de pyrette, & que tout soit battu ensemble, apres en feras cōme de l'vnguent, & oindras le cheual és lieux qu'auons dit, deux fois le iour iusques à quatre ou cinq heures, car (s'il plaist à Dieu) il en fera gaury. Vne autre medecine y a, laquelle n'est à delaisser, de laquelle iamais ie ne fus trompé, & est pour vn cheual bien morfondu. Prends donc de la vigne blanche sauuage, ou des fueilles d'icelle & des bourgeōs, tu jetteras les fueilles ou couperas iceux bourgeons de la longueur d'vne paulme, & en feras trois ou quatre poignées, lesquelles tu rompras entre deux

pierres ou broyeras bien fort , puis les mettras en vn sac de lin & pendras lediët sac avec ceste medecine au col du cheual , tellement qu'il ait le museau dans , & qu'il ne puisse manger de ladiët medecine : car par la fumosité & vapeurs de ladiët medecine toutes mauuaises humeurs sortent dehors. Tu pourras faire ceste medecine deux ou trois fois, ou dauantage : laquelle i'ay plusieurs fois experimenté.

De la morue ou maladie de teste.

Chapitre 71

LA morue est vne maladie communement ainsi appellée , & vient de la teste d'vn cheual qui a esté long temps refroidy , & est proprement vn reume qui descend par les narines , mettant continuellement humeurs froides dehors , & aucunesfois d'autres qui sont plus espaisées. Et ceste maladie procede d'vne ancienne froidure : aucunesfois par vne maladie qu'on appelle farsin, ou ver volant , par laquelle le cheual perd par les narines quasi toute l'humidité du cerueau. Et faut sçauoir que de toutes maladies qui suruiennent aux cheuaux par mauuaise proportion des qualitez: il n'y en a point de si dangereuse que ceste passion reumatique : laquelle vient pour trois causes. La premiere est, pource que ces bestes ont les conduiëtts grands & amples, avec quantité d'humeurs, parquoy la froidure y entre facilement, & dissout les humeurs qui sont au cerueau , lesquels descendent dedans les arteres & conduits naturels , & en les remplissant sont cause de suffocation. La seconde , pource que lesdits cheuaux sont de froide & seiche complexion: parquoy à cause de la froidure naturelle & de celle de l'air, les humeurs sont congelées , & remplissent les conduits , parquoy ils sont suffoquez. La tierce, pource que la froidure est fort violente , & surmonte petit à petit la chaleur naturelle : parquoy on peut cognoistre d'ou procede ceste passion. Les signes de ceste maladie sont ceux-cy: Froidure des narines, des oreilles & des membres extremes, les yeux chargez, la teste basse , & tout le corps pesant, avec vne toux , sans appetit , principalement de boire, & aucunesfois vn tremblement. Remede: Mets premierement sur la teste du cheual vne couuerture de laine, & le tiens en lieu

chaud, & luy baille à manger choses chaudes. Il est aucunes fois profitable que le cheual ainsi malade pasture de petites herbes, car quand la teste est incessamment baissée à pasturer, la plus grande partie des humeurs sort par les narines. Autre remede bien facile: La fumée d'une piece de drap bruslé, ou de vieil coton prise par les narines du cheual, car elle dissout les humeurs cōgelées. Autremēt prens vne piece de drap & l'attache au bout d'un baston bien fort, & l'oindras de saumon noir & le mettras dedans le nez le plus doucement qu'il sera possible, & le retireras comme ie t'ay dict cy-dessus au chapitre de la froidure de la teste du cheual au moyen dequoy le cheual esternuera souuent & en esternuant continuellement, aucunes fois aduient qu'il se guarit, mais peu souuent: car ceste maladie est estimée quasi incurable. Autre remede: Il faut que le cheual patient boiue de l'eau tiède avec de la farine, & qu'il mange choses chaudes: puis le feras cauteriser au front, sur les espauls, sur les sourcils, & à la queue. & prendras des tuilles chaudes, ou des vaisseaux pleins de charbons ardans, & les tiendras autour du cheual, à fin qu'il s'eschauffe: cela fait tu oindras le ventre & les flācs dudit cheual d'oignemens chauds & d'huiles chaudes, comme d'huile de laurier & de dialthée ou guimauues, & le faut bien garder de froid. Tu feras l'oignement de dialthée, d'huile de laurier, & de pyrette comme i'ay dit au precedent chapitre. Item pour cecy est bon le marc d'oliues, & cacher du lin dedans, & en feras de la fumée au nez du cheual, en l'estaignant & rallumant souuent. Item à cela mesme est bon de prendre de l'orpin & du souphre, & en faire vne suffumigation au nez du cheual, à fin que les humeurs congelées se dissoudent & sortent. Item autre remede: Faut bailler ces medecines au cheual, c'est à sçauoir de la farine de froment, meslé avec des espices chaudes pour conforter la nature. Les espices chaudes sont canelle, galange, gingembre, & autres semblables: & mesleras vn peu de sel avec ladite farine, & luy laueras tous les iours les crins & la teste avec l'eau en laquelle on aura cuit de l'aluine, & de la ruë, de la sauge, de genieure, des feuilles de laurier, & de l'hyssope. Item est bon aussi de prouoquer le cheual à esternuer avec poudres d'elébore & poiure, & faudra jetter ceste poudre dedans ses narines: & par ainsi.

Le cerueau fera nettoyé de ses superfluitez. Autre remede: Prends des aux, poiure, canelle: cloux de giroffe, & feras le tout broyer avec vn aubin d'œuf, & y mesler vn peu de bon vin, & fais aualler cela au cheual avec la corne. Autre remede: Fais bouillir des hiebes & du suzeau avec la superfluité des aux, mais parauant faut faire tout tremper quelque temps en eauë salée: ainsi feras aualler cela au cheual. Autre remede: Prends trois onces d'euforbe & le broye bien menu, & vne liure de ius de blettes, & mesle fort tout ensemble: puis iettes avec cela vne demie liure de sang de pourceau, & fais bouillir le tout ensemble, iusques à ce qu'il se commence à espaisir, & l'ostes du feu, puis y adioustes encores vne once d'euforbe, & mesles tout ensemble: en ce faisant tu auras bon oignement que tu pourras garder en vne boete, & quand t'en faudra vser, tu oindras le bout d'vn baston que tu mettras bien auant dedans les narines, & l'y laisseras vn peu: & quand le voudras retirer tu verras sortir quasi vne infinie pourriture du cerueau de ton cheual, & pourras faire ceste medecine l'espace de deux ou trois iours. Et sçaches que si la maladie est nouvelle, elle guarira: & si elle est vieille & enracinée, ceste medecine la cachera si bien que de quinze iours on ne l'apperceura. Pareillement faut sçauoir que le signe de guarison en ceste maladie est, si les playes iettent ordure quand on a cauterisé le cheual: & est mauuais signe s'il fait en l'estomac vn son enroué, principalement quand par le defaut de sa nature on voit qu'il ne peut plus toussir.

*Des galles & rongnes qui viennent au col & à la queuë
du cheual* Chapitre 72

IL adient aucunesfois qu'au col du cheual pres du garrot, & au tronc de la queuë il s'engendre de la galle, & par ce qu'il est contraint de se froter continuellement, s'y engendret de petites bubettes, & le poil ou les crins en tombent. Laquelle chose adient pour trois raisons: c'est à sçauoir à cause de la poudre qui demeure là long temps & pourrit la racine du poil, parquoy il est necessaire qu'il tombe: ou cela adient quand le cheual est maigre: car alors les membres n'ont point de nourriture propre, & sont nourris de gros sang & infect, & les vapeurs & humiditez qui sont cōuenables à engēdrer le poil, neluy bail-

lent aucune substance, ains corrompent la racine & le poil par leur corruption, parquoy faut quil tombe. Ou autrement cela procede d vn sang bouillant qui court par ces parties: par ainsi ceste humeur colerique, piquante & mordicatiue fait que les racines se consomment & desseichent, dont le poil tombe. Ie fus vne fois interrogé par mes familiers de ceste maladie, à fin que ie leur en declarasse l'origine, & la medecine qui est propice, à ce qu'ils peussent remettre leurs cheuaux en santé lesquels estoient merueilleusement affliges de ceste maladie, auxquels ie respōdis, qu'il vient aucunes fois au garrot & à la queue telle rongne, qu'elle arrache tout le poil, & demange tant, que le cheual est contrainct de s'y frotter si fort qu'il s'escorche du tout. Et cecy aduient d'abondance de sang infect, & d'humeurs salées & coleriques, comme de sang pourry, Si c'est abondance de sang, l'ordure que jettera la galle sera blanche: si c'est d'abondance de cholere, la galle sera seche, & ne jettera gueres d'ordure; si c'est d'abondance de flegme salé, elle jettera beaucoup d'ordure, & aucunes fois sera seiche: si c'est de melancolie, elle sera du tout seiche. Ainsi la medecineras. Si la galle vient de poudre qui y ait long temps demeuré, faut lauer bien fort la playe, trois ou quatre fois, avec de la lecieue & du saouon noir, apres ce feras bouillir avec du vinaire du cancabre ou beniouyn blanc, puis des pois, des ciches, de la cētauree, & taxus barbatus, & feras le tout couler par dedans vne chausse, & mettras de la poudre d'aloës cabalin dedans l'eauë qui en sera coulée, & en laueras la dite galle. Ou autrement fais tel oignement: Prends vn peu de souphre, d'encens masle, sel nitre, tartre, escorce de fraisine, vitriol verd de gris, de l'ellebore blanc & noir, cyclame ou aristologe ronde, & broyeras tout ensemble avec des moyeux d'œufs bouillis, & de l'huile cōmune, & le feras tāt bouillir, qu'il deuienne espais, puis en oindras la galle trois ou quatre fois. Lequel oignement i'ay experimēté cōtre toute galle, goutte, ou fistule. Remede: Si ladite maladie vient par ce que le cheual est maigre, faut qu'il soit seigné de la veine du col, à fin que les humeurs sortent par là: puis apres mettras des tentes sous son col, & feras les lauemens susdits. & mettras peine de le refaire avec bonnes herbes, & de l'exerciter vn peu. Remede: Si ladite maladie

est engendrée d'humeurs embrasées, ainsi le seignerás & y fera^s les remedes cy deuant declarez : & d'auantage apres qu'il sera laué, faut jetter de l'alun mis en poudre dessus : quand il commencera à guarir, faut oindre les playes d'huile d'oliue, à fin que le poil reuienne. Autre Remede: Fais seigner le cheual de la veine du col accoustumée suffisamment, & là où fort l'ordure feras tel oignement. Prends du souphre vif, sel, tartre, & broye le tout ensemble avec du fort vinaigre & autant d'huile d'oliue, le tout bien meslé ensemble, & demené iusques à ce qu'il soit espais: duquel oignement faut oindre deux fois le iour la playe, iusques à ce qu'il soit guarý: toutesfois auant qu'y mettre ledit oignement, faut tant frotter la playe, que le sang commence à en sortir. Autre remede tout présent: Prends du fort vinaigre meslé avec de l'vrine d'un enfant vierge, & du ius de titrungle, & de cela le faut oindre comme dessus est dit: Item pour cela mesme est bon le lithargire mis en poudre & meslé avec de l'huile & du vinaigre, & doit estre le tout battu come en oignement, puis le faut mettre dessus la playe comme j'ay dict cy-dessus. Item cest oignement qui s'ensuit est bon: Prends du souphre vif, de l'huile d'oliue, vn peu de vinaigre, de la suie, vn peu de sel dur, du fient de pourceau & de la chaux viue, le tout bouilly ensemble, & broyes ce qu'il faut broyer, si en feras de l'oignement, & en oindras ladicte playe. Autre remede: Prends de la pierre de laquelle les pelletiers blanchissent leurs peaux (qui est appellée esponse) & la mesle avec de l'eauë, puis en oindras la playe. Aucuns disent que la maladie tient au cuir de la beste, comme rongnes ou rides: car ceste maladie a de grandes rayes aspres & ouuertes, & en sorte comme escailles de poisson, ce qui procede d'abondance de sang pourry, & du lieu de la galle qui n'a esté bien guarý: ou il vient d'auoir esté avec cheuaux rongneux, quand ils s'entremordent, ou quand on les effuye d'un mesme drap, ou quand ils sont couuerts d'une mesme couuerture, ou quand ils se frottent en mesme lieu, ou aucunesfois quand ils mangent ce que le cheual rongneux a ietté de la bouche. Remede contre ce mal: Si le cheual est puissant, tu le feras seigner de la veine du col, comme j'ay dict: puis laueras bien la galle, & la frotteras fort d'un

bouchon fait de poil , ou de crins rudes, iusques à ce qu'il seigne : puis apres le faut laisser tant secher , qu'on n'apperçoie plus qu'il ait esté laué : cela fait oindras ladicte playe au soleil chaud ou auprès du feu, avec l'oignement qui s'ensuit : Prends de la poudre de souphre , de l'alun, de l'ellobore noir , autant d'un que d'autre cinq liures: de la poudre d'escorce de fresne , & du plus tendre de la corne prinse au pied d'un cheual, & du visargent, autant d'un que d'autre trois onces : vieil oing trois liures: & de tout cela feras oignement , duquel oindras le cheual tant que tu verras estre necessaire : & depuis que tu auras commencé à l'oindre, te garderas de le mener à l'eauë au soir, & de le frotter iusques à dix iours apres. Item pour guarir toutes galles, rongnes, gratelles, & dertres des cheuaux , frottez les de farine de froment , fort vinaigre , & safran , le tout meslé ensemble. Autre remede : Premièrement faut laver les playes avec de l'eauë chaude , puis les oindre de saun trempé avec fort vinaigre. Autre remede : Laue souuent les rongnes avec eauë de caprinelle. Item les faut laver souuent avec du ius de cigue & certainement il se guarira. Aucuns meslent avec ladicte cigue de l'huile & du vinaigre bon & fort. Autrement pourras guarir ladicte galle : Premièrement le faut seigner de la veine du col , puis frotter la galle du sang tout chaud , & le tiers iour apres la laver & bien nettoyer avec de la leciue chaude, faite d'orge bruslée , feure, vinaigre, & eauë marine ou salée: & le iour ensuyuant l'oindras de l'oignement qui s'ensuit: Prends des racines de pailleurouge des champs , & des racines d'herbe beniste, c'est à dire de verueine , & les fais cuire en vinaigre, ou eauë marine, iusques à ce qu'elles soient molles : puis iette ce qui restera dur, & prens le mol avec du vieil oing , & en fais de l'oignement.

Du mal de col, qu'on appelle Lucerde ou Scime.

Chapitre 73.

LA maladie qu'on appelle Lucrece, Scime, ou soritie, suruiēt au col des cheuaux, & est quand ils ne peuuēt tourner le col çà ne là, ne prendre del herbe bas sinon par interuales & sans se haister: ce qui procede de trop grande charge dessus les espaulles, & de la grande seicheresse des nerfs du col. Remede: Il faut releuer les crins du col, avec la main, & percer la chair par dessous des deux costez avec vn fer ou stile chaud, tellement que la chair qui est sur le col, soit vn peu bruslée, sans que les nerfs se retirent: & feras cela en cinq lieux au long du col, & qu'il y ait entre chacun l'espace de trois doigts ou plus. Apres tu mettras en chacun cautere qu'auras fait vn petite corde & deliée faite de lin ou chanure ou de crins de cheual, laquelle y laisseras iusques à quinze iours. Aucuns font plusieurs cauteres au costé gauche du col, sur les crins pres de la chair en l'og & de trauers: toutesfois cela ne guarit point, (nonobstant que le feu y ait esté) mais depuis le quatriesme iour iusques au quinziésme faut lauer avec eauë tiede toute la sommité du col & des espaulles, & tr'esbien les essuyer & reschauffer.

Quand vn cheual à le col enflé

Chapitre 74.

LE col du cheual s'enfle, si dedàs le quatriesme iour apres qu'il aura esté seigné il frotte fort sa playe contre du bois ou quelque pierre, ou si vn autre cheual y a touché avec la dent, ou s'il mange quelque chose dure apres que le sang est retrainct. Parquoy on a accoustumé de luy attacher la teste haut & le laisser ainsi l'espace de trois heures sans mager: (toutesfois aucuns luy baillent à boire, mais c'est mal fait:) puis qu'il ne mäge durant vn iour & vne nuict aucune viande dure. Remede. Il faut oster le poil du lieu ou est l'enflure, & ouuir la playe le tiers iour apres qu'il aura esté seigné, laquelle tiendras ouuerte avec des estoupes, si c'est en Esté, ou la bassineras avec eauë tiede, en laquelle auront esté cuites des fueilles d'hiebles, suzeau, ache, orries, & seneçon, desquelles herbes feras vne emplastre, laquelle faudra mettre toute tiede dessus l'enflure: & apres que cela sera fait, le faudra seigner encores vne fois de ceste mesme veine: & si en ce faisant il ne se guarit, & que ladicte veine soit pourrie, faudra ouuir le cuir qui est iouxte la maschoire dessus ceste veine, & la

la tirer hors avec vne brochette de bois, la lier bien fort vers la teste avec du fil de lin bien doux, puis la couperas & la tireras du tout dehors : & autant en faudra faire de l'autre bout en la veine qui va sur les espaules. Item faut qu'il prenne ce qu'il mange loing de terre iusques à ce qu'il soit guarý.

Quand le dos du cheual est blessé.

Chapitre 75.

PLusieurs & diuerses blessures viennent au dos du cheual, & pour diuerses causes car aucunesfois viennent pour cause intrinseque, comme de corruption d humeurs, aucunesfois de cause exterieure, come par l'opression ou fouleure de la selle, & autres occasions; La cause interieure est quand le sang ou les humeurs sont corrompus, & qu'en ce lieu là sont en abondance, & par ce le dos est facilement intereslé, car le sang ou humeurs superflues engendrent petites vessies pleines de sang meslé avec pourriture, dont le cuir & la chair du cheual sont corrompus: puis sy engendrent aucunesfois grandes vlcères, & larges, aucunesfois petites. La cause exterieure est quand le dos est blessé de la selle, du bast, ou de trop grosse charge. Et faut sçauoir que tât plus les playes sont près des os du dos, tant plus sont dangereuses, tellement que souuent le corps en est en danger. Remede pour separer cest humidité & humeur quand la peau est encores entiere. Prends des fueilles de poreaux & les pile avec du sain de porc, puis les chauffe vn peu en vne poile, & les mets chaudement sur ceste enfleure. Autre meilleur remede pour ce mesme cas : Prends trois parties de fient de mouton, & vne de farine de froment ou seigle, (& faut que ce soit fleur de farine, car elle vaut mieux) & mesles bien tout ensemble, & le fais cuire; puis le mets tiede dessus le lieu. Remede : Premièrement tu dois sçauoir qu'en quelque sorte que le dos du cheual soit blessé, on ne le doit fascher ne trauailler, iusques à ce qu'il soit entieremēt guarý, car pour peu de labeur la maladie se pourroit tellement augmenter, qu'elle seroit incurable. Parquoy incontinent que le dos du cheual commencera à s'enfler en quelque lieu, fais le raire avec vn rasoir sur l'enfleure, apres feras vne emplastre de fleur de farine de froment qui soit battue avec aubins d'œufs & lam et tras dessus l'enfleure avec vne piece de drapeau de lin, &

te garde bien de l'oster de là rudement, mais la faut oster doucement: après si la pourriture est là assemblée, tu le perceras iusques à ladite pourriture avec vn fer chaud pointu, & par ce moyen l'ordure en sortira: cela fait tu l'oindras tous les iours avec quelque oignement, Aucunesfois suruiennent au dos du cheual quelques escorcheures ou rompures à cause de l'oppression ou fouleure du bast ou selle, ou par l'oppression de quelque clou ou entrac qui vient au dos du cheual par quelque superfluité de sang: lesquelles faut raire tout autour incontinent qu'on les voit: puis apres tous les iours faut mettre dessus ledit mal, de la poudre de chaux viue meslée avec du miel, & tant battue ensemble, qu'on en face vn petit tourteau, lequel on mettra dedans le feu, & l'y faut laisser iusques à ce qu'il soit rouge: duquel apres on fera de la poudre, de laquelle faudra mettre dessus iusques à ce que la playe soit guarie, en la lauant premierement & l'estuuant de vin ou vinaigre chaud, sans baille selle ne semblable chose au cheual. Je parleray cy apres de ceste mesme poudre au chapitre du ver. Et est à sçauoir que ceste emplastre de farine avec aubins d'œufs est bonne contre toutes blesseures du dos. Mais en toutes blesseures plêines, & pour consolider toutes escorcheures y faut mettre les poudres qui s'ensuiuent: C'est à sçauoir de la poudre faite de myrrhe seiche: Item poudre de lëtifque, & noix de galle: Item vne piece de lin bruslee ou cuir bruslé ou vn filtre ou lisiere de drap: Item la poudre d'vn bois de long temps pourry. Toutes ces poudres sont bonnes pour guarir lesdites blesseures du dos. Itē la poudre de myrrhe ou cypre mise sur l'escorcheure consolidera merueilleusement & desseiche. Toutesfois note que la poudre de chaux & miel est singuliere sur toutes autres pour consolider la chair. Tu dois aussi sçauoir que auant que tu y mettes ces poudres, faut lauer la playe de vin chaud ou vinaigre.

Quand le dos du cheual est blessé de la selle ou bast.

Chapitre 76.

SI le dos du cheual s'enfle par l'oppression de la selle ou du bast, ou de trop grosse charge, pource que ceste humidité se tourne en ordure, faut attēdre que ceste enfleure soit molle, puis la percer par dessus la playe, à fin que toute l'ordure en sorte fa-

cilement: ou fais vn pertuis au dessous de l'enfleure, ou y mets le fer chaud, afin que les humeurs ramassées par l'oppression ou charge se dissoudent plus facilement. Et si en ce faisant au commencement l'enfleure ne s'en va, faudra bien raire la place, & y mettre les emplastres susdites pour le meurir, puis faut mettre dedans des tentes ointes de saouon.

Quand le dos du cheual est enflé par l'oppression de la selle.

Chapitre 77.

Sil le dos du cheual s'enfle par l'oppression de la selle, faut raire le lieu, & le lauer souuent avec eaue bien salée: aucuns y mettent du fient chaud, & l'attachét avec vne fangle. Si l'enfleure ne s'en va, & qu'il y ait en ce lieu vne maniere de cuir mort, tu l'oindras souuent avec du vieil oing de porc sans que le cuir s'enleue, (aucuns y mettent de la farine battue avec huile d'oliue) & quand tu verras que le cuir mort commencera à s'enleuer tout autour, le faudra oindre bien fort, & luy mettre la selle, & le cheuaucher tellement que le lieu s'eschauffe: car par tel eschauffement le cuir mort tombe. Et quand iceluy cuir mort sera du tout dehors, tu mettras dedans la playe des estoupes de chanure ou de lin hachées bien menu, & mettras sur icelles vn peu de poudre de chaux viue iusques à ce que la playe soit remplie de chair. Et quand la chair sera venue, ne reste plus qu'à faire venir le cuir: par ainsi tu laueras ladite playe de vin tiede ou d'vrine deux fois le iour, & quand elle sera seiche pourras ietter dessus de la poudre de myrrhe ou cypre; iusques à ce qu'il soit guarý. Si le dos du cheual a esté blessé, & qu'en ce mesme lieu il vienne vnc enfleure, il faut distinguer, ou la playe est toute pleine, ou bien profonde, ou elle est pres des cuisses, ou autre lieu du dos, ou sus l'espine. Sila playe est pleine & esgate, ne le faut seigner; ains luy bailler les remedes susdits; & neantmoins faut tousiours lauer ladite playe avec eaue salée trois fois le iour: & apres ce lauerment ietteras dessus de la poudre faite de noix de galle & limaille de fer, ou bien tu y pourras mettre de la poudre de meule de moulin.

D'une playe bien profonde sur les espalles du cheual.

Chapitre 78.

Si la playe est bien profonde & enflée, & en extremité des espaulés ou des cuiſſes, ou sur la fontaine, il ne faut estre paresfeux à le medicamenter, car ces lieux sont perilleux, & si l'enflure descend en la poiſtrine, la playe est mortelle. La cause de cecy est, pource que le polmon & le cœur sont nobles mēbres, & qui gardent la vie, & s'ils souffrent tout le corps en endure. Et si ceste maladie & playe n'est bien nettoyée, l'ordure corrompt tous les lieux par où elle passe: & si elle descend iusques aux membres spirituels, ils en sont suffoquez, car ils sont droitement sous elle qui est d'où procede la mort. Si la playe est en autre lieu que sur les cuiſſes ou espaulés, il ne faut tant craindre, car il y a cōcauité pour receuoir l'humeur & l'ordure, & il n'y a pas vn des membres principaux qui puisse estre interessé. Remede: Mets dessous ladite enflure des têtes ou lacs, puis la faut percer avec vn longue & grosse aiguille tant que l'ordure en sorte, & apres la lauer avec eaue salée ou douce & bon vin tiede: cela fait faut remplir ceste concauité d'estouppes de lin bien menu: & continue cela iusques à ce que la chair commence à rougir, & que la playe soit nette. Et si il y a creu de la chair superflue (ce qu'on cognoist quand le sang sort) lors tu mettras les poudres corrosiues dessus, comme poudre de noix de galle, virriol, verd de gris & semblables, comme poudre de chaux viue. Autre remede: Fais vn baston de bois de figuier ou de racine de taxus barbatus, ou de meurier long comme vn doigt & vn peu large: & luy attacheras ces tentes ou lacs d'vn costé, puis le remueras & meneras entre le cuir & la chair sous l'enflure, afin que l'ordure ramassée sorte dehors: & faut faire cela quand la playe ne sera sur les espaulés: apres faudra garder le cheual de grand traual, toutesfois vn peu d'exercice luy sera bon. Et faut noter que quand vne playe se pourrit, c'est signe de guarison: toutesfois si il y a grande quantité d'ordure, il est à craindre qu'elle entre dedans, & que le cheual en meure.

De malferure.

Chapitre 79.

Aucunesfois suruient aux cheuaux vne maladie aux reins & couillons, qui cause grande douleur, & attire incessammēt les nerfs: laquelle aucunesfois vient d'abondance d'humeurs, aucunesfois de grāde froidure, aucunesfois de trop grosse char-

ge & fouleure, tellemēt que le cheual ne peut leuer les iambes de derriere. Et s'appelle malferrure, trenchaiſons, ou colique. Premièrement pour y remedier, faut bien raire les reins & couillōs, & y mettre vn reſtraintif fait en la maniere qui ſ'enſuit: Prends de la poix de nauire, fais la fondre & l'estens deſſus vne peau de la longueur & largeur des couillons ou reins, & deux onces de boliarmeni, de la poix de Grece, galbanum, encens, maſtic, ſang de dragon, noix de galle autant d'vn que d'autre, le tout broyé enſemble, puis iette ceſte poudre ſur ladite poix ſōdue, & ainſi eſtēdue: apres la mettras ſur les couillons ou reins, ſans l'oſter iuſques à ce qu'on le puiſſe oſter facilement. Item autre meilleur remede: Prés du mil, & la huitiefme partie de ſel brulé, & chauffe le tout en vne poile ſur le feu en le mouuāt avec vn baſton (afin que le mil ne ſe brule) iuſques à ce qu'il ſoit bien chaud, puis ietteras vn peu de vin deſſus, & le mettras en vn ſachet le pl^s chaud que tu pourras, lequel faut mettre tout chaud ſur les reins & hanches du cheual, & le couvrir ſi bien que la chaleur n'en ſorte. Et cela ſe doit faire par deux ou trois iours, & chacun iour deux ou trois fois. Item autre & meilleur reſtraintif: Prends de la conſolide grande, ſel armoniac, galbanum, boliarmeni, ſang de dragon, ſang frais ou ſec de cheual, & du maſtic, poix Grecque, encēs, oliban, autant que de toutes les autres: & que tout ce qui ſe peut broyer ſoit broyé enſemble, & le tout battu avec aubins d'œufs ſuffiſamment: puis apres y meſſeras aſſez bonne quantité de farine de froment. Et toute ceſte mixtion ſoit eſtendue deſſus vne forte piece de lin: & fais par tout comme il eſt dit cy deſſus d'vne autre emplafre. Autre remede, & le dernier: faut faire des brayes groſſes & fortes, & les faire paſſer d'vn coſté des reins iuſques à l'autre. Leſquelles emplafres reſtraignent les humeurs, & deſſeichent & conſolident les reins & nerfs. Semblablement le feu diſſout les humeurs, conſomme la chair, & deſſeiche. Parquoy on voit clairement que par les ſuſdites medecines le cheual ainſi malade doit guarir, & recouurer ſanté.

De la corne, ou cor.

Chapitre 80.

COR, ou corne, eſt vne maladie qui vient au dos du cheual, & rompt le cuir, & entre iuſques aux os: laquelle procede de l'oppreſſion de la ſelle, ou de trop grande charge, car

lors la chair se blesse, & par l'oppression ou foulure le cuir se joint avec la chair. Et ceste maladie s'appelle corne ou cor, car la playe est ronde cōme vne corne, ou pource qu'elle est longue & pointue comme vne corne, ou que la chair tient en telle sorte avec le cuir qu'il presse la plus prochaine chair, & ceste chair presse aussi l'autre prochaine: & ainsi consequemēt s'engendre la corne ou cor: & s'engendre aucunesfois par vne espine qui est sur les costes, & ceste là est plus dangereuse, car la chair blessée se pourrit & l'ordure descend és parties spirituelles & interieures & les dissipe. Remede: Il faut broyer des fueilles de choux avec du vieil oing de poutceau, & les mettre dessus, puis luy mettre la selle ou paneaux, & le sangler si fort que la corne en soit pressée. A cela mesme est bonne la mauue ou althea, & scabieuse meslées avec du vieil oing. Item pour cela mesme la cède chaude battue avec huile d'oliue & mise dessus. Item de la suye meslée avec du sel menu & battue avec de l'huile. Item de la fiente fraische d'hōme, & la faut mettre dessus ledit mal. Item des choux saluages ou domestiques vers broyez avec vieil oing mis sur la playe: puis apres traualier vn peu le cheual, afin que la force de la medecine entre dedās: & faut faire cela aucuns iours & il sera guarý. Item autre remede: Prends des fueilles de suzeau ou d'hiebles, & les broyes fort avec huile d'oliue, & en fais vne emplastre que tu mettras tiede dessus. Item mets souuent dessus del'huile d'oliue chaude, car elle oste le cor. Item de la poudre de noix de galle mise dessus. Item prends des fueilles de capres, & fueilles de lys, & les broyes bien avec du sain de porc, & les mets dessus: cest vnguent guarit le cor, & le diuise. Item des fueilles d'oliuier, & vn peu de cède broyez ensemble. Item faut noter que le cor ou corne tōbe facilement & s'arrache si on cheuauche vn peu le cheual, en y mettant souuent des oignemens susdits. Et quand il sera tout arraché iusques à la racine, faudra remplir le pertuis d'estouppes hachées menu avec poudre de chaux viue & miel, le tout enucloppé ensemble, mais premier le faut vn peu nettoyer de vinaigre tiede, & cecy se doit faire deux fois le iour iusques à ce que la playe soit consolidée. Toutesfois se faut bien garder de luy mettre aucune charge dessus le dos iusques à ce que la chair de la playe soit esgalle & aussi haute que le cuir.

*Des courtes des cheuaux.**Chapitre 81.*

LEs courtes sont grandes enfleures comme vn pain, qui sont dedans le corps du cheual, lesquelles s'engendrent d'abondance de sang pourry en la chair molle pres du cuir au milieu. Remede: Coupe le cuir au milieu & sous icelle maladie: & si l'enfleure s'en ya faut esmouuoir les humeurs qui sont dedans le cuir avec vn baston crochu, & presser si fort que l'humeur sorte: puis faut couper le cuir sous l'enfleure, & mettre par toute icelle courte vn fer chaud & large, tellement que le cuir ne soit bruslé: & faut faire ceste medecine de sept iours en sept iours, avec grande cautelle & deliberation.

*Du polmon, ou polmoncelle.**Chapitre 82.*

Laduiet vne maladie au dos du cheual qui corrompt & mortifie vne partie de la chair, & la perce iusques aux os, & fait enfleure: & procede de la selle mal faite, ou de porter trop grande charge, & mal ordonnée. Laquelle maladie engendre pourriture, & rend la chair tout infecte quand elle est enuieillie. Et là se fait vne coagulation de chair infecte & pourrie iettant continuellement ordure comme eue. Laquelle maladie s'appelle polmon, ou polmoncelle, car elle est semblable à vn polmon: & s'engendre d'humeurs melancoliques, à cause de la vertu attractive qui tire à soy la nourriture, & la conuertit en leur nature: & de là procede ceste passion, laquelle apres qu'elle est guarie & consolidée, retourne tousiours en sa premiere nature & estat. Remede: Il faut couper tout outre ledit polmon, & arracher du tout icelle playe, tellement qu'il n'y demeure vn seul point de pourriture ou infection: puis mettras dedans des estoupes trempées en aubins d'œufs iusques à trois iours en les chageant chacun iour: puis apres la faut remplir (iusques à ce qu'elle soit consolidée) d'estoupes hachées menu, avec de la poudre de chaux & miel enuelpée dedans, mais premier faut lauer ladite playe de vinaigre ou vin fort, qui soit tiede: & faudra continuer cela deux fois le iour, iusques à ce que la playe soit consolidée. Item autrement & plustost avec poudre de realgar (côme ie diray au chapitre du ver) car cela se fait sans incision, & sans

faire douleur au cheual. Autre remede : Prends vn serpent & luy coupe la teste & la queuë & hacheras menu le demeurant, puis feras rostir les morceaux sur les charbons, iusques à ce que la graisse dudit serpent commence à se fondre: lors fais distiller ladite graisse dessus la playe, car en vn iour elle destraira & cōsommera la playe : toutesfois il te faut garder qu'il en tombe ailleurs en quelque lieu du dos. Item autre remede, apres que le polmon ou ladite playe sera arrachee, fais bien cuire de la mauue, & la mets dessus iusques à ce que la playe apparoiße, & la laue avec l'eau de ladite mauue, puis mettras là dedans de la chaux viue avec des estoupes : & quand la chair croistra y faudra mettre de la poudre de vigne blanche sauuage. Et faut sçauoir que l'ortie morte broyée avec du vieil sain de pourceau & poiure arrache plus le cuir mort que toutes autres choses. Item pour guarir ceste maladie pourras vser de remedes pareils à ceux que j'ay dit cy dessus au chapitre du cor, adioustant seulement des feuille de capres avec racine de figuier & cendres meslées ensemble, & incorporer tout avec vieil oing, & le mettre sur la playe. Toutesfois ie trouue qu'il sera bon d'arracher premieremēt la chair surperflue, puis mettre dedans de la scabieuse broyée avec de la noix de galle, & remplir par trois iours ceste concauité, à fin que s'il y a demeuré quelque peu de mauuaise chair, il soit du tout arraché avec ceste emplastre. Puis y mets l'oignement susdit bien battu avec racine de taxus barbarus, & ius de fumeterre, le tout bien incorporé ensemble, & dit-on que ceste medecine est approuuée.

D'un cheual sur lequel la lune a rayé.

Chapitre 83.

Pour mettre remede à vn cheual sur lequel la lune a rayé, & est tout amorty, près de la graisse, du lard, huile d'oliue, ius de solatre & farine, & fais le tout bien bouillir ensemble, & mets cela dessus en le muant & changeant souuent: mais il faut premierement raire la place, & la scarifier ou seigner.

Des espaulettes. *Chapitre 84.*

Il sur-

L suruiēt aux cheuaux vne autre blessēre au dessus des espaulles, qui y fait vne enflure & cōme vne chair dure, qui senleue plus haut que le cuir quand elle y est enuieillie & endurcie: & s'appelle espaulotte, pource qu'elle vient sur les espaulles, & cela procede de trop grāde charge, ou de mal accoustrer ce que porte le cheual, dont est engendrēe ceste compression, & depuis vne chair endurcie. Remede: Il faut conpper tout autour ceste enflure ou blessēre, & semblablemēt le lieu d oū elle depēd le plus, en forte qu'il ne demeure aucune ordure dedās la playe, & feras par tout ainsi que i'ay declarē cy deuāt au chapitre du polmoncelle. Item autre remede: Si ceste playe est trop dure, la faut amollir avec mauue ou althēe, & choux broyez avec vieil oing de porc, ou avec de l'aluine & apparitoire & branche vrsine bien broyēe & meslēes avec ledit oing: puis le tout cuire en vn pot, & mettre dessus le mal. Et ce mollificatif ne s'y met, que parauāt on n'ait couppē ladiēte playe, ou bien tu pourras mettre du realgar dessus comme i'ay dit cy deuant.

Des barbules ou carboncles. Chapitre 85.

L Es barbules ou carboncles viennent de superfluitē de sang; Laucunesfois d'autres humeurs meslēes ensemble. I'ay declarē leur remede cy dessus au chapitre de la blessēre du dos du cheual.

De la blessēre du garot ou guide.

Chapitre 86.

Q Vād le garot sera trop enflē par la pourriture qui sera dedās le faudra fort piquer au ec vn fer tout rouge & pointu des deux costez, autant que l'on verra est re expedient, puis mettras dedās les pertuis de l'huile d'oliue chaude, iusques a ce qu'il soit guaray. Et si il n'y a grosse pourriture, mets y le feu. Autre remede: Quād le garot sera trop enflē & plein d'ordure, le faudra inciser, à fin que toute la pourriture sorte dehors, puis y mettre des estouppes avec aubins d œufs, & le lauer avec vin tiede ou vinaigre, apres oindre la playe de quelque fiel: & pour consolider la playe, faut mettre dessus de la poudre de chaux (de laquelle ie parleray au chapitre du ver) ou poudre d'encens, apres que la playe sera ointe de fiel, iusques à ce qu'elle soit guarie, & la faut emplir d'estouppes hachēes biē menu si elle est profonde. Autre

Q

remede qui est bon au dos rōpu du cheual: faut oindre la playe de miel, & jeter dessus de la poudre de noix de galle, ou cendre chaude avec huile d'oliue.

Des puzioles ou petites escorcheures qui aduiennent au dos du cheual. Chapitre 87.

A Vcunesfois suruiennēt au dos du cheual quelques petites puzioles ou escorcheures: leur remede & medecine peut estre assez manifeste par ce que i'ay dict aux precedēs chapitres. Toutesfois i'adiousteray icy vne emplastre pour meurir toutes & semblables enfleures, tant aux hommes que bestes: & est bonne aussi à tous apostumes: Prends de la farine de froment, & miel, autant d'vn que d'autre, & les fais bouillir en eauē où l'on aura cuit des mauues, iusques à ce qu'elles soiēt espaisfes: puis les mets dessus en les muant & changeant souuēt: car par ce moyen l'apostume mourra soudainement.

Poudres pour guarir le dos ou garrot du cheual. Chap 88.

P Rens de la vigne blanche & la broye, puis la mets en vn pot neuf, & la fais brusler: cela fait mets tout en poudre & en vseras quād il sera besoin. Item autre poudre: Prēs du miel & chaux viue ensemble, autant d'vn que d'autre, puis brusleras le tout sur des charbons ardans, & les puluerise & en vse. Autre poudre pour faire manger la mauuaise chair: Prends du marrube terrestre & le fais fort seicher au four, puis le broyes, & le mets en poudre pour en vser. Autre poudre corrosiue, precieuse & cōsolidatiue tant pour hommes que cheuaux: Prends des pieces de drap de couleur brune, garençee ou perse, & des queuēs d'aux, feues, & sel, & en emplis vn pot neuf en ceste sorte: Premièrement fais vn lit desdites pieces: le deuxiesme de sel: le troisieme de queuē d'aux: le quatriesme de febues: le cinquiesme & dernier des pieces de drap, & les presse si fort qu'il ne demeure riē dedās le pot: apres ce, faudra couvrir le pot d'vne tuile, & l'estouper & enduire avec de la bouē ou mortier, puis le mettre en vn four, & l'y laisser rāt que tout soit bruslé. Cela fait, mets tout en poudre & le passes par dedās vn crible ou tamy, afin que s'il y a quelque chose qui ne soit bruslé, elle ne descēde point: car ce qui descēd & passe est le pl^r profitable & meilleur. Si tu veulx guarir le cheual, laue premier la playe de vin ou saumure, puis mets de certe poudre deçs.

De la goutte qui vient aux reins. Chapitre 89

Pour guarir vn cheual qui a la goutte aux reins, faut vser de tel remede: Premièrement le faut faire nager à trauers eauë courante, puis luy mettre le feu en la iointure sur les hanches, & faire deux têtes depuis le haut des hanches iusques aux flâcs, & auant au deuât dudit cheual. Et ceste passiõ s'appelle goutte ou morsure de reins: car l'humidité interieure mord en cest endroit & s'y arreste, dõt tout le corps est immobile par derriere, & ne se peut soustenir, & tombe quasi à terre à cause de la goutte, & toutes les humeurs courent au cœur: & par ainsi en deux ou trois heures le cheual meurt, laquelle maladie viët plustost en temps chaud que froid: à cause de la chaleur & mauuaise disposition d'humours. Remede: Il faut couper la grosse veine qui est entre les deux cuisses, & la veine qui est sous la queuë à trois doigts pres du fondement, puis apres luy faut tirer du sang par le nez. Et ne faut aucunement differer en ceste maladie, car la dilation est dangereuse. Et faut laisser couler le sang iusques à ce que le cheual n'en puisse plus. Car ou il y a repletion en abondance, il y faut pareillement faire euacuation immoderée. Quant il commencera à se guarir, s'il à les reins débiles & foibles, quelque temps apres luy faut mettre le feu ou cautere en deux lieux par le milieu des reins, & mettre du trefle pilé dessus les lieux bruflez, à fin que le poil reuienne tost.

D'un Cheual espaulé. Chapitre 90.

Avcunes fois suruient aux espauls du cheual vne maladie quãd l'espaul sort hors de sõ lieu naturel, dõt le cheual est contraint de clocher: & cela aduiët quand il trauaille trop, ou en courât, qu'il chemine plus qu'il ne peut, ou qu'il marche mal: ou si par cas fortuit les pieds de derriere s'attachët à ceux de deuât, eõme quãd il forge, & se frappe des talõs. Remede: De quelque cause que ce soit que l'espaul soit blessée, faut mettre vne estoillette cõuenable tous la blessure, afin que les humeurs y descendent & sortët dehors, en presãt tousiours fort des' ladite estoillette, afin que les humeurs sortent plustost dehors: & promener doucemēt le cheual, afin que les humeurs y descendent plustost: puis luy feras tel restraintif: Pres de la poix Greque, mastice, encës autãt d vn que d'autre, vn peu de sãg de dragõ, & poix de nauire, autãt que de toutes les autres choses, ce qui se peut broier doit

estre broyé: & apres faut le tout estendre dessus ladicte poix , & luy mettre ceste emplastre la plus chaude qu'il pourra endurer sur la place de l'espaule blessée, en l'estendant sur toute l'espaule, puis mettras sur ladicte emplastre des estoupes hachees menu. Autre remede: Il sera pareillemēt à cecy fort propice d'y mettre des tentes en croix, qu'on agitera, mouuera, & changera souuēt, afin que par continuelle agitation & inouuement les humeurs sortēt. Item pour le dernier remede, faut mettre le feu sur ladicte espaule, & cauteriser fort en lignes longues & de trauers: car naturellement le feu desseiche & restraint les humeurs.

D'un cheual qui a la poiſtrine greuee. Chapitre 91.

LA poiſtrine du cheual est aucunes fois tant greuee & chargee qu'il ne peut aller, & cela aduient de superfluité & abondance de sang, ou autres humeurs ramassees en la poiſtrine, qui se dissoudent en traueillant. Remede : Seignez le cheual des deux costez de la poiſtrine, puis mettez dessous des tentes suffisantes, & les mouuez deux fois le iour, comme ie diray au chapitre du ver: & faudra qu'il porte cecy pour le moins quinze iours, ou qu'il ait des estoillettes en chacune espaule, & par ce moyen il se guarira.

D'un cheual entr'ouuert. Chapitre 92.

SIVN cheual est entr'ouuert, le faut guarir par ce moeyn : Premièrement le faut pastorer, ou luy mettre entraues aux deux pieds de deuant, & le seigner des deux veines de la poiſtrine, & le laisser ainsi iusques à neuf iours, en luy lauuant souuēt (à tout le moins soir & matin) la poiſtrine de vin chaud, & il se ra guaray.

D'un cheual scalmat, ou du mal de la hanche.

Chapitre 93.

VNe autre maladie aduient par fortune, qui est quād le bout de la hanche se remuē, ou se separe du lieu ou elle auoit accoustumé d'estre: & suruient au cheual par courir ou aller trop hastiuement, quand le pied luy coule outre mesure, ou quand il ne frappe droit à terre, ou quand les pieds de derriere passent plus que ceux de deuant, & forgent, c'est à dire s'entre frappent des talons. Et le cheual de ceste sorte s'appelle scalmat: & faut faire par tout comme d'un cheual espaulé.

D'un cheual morfondu. Chapitre 94.

SI vn cheual est morfondu, couppez luy la peau sur la fontanelle de la hanche à la mesure d'un doigt, puis prenez vne paille vuide, laquelle empliras de vis argent, & la mets de trauers là dedans, puis faut recoudre le cuir, & frapper de la main sur la paille, tellement que le vis argent se separe: & laisser ainsi le cheual iusques à ce qu'il soit deliuré de ce mal.

D'escorcheure. Chapitre 95.

IL aduient souuentefois que la jointure d'aupres le pied de derriere est blessée par vne violente frappeure cōtre quelque chose qui est rude & dure, ou par precipitation, ou en courant, ou quand le cheual marche mal. Et parce que ce lieu est plein de nerfs & arteres, & est empestre, il est delicat & tendre, dont le patient est cōtrainct de clocher, & s'appelle scorcilié ou escorché. Remede: Prenez de la folle farine, & la destrépes en fort vinaigre, & mets avec de la graisse de mouton, & fais le tout bouillir iusques à ce qu'il soit espais, en le remuant tousiours, & le jettes sur la iointure le plus chaud que le cheual pourra endurer, en la liant d'un drapeau, & la faudra remuer deux fois le iour. Et si vient quelque enflure en la iointure par l'indignation & traual des nerfs, feras vne emplastre de senegrin, semence de lin, & squille ou oignon marin, & d'autres, comme ie diray cy apres au chapitre de l'attainte: laquelle emplastre mettras sur la iointure. Et si elle n'y peut tenir à cause de l'escorcheure, faudra esleuer haut l'autre pied, & l'attacher du mieux que l'on pourra à la queuë du cheual: apres le meneras à la main es lieux mōtueux car par l'oppression sur la terre, l'os desioint de l'autre retournera en son lieu ainsi qu'il sera necessaire, mais sera bon luy faire premierement ce mollificatif. Aucunesfois cela procede à cause que les os sont du tout desioints de leur iointure, & ne peuuent estre remis en leur lieu naturel dont la iointure s'enfle & endurecit. Et pour guarir cela, est necessaire d'y mettre le benefice du feu, c'est à dire le cauteriser. Et notes qu'apres toute medecine & experience de toutes les guarisons & medecines susdictes, le feu doit estre le souuerain & dernier remede.

*Du cheual qui iette le boyau hors du fondement.**Chapitre 96.*

SI vn cheual iette le boyau hors du fondement , prens du sel bien broyé, & le iettes sur ledit boyau, lequel tu repousseras vn peu dedans le fondement, puis prens du lard en forme d'vn suppositoire, & luy mets dedans, puis apres mettras de la mauue cui ste dessus, iusques à ce qu'il soit guarý.

De l'enflure des couillons.

Chapitre 97.

AUcunesfois les couillons des cheuaux s'enflent pour plusieurs raisons , & est chose perilleuse : ce qui aduient de superfluité d'humeurs qui descend là, pource qu'ils ont le corps remply: & cela aduient principalement au nouueau temps que les herbes commencent à venir , à cause de l'humidité dudict temps , & des herbes qui augmentent les humeurs qui sont au corps du cheual. Aucunesfois cecy suruient de trop grand traual , quand la petite peau d'entre les entrailles & les couillons est rompuë, dont les boyaux s'auallent en la vessie , & les couillons s'enflent. Ils s'enflent aucunesfois de ventosité , aucunesfois d'humeur superflue enfermee là dedans , qui vient d'indigestion. Et ne faut douter que parce que ces bestes mangent & boient indiscrettement, plusieurs ventositez ne s'engendrent en leur corps, & viennent aucunesfois en la bourse , & causent l'enflure. Remede : Prens du fort vinaigre, & de la croye blanche broyée, & fais le tout tant battre ensemble qu'il soit comme paste en mettant force sel dedans: & de ceste paste oindras fort les couillons; en renouellant la paste vne fois ou deux le iour. Item autre bon remede: Faut tenir le cheual soir & matin assez long temps en eauë froide & courante , tellement que l'eauë couure les couillons. Item aussi les febues fraées sont bonnes bien cuietes avec de la graisse de porc, comme on les accoustre pour manger, puis les faut mettre sur les couillons , tellement qu'ils en soient couverts. Mais si l'enflure vient parce que les boyaux y auallent , faut chastrer le cheual , & oster le couillon blessé, ou les deux, & remettre le boyau en sa place: puis cauterifer la rōpüre de tous costez avec vn fer chaud; & guarit la playe comme celle de la bourse d'vn cheual chastré: mais la rompüre de la petite peau qu'on appelle siphac à grand peine se peut elle iamais guarir. Item autre remede : si l'enflure vient de vento-

sité (ce qu'on recognoist à toucher & sentir la douleur) tu y feras ces remedes: Prés du ieune chefne, & le broyes avec du comin: apres prens dix moyeux d'œufs bouillis, & piles tout ensemble & le mets avec du ius de fenouil: puis mettras ceste emplastre tiede sur l'enflure. Item autre remede: Prés de l'alvine, pour reaux ou oignons cuiets sous les cendres, & fais tout bouillir en fort vinaigre, & le mets sur l'enflure. Item prens des febues bouillies & bien cuietes avec de la farine de froment, & lard ou graisse, & mets sur l'enflure: car cela luy profitera beaucoup. Si l'enflure vient d'humeurs enfermées là dedás (ce qu'on cognoist quand on la trouue dure à toucher, & par la plus grande sensibilité de douleur) faut mettre dessus des emplastres froides pour alterer l'humeur, & desenfler, commel'emplastre faicte de branche vrsine, crassule ou iombarde, moindre iombarde, orpin: lesquelles herbes bien pilées ensemble faut mettre sur l'enflure. Et apres trois iours faut faire les emplastres à desenfler & meurir. Aucuns font en ces lieux des vnctions chaudes, & seignent premiere-ment les cheuaux des deux iambes: & quand l'enflure sera venue à maturité, la faut percer d'un fer propre à cela, ou d'un fil à fin que l'ordure sorte dehors.

De chastrer les cheuaux.

Chapitre 98.

A Chastrer les cheuaux y a grand danger, si on n'y procede avec grande cautelle & discretion. Il faut donc qu'un diligent mareschal chastre le cheual au mois d'Auril ou de May, au decours de la lune, & qu'il n'ait point beu deux iours deuant. Et pource qu'il est dangereux les chastrer avec le fer, si le mareschal n'y est bien accoustumé, & expert en cest art, veu que plusieurs y faillent, c'est le plus seur de les tordre comme aux bœufs: car cela se fait sans danger, & sont tous les nerfs si biẽ rompus, que le cheual perd tout son orgueil: car si aucuns nerfs demeurẽt, il demeure aussi au cheual de l'orgueil & gloire. Et quand ils serõt tors faudra oindre les cuisses & tous les lieux d'huile d'oliue aucunemẽt tiede, iusques à ce qu'ils soiẽt desenflez: & le faut tous les iours quelque peu cheuaucher doucemẽt, iusques à ce qu'il soit du tout guari. Item autre meilleure experiẽce & plus seure pour les chastrer que la precedente: car la precedente n'est bonne

qu'aux poulains , pource que les cheuaux ont desia les nerfs si fors & si durs , que si on ne les chastre de bonne sorte , le cuir rompra plustost que les nerfs, dont ils pourroiet mourir. De laquelle experiēce les Mores vsent volōtiers, & tous ceux d'Oriēt qui se seruent de cheuaux chastrez ou hongres. Ceste experiēce doit estre faicte au Prin-temps ou en Automne, afin que les cheuaux ne soient affligez de trop grande chaleur ny de foidure. Apres que le cheual sera doucement mis à terre , & avec telle mansuetude qu'on a accoustumé d'y faire , luy faut fort lier les pieds & le tourner sur le dos, puis on prendra vn ais bien vny, qui soit fort gros, rond & poly de tous costez, & aussi large que la bourse des couillons se pourra estendre, tellement toutes-fois que les couillons ne soient dessus la tablette ou ais : & communément la largeur d'un plat est assez suffisante, puis perceras ledit ais aux deux bouts, en sorte qu'il y ait distance d'une paume d'un pertuis à l'autre : puis apres tu prendras vne corde forte faicte de chanure, ou de soye , elle en sera plus forte, & la passeras par les pertuis de l'ais: puis mettras la bourse des couillons bien frottez & estendus avec les mains entre l'ais & vn baston rond, & aussi gros qu'une lance, ou qu'un gros pilon, & le baston soit percé comme l'ais, & passes la corde par les pertuis, afin qu'il soit bien ioinct audit ais, & l'estraindras avec vne vis ou presse contre l'ais , le plus qu'il sera possible : en apres tu frapperas sur ledit baston tout doucemēt avec vn maillet de boys: & par ainsi tous les nerfs des couillons , au moins la plus grand' partie se rompront, si vn bon ouurier veut. Et cela fait , oindras les cuisses, le ventre & toutes les parties voisines, d'huile d'oliue vn peu chaude , iusques à ce que ces lieux soient desenflez. Et faut bien garder le cheual de prendre vent, iusques à ce qu'il soit guarý: & le faut cheuaucher tout doucement soir & matin. Il faut aussi sçauoir que les couillons cōmenceront peu à peu à se desseicher & annichiler , tellement qu'on ne les verra plus : toutes-fois la bourse demeurera entiere. Et notes que si tu veux que le cheual perde de son orgueil, il faut que tous ces nerfs soient rompus: & si tu veux qu'il n'en perde qu'une partie , ne luy en fais rompre qu'une partie.

De l'enflure des cuisses Chapitre 99.

Les

Les cuisses de derrière du cheual s'enflēt aucunes fois, ce qui aduient par les humeurs superflues qui y descendent, & se multiplient & dissoluent, puis descēdent és parties inferieures: & cela aduient au temps que les herbes sont tendres, à cause de l'humidité qui s'augmente au corps, & descend sur les cuisses, dont le cheual deuiet pesant & paresseux. Remede: Premièrement faut lier en haut à la cuisse la grosse veine de la cuisse enflée, & puis euacuer le sang: apres prens de la croye blanche bien broyée avec fort vinaigre & sel broyé menu: & de tout cela faire comme vne maniere de paste, de laquelle feras emplastres, & en mettras deux fois le iour sur l'enflure. Item le fient de cheure est bon à cecy, quād il est mellé avec du vinaigre, & battu avec autant de farine d'orge, & renouveler deux fois le iour ladite emplastre. Item autre remede: Faut bien raire la place, puis mettre force sensues autour de la cuisse enflée: car par l'euacuation du sang les humeurs se diminuent. Item fais cuire des hiebles avec leurs racines, & les laue fort & souuent. Item lesdites hiebles cuites avec les racines, puis vn peu broyées, si on les attache sur l'enflure apres le lauement susdit, font grande operation, Item si on laue les cuisses du ius de feuilles & racines d'hiebles, cela fait deuenir les iâbes souples, & desseche les humeurs, Item prens de la racine de fougere, & la broye avec du miel & gresse, & en fais oignement pour oindre ladite cuisse enflée de tous costez, car il y profitera beaucoup. Si l'enflure ne se diminue pour toutes les choses susdites, il y faudra necessairement mettre le feu comme il appartient. Et faut que les cauterer ou brulures soient traitées & medecinées, comme ie declareray cy apres au chapitre cent quatriesme.

Des cuisses obliques & tortues. Chapitre 100.

Sil les cuisses sont tortues, c'est par la faute de nature: il y faut remedier en ceste sorte: Si les iambes sont tortues en dedans tellement que l'vne frappe l'autre, il faut mettre le feu, & y faire des cauterer suffisans avec instrumēt propre trois lignes de trauiers par dedās: puis le faut cheuaucher comme on auoit accoustumé, & en le menant il est contraint de frotter vne iambe cōtre l'autre, & alors par les cauterer faits, il se fait vne playe ou escorcheure qui cuit fort au cheual, & luy fait douleur. Parquoy

pour euitter ceste douleur, le cheual sera contraint marcher plus large, en se gardant le plus qu'il pourra, que les cauterres ne s'entretouchent ou froissent. Ainsi faut faire aux iambes de deuant si elles sont tortues: & en ce faisant, si les cuisses ou iambes tortues ne sont par ce moyen totalement guaries, à tout le moins elles s'amenderont.

Quand l'esperon a picqué le cheual en l'espaule.

Chapitre 101.

A Pres que le cheual a esté picqué de l'esperon en l'espaule, il y suruiét aucunes fois vne enfleure ou apostume à cause des nerfs qui sont blessez, dont le cheual cloche. Remede: Il faut bien raire la place, & mettre l'éplastré de laquelle ie parleray au chapitre du ver, dit Anticor: c'est à sçauoir: Prends de la brancke vrsine, aluïne, lierre terrestre, mauue spagulé rouge, rue avec ses racines, tout broyé ensemble, cuit & appliqué sur l'enfleure, tellement que l'emplastre soit tiede, & à la pointe d'esperon vn oignon ou porreau broyé avec aluïne & huile d'olif, & faudra oindre toute l'enfleure de dialthée & huile de laurier, Item en quelque lieu que l'esperon ait picqué, le faut lauer avec eue salée, puis mettre des orties pilées dessus. Item de cela aduient quelque enfleure, & qu'il y ait apostume, tu feras vn bouchon ou tente de pain de porc ou cyclame qui est tout vn, ou d'autre chose conuenable: & l'oindras de saouon noir, & apres qu'il sera oint, mets en vne partie dedans le pertuis qui y fera, à fin que l'ordure sorte dehors.

Quand la iambe est blessée.

Chapitre 102.

LA iambe du cheual peut estre blessée en beaucoup de sortes, & par diuerses occasions, aucunes fois d'un coup de pied, aucunes fois d'une espine ou d'un tronc qui est entré dedans, dont la iambe est blessée & enflée. Et pource que ce lieu est delicat & nerueux, & y a peu de chair, quand le cheual y est blessé, il endure beaucoup de mal. Remede: Si c'est d'un coup de pied, ou d'auoir rencontré quelque chose dure, faut raire toute la place de l'enfleure. puis prendre l'aluïne, aparitoire, brâche vrsine seulement les feuilles tédres, autant d'une que d'autre, avec assez bonne quantité de sain de porc: en après faut faire tout bouillir en

vn vaisseau, net, & y meller vn peu de miel, huile de lin, & farine de froment, en le remuant iusques à ce qu'il soit cuit: & puis le mettre sur la blessure le plus chaud que le cheual pourra endurer, en le liant avec vne piece de drap, & le renouellant deux ou trois fois le iour selon qu'on verra estre expedient. Item à cela mesme est bon le ius d'aluine & d'ache avec cire & vieil oingt, le tout bouilly ensemble, en mouuant vn peu, & iettant dessus de la farine de froment en competante quantité, puis le mettre sur la playe en la maniere dessusdite. Item aussi est bon le ius d'aluine avec du miel, beurre, & huile, autant d'vn que d'autre, le tout cuit ensemble, & remué en iettant de la farine de froment dessus. Si la iambe est blessée d'vne espine ou tronc qui est entré dedans, la faut du tout guarir comme ie diray au chap. de la cure des playes aduenantes à cause des espines ou troncs. Et si ceste enfleure est apostumée (ce qui aduient volontiers) la faudra percer par dessous avec vn fer pointu & chaud, au lieu où l'apostume descend le plus, afin que l'ordure sorte, puis apres oindras le lieu deux fois le iour, avec du beurre ou quelque chose oignante. Si l'enflure est endurcie, tellement que le fuors deuienne dur, y faut mettre le feu, & faire des cauterres sur la peau.

Des esperuains.

Chapitre 103.

ADuient au cheual vne maladie pres du iarret par dedās, laquelle fait aucunesfois vne enfleure à la veine magistrale qu'on appelle la fontenelle, & attire là continuellement les humeurs par ceste veine: Parquoy quād on lasse le cheual, il est cōtrainct de clocher vn peu. Laquelle maladie aduient du tout en la fontenelle, comme iauart: & s'appelle esperuain, ou espauin. Remede: Premieremēt feras raire le lieu, puis prendras des racines de mauues champestres ou althée bien cuites: & pile l'escorce & en mets dessus deux, trois ou quatre fois: puis apres près de la graine de seneué, de moutarde pilée, & la racine de mauue cruë, hachée menu & pilée, & poudre de fient de bœuf bien brullée: tu pileras le tout ensemble, & en mettras de chacun ainsi que tu verras estre tres-bon & necessaire: en y adioustant du fort vinaigre: cela fait, mesleras tout ensemble, & en feras vne emplastre liquide, laquelle mettras vne fois ou deux le iour dessus, c'est à sçauoir soir & matin: & lieras vne piece de drap des-

R ij

fus tellement que l'emplastre ne se mouue, puis y mettras subtilement de la poix qui soit vn peu eschauffee au feu, laquelle ne faut oster iusques à ce qu'elle tombe. Remede. Quand l'enfleure est sus le iarret en la partie interieure de la ioincture, incōtinent faut attacher en haut la veine susdite, qui est la fōrenelle, laquelle descēd en bas par le milieu des esperuains, & ameine avec foy des humeurs qui causent l'enflure. Il faut donc lier ladite veine, puis l'inciser, & tirer du sang tant qu'il n'en sorte plus: apres passeras le feu de droict & de trauers sur les esperuains: & feras par tout ainsi que ie diray au chapitre qui s'ensuit. Et quand le cheual sent douleur, faut noter qu'il ne luy faut bailler le feu au lieu de la douleur, car le feu laisse la douleur en tel estat qu'il la treūue: parquoy faut faire diligence d'en oster principalement la douleur, & puis y mettre le feu s'il est besoing. Pour en oster la douleur, prens vne mie de gros pain, & la friras en vne poile avec du vin, comme si c'estoit huile, & la faut mettre ainsi frite sus le lieu, & il sera guarý.

*Du iauart ou ierde.**Chapitre 104.*

IAuart est vne enflure molle, grande comme vn œuf, & aucunesfois moindre: laquelle vient tant hors du iarret, que dedans, & prouiet aucunesfois de matiere corrompue en la matrice de laquelle le cheual est engendré. Aucunesfois elle vient accidentalement aux cheuaux de trop grand traual, & de les cheuaucher trop tost. Et aduiēt volontiers aux ieunes cheuaux gras pource qu'ils sont tēdres & replets: car de trop grand labour, ou de trop haster, le cheual s'eschauffe, & la chaleur dissout les humeurs, lesquelles courent par les membres, & engendrēt diuerses maladies selon leurs qualitez, dont les maladies sont diuersement appellées: aucunes ont leur nom du lieu, les autres de la matiere, les autres de l'effect, d'autres par similitude. Parquoy si les humeurs ainsi eschauffées & coulantes descendent au iarret, elles engendrent la maladie qu'on appelle vulgairement ierde ou iauart. Et sur tout les humeurs descendent plustost aux iambes que autre part, à cause du continuel mouuement & eschauffement, qui fait que les humeurs s'y retirent: & s'arrestēt au iarret à cause de la propriété du lieu. Si lesdites humeurs descendent ailleurs, elles sont diuersement nommées selon la diuersité des

lieux : & selon les qualitez qu'elles ont: car aucunes vlcèrent, c'est à dire, engendrent cloux ou apostumes, les autres enflent, les vnes sont dures & grosses, les autres molles, aucunes subtiles, aucunes quelque fois engédrent maladies interieures, les autres exterieures, & qui sont manifestes aux sens. Et si on me demande pourquoy les bonnes humeurs ne se dissolvent & courent aussi bien que les mauuaises, je respondray que les bonnes humeurs se gardent & sont tousiours gouuernées par nature tant qu'elle peut, & iusques à ce qu'elles soient en grande abondance: alors elles se corrompent, & nature ne les peut plus gouuerner, ains ne tasche qu'à les deboutter & mettre hors : & lors les plus nobles membres les chassent, & les enuoyent aux plus debiles, & quand elles sont arrestées, pource qu'ils ne les peuuent chasser, engendrent corruption, & consequemment maladies. Mais les nobles membres retiennent le meilleur pour leur nourriture: & parce les bonnes humeurs ne peuuent estre enuoyées aux membres debiles, sinon autāt que nature y en enuoye pour leur nourriture & protection. S'il aduient qu'il y ait abondance de bonnes humeurs, elles n'engendrēt point maladies, sinon à cause de la quantité: mais quand elles sont delaissées de nature, qui ne les peut endurer par la multitude, elles engendrent maladies. Remede: Premièrement fais la medecine dite au precedēt chap. apres si l'enflure est au iarret, y faut mettre le feu ardent, & cauteriser de long & de trauers au milieu de l'enflure en ceste sorte.



& cela fait, tu prendras du fient de bœuf frais & encores tout chaud, battu avec de l'huile chaude, & en mettras vne fois dessus & non plus. Apres que le cheual aura ainsi eu le feu tant deuant que derriere, luy mettras vn collier, & des bastōs au col avec des entraues, & liens aux pieds, tellement qu'il ne puisse toucher des dents ne du pied aux cauteris, ou frotter contre quelque chose dure, de peur de les escorcher, car il s'y froteroit ou mordroit volōtiers. Dauantage, garde que quelque ordure ou eau ne touche lesdits cauteris, depuis qu'ils serōt faits, iusques à neuf iours

& dix iours apres. sera bon de tenir le cheual en eau froide & courante, & oindre les cauterés vne fois le iour d'huile chaude. Et quand les cauterés & lignes se separeront du cuir, neuf iours apres faudra tenir le cheual en l'eau tellement que l'eau y touche deux ou trois heures le matin. puis ietter dessus de la poudre de terre bien subtile, ou cédre de fougere passé par vn tamy Semblablement le tiendras en l'eau depuis l'heure de vespres iusques à soleil couché, puis mettras de la poudre dessus come i'ay dit: & faut continuer cecy, iusqu'à ce que les playes soient cōsolidées, car l'eau froide & courante desseiche, & consolide ceste playe. Et faut sçauoir qu'en quelque lieu qu'on mette le feu sur le cheual, faut garder qu'il ne s'y morde ou frotte, car il se pourroit manger iusqu'aux nerfs & os; tant cela luy demāge. Aucuns guarissent les cauterés en ceste sorte: Quand ils les font le matin, ils mettent apres disner du fient de bœuf tout chaud dessus, & trois iours apres ils les oignēt d'huile chaude avec vne plume, & quād le feu est amorty, ils y mettent des cendres chaudes, iusques à ce qu'il soit guarý. Si ceste maladie vient aux fosses des ioinctures, ou dessus les nerfs, ou entre les ioinctures, à grand'peine se peut elle guarir sinon au cōmencement qu'elle vient. Touresfois aucuns la guarissent en ceste sorte. Ils lient en haut l'aveine qui descend là où est le iauart, & seignēt le cheual au lieu où est l'enfleure: puis y mettent des emplastres & vnguents, pour meurir, consumer & diminuer les humeurs. Item pour cela mesme, prens de la squille ou oignon marin, & le fais broyer avec des racines de hous, & meller avec huile commune, mettre dessus, car cecy fait merueilleuse operation.

*Des courbes**Chapitre 105.*

Courbes sont douleurs qui aduiennent au cheual dessous le iarret, au grand nerf, en y faisant enfleure du long, & le blesant continuellement, car le dit nerf soustiēt quasi tout le corps, parquoy s'il est blessé, le cheual est contrainct clocher, & cela procede aucunes fois quand on cheuauche induement vn ieune cheual, ou quand on le charge plus qu'on ne doit, alors par le grand fardeau, & la ieunesse & tendreté du cheual, ce nerf se courbe: parquoy ceste maladie s'apelle courbes ou courués. Remede: Prens du taxus barbarus, & le fais bien cuire en beaucoup

d'eau, & laues ladite courbe & les parties superieures de ceste eau vn peu chaude : & soudain apres, ce pendant que les pores seront encores ouuerts, prens vn peu de ceste herbe cuicte, & la lie dessus la playe : & si la courbe est ieune, c'est à dire recente, & qu'il n'y ait gueres qu'elle soit venue, elle sera guarie en vn an. Autre remede : Quand ce nerf blessé cōmencera à se courber vn peu à la partie posterieure de la cuisse en tirant vers les pieds, ou qu'elle cōmencera à s'augmenter, lors y faudra mettre le feu & faire des cauterés del'og & de trauers, & au reste faut faire cōme i'ay dit au chapitre du iauart. Et faut noter que quand on fait des cauterés aux cuisses, les faut faire del'og & obliques, cōme le poil qui descend, car elles apparoissent moins, & le poil les couure, & on le voit moins, que quand on les fait de trauers, & blessent moins le cheual si quelque nerf est touché du feu. Item autre remede : Couppes le cuir de la longueur de la courbe, puis mouille vne piece de lin en vin chaud, & mets du verd de gris dessus : apres ce mettras ladite piece avec le verd de gris dessus la coupeure, iusques à ce que le cheual soit guarý.

De la furine. Chapitre 106.

Furine est vne maladie qui aduient au cheual entre la iointure du pied & l'ongle sur la courone, laquelle fait vne enflure & durté de chair sur le pied, & viēt de se heurter cōtre quelque chose dure, ou de se blesser au pasturó. Si on ne met soudainemēt remede à ceste maladie, s'y engendrera vn suroz merueilleusemēt dur, lequel descēd aucunes fois sur la couronne du pied, dont le cheual à grād peine à marcher. Remede : Si ceste maladie est nouuelle, ou par aduēture enuēllie par negligēce, fais par tout tel remede que ie diray au chapitre des suroz, où ie declare plusieurs diuers remedes. Et sçaches que ceste maladie est fort ennuiēse au cheual à cheminer, car elle vient en vn lieu fort nerueux, & plein de veines & arteres.

Des espinelles ou spinules. Chapitre 107.

Spinule ou espinelle est vne maladie qui vient sous le iaret pres de la iointure des os du iaret des deux costez, qui engendre vn suroz gros comme vne noisette ou enuiró : lequel serre si fort ladite iointure, que le cheual est contraint de clocher, & vient au cheual cōme les courbes & s'appelle spinule ou espi-

nele. Remède: Cauterisez les, & y mettez le feu, ainsi que verrez estre nécessaire: puis guarirez les cauterés comme i'ay dit cy dessus du iauart. Et faut noter que, veu que le feu est la medecine de tous cheuaux, & leur dernier remede, faut faire les cauterés de bonne profondeur & conuenable, à fin qu'il ne faille recommencer.

Des furoz. Chapitre 108.

D'Auantage plusieurs furoz suruiuent aux iambes ou autres lieux du cheual, qui s'y engendrēt pour plusieurs & diuerses occasiōs: aucunes fois d'vn coup de pied, ou d'oppression, ou de s'estre heurté contre quelque chose dure, ou d'humidité visqueuse qui y descēd: cela aduient plus souuēt aux poulains; que aux cheuaux qui sont plus vieils. Lesquels furoz ne sont si dangereux qu'ils sont desplaisans à voir non seulement aux iambes, mais aussi en plusieurs autres lieux. Il s'appelle furoz, pource que iamais ne vient que sur quelque os, & s'engendre en ceste sorte: Quand on frappe la iambe ou autre lieu, douleur y vient: & pource que toute douleur aiguise le reūme, toutes humeurs & esprits descendēt au lieu qui est dolent, parquoy l'humeur terrestre & visqueux y vient: & pource qu'il ne peut sortir à cause du cuir qui est dessus, il demeure là, & prend grosse terrestrité & cōsolidation: ainsi il mue la substance en durté d'os. Il s'engendre aussi quand l'humeur visqueuse degoutte sur l'os, car en l'os y a vertu attrahue, qui tire l'humeur, & la retient, & s'endurcit avec la froidure de l'os, & se forme comme vn os. Il y faut faire le remede que i'ay dit cy dessus au chapitre des esperuains, excepté que aux furoz on ne met point de poudre de fient de bœuf, car quasi tous furoz commencent par vne callosité ou infection endurcie. Laquelle faut faire raire si tost qu'on l'apperceura, puis faut prendre ce qui est le plus tendre d'almine, d'ache, aparitoire, & branche vrsine, & broyer tout ensemble avec vieil oingt de pourceau, puis faire le tout cuire ensemble, & le mettre dessus, le plus chaud que le cheual pourra endurer, & le lier. Ce mollificatif est bon pour toutes enflures de cuisse qui viennent de frappeure ou percussion. Item autre remede pour la destruire totalement: Près des racines de mauues champestres, racines de lys, racines de taxus barbatus. le tout fort pilé ensemble

ble avec vieil oing de porc, & cuit aussi ensemble, & mis en maniere d'emplastre, en le renouellât souuent. Item à ceuy est bon vn oignon cuit & pilé avec des vers lumbriques qui reluisent de nuit, & le tout mesler avec huile d'oliue, & le faire bien cuire ensemble, puis l'appliquer dessus le plus chaud qu'il sera possible, en le renouellant deux ou trois fois le iour, & à chacune fois y faire nouvelle emplastre. Et si ceste dureté ou callosité est vieille & dure, faut premierement raire le lieu, puis la picquer avec vne lancette, à fin qu'elle seigne vn peu: puis mettre dessus de la poudre faite de sel & tarte autant d'vn que d'autre, bien meslez ensemble & la lier avec du drapeau, & la laisser ainsi l'espace de trois iours, puis l'oindre de beurre, Item autre remede: Faut premierement raire le lieu, puis prendre vn œuf & le faire durcir sur les charbons, puis luy oster l'escaille & le mettre tout chaud dessus le suroz, & le lier fort sans l'oster de deux ou trois iours ou plus, ainsi qu'on verra estre necessaire. Item aussi est bon le fient de cheure, avec farine d'orge, & de la croye bien battue en fort vinaigre, & le tout mis dessus comme vne emplastre: aucuns cuisent ceste mixtion dedans du vinaigre, & la mettent chaude dessus. Et si le suroz ne diminue par ces medecines, ains s'endurcit, ou si c'est vn suroz ancien, il y faut mettre le feu & le cauteriser qui est le souuerain remede. Aucuns le guarissent en ceste sorte: Premierement ils lauent avec eaul froide le lieu où il est, puis mettent du fer chaud dessus, à fin que le poil s'en aille, & mettent cest oignement dessus: Prend du verd de gris, souphre, cire blanche, huile, graisse & lard, & fais le tout fondre sur le feu, & le mesles ensemble, & en faut oindre le suroz. Les autres le guarissent autrement: Premierement font raire le lieu, puis le seignent, & le lauent avec du fauon trempé en eau, puis mettent dessus de la graine de seneués ou moutarde pilée, avec du ius d'vne herbe nommée matricaire ou espargoutte, & font deuenir cela comme paste, laquelle laissent depuis le matin iusques au soir sur le dit suroz: puis apres l'oignent d'huile iusques à ce qu'il soit guarý. Item faut scauoir que le suroz vient aucunes fois aux cuisses, aucunes fois sur la mainchoire, ou autre lieu, quand l'os a esté blessé. Remede: Il faut faire raire le lieu, puis l'oindre souuent de l'vnguent ap-

pellé pentaminon, & le frotter fort: cela fait faut mettre vne tablette chaude dessus: faite de bouÿ ou de corne de cerf, afin que l'unguent entre iusques au suroz. L'oignemēt appellé pentaminon se fait en ceste sorte: Prends trois parties de vieil oing ou graisse de porc, huile de moyeux d'œufs les deux parties miel cru aussi deux parties, cire blanche vne rasine vne, huile de laurier cinq parties, & faut que ceste huile soit pure, & faite de branches de laurier. L'huile de moyeux d'œufs se fait ainsi: Fais cuire les moyeux bien durs & les mets en vne poile de fer sur petit feu, & les faut vn peu presser, & les faire tant cuire qu'il en sorte de l'huile. Or toutes ces six drogues se doiuent mettre sur le feu & cuire iusques à ce que tout soit clair & liquide, puis le passer par dedas vn drap de lin, & par ce moyen tu auras vn parfait vnguet pentaminon. Et quand le suroz croistra ou quelque galle es ioinctures tu en mettras dessus, & l'oindras. Je ne loue point qu'on y mette le fer ou quelque chose corrosiue, ne pareillement le feu: car i'en ay veu plusieurs empirez, pource que celuy qui le faisoit n'estoit expert & mettoit le fer sur la ioincture: Si le suroz n'est en la ioincture tu le pourras percer avec vn petit fer iusques au milieu, puis le guarir comme i'ay dit cy dessus. Item autre remede: Prends à la fin de la lune par trois ou quatre iours du sel gemme fin autant que voudras, puis les puluerises & le melles avec huile d'oliue iusques à ce qu'il soit comme vnguent: apres fais raire le suroz, & mets l'unguent au lieu ray, & le lie bien fort avec vn drapéau, & qu'il y demeure trois iours: en renouellant toutes fois l'unguent deux fois le iour, & garde bien que le lieu ray ne touche à l'eau. Et note qu'il faut estre fort soigneux de guarir de bonne heure le suroz, car si on le laisse endurcir & deuenir gros on ne le peut guarir, principalement sil est sur vne ioincture ou lieu nerueux & intriqué. Et si le suroz est en autre lieu le pourras facilement cauteriser avec vn fer large apte à cela principalement s'il est aux iambes faut lier la veine en haut, puis le cauteriser & frotter fort avec sel & vinaigre, apres faire fondre de la cire dessus avec du lard, & mettre cest vnguent au pertuis: Prends des fueilles de choux verts, des boutons de buissons & vn peu de squille ou oignon marin, & tout battre avec vieil oing. Et note que ceste maladie vient sur les ioin-

Œures: & pource qu'il y a des nerfs il n'y faut mettre ne feu ne fer: mais si ledit ſuroz ne fait que commencer y feras ceste emplastre. Prends du reffor, flambe, squille ou oignon marin, ius d'anabule qui est vne espece d'espurge, & broye le tout ensemble avec du sel, poiure & nitre, puis fais raire le lieu, ou ostes le poil avec vn fer chaud & y mets ceste emplastre & la lie dessus, & continue cela par quelques iours. Item si le ſuroz est sur vne ioincture le faut souuent lauer de vinaigre, principalement s'il ne fait que commencer à venir. Le dernier remede est qu'il faut bien raire le ſuroz, tellement que le dessus du cuir soit osté: puis le diuieras par le milieu, & mettras vn peu d'arsenic dedans la ligne & le lieras fort dessus iusques à ce qu'il soit tout consommé: j'ay guarý par ce moyen plusieurs cheuaux. Item pour guarir le ſuroz, prends vne herbe nommée apiura risus ou ache de ris, & la pile fort, & la mets sur le lieu qui parauant aura esté ray & l'y laisse vne nuit, & il sera au matin desseiché & meur: ou le coupe & defracine tout autour, tellement qu'on le puisse arracher avec les ongles: puis le lieu vuide doit estre remplý de chair & de poil avec medicaments propres: laquelle medecine guarit toutes galles. Item vn autre vnguent qui rompt ledit ſuroz: prends du sauon noir, arsenic, chaux viue autant d'vn que d'autre, le tout meslé ensemble & mis en poudre: & quand le ſuroz sera ray, seigne le tellement que le sang sorte en abondance: puis prends vne coquille de noix & l'emplis de ceste medecine, & la lie fort dessus sans l'oster l'espace d'vn iour naturel. Item prends du souphre fondu avec raisine & le mets dessus le ſuroz, qui aura esté ainsi seigné. Item fais raire le ſuroz tant qu'il seigne abondamment, puis prends du vieil cuir de pourceau & qui aura esté pendu vn an pour le moins, & oste toute la graisse en sorte qu'on voye quasi le poil: & en coupe autant que le ſuroz est gros, puis le lie bien fort dessus, & l'y laisse trois iours durant apres le trouueras liquide comme eau, & puis le perce, & toute l'eau sortira, & par ce moyen le cheual sera guarý. Item autre remede: Premièrement faut raire le ſuroz, puis le picquer en plusieurs lieux avec vne lancette: cela fait, faut mettre

de l'esponge marine trempée en vinaigre bien liée dessus, sans l'oster, ains y mettras tous les iours du vinaigre goutte à goutte, afin que l'esponge ne seiche. & le faut laisser cinq ou six iours en ceste sorte, & quand tu l'osteras le suroz sera consommé.

Des galles, & leur remede.

Chapitre. 109.

Galle est vne molle enflure en maniere de vessies de la grandeur d'vne noix ou noisette qui s'engendre aux ioinctures pres des ongles, laquelle vient au cheual naturellement, ou par accident. Naturellement pource qu'elle procede de leur generation du ventre de leurs parens qui ont eu pareille galle comme i'ay dit au chapitre du iuari: & i'açoit que ce soit vne mesme cause vniuerselle, toutesfois la diuersité des lieux & humeurs où viennent les maladies font la diuersité des noms. Ceste galle vient par accident de trop grand exercice, par lequel les humeurs se dissoluent & se tirent en ce lieu, ou par la fumosité & vapeurs de l'estable quand les iambes sont moites. Remede: Fais ce que i'ay déclaré cy dessus au chapitre des esperuains, où il faut faire la place en y adioustant des pois ou ciches broyées bien menu. Aucuns les guarissent en ceste sorte: Premièrement ils couppent le cuir avec vne lancette, & arrachent la vessie ou enflure avec les ongles en escorchant tout. Item autre remede pour cela mesme: Apres que le cuir est couppe avec la lancette, aucuns mettent dedans du realgar bien broyé: & ainsi consomment & destruisent la galle. Mais l'experience nous a souuent monstré que si on la destruit avec du realgar, & que les humeurs y retournent la galle reuiet, parce que le cheual n'estoit du tout guarý. Et dauantage telles manieres de guarir estoient vn peu perilleuses: car le lieu est assez plein de ioinctures, nerfs & arteres: parquoy faut craindre d'y mettre le feu ou incision: à ceste cause ie diray les remedes qui me semblent estre les meilleurs. Premièrement pour guarir le cheual galleux, le faut tenir soir & matin assez long temps dedans l'eau froide & courante iuques aux genoux, afin que les galles se resserrent vn peu & se diminuent par la repression de l'eau. Puis apres cauteriseras lesdites galles de long & large, & guariras les

cauterés comme i'ay dict au chapitre du ianart. Et tant à cause des cauterés que de l'eau elles ne croistront plus, mais appetisseront. Aucuns les guarissent autrement, car ils font des cauterés dessus & dessous avec le fer rouge & en feu: les autres les lauent avec fort vinaigre, & les oignent de miel, & iettent sur le miel de la poudre de ceruse chauffée sur vne tuyle; & lient dessus des escorces de vigne blanche pilées avec vinaigre dedans vn drappeau. On dit que cecy a esté expérimenté: & iagoit que ces gales viennent aux cheuaux par accident elles viennent aussi naturellement comme i'ay dit cy dessus. Autre remede: Prends de la racine de commin & la piles avec du sel, & la mets dessus, car le cheual sera incontinent guarý. Item autrement. Lies la veine qui se diuise en la poitrine, & descend aux cuisses, puis perceras celle que tu voudras avec vn fer aigu pour euaporer les humeurs, puis lieras de la chaut viue dessus avec huile d'oliue. Item autre remede: Prends du lierre terrestre & de l'aluine & les fais bouillir avec leurs racines pour appliquer dessus. Item vn autre: Faut estaindre des tuyles ardantes en bon vinaigre, & en lauer souuent les gales pour les seicher, Aucuns font cacher des gales avec du ius d'oignon & fueilles de porreaux, & certainement cela les restraint si bien qu'on ne les voit point, mais si on fasche aucunement le cheual, elles reuiennent en quatre iours. Notés que ceste maladie ne se guarit souuent, car elle vient en lieux nerueux, parquoy on ne la peut bien medeciner, car on n'y doit mettre le fer ne le feu, & si on n'ose de peur de blesser les nerfs, Item de la douleur & indignation des nerfs, i'en parleray cy apres au chapitre clxxvi.

De l'attainte. Chapitre. 110.

Aucunes fois aduient vne maladie au nerf principal de la iambe de deuant qui le blesse fort & enfle, & procede le plus souuent parce que le cheual est pressé de courir & trop cheminer quand il frappe du pied de derriere celuy de deuant au nerf qu'auons dit, dont il est contrainct de clocher: laquelle maladie est appellée attainte. Elle vient en deux sortes, & n'y faut qu'vne mesme medecine. L'attainte se fait tousiours le pied de deuant sous la iointure du genouil, & principalement quand il a quelque empeschement au pied de deuant, ou quand les

pieds de deuant marchent tard, & que ceux de derriere frappent
 ceux de deuant & blessent les nerfs. Vne autre maniere y a,
 quand vne extension de nerfs se fait par trop haster ou quand le
 pied de derriere demeure entre les pierres, & à force de le tirer
 les nerfs s'estendent, & ainsi s'engendre ceste maladie. Les signes
 pour la cognoistre sont ceux cy: Il vient vne grosse enfleure &
 manifeste au lieu où le nerf est blessé, & dauantage le cheual
 cloche. Remede: Incontinent que le nerf sera blessé & qu'il com-
 mencera à s'enfler, lors le faudra seigner de la veine accoustu-
 mée dessus le genouil par dedans afin que les humeurs qui y des-
 cendent en sortent: puis y feras ce mollificatif & réstrainctif qui
 est bon pour guarir toutes enfleures & indignation ou fouleure
 de nerfs. Prés du senegrin, graine de lin, squille ou oigné marin,
 terebentine, racine de mauue champestre autāt d'vn que d'autre,
 & faut le tout broyer ensemble avec vieil oing de porc, puis tout
 bouillir ensemble en le mouuāt souuēt & le mettre chaud dessus
 le nerf en long, & le faut lier avec vne piece de drap, & renouvel-
 ler ladite emplastre deux fois le iour. Item prens des hiebles avec
 leur racine & les fais cuire en eau, & laue toute la iambe de ce-
 ste eau, puis prens lesdites hiebles cuites avec leur racines &
 les pile vn peu, puis les lies dessus l'attainte. Item le ius desdi-
 tes hiebles & de leur racines souuent appliqué dessus l'attain-
 te profite beaucoup. Item pour en oster l'enfleure & douleur,
 chauffe du miel & y mesle assez bonne quantité de cōmin bien
 pilé avec de la terebentine pilée, & en fais emplastre pour met-
 tre dessus, & le faut faire souuent: & à chacune fois que tu osteras
 ladite emplastre laue fort la iambe de vin tiede. Item autre
 experience approuuée: Prens de l'encens & mirrhe de chacun
 vne once le tout broyé ensemble & battu avec fort vinaigre.
 Item prés deux onces de raisine de pain blanc, vne once de poix
 noire, deux onces de graisse de bouc: deux onces de cire nouvel-
 le, le tout destrempé ensemble sur le feu avec vn peu de vin: en y
 adioustant six onces de terebentine, mastic, sang de dragon, bo-
 liarmeni, autāt d'vn que d'autre once & demie, & tout puluerisé
 & assemblé en faire vne emplastre sur vn cuir, & le lier sur la iam-
 be & sur le nerf enflé, & l'y laisser deux ou trois iours durant, &
 sil est necessaire le pourras recōmencer trois ou quatre fois: la-

quelle chose est esprouuée. Item à cecy est bon de piler vn oignō rosty és cédres auec des vers qui reluisent de nuit, puis faut tout broyer auec de beurre fondu & cuiet iusques à ce qu'il soit espais comme vnguent : puis quand le nerf lera ray le faut oindre trois fois le iour de cet vnguent. Si l'attainte est vieille, faut seigner le cheual de la veine accoustunée qui est entre la ioincture & le pied par dehors ou par dedans: puis luy feras le medicament dessusdit. Et si tous ces medicamens approuuez & experimentez n'y profitent lors apres que tu auras fait raire le nerf de tous costez, luy feras vn restringif de poudre rouge battue auec vn aubin d'œuf & farine comme i'ay dict au chapitre du cheual mal ferré: & enuelleras la iambe de lin ou chanure, sans rien oster iusques à neuf iours: puis l'osteras doucement auec eau chaude, en oignant le nerf frappé de quelque vnguent. Et si tous ces remedes n'y profitent y faut obuier avec des cauterer qui est le dernier remede. Item autre medecine: Fais raire l'enfleure, & y mets ceste emplastre. Prés oignōs chauffez sur les charbons, que tu pileras auec feuilles de poreaux & aluyn, & en feras emplastres que tu mettras souuēt dessus pour ouuir les pores, puis y mets l'emplastre mollificatif: auec lequel medicament plusieurs cheuaux ont esté guaris. Le commun remede pour l'atteinte en quelque sorte qu'elle vienne est telle: On fait des cauterer sur l'enfleure de la façon d vn gril, afin que les nerfs estendus se retirēt, puis on guarit les lieux malades: & pour faire reuenir le poil, on y met de l'huile de moyeux d'œufs faite comme i'ay dict. Item si l'attainte est nouuelle, le premier ou second iour faut seigner la ioincture, puis couper vn coq tout vis par le milieu & le mettre chaud dessus auec les entrailles, & si ladite attainte est vieille, prens deux cuillerées de sang, trois de suye, vne de sel, vn demy sextier de vinaigre, vne poignée d'estoupes bien hachées: & fais le tout bouillir sur le feu & mets l'emplastre dessus le plus chaudement que le cheual pourra endurer, en le renouellant vne fois le iour iusques à ce qu'il n'y ait plus de dolueur.

Des grappes. Chapitre. III.

Les grappes s'engendrēt és ioinctures des iâbes pres les pieds & y rompent la chair de long, & aucunes fois de trauers, &

par les ouuertures iettent continuellement ordure ou eau à cause de la superfluité des humeurs qui y descend & qui afflige tant le patient qu'il est contraint de clocher: Remede: Premièrement faut oster le poil des iointures, puis près trois parties de chaux viue & le quart d'or pigment le tout broyé ensemble, & mis en eau bouillante, & tant cuit & remué dedans le pot que quand on mettra vne plume dedans elle perde soudainement le poil. Et de ceste decoction faut oindre la iointure qui est blessée des grappes aussi chaud que le cheual pourra endurer, lesquelles choses faut la laisser iusques à ce que le poil des iointures tombe & se puisse aisement oster: puis faut lauer lesdites grappes d'eau chaude afin que le poil de dessus tombe: apres les laueras d'eau où auront cuit des maüues, souphre, & graisse de mouton: puis en prendras la substance, & en lieras dessus les iointures soir & matin. Apres feras vn vnguent de graisse de mouton, cire neufue, rasine, gomme de sapin autant d'vn que d'autre, le tout bouilly ensemble en le mouuant: & oindras deux fois le iour les grappes de cest vnguent tout chaud avec vne plume: mais faut premier fort lauer les fentes avec vin fort & tiede, & les laisser seicher: & fais cecy iusques à ce que les fentes soient consolidées, en gardant le cheual d'ordure & d'eau: Et quand les playes seront cósolidées, il faut couper la grosse veine au costé de deuant de la cuisse comme i'ay dict au chapitre des esperuains. Le sang tiré hors comme il appartient faut cauteriser les iointures blessées des grappes, & guarir les cauterés comme i'ay dit: toutesfois faut noter que ceste maladie de grappes est difficile à guarir. Autre medecine: Prends de la graisse de bouc ou de moutón (si tu n'en peux trouuer de bouc) cinq liures, vieil oing vne liure, lithargire d'or sept onces: verd de gris vne once, bugye ou buzeme demie once, souphre vif vne huitiesme, huile de laurier deux onces, miel cru vne once, terebentine deux onces, boliarmeni vne once, sauon noir vne quatriesme, & fais tout boullir ensemble pour faire vnguent duquel oindras deux fois le iour la place sans poil, & la laueras tous les iours de lecieue & sauon noir: & quand les croustes sortiront, laues la de vin chaud: & apres que la grappe sera seiche, remets y dudict vnguent. Et notes que ledit vnguent est bon pour guarir les grappes, ou creua ces

creuaces seiches, & reigne: dont plusieurs cheuaux ont esté guaris. Item autre remede: Fais l'oignement qui s'ensuit, lequel est bon à toutes grappes, creuaces, sarcules, testes longues qui viennent sur les nerfs & sur les cuisses de deuant ou derriere: Prends deux onces de chaux viue, vne once de saumon commun, & vne de chapiteau pour le destremper: ou pour le faire fort, près de la lecieu au lieu de chapiteau: & pour le faire encores plus fort, destrempe-le en vinaigre, & en oins fort la place, & la laisse ainsi oincte vn iour pour le moins. Lequel vnguent desracinera la maladie: puis apres laue deux fois la place avec vin riede: & cela fait, tu medecineras les playes comme il sera necessaire.

Des creuaces Chapitre 112.

VNe maladie aduient entre les iointures de la jambe & l'ongle qui rompt le cuir & la chair, & est comme galle, & fait grande ardeur: & procede aucunes fois des fumositez de l'estable, quand on y a mis le cheual ayant les iambes mouillées. Laquelle maladie s'appelle creuaces. Remede: Il faut par tout faire comme j'ay dit au chapitre des grappes, fors qu'on ne doit couper la veine, ne cauteriser, ains y faire le remede susdict, qui se commence ainsi: Prends de la poudre de bouc, &c. On y peut bien faire ces medecines icy: Premierement faut oster le poil, puis y mettre de l'vnguēt qui s'ensuit: Prends cinq onces de suye, trois de verd de gris, & vne d'orpin, & broyes bien tout, puis y adiousteras du miel liquide, autant que du demeurant: & feras tout cuire ensemble tāt qu'il soit espais, en y adioustant vn peu de chaux viue, & le mouuant avec vne cuilliere iusques à ce qu'il soit gros & espais comme vnguēt: duquel vn peu chaud oindras deux fois les iours le creuaces, en les gardant d'ordure: & ne l'y faut appliquer sans lauer premierement les creuaces de vin, puis les laisser seicher. Item aussi est bon de lauer lesdictes creuaces d'vrine d'enfant. Item gros citrons ou limons son bons pour tresbien frotter les creuaces, & souuent. Item est bon de mettre le cheual en eau marine froide. Et notes que l'vnguēt fait de suye, verd de gris & orpin consolide fort les creuaces, & les restraint. Item l'vnguēt qui s'ensuit y est bon. Prends de l'arsenic, orpin vne once, ceruse vne once: & les melles avec vinaigre & graisse, miel & huile, puis en faut oindre les creuaces

galles, farferelles, & teignes, en les lauant parauant de vin comme i'ay dit, Item autre bon vnguent pour cela mesme: Prends de la couperose hui& onces, sinopide deux onces, rasine de pin, quatre onces, apostolicó cinq onces, souphre trois onces, huile d'oliue autant, sang de porc six, vis argent seize, encens trois, miel six. Le premier iour lauieras lesdictes creuaces de leciue, & les iours suyans de vinaigre: & fais ceste cure par trois sepmaines. Puis apres pour consolider: Prends six onces de verd de gris bien broyé, vne once de beurre, plein vne coquille de noix de farine de fromēt, vne once & demie de miel, & de tout cela meslé ensemble fetas vnguent pour consolider. Item faut oster le poil de dessus le lieu, puis y mettre de la graisse fonduë avec cire, Item des coquilles d'œufs mises en poudre avec fient de poules sont bonnes pour y appliquer. Itē de la chaux viue battuë avec huile d'oliue. Item prends de la ruë & caprinelle, autant d'vn que d'autre en assez bonne quantité, & les piles ensemble: puis les feras cuire en fort vinaigre, huile d'oliue, graisse de porc, souphre vis, encens, & cire, le tout bouilly ensemble iusques à la cōsommation du vinaigre: en apres faut tout passer & couler, & le garder pour oindre les creuaces au soleil. Item autre medecine approuuée: Fais vnguent d'huile d'oliue, tripoli, tormentine, & vn peu de cire pour les oindre. Item vne autre: Prends vne once d'huile d'oliue, tourmentine deux ou trois: & les assembles, & destrempe au feu: & y adioustes vn peu de cire si tu veulx, pour les oindre. Item vne autre cure approuuée: Prés moyeux d'œufs durs broyez en sel & huile d'oliue, pour les oindre. Item vne de grande efficace: L'vnguent de glaire d'œufs, rasine & miel bien battus & meslez avec huile rosat ou violat.

Des creuaces qui sont de trauers.

Chapitre 113.

A Vcunesfois à l'occasion des autres creuaces, s'en fait vne plus longue & plus grãde entre la chair viue & l'ongle, c'est à sçauoir au boulet, laquelle empesche le cheual de cheminer plus que ceux de deuant: car elle coupe la chair de trauers iusques à l'ongle ou corne, dont le cheual est plus affligé des autres. Remede: Pource que ceste maladie ne se peut guarir avec medecines ny vnguēt, il est necessaire d'y mettre le remede du feu.

Il faut dōc cauteriser l'extremité avec vn fer rond: car par le benefice du feu elle ne croistra plus ains se diminuera. Si tu veux experimenter d'autres medecines. tu pourras prendre le remede que i'ay dit cy dessus au prochain chap. où i'ay parlé de la couperose, sinopide, rasine de pin, apostolicon, souphre, huile d'oliue, sang de porc, vis argent, encens & miel, & fais cōme i'ay dit audit chap. Item vn autre vnguent merueilleux à toutes playes ou blessures en hommes ou en bestes, & est bon pour toutes creuaces: & pource qu'il est tres-precieux, on ne doit vsfer qu'aux playes des hōmes: Prends donc huit onces de tourmētine, quatre onces de cire blāchevierge, & les mets sur le feu dedās vn vaisseau d'estain, iusques à ce que tout soit fondu, puis l'oster du feu: & mets dessus tout cela encores chaud vne chopine de vin blanc qui ne soit fumeux. Aucuns y mettent du vinaigre, principalement quand la playe n'est point sur les nerfs, puis mets hors le vin ou vinaigre, & oings tes mains d'huile rosat, & remues avec la main ceste paste de cire & tourmētine, iusques à ce qu'elle soit bien blanche: puis remets le tout dedans le vaisseau d'estain, & messe dedans vne demie once de gomme d'anct, & trois onces de ius de betoine. & le mets sur le feu, & fais tout cuire iusques à ce que le ius de betoine soit cōsommé: puis y mets quatre onces de lait de femme ou de vache rouge, & le fais encores cuire iusques à la consommation dudit lait, & gardes ce medicament pour ton vsage.

De la grisaire. Chapitre II4.

IL y a vne passion & maladie qu'on appelle vulgairement grisaire, laquelle vient és couronnes des pieds des cheuaux sur la corne. Remede: Aucuns la guarissent avec vnguēts, puis y mettent le feu en ceste sorte: Prends de la farine de froment, cancabre & graisse fraische de porc, le tout pilé ensemble avec le cancabre & semole bien nette, en sorte qu'il n'y ait plus de farine, puis feras tout bouillir ensemble avec graisse de porc, & le mettras dessus: & si tu le fais vne fois ou deux ou plus sil est necessaire, le cheual se guarira. Item autre remede: Fais la medecine declarée aux chapitre des grappes qui cōmence ainsi, près de la graisse de bouc, &c. Itē si tu veux, pourras vsfer d'oignemēt fait de couperose, graine de moutarde, rasine de pin, & de ce que i'ay dict au

chapitre des creuaces : & fais par tout comme i'ay dict audi& chapitre pour consolider. Item fais vn oignement de tourmentine cire, gomme, d'agnet, ius de betoine, comme i'ay dit au precedent chapitre. Item autre vnguēt bon aux grappes de trauers. Prends vne once d'orpin , once & demie de verd de gris , autant de verre pilé bien menu, & mis en poudre, autant de chaux viue, trois onces de graissē de porc, huile commune à la quantité des choses susdictes. Si tu veulx l'vnguēt plus fort, y faut adiouster deux onces de verd de gris, & en oindre la maladie, & elle se guarira. Item vn autre: Prends deux liures d'espurge grande, & la pile fort, vne liure de vieil oing, deux liures d'huile d'oliue ancienne, le tout bouilly ensemble & coulé par dedans vn drap en vn vaisseau net, & mis sur la playe, en y adioustant vne once de verd de gris bien puluerisé, & autant de vis argent: le tout incorporé ensemble , & en oindre le cheual iusques à ce qu'il soit guarý. Item prends vne once de verd de gris, vne liure de miel, & autant de vinaigre: le tout bouilly en vn vaisseau net , & en fais vnguēt. Item prends vne liure de miel destrempé au feu , deux onces de verd de gris biē puluerisé, autāt d'alun de glas en poudre: le tout meslé & assemblé avec le miel, iusques à ce que ledit miel soit refr oidy. Item autre vnguēt pour toutes semblables maladies, & rongne viue: Prends du tartre de vin , & le calcine, puis quand il sera mis en poudre & calciné , fais le dissoudre en eau commune , & le congele, & messeras du sel avec sauon fort, & feras vnguēt ou emplastre, & en oindras les playes: mais il n'y faut laisser le poil, & qu'il soit osté avec l'vnguēt que i'ay dit au chapitre des grappes, ou avec des tenailles, tellemēt que la playe seigne tout autour. Et sçaches qu'en vn iour naturel la playe sera guarie: & si tu peux, lies l'emplastre dessus le col , à fin qu'elle tienne mieux.

Des mules. Chapitre 115.

LEs mules viennent de froidure , quand le cheual va par les boues en tēps froid , puis au soir on le met en l'estable ayant les iambes ainsi mouillées & boueuses, & qu'il est de nuit sur la terre nuë, ou sur des pierres sans liētiere ou paille: & alors, à cause du labeur, les humeurs descēdent és parties posterieures, & s'y congelent, & font vne enflure, en sorte que les jambes sont plus

grosses que les genoux. Elles aduiennent en Hyuer & au Printemps : mais en Esté & en Autonne se cachent sans enflure si elles ne sont fort anciennes : toutesfois en ce temps-là on les peut cognoistre, quand le poil de la corne & la prochaine jointure (c'est à dire du pasturon) est esleué en haut (combien qu'il souille) comme de foye de porc. Remede : Prends vne cuillerée de chaux viue, trois de suye, & vne de sel: broye tout ensemble, & le confis avec vinaigre : & l'emplastre que tu en feras doit estre mise chaude dessus : mais faut premierement en oster le poil, & en faire sortir du sang en diuers lieux. Mais si lesdictes mules sont enuieillies, tu les pourras arracher sur la jointure de derriere le pied, dont sortira de l'humidité comme gomme, & le cuir doit estre fendu sur le genouil: puis avec du vinaigre & vn petit bois & doux, elleueras vn nerf aussi gros qu'vn grain d'orge tant qu'il soit de deux pouces hors: puis prendras de l'aluine, racine d'hieble, viel oing, estouppes de lin ou chanure: & broieras tout ensemble, puis en feras emplastre pour appliquer sur l'enfleure: puis couperas les veines des cuisses-dehors & dedans ou bien les reserreras. Item pour cela mesine, fais l'vnguêt rompât ce que i'ay dict au chapitre des grapes, lequel se fait de chaux viue, saumon, &c. & fais par tout comme i'ay dit audit lieu. Item vn autre: Prends deux onces de chaux viue, & vne once de saumon noir, le tout meslé avec aubins d'œufs, & sçaches que cela arrachera les mules. Item sur tous remedes, i'en ay parlé d'vn au chapitre de la grisaire, qui se fait de sel, tartre, & saumon: tu feras par tout comme i'ay déclaré en ce lieu. Lequel medicament guarit aussi le suroz, s'il est laissé dessus depuis le matin iusques à midy. Item il guarit les grappes, scardes, testes longues, qui s'engendrent sur les nerfs des iambes de derriere.

De superpositure. Chapitre 116.

Sur la couronne du pied entre la chair viue & l'ongle, suruiēt vne blessure qui rompt la chair, & aduiēt quand par cas fortuit vn cheual met vn pied sur l'autre: & si cela se enuieillit, il y vient du chancre. Remede: Incontinent que le cheual est ainsi blessé en ce lieu, il faut tant couper de la corne, que la maladie n'y touche point ny à la chair viue: car l'oppression qui se fait del'ogle à la chair, est cause que la chair ne peut estre cōsolidée

Or quãd la corne sera incisée alentour, & la playe nettoyée avec vin tiède ou vinaigre, ladicte playe doit estre guarie comme i'ay dit aux chapitres precedens, en la gardant d'ordure & d'eau, iusques à ce qu'elle soit consolidée. Autre remede, qui est meilleur, si la playe n'est trop grãde: Fais bouillir deux ou trois œufs avec leur escaille, puis oste ladicte escaille, & les presse soit entre tes mains, puis en mets l'un sur les charbons ardans, & le lie bien chaud sur la playe, & l'y laisse iusques à ce qu'il ne soit plus chaud: & faut faire cela deux ou trois fois le iour tãt que la playe soit quasi cuicte: cela fait, prends de la suye de four, ou de quelque forge, laquelle tu broyeras avec du sel, & feras bouillir en huile, & la lieras toute chaude sur la playe. Et si cela a esté bien fait, ne faut recommencer à y mettre les œufs chauds: mais bien y faut mettre de la suye & huile chaude avec du sel, iusques à ce qu'il soit guarý, qui sera dedans quatre iours: toutesfos cependant le faut garder d'ordure & d'eau: le peut on mener aux champs dès le second iour s'il est necessaire, pourueu qu'il y ait vne piece liée dessus. Et quand il retournera en l'estable, faut derechef appliquer de l'huile chaude. Item vn autre: Premièrement faut oster tout le poil: puis faut mettre sur la playe vne large coenne de lard: apres mettre là dessus de la suye broyée avec du sel & graisse, ou du sel frit avec de la suye, par l'espace de trois iours, & qu'il soit tiède: ou bien mets y vne emplastre faite de poix noire, cire & graisse de moutõ, & garde tousiours le cheual d'ordure & d'eau. Si la chair blessée apparoist hors du cuir, faut mettre dessus de la poudre de corne de cerf ou de bœuf, avec du saumon pour la consommer. Et notes que si la maladie se tourne en chãcre ou fistule, les faut medeciner comme il est contenu au chapitre du chancre ou de fistule, chacun en son endroit.

De l'encheustrure. Chapitre 117.

L aduient aucunesfois que le cheual met le pied de deuant & le plus souuēt celuy de derriere au cheuestre ou licol, & quãd il veut retirer son pied il ne peut, dont il aduient qu'il se blesse fort au pasturon de derriere: & tellement s'y blesse, qu'il y fait vne incisõ qui entre iusques aux nerfs: ou si on n'y met remede, le cheual pourra estre vilainemēt interessé, à cause que ce lieu est plein de nerfs. Remede: Si l'encheustrure est nouuellement

aduenue, prens de la laine tondue, & en fais vn torty ou vne corde si longue qu'elle comprenne toute l'encheuestrure & dauantage, & faut inbiber ou abbreuuer ledit torty de graisse de mouton fondue, & le lieras sur ladicte encheuestrure tout autour cōme des pasturons, ce pendant faut garder que le pied ne touche en l'eau. Autre remède: Iacoit qu'on puisse trouuer beaucoup de remedes à ceste maladie, lesquels on peut recueillir de plusieurs chapitres de ce liure, toutesfois entre tous les precedens, i'en diray icy vn fort vtile & experimēté, qui est bon non seulement à ceste maladie, mais aussi à toute creuace, galle & rōpure. Et dauantage il est de tel efficace, que si le cheual a quelque maladie par laquelle luy soit perilleux entrer en eau, ou estuuer la playe, on pourra oindre ladicte playe de cet vnguent, & le lier dessus avec vne piece de drap, & lors l'eau n'y pourra entrer pour y nuire. Lequel vnguent doit estre fait de ce qui s'en suit: Prens vne once d'huile d'oliue, deux ou trois onces de tourmentine, le tout meslé ensemble, & destrempé au feu: puis vn peu de cire, le tout incorporé ensemble, puis en vser comme i'ay dit cy dessus.

De Paenne, Clauard, ou Aquarole.

Chapitre 118.

PAenne, Clauard, ou Aquarole, c'est tout vn, & se fait de fer, d'vne pierre, ou d'vn bois qui a blessé le cheual derriere le pied pres la corne, sans enfler les cuisses, dōt fort ordure qui put, car toute douleur prouoque le reume: à ceste cause toutes les parties inferieuses qui l'attirent doiuent estre aydées de choses froides ou seiches, ou chaudes moderemēt & seiches. Remede. Prens deux cuillerées de miel, trois de suye, toile d'araignée, bouts d'orties, & du sel à ton plaisir, le tout pilé ensemble, & faut lier l'emplastre dessus, & l'y laisser l'espace de trois iours. Item à cecy est bon de lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Aucuns fendent la corne pres de la playe, puis là lient dessus vne des emplastres susdictes. Item est bonne l'emplastre faite de poyure, ails, fueilles de choux, vieil oing de pourceau mise dessus: & en peu de temps, la maladie meurira, ou elle mourra. Je l'ay experimēté, & l'ay trouué bon & veritable.

De l'entretailleure. Chapitre 119.

L'Entretailleure aduiët au cheual, quand il marche trop estroitement des pieds de deuant ou de derriere, dõt il s'entretaille, & est contraint de clocher. Remede: S'il s'entretaille les pieds de derriere, faut couper de la corne plus hors du pied que dedans, & luy chãger le fer. Aucuns mettent au fer vne esponse ou anneau, à fin qu'il marche plus large par derriere. Et s'il s'entretaille deuant, faut prendre vne piece d'vne vieille sole de souliers & l'arrondit de la largeur d'vn doigt, & feras vn petit pertuis au milieu. Et entre la poitrine & l'espaule du pied qui frappe l'autre faut ouurir la peau, & mettre ce morceau de cuir percé dedans: tellement que le pertuis de ce cuir soit au milieu de l'ouuerture.

De la Pinzaneze. Chapitre 120

IL est vne autre maladie qui aduiët au boulet du pied du cheual quand la chair viue se joint dedans la corne, & engarde le cheual de marcher. Elle vient aucunes fois en vn pied seulement, aucunes fois en tous vniuersellement. Si elle est en vn pied seulement, & qu'on y mette soudainement remede, elle passe incontinent & se retire à tous les autres: & procede de mauuaises humeurs qui y descendent par leur pesanteur & grauité. Elle vient aussi d'estre trop long temps enfermé en quelque estable salle & orde: & principalement s'il a de nuit les pieds moittes & non essuyez: dont la corne est endommagée: & en vient soudain la maladie qu'on appelle pinzaneze ou mauuaises eaux. Remede: Il faut vider la corne souz le pied iusques au vis, tellement qu'on voye sortir la fumée du boulet; puis le seigner des deux costez du boulet, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descenduës, ou les percer tout outre d'vn fer pointu: en gardât qu'il n'y entre ordure ou eau, & ne faut fascher le cheual: puis apres y faut faire vne emplastre de farine, vinaigre, & graisse ainsi qu'il est déclaré au chapitre de l'escorcheure: & luy mettre tout dessus le plus chaud qu'il pourra endurer, & l'eueller avec vne piece de lin, en la renouelât deux fois le iour. Et se faut bien garder que le cheual mange des herbes, ains qu'il ne mange gueres iusques à ce que le cheual soit guarý: car abondance de viandes & herbes augmentent les humeurs. Et pour ce que la langue est blessée à cause de ceste maladie,

maladie

maladie cessera aux pieds, la langue sera guarie. Item autre remede: Fais vne autre emplastre laquelle mettras sur le pied, & la changeras & renouuelleras deux fois le iour: Prends du fient de pourceau & chaux viue le tout bouilly en fort vinaigre, & fais comme dessus est dit. Aucuns appellent ceste maladie mal de langue: laquelle on cognoit quand la langue est enleuée, enflée ou limonneuse, & que les veines de dessous se noircissent, & les playes sont cōme pourries & la pasture luy sort de la bouche toute moruelee, & ne se peut soustenir. On la guarit aussi en ceste sorte: Premièrement faut raser ce qui est enleué sur la langue & la limosité qui est dessous, puis frotter le lieu de deux ou trois cuillerées de suye & vne de sel, & vne teste d'ail broyée bien menu: cela fait faut couper le veines qui sont sous ladicte langue & seigner le cheual des quatre pieds pres de la corne dedans & dehors le pied.

De la corne oblique

Chapitre 121.

POUR obuier aux cornes & pieds tortus du cheual faut faire tel remede: Il les faut souuent accoustumer & preparer à la mesure & rōdeur du fer: car si en ce faisāt ne se redressent du tout ils s'amendent aucunement. Il ne faut oublier vne maniere de preparer la corne qui profite beaucoup à l'entretailleure, ou quand vn pied frappe sur l'autre: C'est à sçauoir qu'en ferrant le cheual, la corne soit plus coupée & preparee dedans que dehors & qu'il soit ferré d'un fer plus chaud dehors que dedās, voyla le remede. L'entretailleure vient aucunesfois aux cheuaux quand ils sont maigres, maisie croy que l'on n'en voit plus rien quand ils sont gras & remplis.

D'un cheual cudelé, & qui a grand froid aux pieds.

Chapitre 122.

SI vn cheual est cudelé, c'est à dire s'il a les pieds morfondus, broyez du sel & de la suye pour y appliquer avec des estoupes par trois iours, & le laue de vinaigre deux fois le iour, & mets dessus ledit pied vn peu d'estoupes trempées en huile chaude: puis prends du rhamnum broyé ou en escorce bouillie en vinaigre, & en mets dessus iusques à ce qu'il soit guarý: puis mesle de la chaux viue avec du saun & le mets dessus, & l'y faut laisser vn iour & vne nuit.

IL nous faut maintenant parler des enclouures desquelles nous declarerons les especes chacune en son ordre, qui sont en grand nombre: Car aucune en y a qui blesse le tuyau dedans iusques au fons. Il y en a vne autre qui passe entre le tuyau & la corne & le blesse tres fort par dedás. La tierce espece ne touche point au tuyau, mais elle picque la corne iusques au vif, & la blesse. La premiere espece qui touche iusques au fons du tuyau est dangereuse, car le tuyau est vne tédreté d'os en maniere de corne, lequel nourrit la corne & la gouuerne & en attire toutes les racines à foy. Remede: Si le tuyau est fort blessé iusques au fons, il sera bon de faire dessoler le pied cōme ie diray cy apres au chap. de la corne qui se dessole. S'il n'est gueres blessé faut descouvrir la sole de la corne pres du mal, & avec vn instrument de fer tant couper la corne que l'on vienne tout autour iusques à l'enclouure, & faut si bien diminuer la corne tout alentour en cest endroit qu'elle ne presse point le mal, & qu'elle n'y touche aucunement, car cela empescheroit de consolider la chair, & de renouer la corne, puis empliras le pertuys d'estoupes trépees en aubins d'œufs: & cela fait guariras la playe avec du sel menu, fort vinaigre, poudre de galle, ou lentisque, ou de myrte, comme i'ay dit cy deuant. Je prise fort que lon ne descouure l'enclouure deuant le quatriesme iour, afin que les humeurs s'y assemblēt mieux & qu'on les puisse mieux oster: & le quatriesme iour n'y faut laisser aucune ordure car facilement toute la corne seroit gastée.

De la seconde espece d'enclouure.

Chapitre 124.

SIlle clou a blesé le cheual entre le tuyau & la corne qui est la seconde espece d'enclouure, elle n'est pas si dangereuse, car le tuyau n'est blesé que de costé. Remede: Premièrement faut descouvrir ladite enclouure iusques au vif en fendant la corne de long & l'eslargissant pres l'enclouure: & faut aussi couper la corne qui est prochaine, tellement qu'elle ne touche la playe: laquelle descouuerte faut remplir de sel menu, mais premierement la faut lauer de vinaigre, puis mettre dessus des estoupes trempées en vinaigre. & envelopper le pied de quelque piece: & par ainsi le guariras en renouvelant cela deux fois le iour:

De la troisieme espece d'enclouure. Chapitre 132.

L Atroisieme espece d'enclouure, est celle qui ne blesse point le tuyau, mais passe & touche au vif de la corne Remede: Fais ce que i'ay dict au precedent chapitre en y adioustant que quand la playe sera bien descouuerte, la corne doit estre couppee par dehors iusques au lieu où le clou aura touché, afin qu'il n'y demeure aucune ordure ou pourriture. Et sçache que toutes enclouures qui ne touchent le tuyau par dedans se peuvent facilement guarir en ceste sorte: Quand la playe sera bien descouuerte ainsi qu'il appartient, faut mettre dedans de la graisse, cire ou huile, ou quelque chose oignante fort chaude & bouillante. Item on la peut guarir avec vn aubin d'œuf, vinaigre & huile meslez ensemble. Item on la peut guarir avec sel & tartre broyez ensemble. Item avec suye, huile & sel meslez ensemble. Remede meilleur pour guarir toute maniere d'enclouure: Apres que la playe sera bien descouuerte (principalement s'il faut cheuaucher le cheual.) Fais bouillir du sel broyé en vn petit vaisseau, avec vn peu d'huile, & l'oste quand il aura long temps bouilly, & y adiouste quatre fois autant de terebentine, & incorpore tout ensemble, & le mets tout chaud dedans l'enclouure, tellement que le pertuis soit tout plein: & quand cela sera froid iette du souphre vif dessus, puis lie des estouppes bien fort dessus: & s'il le faut cheuaucher, mets du coton avec de la graisse. Item si vn clou ou bois est entré dedans le pied, descouure bien la playe & prens de l'huile d'oliue bouillante & la iette dedans, & en remplis le pertuis, puis quand elle sera consommée, y faut ietter de la terebentine bouillante, & l'emplir le pied tousiours esleué: & quand elle sera quasi froide, mets dessus du souphre bien broyé & de la plume dessus & le fais ferrer, puis le meines où tu voudras. Je l'ay ainsi ouy dire à vn homme experimenté: toutesfois seroit meilleur & le plus seur de le laisser reposer. Item la poudre de noix de galle, myrre & lentisque est bonne à mettre dedans la playe, mais la faut lauer de fort vinaigre. Et notes qu'à toutes blessures de pied & corne qui viennent à cause d'vn clou ou bois qui entre dedans entre le vif & le mort de la corne auant qu'on touche au pied pour chercher l'enclouure, faut faire des confections de souphre, graisse & mauues, tout bouilly en vinaigre.

gre, iusques à ce qu'il soit espais, & apres en mettre dedás le pied blessé le plus chaud que le cheual pourra endurer, & avec quelle piece le lier depuis le matin iusques au soir, ou de soir iusques au matin: car la confectiõn appaise la douleur & ouure les pores, & amolit si bien la corne qu'à l'aise se peut couper. Et le faut garder d'ordure & d'eau; & le faut trauailler peu ou beau coup selon que l'enclouure est dangereuse.

De l'enclouure qui se rompt en la couronne du pied.

Chapitre 126.

Aduient aucunesfois par l'ignorance du mareschal qui n'a bien touché au vif l'enclouure, ne guarit que l'ordure, pourriture ou apostume qui y est, & ne peut trouuer issue, fait vne voye dessus le pied entre la chair viue & la corne. Remede: Il faut fermer la voye qui est dessus & remedier au reste de la maladie comme i'ay dit cy dessus au chapitre de la su perpositure: toutesfois il faut chercher l'enclouure au vif dessous la sole du pied, & la guarir comme les autres enclouures.

De la figue ou figo qui vient sous la sole du pied du cheual.

Chapitre 127.

LE pied du cheual est aucunesfois blessé sous la corne au milieu du sabot, & cela aduient d'un fer, os, pierre, bois, ou autre chose sèblable qui entre iusques au tuyau dõt il est fort blessé. Et quand on ne coupe la corne pres de la playe, il y vient aucunesfois par la negligence du mareschal (comme il a esté dit au chap. de superpositoire & enclouure) vne superfluité de chair qui procede du tuyau sur la sole du pied pour la playe qui fort dehors, & à cause de la corne qui serre de costé & d'autre, la blesseure iette excroissance de chair & est contrainte demourer sur le sommet du sabot ou sole du pied, & est comme vne figure seiche: & pource on l'appelle figue ou figo. Remede: Il faut couper la corne qui est autour de la playe, tellement qu'il y ait espace competante entre la sole du pied & la chair superflue qu'on appelle figue, puis on doit couper ceste chair iusques à la superficie du sabot: & quand le sang sera restraint faudra mettre de l'esponge de mer dessus & la lier fort, afin que le demeurant de la figue qui est au pied soit mangé iusques au tuyau: & apres qu'il sera mangé faudra guarir la playe comme i'ay dit cy deuant

des autres maladies des pieds. Et si tu ne trouues de l'esponge de mer, sera bon de prendre de la poudre d'asphodilles, ou autres poudres corrosiues excepté le realgar, lequel on n'approuue point pource qu'il est trop violent. Il faut bien garder d'y mettre le cautere, car le tuyau est si tendre qu'il pourroit estre blessé du feu, tellement que la corne laisseroit le tuyau. Item scarifie fort le lieu, & mets dessus du verd de gris & chaux viue, ainsi qu'il sera dit au chapitre de la figue qui vient ailleurs qu'en la sole du pied.

Du cheual sousbatu, ou de la subiacture Chapitre 128.

ON mene tant aucunesfois vn cheual par montagnes & lieux pierreux & durs sans fers aux pieds, que toute la corne en est vlee & que le tuyau ne peut estre deffé du de la corne par dedans, parquoy il aduient que par oppression de quelque chose dure il est blessé, & s'assemble du sang entre le tuyau & sole avec grande douleur, qui est cause que toutes les humeurs y descendent: laquelle maladie s'appelle subiacture ou sousbature. Remede: Il faut oster de la sole autant qu'on verra estre raisonnable peu ou beaucoup, pour faire euacuer les humeurs qui y seront descendues, afin que le tuyau puisse estre mieux guaruy: Et cela fait, se faut par tout gouverner comme ie diray au chapitre de la corne dessolee.

De la corne qui escume. Chapitre 129.

SOuuent par l'ignorance du mareschal les humeurs descendent aux pieds pource qu'il est malade d'infusion, comme il est dit cy-dessus. Remede: Si ceste infusion est nouvelle la faut ainsi guarir: il faut tant cauer avec le fer les extremittez de la corne par dehors, que la veine magistrale qui y descend se rompe, puis luy bailler vne attainte avec vne rofnetre, & tirer du sang tant que le cheual soit debile: & en faut ainsi faire à tous les pieds qui clochent, si on voit qu'il soit necessaire: puis faut remplir la playe de sel menu & mettre dessus le sel des estouppes trempées en vinaigre; en sorte qu'elles ne se puissent separer de la playe & les laisser deux iours: cela fait tu guariras la playe avec poudre & galle de myrte & lentisque, en la renouellant deux fois le iour, & en lauant la playe de vinaigre: & faut tousiours garder le cheual d'ordure & d'eau.

LEs humeurs descendent aucunesfois sur les pieds des cheuaux dedans la corne quand ils sont malades d'infusion, & qu'ils sont mal pensez dont le pied se dessole. Remede : Il faut du tout dessoler le pied qui cloche, afin que tout le sang & les humeurs qui y estoient enfermez s'euacuent, puis faut couper la corne avec vne rosnette par les extremittez tout autour, & arracher par force la sole ou sabot incisé, & apres faut laisser seigner l'ongle à plaisir : & quand le sang n'en sortira plus faut mettre vne estoupe trempée en aubins d'œufs dedans la playe, en liant tout le pied avec vn drapeau, & le laisser ainsi deux iours durant, puis apres lauer la playe avec du fort vinaigre aucunement chaud, & l'emplir de sel menu, & autánt de tartre pile ensemble en le liant avec vn drapeau, & y laisser cela trois iours: mais faut mettre dessus des estoupes trempées en fort vinaigre, puis apres luy lauer deux fois le iour la playe de vinaigre, & ietter dessus de la poudre de galle, myrre, lentisque ou tartre, car elles consolident la chair, & restraintent. Et faut faire ceste medecine iusques à ce que la chair soit consolidée, & la corne renouvellee en gardant tousiours le cheual d'ordure & d'eau. Autre vnguent pour cela mesme: mais il n'en faut vser sinon apres qu'on aura mis du sel & du tartre: Prends de l'encens, mastic, poix grecque & sang de dragõ, & les mesle avec cire neuue fondue, & autant de graisse de mouton, puis fais le tout bouillir ensemble, & en feras vn vnguent, duquel estat vn peu chaud, vseras à consolider la chair, & restraintre les humeurs: & notes que plusieurs sortes de maladies viennent aux pieds des cheuaux dont il faut que le pied se dessole: i'en ay dit le remede cy dessus. Et est à noter que pour augmenter & amollir toutes cornes, & pour les auoir plus aisées à ferrer & plus douces à couper, on peut faire l'emplastre qui s'ensuit: Prends de la mauue, apparitoire, souphre, graisse de mouton. le tout bouilly ensemble. en le mouuant fort & souuent: de ceste decoction toute chaude. en enuéloupe totalement la corne en renouvelant souuent l'emplastre.

De la mutation de corne, quartier neuf, ou faux quartier.

PAr la negligence du mareschal aucunesfois aduient que les humeurs qui descendent aux pieds & sont enclos dedans y demeurent & s'y enuieillissent tant que par necessité ellès separerent la corne du pied, cherchant voye pour sortir, dont le cheual contrainct la changer, & faire quartier neuf. Et aucunesfois la corne blessée laisse du tout le tuyau: & cela aduient par la grande fumosité & aigreur des humeurs qui descendent là: aucunesfois elle se diuise seulement, & nature luy ayde si bien qu'il y reuiet vn quartier neuf qui se ioint à l'ancien. Remede: Il faut soudainement couper avec vne rosnette la vieille corne tout à l'entour par où elle se ioint avec la nouvelle, en forte que la vieille qui est forte & dure ne presse point la tendre & nouvelle: puis près deux parties de graisse de mouton, le tiers de cire avec vn peu d huile d'oliue, le tout bouilly ensemble iusques à ce qu'il deuienne en vnguet, duquel oindra deux fois le iour ladite corne nouvelle: lequel vnguent est fort bon pour faire augmēter & renoueller toutes cornes en gardant que quelque ordure ou eau y touche: & faut cōtinuer ceste medecine iusques à ce que tout soit guarý, & la corne changée & renouellee. Pour faire croistre la corne fais l'vnguent duquel ie parleray au chap. ensuiuant de la sete ou fetule qui commence ainsi: Prends vne liure de racines de cōsoude, vne & demie de racines d'hiebles, &c. Ie ne parleray gueres de la medecine de la corne qui laisse le tuyau & se diuise, afin de n'estre trop long, toutesfois on y trouue vn remede qui se fait ainsi: Prends de la poix grecque, encens, mastic, boliarmeni, sang de dragon, galbanum esgalement, c'est à dire autant de l'vn que de l'autre, le tout puluerisé ensemble, & fondu avec deux parties de graisse de mouton, & la tierce partie de cire en meslant tout ensemble, puis tremperas dedans ceste confection vn drap de lin qui soit bien fort, en feras vne maniere de botte ou soulier, & mettras dedans le pied du cheual en forte que le pied soit au fons de ladite botte ou bottine, & le mettras dehors deux fois le iour, & laueras la iambe avec fort vinaigre tiede, & remottras ladite botte ou bottine en gardant que le tuyau ne frappe cōtre quelque chose dure. Et pource que le cheual a perdu la corne, il ne peut long

temps estre sur pieds, & luy faut faire liètiere de paille longue afin qu'il repose, aussi luy seroit chose trop fascheuse sil estoit tousiours couché: parquoy afin qu'il se soustienne le faut ainsi accoustrer: Prends quatre aulnes de drap fort & gros chanure, ou pour le faire plus fort y coudras des sangles, & mettras ce drap en telle sorte sous le ventre du cheual qu'il le couure depuis le milieu du ventre iusques à la poitrine: puis apres attacheras ledit drap avec des cordes en haut à vn cheuron ou foliue, tellement que par lesdites cordes & drap, tout le corps du cheual soit suppo. té & soulagé, afin que le cheual presse le moins qu'il pourra la terre du pied, & ainsi en aydât à nature, la corne pourra reuenir. Et note qu'en toutes les maladies qui engardent le cheual se soustenir sur les pieds, ce remede de drap ou cordes est bon. Item si les cornes sont dures & fortes apres le renouvellement y faut faire l'emplastre qui s'ensuit: Prends de la poudre de galle, & autant de fole farine, & les fais bouillir en fort vinaigre en meslant dedans vn peu de sel: & de l'emplastre que tu en feras faut enuveloper tout le pied du cheual en le renouvelant deux fois le iour.

De la fete, fetule ou soye Chapitre 132.

MAintenant faut parler d'vne autre blessure de la corne laquelle s'appelle fete ou fetule: & est vne espece de fistule qui viét en la corne, & la coupe par la moitié, iusques au tuyau, aucunesfois de trauers: & la fente commence à la couronne du pied, & va du long en bas iusqu'à l'extremité du pied par laquelle sort aucunesfois du sang vif, & cecy procede de la blessure du tuyau qui est en la corne: quand ceste playe commence au tuyau & que le cheual est ieune, & qu'il a les cornes tendres, facilement se blessé, ou de frapper contre quelque lieu dur ou autre chose dure dont souuent il cloche: laquelle maladie s'appelle fete ou fetule. Remede: Il faut premierement chercher l'origine & le commencement de la fetule vers le tuyau pres la couronne du pied entre le vif & le mort de la corne, & le couper avec la rosette iusques à ce qu'elle seigne: puis prends vn serpent vif, & le coupe menu en iettant hors la teste, la queuë & entrailles: & en feras bouillir les pieces en huile d'oliue, tellemēt qu'elles se dissoudent & esclaireissent, & les os se desseichēt, & que tout deuienne

deuïene comme vnguent. Et de cest vnguent qu'on appelle vnguent de serpent estant chaud, en oindras la playe iusques à ce qu'elle soit toute mortifiée, & la corne renouvellee. Et ne faut qu'ordure ou eau touche au pied du cheual, ne qu'il mange herbes en sorte que ce soit. Item autre remede: Il faut couper la corne iusques au vif, & cauteriser la playe, ou mettre dessus de la poudre d'asphodilles pour mortifier, ou avec autres poudres qui sont bonnes contre le chancre, comme ie diray cy apres au chap. du chancre, qui est le cent septante vnième: puis feras vne mixtion de poudre d'encens, mastic, graisse de mouton, & cire, autant d'un que d'autre, le tout cuit ensemble: & l'vnguent fait, oindras la playe deux fois le iour, iusques à ce qu'elle soit consolidée, & la chair renouvellee & vn peu plus haut, afin qu'elle touche les pasturons touchant à l'ongle: Mais entre toutes les choses qu'auons dictes l'vnguent de serpent est meilleur. Et sçache que si tu coupe les serpens en grosses pieces, puis les embroche & rostis iusques à ce que la graisse commence à degouter, & si apres tu prens ceste graisse, & la iette toute chaude sur le polmō ou pomōcelle du dos, dōt i'ay parlé cy dessus, elle la destruit & guarit: il se faut aussi garder de laisser tōber de ceste graisse en quelque autre partie du corps. Autre remede: Premieremēt faut cauer la corne iusques au vif, toutesfois en sorte qu'elle ne saigne point puis auoir vn fer rouge & chaud en ceste forme, tellemēt qu'il entre dedans la corne: & faudra  broyer de la racine de caprinelle bien lauée avec graisse & sel, & la mettre dessus iusques à ce que le cheual soit guarý: & ne faut de long temps traouiller le cheual afin que la corne ne se conferme. Item vn vnguent rompant est bon, qui est fait de chaux, saun & chapiteau, comme il est dict cy dessus au chapitre des grappes, & faut faire comme i'ay dit en ce lieu là. Item l'vnguent qui s'ensuit est mout louable: Prens du sel armoniac, galbanum, serapin, poix grecque, encens, mastic, du tout, deux onces: graisse de bouc ou de mouton franc, vne liure: cire blanche deux onces, huile d'oliue autant: le tout mis en vn pot neuf & le remue fort avec vn baston pour incorporer ensemble iusques à ce qu'il soit fondu: & faut oindre la playe deux fois le iour, & continuer iusques à ce que le cheual

soit guarý. Item autre remede : Il faut raire la place où est le mal iusques au genouil, puis liet la veine qui descend en la corne & la seigner de ceste veine entre la corne & la chair, afin que toute ceste humeur violente sorte hors: cela fait la cauteriser, & quatre ou cinq iours apres mettre dessus de la poudre de ceruse ou d'airain bruslé, & faut fondre dedans la siente de la corse du lapidanum, storax, ou colosonic, pour retraindre les humeurs. Item autre remede: il faut cauër la corne iusques au commencement de la maladie, & la picquer si auät que l'ordure sorte, puis mettre dessus de ceste poudre de ceruse & airain bruslé, & y adioustant de la poudre de arsenic: & quand la corne cõmencera à reuenir, faudra lauer le pied du cheual en lie de bon vin. Item vn autre remede: La graisse de bouc avec fumeterre & flammule fondue & mise trois ou quatre fois dedans la playe, l'espace de trois ou quatre iours, deux fois le iour: & cecy est experimenté. Item la poudre de noix de galle, de noyaux de dattes, & ceruse destrempee en cire fonduë. Item autremēt: Pile de la racine de caprinelle, & racine de taxus barbatus, autant d vn que d'autre avec vieil oing de porc. & les mets dessus la playe, & que le cheual ne sorte hors la maison. Item fais fondre dessus du lard chaud, iusques à ce que le lieu deuienne blanc, puis caue la corne iusques à ce qu'il saigne, & il fera tost guarý. Item tu dois sçauoir que si ceste maladie est enuieillie, elle est tres-dangereuse & quasi incurable: Note aussi que quãd vn chãcre ou fistule viët au cheual, on le peut guarir par les remedes dessusdits. Item près la grosseur d'vne noisette de sel gemme, qui soit quarré cõme vn tapon, puis mets du sel gemme pilé dedans de l'huile d'oliue, & le fais bouillir sur les charbons: apres prens le sel ainsi quarré & fait en tapon, & l'enveloppe en vn drapeau de lin bien delié, & l'attache bien au bout d vn baston, puis mets ce tapon de sel gemme en ceste huile bouillante, & le laisse autant dedans que lon seroit à dire vne patenostre: puis le mets sur la playe, par trente fois, en descendant depuis le haut de la playe iusques en bas, & à chacune pause tiens le iusques à ce qu'il commence à se refroidir, puis feras vnguent à renoueller la corne: & ne faut mener le cheual hors, tãt qu'elle soit reuenue de deux doigts, & sans esclat, ou bien feras l'vnguent dessusdit, qui se fait de racine de caprinelle, cyclame & plusieurs autres drogues contenues

cy dessous, duquel l'oindras apres que le sel gême y aura passé, & sans faute il guarira, car c'est chose approuuée: & nonobstant ne faut tenir le cheual en l'estable. Item vne autre expérience de plus grande efficace que les susdits: Prens tant que voudras de sel tartre, & le mets en huile d'oliue, & le fais fort bouillir: puis le feras degoutter dessus avec vn baston & vne piece de drap, comme as fait du sel gemme; en descendant du commencement iusques à la fin: car le sel tartre est tres-vuil, & entre mieux iusques aux racines de la maladié. Apres pour faire reuenir la corne, fais vn des vnguens cy apres declarez, le mets dessus: Sel armoniac, galbanum, serapin, poix grecque, encés, mastic, graisse de bouc ou de mouton; & cire blanche. Item vn autre qui guarira le cheual sans garder l'estable que l'espace de quinze iours: & le pourra l'on cheuaucher, moyennant qu'on ne le face sauter ou courir: Prens du ius de racine de caprinelle, cyclame ou pain de pourceau, & plârain, de chacun demie once, vieil oing vne once, sang de dragon, huile camomille, terebentine, beurre, dialthée, de chacun demie once, cire blanche; autant graisse de bouc ou de mouton, demie liure, huile d'oliue, autant le tout bien fondu & incorporé ensemble sur le feu, puis faut ietter le ius susdit dessus, & le sang de dragon mis en poudre, tout bien meslé: & faut mettre cest vnguent sur l'ouuerture de la corne, en le renouuellant deux fois le iour, & tu pourras quinze iours apres cheuaucher le cheual sans le faire courir, & neantmoins il faut tous les iours soir & matin frotter la corne du cheual, iusques à ce qu'elle soit solide & sans fente. Autre remede. Prés vne once de ius de cyclame, autant d'huile de camomille: demie once de sang de dragon, deux de dialthée, vne d'huile d'oliue, vne de terebentine, six de suif de mouton franc: vne de cire blanche: & de tout fais l'vnguent, duquel oindras la playe & le pied du cheual entre la couronne & la corne au matin & au soir, & faut continuer cela l'espace de quatre mois, & nonobstant pourras cheuaucher tous les iours sans le faire sauter ou courir. Item pourras vser de l'vnguet duquel ay parlé au chap. des creuaces de trauers qui est fait de terebentine, cire blanche vierge, gomme de sapin, ius de betoine, come il y est déclaré. Aucuns guarissent ceste playe en telle maniere. Premierement ils la cauent & creusent avec vne

rosnette en sorte qu'elle ne seigne point, & ostent toute l'ordure qui est en ces fentes & ouuertures : & faut apres bouillir de la poudre de sel gomme en huile d'oliue dedâs vne cuillier de fer, puis iettent doucement l'huile bouillante dedâs la playe, depuis la couronne du pied où la playe à commencé iusques au bas: cela fait, oingts le pied, toute la couronne & la corne vne fois le iour de l'vnguēt qui s'ensuit, qui fait croistre la corne, & la garde de rompre: Prends vne liure de racines de consoulde : vne liure & demie de racines d'hiebles, laue les fort , & les hache menu, en les pilant vn peu : puis prends vne liure de graisse de bouc ou de mouton; autant d'huile d'oliue, demie liure de vieil oingt de porc: le tout bouilly en vin iusques à la consommation dudit vin: en apres fais tout couler, & presse fort les racines: puis près quatre onces de terebentine, huit de mastic, autât de sang de dragō, vne once & demie de racleures de pin blanc, serapin, galbanum, sel armoniac, oppopanace ou ius de panace ou heraclee, encens blâc ou oliban, de chacun vne once: trois onces de poix de nauire: deux onces de miel: deux onces de cire en hyuer, & trois onces en Esté : le tout broyé ensemble, & puluerisé ce qu'il faut pulueriser , puis en fais vnguent pour oindre le pied du cheual, & dedans huit iours la corne croistra & fera saine comme deuant. Ce pendant ne faut que le cheual sorte de l'estable: faut aussi qu'il y ait tousiours vne piece dessus la playe, afin qu'il n'y entre ordure, & continuer cela iusques à ce qu'on voye la corne saine de la longueur d'vn demy doigt ou pouce. Et quand la corne sera ainsi saine, lors entre la playe & la corne qui descend, faut faire avec vne rosnette vne ouuerture ou fente de trauers, de la mesure d'vn demy pouce ou plus, & la plus estroite que l'on pourra, & si profonde que l'on trouue la corne saine dessous. Puis quand il faudra ferrer le cheual qui a ceste playe, faut plus oster de la corne où est ceste playe, que des autres, & leuer le fer plus haut, afin qu'il ne touche à la nouvelle corne, & qu'elle ne soit foulée ou blessée: cela fait, tu pourras cheuaucher le cheual, pourueu que tu ne le fasse sauter ne courir. Si la corne est trop dure, en sorte qu'on ne la puisse caeter, ou que le cheual soit impatient, il faut faire cest vnguent pour la molifier: Prends deux parties de chaux viue, vne partie de saun, & au-

tant de chapiteau, que tout soit assez espais pour faire vnguent, & le mets avec estoupes sur le lieu que tu veux amollir, & l'y attache : mais garde bien qu'il touche autre chose que la corne, pource qu'il rongeroit & feroit des playes à la chair, & à la couronne du pied: & l'y faut laisser quatre ou cinq heures, & le lieu sera si bien amolly, que tu en pourras arracher avec les ongles. Si tu ne peux auoir de chapiteau, prens de la leciue au lieu: mais il faut que l'vnguent fait de leciue soit plus long-temps dessus, que celui de chapiteau.

Du maudit au pied.

Chapitre 133.

Quand vn cheual a le maudit au pied, y faut faire le remede qui s'ensuit: Prens deux parties de sauge, & vne de lard, & les broye ensemble, puis les mets dessus, & il ne faudra point à se guarir.

D'un autre mal au pied.

Chapitre 134.

Sil le cheual a mal au pied & que ce mal se retire iusques à la couronne & qu'il s'ifle : Premièrement faut oster le poil & bien descouvrir le lieu, puis mettre dessus de la farine bien meslée en graisse, & cuiète ensemble, & que cela soit fait par deux iours: en le renouellant deux fois le iour, puis mets dessus de la chaux viue meslée avec saun & graisse : & faut continuer cela par trois iours, en le renouellant deux fois le iour, comme dessus est dit: apres laueras le mal de vinaigre chaud, & mettras dessus del'herbe nommée caprinelle, iusques à ce qu'il soit guarý.

Quand le cheual sent douleur au pied apres auoir travaillé.

Chapitre 135.

Quand le cheual sent douleur au pied à cause de trop grand travail, regarde bien à la corne d'où peut venir son mal ou douleur : & quand tu l'auras trouué, cauterise le avec vn fer chaud, puis faut faire fondre de la cire, graisse, & poix ensemble, & l'appliquer dessus.

De ragiature ou flux de ventre.

Chapitre 136.

Avcunesfois le cheual a vne maladie qui gorgouille en son ventre & entrailles, & est contraint de fienter cler comme eau: cela vient souuent par faute de digestion, ou de trop máger.

& qu'on le cheuauche autant qu'il ait digéré sa viande, ou qu'il a trop tost beu apes son auoine: Itē pout ce qu'il a trop tost couru apres auoir beu: Item à cause qu'il a le corps enflé & fort douloureux. Par lequel flux de ventre le cheual est tāt affoibly & debilité qu'il ne se peut soustenir: & ceste maladie s'appelle vulgairement foire, dissenterie, ou ragiature. Remede : Quand tu verras que le cheual iettera par le fondement vne fois ou deux de l'eau claire & indigeste, comme orge & auoine non digeree, oste luy incontinent la bride & la selle, & le laisse aller paistre à son plaisir sans l'oster de là auant qu'il soit constipé & reserré, car le mouuement du corps excite le ventre & les entrailles. Il le faut donc faire paistre en vn pré, pour y manger des ieunes herbes & tendres; lesquelles luy profitent beaucoup, pource qu'elles sont de facile digestion, & sont bonnes à l'estomac debilité par l'orge ou auoine qu'il auoit mágé: Et le faut garder de boire le plus qu'on pourra, car cela luy augmenteroit sa maladie: & faut continuer cela iusques à ce qu'il soit guarý. Item autre remede: Si ceste maladie vient de trop manger, & de superfluité, ne luy faut bailler qu'vn peu d'auoine, & choses legeres, comme froment, canabre, & choses semblables: & luy faut bailler à boire eau tiede mestée avec farine. Item fais luy vne suffumigation d'arsenic & entens meslez ensemble. Si ceste maladie vient par l'abondance des humeurs colleriques & furieuses, elle sera incurable; & est grand signe de mort, & on le cognoist quand il perd l'appetit. Et si en ceste maladie aduiet que le cheual se fonde & deschee du tout, fais comme ie te diray cy déssous au chapitre de l'infusion. Item autre remede: Il le faut cauteriser au nombril & tout autour; & il guarira.

De l'infusion.

Chapitre 137.

VNe autre maladie aduiet aux cheuaux de trop manger ou boire; ou de trop trauailler, ou d'endurer grande douleur, & à ceste cause les humeurs eschauffées & fondues descendent sur les iambes & cornes; dont le cheual est contrainct de clocher d'vn pied, de deux ou de tous; & en auallant il remue pesamment les iambes, & ne se peut facilement destourner. Cela viēt de trop manger, car le sang & les humeurs ne sont augmentez. Par trauailler pareillement, pource que le labour les dissout, dont par ces

deux moyens, si on n'y met remede elle s'engendre & descend sur les pieds: & s'appelle vulgairement infusion. Remede: Si le cheual est gras, & de bon aage, luy faut bailler à boyre tant qu'il voudra, puis le seigner des deux veines accoustumées qui sont sous les temples; tant qu'il en deuienne debile, afin que les humeurs qui sont desia descēdus sur les iambes se retirent: puis soudain le faut mettre en eau froide & courāte iusques au vētre, & l'y tenir long tēps, & ne luy bailler à boire ny à māger, iusques à ce qu'il soit guaray. Et si le cheual est maigre ou ieune, ne le faut abbreuuer deuant comme i'ay dit, mais luy faut esleuer la teste haute avec la bride, tellemēt qu'il estende le col & la teste en l'air, puis faudra mettre sous les pieds des pierres rondes, & grosses comme le poing, au lieu de litiere: tellement qu'il soit du tout dessus ces pierres & que par continuelle oppression des pierres il soit toujours remuant les pieds & iambes dōt les nerfs pesans par les humeurs descēdus, chasseront leur pesanteur, & vne partie desdites humeurs se consommera: & pource que les parties superieures sont desia euacuees par la saignee, & par l'abstinence, & ieusne; il n'y aura aucune repletion. Et faut couvrir le cheual d'un drap, & le garder de manger, qu'il ne soit au soleil & faut ainsi faire iusques à ce qu'il soit guaray. Et sçache que ceste maladie ne nuit gueres aux ieunes cheuaux, ains leur profite: car par les humeurs qui descendent là; les iambes s'engrossissent. Item vn autre remede: Fais cuire de l'orge en eau & feras deferer les quatre pieds du cheual, & luy mettras ladite orge chaude avec vno piece de drap, laquelle attacheras bien dedans lesdits quatre pieds; & luy laisse manger de ceste orge à son plaisir. Item aucuns trempent du pain en fort vinaigre, & le font manger au cheual; les autres lauent fort le cheual en eau froide, puis le cheuauchent tant qu'il soit tout en eau, puis le font saigner de deux iambes. Maître Maurus guarit ceste maladie en ceste maniere: Car il dit qu'elle vient aucunes fois de repletion ou de trop manger, ou qu'apres qu'il a trauaillé on le laisse refroidir à l'air & au vent: aucunes fois apres qu'il a eu son auoine on le meine abbreuuer, car lors les humeurs descendent en bas & occupent ceste partie inferieure, ou pource qu'elles sont fondues par chaleur, ou par la grāde quantité des humeurs.

Mais on me pourra icy demander vne question , veu que ceste maladie vient d'abondance & dissolution d'humeurs, pourquoy elle ne tombe aussi bien sur les pieds de derriere, par sur ceux de deuant: Le respons que cela peut aduenir que la chaleur du cœur qui domine en ces parties-là, & des humeurs qui en sont prochaines. Et les humeurs qui sont sur le derriere, pource qu'elles sont en petite quantité, ou pource qu'elles sont trop loing de la chair naturelle, ne se peuent dissoudre: donc ceste passion ne s'engēdre si tost derriere que deuant. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy. Le cheual est pesāt en tout le corps, il marche à grand peine, tellemēt qu'il ne peut remuēr le derriere: & s'il marche, il semble qu'il marche sur du feu. Itē il tient les iambes larges. Remede : Si ceste maladie luy est venue de trop manger, sur tout, le faut garder de boire & manger : puis le feras seigner de la veine du col, ou de celle des iambes de deuant, & de toutes deux sous les genouils iusques à defaillance, & qu'il n'en puisse plus : & le pourras mener en quelque lieu frais, ou bien en l'eau iusques au ventre tous les matins. Item à cela inefme, prens de la poudre de racine de reffort ou saux, & luy souffle dedans les narines par dedans vne canne, puis le fais promener fort, & il guarira.

Du mal de moro.

Chapitre 138.

Pource qu'on ne sçauoit guarir toutes les maladies naturelles, ie suis cōtraint de laisser les incurables car d'en parler n'y auroit point de profit. Il est plus vtile parler de celles qu'on peut guarir: maintenant donc ie parleray du mal appellé moro ou selle. Iē dy que c'est vne superfluité de chair qui vient cōme grains dedans la iambe ou autres parties du corps, qui est engendrée de superfluité & corruption de matiere, qui fai ceste grosseur sans cuir ne poil, de la grandeur d'vne noisette, aucunesfois plus grande, & aucunesfois moindre. Remede: Il faut couper ceste superfluité de chair tellemēt qu'elle soit egale à la peau, & qu'elle ne surmonte point: apres, si ce n'est vn lieu plain de nerfs, il faut fort cauteriser la place avec fer chaud: mais si le lieu est nerueux, faut faire poudre de realgar, & en mettre dessus peu ou beaucoup, ainsi qu'on verra estre expedient: car le realgar māge comme le feu. Et quand toute l'origine du mal sera destruite,

faut

faut mettre dedans le pertuis & dessus des estoupes trempées en aubins d'œufs iusques à trois iours, en muant seulement vne fois le iour: apres pour consolider soudain la playe, prens de la chaux viue, & autant de miel, le tout assemble en maniere de paste, & cuit dedans le feu tant qu'il soit rouge, & en fais de la poudre, & en mets en la playe avec des estoupes hachées bien menu, en renouellant deux fois le iour: mais il faut premiere-ment lauer la playe de quelque vin fort & chaud. Et si tu n'as du realgar, prens quatre onces de chaux, autant de tartre, deux onces d'orpin, autant de verd de gris, le tout mis ensemble en poudre subtile, & en mets dedans la playe trois ou quatre fois, iusques à ce que tout le mal soit consommé: mais auant qu'y mettre la poudre faut tousiours lauer la playe de vinaigre: laquelle poudre n'est si violente que celle de realgar, toutes-fois il faut scauoir que iamais le poil ne reuiet gueres en ce lieu.

Dès glandes & escrouelles Chapitre 139.

Glandes & escrouelles viennent de matiere corrompue qui se ramasse en vn lieu entre le cuir & la chair. Remede: Il faut couper le cuir de dessus en long & tirer hors la glâde avec les mains, & la descharner avec les ongles: ou autrement quand le cuir sera couppe, iette dessus de la poudre de realgar bien menue, ou mets le cautere & fer chaud dedans. Item à cela mesme fais la cure mise cy dessus au chapitre des esperuains, qui se commence ainsi: Prens de la racine, &c. Et y adioustant seulement deux ou trois fois des pois chiches pilez bien menu, puis mettre de la poix dessus, & l'y laisser iusques à ce qu'elle tombe de soy, Item pour oster les escrouelles sans fer, il faut confire des cantharides & fient de pigeons avec du vinaigre, puis raire le poil sur le lieu où elles sont, & y mettre ceste confection en forme d'emplastre, & la lier dessus: ou couper le cuir comme i'ay dict, & j:ttter dessus de la poudre de chaux viue, tartre, orpin, & verd de gris, comme i'ay dict au precedent chapitre: & cōtinuer cela iusques à la cōsolidation de la chair, cōme i'ay dict en ce lieu. Et si par incision ou excarnation de quelque veine ou artere il en sort trop grâde abondance de sang, il faut faire comme ie diray cy apres au chapitre du ver nommé Anticor: tou-

resfois c'est le plus seur d'oster ces glâdes & escrouelles avec les poudres susdites, que d'y faire incision, extraction, ou excoriation, principalement quand elles sont pres des veines & nerfs.

Du mal du fic ou fröcle, qui vient ail'eurs qu'en la sole du pied du cheual. Chapitre 140.

LE mal du fic ou fröcle est vne enfleure molle, rouge & noire sans poil, hors le cuir, au moins dans le cuir & la petite peau de dessus. Remede: Prens vn fil de soye, & vn poil de la queue d'vn ieune cheual qui n'ait iamais failly & les faut tordre ensemble, puis en lier fort le mal pres du cuir sain, & qui n'est maleficié, & l'estraindre fort en sorte que le fröcle & fic tombe de luy mesme. Et s'il reuient encores le faut couper avec le fil puis faut mettre de l'argille tout autour ou ietter du miel bien chaud dedans & faire ainsi deux ou trois fois, apres faut bien lier dessus de la fiente d'homme ou d'oye. Et si la bosse ou enfleure apparoist en la teste ou en la iambe, ou à cause qu'elle sera trop petite ou trop large, on ne pourra l'estraindre avec le fil lors tu prendras vn morceau de cuir & feras vn pertuis au milieu, & le mettras dessus la bosse, afin que le cuir qui est sain ne soit bruslé, puis feras des tortis de marrube verd, & en feras fort chauffer vn sur vne tuile chaude, & quand il sera chaud le mettras dessus & presseras fort: & quand il sera refroidy y en faudra mettre vn autre ainsi chaud: & continuer cela iusques à ce que la bosse semble estre noire par le pertuis du cuir: & si tu la vois noire c'est signe de guarison. Item pour le fic, & est approuuée: scarifie fort le lieu, puis prens verd de gris & chaux viue, & mets tout en poudre & le mesle ensemble, puis l'applique sur le lieu.

Du cheual elanguy & scalmat.

Chapitre 141.

SOuuent aduieñt au cheual vne maladie qui luy amaigri tout le corps, desseiche les parties interieures, & qui fait sentir la fiente du cheual comme celle d'vn homme ou plus fort, de laquelle s'engèdrent aucunes fois de petits vers rouges ou blancs, & à ceste cause le cheual ne se peut engraisser ne remettre en chair. Cela vient d'estre trop maigre & d'auoir trop ieusné, ou de trop grande chaleur du corps & du foye, dont il est quasi

on sommé, & aucunes fois la fieure y survient: laquelle maladie s'appelle scalmature, & le cheual elanguy & eticque. Les signes pour cognoistre ceste maladie sont ceux-cy: Les extremitez des membres sont chaudes, le corps du cheual s'amaigrit & diminue, il devient pesant à cheminer & a tousiours soif. Remede: Il luy faut bailler choses froides & humides moderément pour chasser la seicheresse interieure qui a long-temps esté dedans, afin de ramoitur & rafraischir tout le corps: & pource luy feras vne decoction des choses suyvantes: Prends des violettes, apparitoire, branche vrsine, chicorée ou scariole, pimperlle, laitues, pourpier, autāt d'vn que d'autre, le tout cuict ensemble, & vn peu de farine d'orge pure & du safran dedans: quand le tout sera cuict le faut couler par dedans vne estamine, puis faut faire dissoudre en ceste eau de la casse & du beurre en bonne quantité autant d'vn que d'autre, apres le tout mettre dedās le fondemēt du cheual assez chaud en forme d'vn clistere, & faudra faire par tout comme ie te diray cy apres au chap. de trop manger, excepté qu'il faut tenir ceste eau au ventre du cheual le plus que l'on pourra: car elle rafraischit les boyaux, Dauantage tu luy feras vn breuusage de moyeux d'œufs, safran, huile violat, & bon vin tout broyé ensemble, & mis avec vne corne dedans la bouche deux ou trois fois la corne pleine, comme ie diray au chapitre du cheual poullif. Autre remede: Mets le cheual patiēt tout seul en vne estable par deux ou trois iours, sans luy bailler à boire ny à manger, puis luy baille des lardons de bœuf ou de porceau salé à manger tant qu'il voudra, car lors à cause de la faim, & de la salive qu'il sentira, en mangera volontiers. Et ce pendant qu'il mangera donne luy à boire de l'eau chaude où il y ait de la farine d'orge comperamment: en apres le faut vn peu cheuaucher iusques a ce qu'il iette tout ce qu'il a mangé. Et cela fait, & que le ventre & les entrailles seront bien euacuées avec vn des medicaments susdits, on le peut remettre en son premier estat. Entre toutes choses qui luy sont bonnes, c'est le meilleur qu'il ne mange que du froment bien net avec vn peu de sel & lard, puis apres seiché au soleil ou autre part à la quantité de trois poignes, & luy en faut bailler deux fois le iour auant qu'il boye. Ce froment nourrit & refait le corps, parquoy le cheual

fera incontinent gras. Item autre remede : Fais le saigner vn peu de la veine du col, puis le mets en vn lieu moyēnemēt froid, & luy baille competamment de l'auoine ou froment, & d'heure en heure luy feras manger des herbes sur lesquelles sera tombée la rosee de nuict, & dauantage le feras saigner souuent & par interuales, & en tirer tousiours bien peu. Et si tu regardes le sang en quelque vaisseau, il semblera quasi iaune, & le meine soir & matin en vn lieu où il y ait herbe pour paistre, afin que la nature aucunement reconfortee, rameine la chaleur tēperee comme deuant. Aucunesfois ceste maladie est incurable, & on la cognoist principalement quand les crins & poil commencent à tomber. Item pour cela mesme il est fort profitable de bailler aux cheuaux des fueilles vertes de faux, ou de cannes. Item est bon leur bailler du seigle à manger qui ne soit gueres cuict, & apres desseiché: car sur tout il restaure le cheual, & fait mourir les vers qu'il a au corps.

D'un cheual poussif. Chapitre 142.

ADuient vne maladie aux cheuaux és canaux du poulmon, qui les oppile & leur empesche tellement l'estomac, qu'ils ne peuent auoir leur haleine, dont ils ont vne grande & continue suffocation au nez, & leurs flancs poussent tousiours. Et cela aduiet aux cheuaux gras & replets par soudain & grand labour qui dissout les humeurs pres du poulmon, & empesche ses conduits, dont il ne peut respirer. Ceste maladie s'appelle poussif, & est vne espece d'haleine: & vient d'humeur qui aggraue la substance du poulmon, d'ort il ne peut souffler, & tout le corps en deuiet pesant, le vent se retient dedans les entrailles, & cause ceste poussif. Aucunesfois aussi ceste maladie vient quand apres que le cheual à fort couru, ou grandement trauaillé, on luy fait boire de l'eau froide, en quoy les palefreniers qui en ont la charge, faillent beaucoup: car ils les font fort courir auant que les abbreuer, afin qu'ils en boient dauantage. La cure & remede est fort difficile, principalement si la maladie est enuieillie. Et parce qu'elle est causée de graisse & humeurs qui se dissoluent aux conduits du poulmon, il la faut guarir par medecines chaudes, pour fondre ceste graisse coagulee dedans les conduits. Et premierement feras ce breuuage: Prends trois onces de girofle,

autant de muscade, gingembre, galange, cardamome autant, camomille, semence de foin, comin plus vn peu que des autres, le tout puluerisé & battu avec vin blanc, & destrempé avec vn peu de safran, puis y mets des moyeux d'œufs autāt que de chacune sorte de fluidite, & broye tout ensemble, & que le breuuage soit tāt liquide, qu'il soit facile à aualler, puis il faut leuer haut la teste du cheual, & luy ietter dedans avec la corne, en sorte qu'il l'aualle, & qu'il ait la teste ainsi haute vne heure durant, afin que le breuuage puisse descendre: apres le faut promener doucement, afin qu'il s'incorpore dedans, & qu'il ne le puisse vomir, & qu'il ne boiue ne mäge l'espace d'vn iour & d'vne nuit, afin que la vertu du breuuage ne soit empeschée. Au second iour qu'il mange des herbes tendres, & fueilles de cannes ou faux, ou autres choses tendres qu'on pourra auoir, afin que par la froidure des herbes la chaleur dudit breuuage soit temperée. Et ie dy que si on adioustoit audit breuuage du regalice ou de son ius, elle en vaudroit mieux: car elle purgeroit le poulmon, & tempereroit la chaleur des autres choses. Autre breuuage merueilleux à vn cheual pouffif: Prens du capilli veneris, ireos, fresné, regalice, senegrin, passules ou raisins de cabas, autāt d'vn que d'autre vne once & demie, cardamome, poiure, amēdes ameres, baurach deux onces, semence d'orties, & aristolochie ou saurafine deux onces, & en fais decoction, en y adioustant vne demie once d'agaric, & chair de coloquinte deux onces, le tout dissout & battu en miel à la quantité de deux liures: & luy baille ce breuuage avec la corne à deux ou trois fois le plus, selon que tu veras estre expedient. Et si tu vois qu'il soit trop dur, adiouste y de l'eau où l'on aura cuit de regalice: & faut faire cela quand la maladie est nouvelle: mais si elle est vieille & enracinee, à grand peine le peut on guair. toutesfois on fait quelques remedes en ceste sorte: Il faut cauteriser les flancs des deux costez en faisant deux lignes en façon de croix, afin que le feu face diminuer la pousse des hanches, puis faut couper & fendre les narines, afin qu'il aspire plus facilement: par ces remedes & d'autres (si la nature du cheual est assez forte) il sera guarý. Itē vn autre remede: Baille premierement au cheual par trois iours vn peu de fromēt bouilly, & à boire tant qu'il voudra de bon vin doux qui n'ait

encores bouilly, & le laisse en lieu serain & froid, en luy baillant vn peu d'herbes, cela est bon aussi pour guarir la toux seiche. Et si tu n'as pas de vin doux baille luy du vin fort & bon, avec vn peu d'eau de la decoction de regalice. Item autre remede: Tu le feras saigner des veines des deux iambes de deuant par le deuant, & opposeras des cauterés aux hâches des deux costez sous la poictrine en y mettant des tentes avec du fauon que tu changeras tous les iours par trois fois, afin que les humeurs descendent: puis prens du marrube & de l'aluyne pour mesler avec du fourrage ou herbes nouvelles, & en tire le ius, & luy fais boire avec la corne & le faut garder de froid, & de choses oppilatiues. Tu le pourras aussi mettre en lieu chaud & le tormenter vn peu, luy faisant emplaîtres de lierre & rue, pour luy mettre sur les deux flancs en luy baillant à manger herbes duretiques meslées avec herbes nouvelles: & avec toutes ces choses luy faut fort prouoquer l'vrine, car la ventosité s'en va avec icelle. Item vn autre remede: Prens vn serpent & luy coupe la teste & la queuë, & luy oste les entrailles, & fais bouillir le reste en eau de riuere ou autre, iusques à ce que la chair dudit serpent se separe de l'os, puis iette l'espine ou l'os: & mesle avec l'eau & chair de serpent ainsi cuicte de la farine de froment ou d'auoine ou autre chose, & baille au cheual à manger le tout ensemble ou en breuuage, sans luy bailler autre chose iusques à ce qu'il ait beu toute la decoction, & luy faut mesler la chair avec l'auoine qu'on luy baille à manger. Et doit en ceste sorte mâger trois ou quatre serpens, & discontinuant quelques iours, comme de trois en trois iours, laquelle medecine est bonne pour guarir vn cheual elanguy ou scalmat, ou qui a la toux seiche, & à celuy qui iette des vers avec sa fiente, qui est vne maladie mortelle.

D'vn cheual infesté, ou combattu.

Chapitre 143.

IL adient aussi vne maladie au cheual qui luy retire cont inuellement les nerfs, & luy fait vne grande douleur par tout le corps, & engendre vne si grosse enflure que la peau est si fort estendue sur la chair qu'on ne la peut prendre avec les ongles ne pinser, & le cheual en est fort pesant à marcher, & pleure aucu-

nesfois. Laquelle maladie vient quand le cheual a esté eschauffé excessiuement, puis on l'a mis en vn lieu froid & venteux, & ainsi le vent est entré par les porres ouuers: car par la chaleur les porres s'ouurent & se fait cōtraction de nerfs qui empesche le cheual d'aller: & tel cheual s'appelle infustic, ou çourbattu. Remede: Premièrement faut mettre le cheual ainsi malade en lieu chaud, puis mettre sous son ventre des gres chauds ou tuiles ardâtes, & auoir vn drap plus long, & large que le cheual, & le chauffer fort & le faire tenir dessus le dos du cheual par deux hômes çà & là, en sorte que le milieu du drap soit sur le dos dudit cheual: & faut aussi petit à petit ietter de l'eau sur lesdits gres & tuiles chaudes, afin que la fumee soit par tout le corps du cheual iusques à ce qu'il sue de tous costez: & apres qu'il aura bien sué le faudra tout enuelopper de ce drap, & le sangler mieux que tu pourras: & le laisser ainsi tant que la sueur soit seichee: puis faudra frotter & oindre ses iambes de beurre ou dialthee, ou d'huile d'oliue competammēt chaude, ou qu'on luy face ceste decoction: Près de la paille de fromēt, cēdres, tēste d'aux & mauues, le tout cuit ensemble, & de ceste decoction tāt chaude qu'il pourra souffrir, on luy en lauera les iambes, spalaces & nefs souuētesfois, & par tout sans luy oster nullement l'huile chaude: & luy fera on manger viandes chaudes iusques à ce qu'il soit guarý.

Du ver du cheual ou escrouelles.

Chapitre 144.

LE ver est vne maladie qui commence à la poiçtrine du cheual, & passe entre les cuisses iusques aux couillons, & enfle les iambes, & y fait plusieurs playes creuses: laquelle maladie procede de mauuaises humeurs superflues & chaudes ramassées ensemble de long temps, & se retirent dedans des glandes que tous les cheuaux ont entre les deux parties de la poiçtrine pres du cœur, & entre les cuisses pres des couillons: & se retirent là, à cause de la douleur qui y est, car elles se retirent tousiours aux parties dolentes, & y sont receuës ou par le grand labeur qui les ressout, ou par trop longue residence & abondance d'humeurs pourries, car toutes glandes sont spongieuses & attirent fort: parquoy elles s'enflent, & la poiçtrine aussi, puis à cause de la putrefactiō il s'y amasse grande abondance d'humeurs qui descen-

dent & prennent cours aux jambes & les enflent, & sy font des playes qui jettent grosse ordure: & si on n'y remedie, y a danger que toute l'humidité du corps sorte par là. Et pource que ceste maladie viēt en diuers lieux, elle a diuers noms, mais nous commencerons à celle des jambes, car c'est la plus apparente, & aduiuent plus souuent. Maistre Maurus diēt qu'acuns l'appellent goutte, les autres le ver: car elle perce la chair comme vn ver, court & macule tout, & l'ordure sort par les pertuis qu'elle fait. Elle occupe aucunesfois seulement les iambes de deuant du cheual, & aucunesfois tout le corps, & lors n'y faut que la saignée pour y remedier. Ceste maladie a diuent pour deux raisons, c'est à sçauoir qu'apres le long & grand trauail, le cheual demeure long temps en repos sans estre saigné, dont les humeurs qui auoient de coustume de s'euaporer & consommer par sueur, & exercice, sont retenus là dedans multipliees & corrompues, & veu que les maschoires sont en continuel mouuement, par la chaleur d'icelles les humeurs se dissoudent & coulent entour la veine organique, & se conseruent & detiennent en la poiētrine, & s'en engendre quelque chair dure & comme pourrie, qui corrompt toutes les humeurs qui passent par là, & y prend encores plus grande ordure, & court en bas, & corrompt par son ordure les parties par où elle passe, & par l'abondance de ladicte humidité les iābes s'enflent, & les playes apparoiſſent quasi iau-nes & coleriques, & s'ot espaiſſes, Remede: Quand ces glādes s'enflēt ou s'augmētent, il faut saigner le cheual de la veine du col accoustumée, qui est entre le col de la teste & les deux veines accoustumees des deux costez de la poiētrine, tāt qu'il soit debile du cœur, afin que les humeurs sortent, puis mettras des setōs ou liens en la poitrine ou aux cuiſſes, afin que par leur agitation elles sortent encores plus fort; & pource que les liens ou setons preparent le chemin aux humeurs ja esbranlées, luy font bien peu ou point d'offense: (car c'est chose certaine que les humeurs se retirēt au lieu dolent) parquoy s'ensuit qu'à cause de l'incision & agitation du seton faicte au lieu dolent & debile, les humeurs qui coulent aux cuiſſes sortent entierement au long de ces trous où sont les liens ou setons, tellemēt que les humeurs ne peuuent descendre aux iambes & leur causer enflure comme il a esté dit.

Faut

Faut aussi entendre qu'il ne faut tout à l'instant agiter ou remuer les setôs qui sont apposez, mais faut attendre iusques à deux iours apres: puis apres faudra les remuer soir & matin tous les iours, & pour mieux faire faut promener le cheual le petit pas, montât aucunes fois vn peu dessus, afin que les humeurs à cause du la-beur temperé se dissoudent & descendent plus facilement au lieu dolent & ouuert: & que deux garçons puis apres remuent en tirant ce seton oulien tant qu'ils s'en lassent; & ne faut le reste du iour aucunement le travailler, & qu'on regarde qu'il ne mange herbe ny foin à cause de leur humidité, & de ce qu'on luy baillera à manger que soit peu & seulement pour conseruer sa vertu: car par trop manger ces vers en augmentent plustost. Aussi qu'on le tienné en lieux frais pour le reposer, afin que par trop grande chaleur la cicatrice ne luy face douleur, & que par cela il n'en deuienne plus fascheux. Mais pour tout cela ceste glande ou ver ne diminue & qu'il y ait abondance d'humeurs qui enflent les iambes excessiuement, lors faudra arracher ceste glande ou ver entierement, & couper avec vne lancette le cuir & chair en long iusques à ce que le ver ou glande soit trouué, & apres le faudra descharner tout à l'entour avec les ongles puis les arracher du tout au mieux qu'on pourra, tellement qu'il n'y demeure rien du ver ou glande, cela fait faudra emplir les playes d'estouppes nettes trempées en aubins d'œufs, & qui soient si bien infuses dans les playes qu'elles n'en puissent tomber. Si le ver & playe est en la poitrine, luy faut tousiours mettre vn lingé au deuant de la playe, & luy lier dessus de peur du vent; & luy laisser les estouppes ainsi trempées dans la playe par trois iours durant sans les oster ny changer, puis les luy faudra changer tous les iours par deux fois destrempées en huile d'oliue & aubins d'œufs meslez ensemble, apres auoir premierement laué la playe de vin chaud: & cecy se face par l'espace de neuf iours: apres faudra le lauer deux fois le iour de vin tiede & mettre dedans la playe la poudre souscrite enuoloppée en estouppes couppees menu: laquelle poudre est telle: Prends chaux viue & miel également meslé & battu ensemble, & les laisse iusques à ce qu'ils deuient durs, puis en faut faire pondre de laquelle en yseras iusques à ce que la playe soit guarie. Et ne faut che-

LA MARESCHALERIE

uaucher le cheual de trois iours apres qu'on luy a arraché le ver ou glande: mais apres on le pourra cheuaucher sans mesure chaque iour comme i'ay dit. Autre meilleure & plus vraye: Coupe le lieu en long avec vne lancette ou fer propre à ce, iusques au ver, apres mets dessus la playe du realgar bien puluerisé la pesanteur de trois tarpifons ou plus ou moins selon que le verras estre bon avec autant de vin; puis du cotton par dessus en la tente, afin que le realgar ne puisse sortir, & il rongera le ver par l'espace de neuf iours: & apres qu'il sera rongé & entierement destruit, faudra vser de la cure de laquelle nous auons ja parlé cy dessus en l'extirpation & arrachement. Si toutesfois pour tout ce qui est dit cy dessus les humeurs ne se peuuent desteindre ny desseicher, quand ces trous ou vlcères faisans petites veicies descendent aux iambes, incontinent avec vn fer rond par le bout, les faut cauteriser entierement ayant prealablement cauterisé en trauers la maistresse veine de la poitrine qui s'estend vers le ver en bas iusques au pied: & apres auoir cauterisé ces trous des iambes comme i'ay dict, faut mettre chaux viue en poudre sur les vlcères deux fois le iour, apres auoir laissé le cautere qu'on luy faisoit aux trous. Et note que si à cause du ver la iambe est demeuree enflée, faut prendre des sansues & les mettre tout autour de la iambe, le lieu de l'enflure estant premierement razé & pilé, & entierement toute la iambe bien frottée. Et apres qu'on aura tiré autât de sang qu'on aura peu avec ces sansues, faut mettre emplastre sur toute la iâbe faite de croye blanche, vinaigre fort meslé ensemble, ou bien le tenir en l'eaue courante & froide long temps tous les iours deux fois soir & matin: & cela se face tous les iours iusques à ce que les iambes luy desenfent & amenuisent. Autre cure: Prends lait d'anabule & le mets aux trous du ver & tousiours iusques à ce que le mal se desseiche, Item autre cure: Prends cendres de saimens, & fais leciue en laquelle esteins chaux viue, laquelle ainsi esteinte, prends en deux parts, & de saou à lauer les testes vne part, & les mesle ensemble & mixtionne avec la leciue susdicte en façon d'vnguent non trop mol, & apres mets le sur les trous de la goutte, ou si c'est ver, mets le dessus iusques à ce qu'il desseiche & soit entierement arraché: cela a

esté experimenté. Item faut le saigner de la veine du pied de derriere en dedans sous le genouil, apres cherche vers la veine du col ses carnositez, & si les trouue les faut diligemment inciser: & garde de touchet la veine. Et par ce que ceste chair à comme quelques racines ou branches, regarde de les couper & du tout arracher, afin que là il n'y reste rien, car vous deuez entendre que sil demeure quelque peu que ce soit de ces racines, incontinent la maladie renaistroit: & reuiendrait à son premier commencement: puis les faut cauteriser bien auant, & mettre des estouppés trempés en glaire d'œufs dedans le cautere, & le faut laisser par trois iours en repos en vne estable y beuuant & mangeant: apres tous les soirs & matins sera bon de l'exerciter vn peu afin que l'humeur ramassée sorte: & faut faire cecy iusques à ce que la iambé se desentle, & que les playes se desseichent, & que la couleur noire ou iaune se tourne en blanche. Pour desseicher les vlcères, faut faire tel vnguent: Prends de la chaux viue, poiure, souphre, sel nitre, lait d'anabule le tout confit en huile d'oliue: & cest vnguent les desseiche. Item en chacune playe il faut faire fondre de la poix grecque, ou mettre le cautere dedans, & faire saigner le cheual vn mois apres.

Du ver volant. Chapitre 145.

AVcunes fois au corps du cheual se font plusieurs vlcères en diuerses sortes, principalement en la teste d'ot elle est enflée & iette grosse quantité d'eau & humeurs par les narines. Et ce ver s'appelle ver volatil ou volant, car il vole aux parties superieures, & les humeurs y mōrent. Remede: Saigne le cheual des veines accoustumées des deux temples: & quand en auras assez tiré, mets luy des tentes sous la gorge, & faut faire les tentes, le boire, le manger, & le cheuaucher & garder en lieu froid; comme i'ay dit au precedent chapitre. Mais si ce ver volant se mue en morue (ce qui aduient souuent) faut faire comme i'ay dit au chapitre de la morue. Aucuns appellent ce ver taupin, & le guarrissent en ceste sorte. Quand ils ont trouué l'origine, ils coupent le lieu & tirent le ver, & mettent le cautere & feu ardent dedans le pertuis, & font manger au cheual herbe d'auoine, & le gardent bien.

LE farfin s'appelle ainsi à cause de la grande humidité de chair & repletion d'humeurs, lequel est appelé ver, parce que ceste humeur pourrie & superflue fait des pertuis en la chair & au cuir comme vn ver en terre : & s'engendre de sang pourry qui sort des veines ou d'vne playe, ou de quelque coup, sil n'est guarý dedans deux mois: & viēt és lieux creux, comme entre les espauls & és costez, & aucunesfois d'auoir esté avec vn cheual farcineux, car c'est vne maladie contagieuse. Remede. Si le farfin est en la partie de deuant du corps, on le cognoist par l'abondance de sang qui est au corps, dont souuēt il prend son origine, lors le faut saigner du col: & si le mal est aux iambes, lors le faut saigner du pied: & sil n'est és cauernes des os, ou ésmuscles, mais en lieu charnu, il sera bon de descharner toute ceste calosité obscure & cachee, & la couper avec le fer, puis y faire vn emplastre de miel, moyeux d'œufs, farine & aigremoine auance autrement pied de lieure & la mettre dessus. Voicy vne poudre experimentee à guarir le farfin sur homes ou cheuaux. Prends du diadragant, boliarmeni, soughre, noix de galle, suye autant d'vn que d'autre, vne once, huile, aloes, myrrhe, encēs, attramēr, poix, corne de cerf, aristoloches longue & ronde, feuilles de myrthe, escorce de grenade, platre, subterre, sel, saun, de tout également deux onces, pain d'orge, coquilles d'œufs, miel brulé en parchemin trois onces: de tout fais poudre pour mettre dessus. Et notes que si le ver est en quelque playe, la poudre d'ellebore blanc trempée en eau mise dessus les tue & amortit. Et ne le faut saigner quand le farfin est fort & en quantité, mais bien au commencement, & quand il commence à se guarir. Item note qu'il ne faut saigner les cheuaux chastrez qu'en grāde necessité, car par la saignée la chaleur se perd, & la froidure s'augmente, c'est signe que les veines des cheuaux chastrez sont diminuées. Item autre remede: Trois poignées de girofle, & trois de plantain, vne de reffors, tout broyé ensemble, & destrempé en eau pour faire boire au cheual: & prends de l'auance ou pied de lieure & racine de reffors, autant d'vn que d'autre pour faire emplastres à mettre dessus la playe quand le poil sera ray: & faut faire cela soir & matin, tant que le pertuis soit du tout leiché: cependant fais hacher de l'orge, de la paille, ou du foin, & qu'il en mā-

ge: & ne luy baille autre chose à manger ny à boire.

Du ver nommé Anticor ou Anture, c'est à dire suffocation, auant-cœur, ou contrecœur.

Chapitre 147.

SOuuentefois aduient par le grand repos du cheual, principalement quand il est bien nourry, & qu'il n'a esté saigné quand il falloit, que grosses humeurs & superflues s'engendrent en son corps, & l'ordure & humeur vilaine ne se peut arrester és conduicts, ains se retire és lieux plus spirituels, comme à l'entour du cœur: & à cause de la grande quantité, le cœur ne les peut toutes repousser, par quoy vne partie s'en va és lieux extérieurs, comme en la poitrine, & y fait vne enfleure: & si ceste humeur occupe le col, c'est signe de mort: & le reste qui demeure dedans le corps se pourrit & corrompt la substance du cœur, dont la mort s'ensuit: à cause de quoy ceste maladie est appelée suffocation de cœur, c'est à dire côte-cœur, ou anticor. Voicy les signes pour la cognoistre: Le cheual tient la teste si basse qu'il ne la peut quasi porter: Item il perd l'appetit & on voit manifestement vne enfleure en sa poitrine. Tu dois sçauoir que ceste enfleure ou apostume qui est pres du cœur, s'augmente tant par les humeurs qui y descendent & ne sortent ailleurs, qu'il se fait vne grosse apostume pres du cœur qui y est contraire: & si on n'y remedie soudain il en est blessé, par quoy on l'appelle côte-cœur ou auant-cœur. Remede: Premièrement faut saigner le cheual en la veine de la cuisse au dedás, puis faire deux incisiõs de l'õg deffous l'enfleure, afin que l'ordure sorte en la mouuant vn peu, & excitant le cheual, afin que la chaleur face dissoudre les humeurs, & le faut garder du vent, car il pourroit venir en spasme. Itẽ faut mettre des tentes ou setons dedans les cuisses pour agiter l'ordure, iusques à ce qu'il soit guarý. Item si on fait ainsi aux cheuaux sains, ils serõt preseruez de ceste maladie. Et si le cheual est enflé sous la poitrine ou sous le ventre, le faut faire saigner, & percer l'apostume par deux endroits ou quatre, cõme il sera necessaire, & y mettre les tentes ou setons avec vn fer l'õg, & esmouuoir les humeurs pour les faire sortir. Et afin que l'apostume se desenfle & que l'humeur permanente en ce lieu soit consommée & euacuée y feras ceste emplastre: Près de la brãche vrsine, aluyne, lierre terrestre, mauue, espargoutte rouge moindre, & rue avec les

racines, le tout bien bouilly enlemble, & mis tiede sus l'apostume en façon d'emplastre, & sans doute l'enfleure s'en ira. Si le cheual à la goutte ou l'enfleure és iambes, prens de la racine de fougere, & la broye en graisse, & en fais vn vnguent pour les oindre. Item on peut guarir ceste maladie par autre maniere: Incontinent qu'on verra enfler ceste glande & apostume, & s'augmenter plus que de coustume, & aussi soudain tout le corps enfler, faut arracher ceste apostume côme le ver, & la guarir côme i'ay dit du ver excepté les setons, le cheuaucher, & demeurer en lieu froid, comme i'ay déclaré audit lieu: lesquelles choses ne luy faut faire. Et pource que ceste apostume est pres du cœur, on en doit estre fort soigneux. Et si en l'attachant quelque veine se rompt & saigne, la faut prendre & lier fort avec du fil de soye: & si on ne la peut prédre à cause de l'abondance du sang, il faudra faire les medecines declarees au chapitre de retraindre le sang.

De la douleur qui prouient de superfluité de sang.

Chapitre 148.

VNe autre maladie aduient casuellement ou par accident dedans le corps du cheual, qui luy cause grandes transchifions & douleurs, & procede de superfluité de sang corrompu qui est és veines, laquelle douleur n'induit point en soy l'enfleure du corps ny des entrailles, mais seulement les veines sont tant enflées que le cheual est contraint se ietter à terre. Remede: Quand on void que le cheual à douleur dedans le corps sans que les boyaux soient enflés, lors le faut saigner de la vessie appelée tigratique pres de la ceincture des deux parties du corps, puis le promener doucement sans boire ne manger iusques à ce que la douleur l'ait du tout laissé.

De la douleur prouenant de ventosité.

Chapitre 149.

Aucunesfois s'engēdre vne maladie au corps du cheual par ventosité qui entre dedans les porres par chaleur & sueur, & eschauffe les entrailles, aucunesfois elle enfle fort tout le corps dont le cheual est fort affligé: & s'appelle douleur de ventosité. Remede: Prés le tuyau d'vne cāne le plus gros que pourras trouver de la longueur d'vne paume, lequel oindras d'huile, & le mettras dedans le fondement du cheual iusques au milieu, & lie

l'autre bout tresbien à la queuë avec vn fil, afin que ce tuyau ne puisse sortir: puis le faut faire courir pres des lieux montueux, & le faire trotter, mais faut qu'il soit sellé ou couuert de quelque bonne couuerture, puis luy froterras fort le ventre avec les mains trépees en huile d'oliue chaude: ainsi le cheual s'eschauffera en frottant, & iettera la ventosité dehors par ce tuyau qui est au fondement, puis luy faut bailler à manger choses chaudes comme du froment, spelte ou orge & foin: & qu'il boiue de l'eau où aura bouilly du commin & graine de fenouil en bõne quantité quãd elle sera vn peu refroidie, & y mesle de la farine de froment, & qu'il ne boiue autre chose cependant que ceste eau durera: & faut qu'il soit en vne estable chaude iusques à ce qu'il soit guarý, & le traiter comme i'ay dit cy dessus.

De la douleur qui prouient d'auoir trop mangé.

Chapitre 130.

VNe autre maladie aduient au cheual d'auoir trop mangé d'orge ou autre chose semblable qui ne soit bien digeree: & cela engendre grosses & mauuaises transchisons & enfleures au corps du cheual, & ne se peut tenir debout, ains faut qu'il tõe à terre: laquelle maladie naist & procede de quelque chose qu'il a mangée qui ne se peut digerer, & s'enfle dedãs son ventre & entrailles, Remede: Prens de la mauue, violettes, aparitoire, branche vrsine, semence de fenouil ou any, mercuriale autant d'vn que d'autre, & fais tout cuire en vn vaisseau, en y adioustãt du sel, miel & huile en bonne quantité, & farine de seigle, le tout broyé ensemble, luy feras vn clistere de tout cela, & luy mettras dedans le fondement: & faut qu'il soit plus haut du derriere que du deuant afin que le clistere ne forte, ains qu'il coure par dedans le ventre, & cela fait, on bouchera le fondemẽt avec estoupes à suffisance, afin que l'eau n'en forte: apres cela faut faire froter le ventre du cheual par deux hõmes avec vn baston rond en le menant depuis le deuant iusques au derriere: mais il seroit bon oindre premierement d'huile le ventre dudit cheual ou de quelque chose vntueuse. Et cela fait, & le fondement destoupé, le faut cheuaucher vers les montagnes iusques.

à ce qu'il ait ietté tout ce qu'on luy a mis dedans le fondement & dauantage : & par ce moyen la douleur cessera , car quand la cause cesse, l'effe& cesse aussi. Autre remede : prens deux poignes de sel & les iettes en vn pot plain de vin , & les mesles tresbien, puis feras aualer tout cela au cheual avec la corne, puis apres luy feras vn suppositoire d'vn poreau frotté de saou noir.

De la douleur qui prouient de trop retenir l'urine

Chapitre 151.

A Vcunesfois le cheual a grosse douleur qui procede d'auoir trop retenu son vrine , qui enflé la vessie & fait grande douleur, avec vne petite enfleure pres de la verge , sans toutesfois que le corps ny les entrailles soient enfléz: dôt il est cōtraint se ietter souuent à terre. Remede: Prens du seneson, chardon benist, cretaire, aparitoire,, racines d'asperges, & du houx , autāt d'vn que d'autre le tout bouilly & cuiët en eau: puis le faut mettre avec vn fexe ou cornette longue, large & chaude sur le dos du cheual, & quand elle sera froide, y en remettre d'autre qui soit chaude iusques à ce qu'on luy ait prouoqué l'vrine. Item est bon aussi de tirer la verge du cheual avec les mains ointes d'huile, & la froter avec huile tiede, puis broyer vn peu de poyure avec des aux, & luy mettre avec le petit doigt dedans le pertuis de ladite verge. Item autre meilleur remede: Prens des punaises & les fais cuire peu à peu en huile, mais il faut premieremēt qu'elles soient vn peu broyees, puis les mets dedans la verge. Si les choses susdites ne luy profitent, lors faudra laisser le cheual à son plaisir en vn estable avec vne iument, afin que par le vouloir de saillir, il soit incité à vriner. Lequel remede est singulier, car la volupté de saillir corrobore la vertu, & conforte les membres. Item, contre douleur de ventosité & retention d'vrine, est bon de trempervne poignee de sauge battue en huile ou en bon vin, puis la faire aualler au cheual. Maistre Maurus procede autrement à guarir ceste maladie, & dit que la douleur au cheual n'est que colique passion. Les vns l'appellent strophe, les autres troncation, car souuent les entrailles sont tronquees par ceste passion. Laquelle maladie procede (cōme il dit) quand le cheual a trop ou trop peu mangé, ou qu'il a esté trop tost abreuué apres auoir

auoir mǎg , ou qu'il a trop trauaillé apres auoir beu. Tu cognoistras que ceste maladie vient d'auoir trop mangé, quand il ne digere point son auoine, & iette sa fiente indigeste & cela  mplit & aggrau  les entrailles, lesquelles sont enuolopees de la ventosité qui est dedans : parquoy le cheual endure grosse douleur. Et tu cognoistras si ceste maladie vient de trop peu manger, qu d on ne luy baille gueres, & qu'il mange asprement quand on luy en baille & se remplit fort, & les entrailles ainsi remplies, ceste colique passion s'engendre. Au reste tu pourras cognoistre par les choses susdites, comment ces douleurs s'engendrent d'auoir trop tost beu apres qu'il a mangé, ou par trop grand labour. Voicy les signes pour cognoistre le cheual ainsi malade : Premiere-
m t le ventre gargouille & y a grosses torsions. Item le cheual regarde souuent les lieux où il sent ceste douleur pensant que le mal soit dehors. Item le ventre s'enfle fort & engrossit. Item il ne se peut establer ne soustenir. Item se iette souuent   terre, & se remue cuidant aller son mal. Remede: Fais le saigner de la veine du col & des narines, puis le promene en lieux sablonneux & pierreux, par montees & valees, afin que les viandes descendent au fonds de l'estomac, & que la chaleur naturelle soit confortee. S'il ne se guarit par ce moy , le faut mettre en vne estable bien chaude, & l'y laisser sans luy bailler   m ger ny   boire iusques   ce qu'il ne soit plus enfl , & qu'il ne se veautre plus, & ne le faut gueres laisser veautrer, afin qu'il ne se r peles entrailles. Item vne experience merueilleuse pour guarir la douleur du cheual: Prends de l'vrine d'un enfant vierge, & iette trois ou quatre gouttes dedans la gorge du cheual, tellement qu'il en entre en son ventre, & il sera guaruy. Item vn autre: Prends du cyclame ou pain de porc, & en fais vn cheuille, ou tampon, laquelle oindra d'huile, & la mettras dedans le fondement du cheual, afin que ce qui sera au ventre du cheual se dissoude, & qu'il sorte dehors. Item laue fort & souuent le fondement du cheual d'eau salee, & luy mets de la dite eau dedans c me vn clistere, ou avec du saouen en le mett t par clistere avec la dite eau salee: Item fais vn baston & l'oins d'huile d'oliue: puis luy mets ded s le fondement &  n le tournant tire le dehors, afin que le vent sorte avec le fient. Item prends des aulx & les piles avec de la saxifrage ou

percepierre, & en fais vne emplastre que tu mettras dessus les genitoires; & cela luy prouoquera fort l'vrine: & fais aussi les remedes declarez cy dessus pour l'inciter à vriner. Item près deux poignées de sel & vne pinte de vin, & les mesle ensemble, & les mets dedans le ventre du cheual par clistere: & si le ventre ne se desenfle prens vn poureau & foins de sauon, & le mets dedans le fondement, car l'enfleure s'en ira. Aucunes fois aduient que le cheual ne peut vriner à cause des grosses & visqueuses humeurs qui descendent en la vessie qui estouppent le col de ladite vessie & ne peut vriner: & si on n'y met soudain remede, la vessie se rompra par grande quantité d'vrine, & par ce le cheual mourra: laquelle passion s'appelle strangurie. Remede: Prends vn tes ou tuile chaude, & la mets sous le ventre du cheual, & joins ses genitoires de dialtheé & huile de laurier, & les parties prochaines, afin que la vertu de la medecine entre iusques au fôds, pour prouoquer l'vrine. Autre remede: Prends des deux percepierres & toutes semences diuretiques, herbes chaudes & diuretiques avec leurs racines, comme fenouil, persil, asperges, houx, & choses semblables, & les fais bouillir en bon vin & odoriferant, iusques à la consommation du tiers, & luy feras boire ce vin: & il ouurira les voyes par où il vrine, & dissoudra les grosses humeurs. C'est bon signe en ceste maladie si le cheual pisse ou fiente ainsi qu'il faut; & au contraire mauuais s'il luy suruient vn flux de ventre immoderé. Item c'est mauuais signe aussi quand ladite enfleure & les douleurs ne cessent; mais perseuerent au cheual.

Pour vn cheual craintif & paresseux.

Chapitre 152.

VN cheual craintif & paresseux doit estre cauterisé sur les flâcs en la forme d'vne rouë, & y faut faire des croix & plusieurs pointes en icelles; & semblablement aux reins & aux quatre pources: puis luy bailler du panil à manger, & qu'il soit bien gardé en vn lieu chaud.

D'vn cheual maladif & pesant.

Chapitre 153.

SI le cheual est pesant & malade, coupe luy le cuir entre les cuisses de deuant, & fais vn aneau de vigne blanche & le

metts entre le cuir & la poitrine, en sorte qu'il ne tombe, puis le cheuauche seurement.

D'un cheual furieux ou lepreux.

Chapitre 154.

SIlle cheual est furieux ou ladre, le faut faire saigner de la veine de la poitrine le plustost qu'il sera possible, ou de la veine du col, & apres le mettre en eau froide, & le garder qu'il ne voye ne soleil ne lunel espace de deux iours, & si cela ne suffit, couure le d'une couuerture rouge.

D'un cheual qui a mangé de la plume.

Chapitre 155.

SIlle cheual a mangé de la plume, tu le pourras ainsi guarir: premierement le faut cauteriser au nombril, puis luy mettras en la bouche du fient de bœuf tiede: apres le faut saigner & prendre toutes les entrailles d'une poule avec le sang, & luy ietter en la bouche: & si fil n'est ainsi guarý le faut saigner plus fort diligemment.

D'un cheual qui mange bien & ne s'engraisse.

Chapitre 156.

SIlle cheual mange bien & ne s'engraisse, prens de la sauge sauine, pommes sauuages, & branches de laurier en bonne quantité, le tout meslé avec graisse ou oing d'ours, puis le tout soit mis en bon vin, & le faut mettre avec la corne en la bouche du cheual, afin qu'il aualle tout. Autre reinede: Prens le dedans des poissons nommez Barbeaux, & le broye avec du vin, puis luy fais aualler avec la corne, & il s'engraissira. Item fais cuire des limats ou tortues en eau avec orge & froment, & en baille souuent à manger au cheual, & il deuiendra gras. Itē prens des feues fresées & les fais cuire en eau, & y mets assez de sel; puis prens vne partie de ces feues ainsi cuites, & quarte de farine; & melle tout avec de l'eau de la decoction desdites feues, & bailles cela à manger au cheual, car sur toutes choses il engraisse, toutesfois cela coustumierement nuit aux iambes. Item fais cuire vn peu de choux avec vn peu de sel, & y melle de la farine pour faire mâger au cheual. Ces deux articles precedens sont approuuez. Item baille au cheual maigre à manger à son plaisir par quatre iours des herbes qui sont à la rosée, puis le feras saigner,

& luy bailleras son auoine competement avec lesdites herbes: & luy bailleras tous les iours à midy de la farine avec du sel. Item pour engraisser cheuaux, les faut seigner aux deux costez du ventre, & puis luy mettre plein vn vaisseau d'eau avec miel & paille en l'estable, & que tout soit bien meslé, lequel on leur fera manger à leur plaisir, puis on prendra deux parties de froment & vne d'orge & du sel tout cuit ensemble, tellement que le froment ne serôpe & creue: dequoy on luy baillera à manger tous les iours par l'espace de quinze iours, c'est à sçauoir deux escuelles pleines, les meslant avec leur autre mègeaille, toutesfois tant plus ils mageront des susdites pailles tant mieux vaudra, & en engraisseront d'auantage & plus tost. Item prens trois tortues & leur coupe la teste, la queue, les pieds, & oste les entrailles: puis les fais tant cuire en eau, que la chair laisse les os, & que l'eau en soit fort grasse: puis donne ceste eau à boire au cheual, sans luy en donner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beue: & si y demeure de la chair, la faut mesler avec l'auoine que tu luy bailleras à manger: & en fais ainsi par trois fois, car elles profitent merueilleusement au cheual, & l'engraissent & purgent: & s'il est eschauffé, il sera guaruy avec ce breuage. Et faut noter que lesdites tortues doiuent estre aquatiques, car iacoit que les terrestres soient bonnes, toutesfois celles d'eau sont beaucoup meilleures pour faire ceste medecine.

Pour amaigrir vn cheual trop gras. Chapitre 157.

Sil le cheual est trop gras mets de la farine de mil en eau tiede pour luy faire boire, & il deuiendra maigre.

Contre la rage ou furie des cheuaux.

Chapitre 158.

Sil le cheual commence à estre furieux & hors du sang, en sorte qu'il morde & frappe, ou si on l'apperçoit par autres signes, prens de la racine d'une herbe nommee virga pastoris, & la broye en caue, & la iette en la bouche du cheual. Vn homme d'armes dit auoir veu vne vache enragee frapper vn bœuf de sa corne, lequel soudain fut enragé. Quelquefois aussi vne femme commença à deuenir folle, & quand elle eut mangé de ladite herbe, elle fut incontinent guarie. Ceste herbe est bonne aussi contre la pierre.

*Comment par l'art de chirurgie on peut mettre remede à un
cheual furieux. Chapitre 159.*

IL faut noter que si tu veulx yser de chirurgie ou art de mareschal sur vn cheual furieux & impatient, afin que tu le face mieulx sans qu'il en sente riē, luy faut bailler ceste opiate qui s'enfuit, & luy mester dedans son auoine: Prends trois liures, trois onces & demie de iusquiamē & luy messe avec son auoine: & apres qu'il aura mǎgé, tout le iour il ne se sentira point & sera cōme mort: puis en fais ce que voudras. Item vn autre. Prends de la mandragore, du pauot, graine de deux iusquiamēs trois onces, muscade vne once, bois d'aloēs autant: toutesfois faut premierement cuire les racines de iusquiamē & mandragore iusques à ce que l'eau en soit rouge, le tout dissoult en ladite eau, puis le faut bailler au cheual avec la corne. Item prends de la myrrhe, perfigie & iusquiamē trois onces noix de galle, girofle, vne once: & faut tout bailler à boire au cheual: & quand tu le voudras exciter & esueille, laue luy la teste & les couillons d'aue froide, puis le meine abbreuuer.

D'un cheual rettif.

Chapitre 123.

Souuent le poulain deuiet vicieux & rettif par la mauuaise doctrine qu'on luy accoustume quād on le dompte, ce qu'il ne peut facilement oublier: & pource on en dit ce prouerbe: Le bayard tient ses premiers documens. Tādīs qu'en gueule il a des dents, selon ce qui est escrit: Le mortier sent tousiours les aulx: Parquoy vn cheuauteur entēdu & sage, quand il va droit à quelqu'vn ne retient le cheual, ains passe outre. Remede: Il faut estre quarante iours ou plus sans le cheuaucher ne mener hors l'estable, & l'y faut bien nourrir. Les quarante iours passez, faut qu'un bon cheuauteur monte dessus garni de verge & esperons, & qu'il le meine parmy d'autres cheuaux, en allant aucunesfois droict à eux, & le faut tous les iours ainsi gouuerner petit à petit en gardant que par trop grand ennuy & fascherie il ne luy souuienne de sa mauuaise coustume. Item près vne corde bien menue & forte, attachee à neud fort entre les couillons & la verge (mais ne faut pas qu'elle soit attachee fort estroitement) puis autour du cercle de ceste corne en attacheras vne autre qui soit menue & forte, & celuy qui sera dessus tiendra le bout de la

corde, & le tirera fort à soy si le cheual retif ne veut marcher, ou sil ne tient droit chemin, afin que par la douleur des couillōs il marche. Item vn bon remede & dernier: Il le faut chastrer, car apres il sera doux & facile à gouverner. Item aucuns guarissent vn cheual qui est de long temps retif en ceste sorte. Ils font vn gros fer de la longueur d'vne aulne amanché à vn long manche, & y a au bout trois pointes crochues, fortes & aigues, & celuy qui le cheuauché le tient en sa main, & quand le cheual veut reculer, luy jette sur la crope, & le tire fort à soy d'vnemain, & en l'autre a vn foïet, & le frappe sans picquer. Aucuns chauffent fort vne verge de coudrier, ou vne corne de la longueur d'vn pied: & s'il ne veut marcher luy mettent sous la queuë, & le picquent fort avec les esperons. Aucuns y mettent au lieu de coudrier de la terre grasse, dont les potiers font les pots, & faut qu'elle soit moitte, & lient la queuë du cheual aux cuisses, afin que la terre ne tombe laquelle doit estre ronde cōme vne roüe. Item pour ce mesme, faites faire vn fer qui soit peu plus ou moins long d'vn pied, & qu'il ait vn trou à l'vn des bouts là où on fichera vne lance ou long baston, & à l'autre bout on y fera faire vne pomme de fer, puis apres vous menerez le cheual en vn champ ou ruë pour le cheuaucher, & quād il feindra ou ne voudra aller, lors on luy mettra ceste pomme de fer bien chaude sous la queuë en haut pres du cul, & à ceste heure là le cheual marchera & ira: & apres que le cheual aura delaissé sa fantasie & orgueil, lors le faudra remener en l'estable, & là le caresser, & luy donner à boire & manger: & pour le second iour ne le faudra cheuaucher, & le faudra laisser en l'estable, mais au troisieme iour le faudra semblablement mener en vne ruë ou champ, & faire comme deuant: & continuer à ce faire iusqu'à ce qu'il soit dompté; & qu'il ait du tout perdu sa frenaisie & superbité, & qu'il ne retourne plus en ceste malice: car par ce moyen il perdra du tout ceste frenaisie & superbité, & sera vaincu.

Quand le poil de la queuë tombe,

Chapitre 161.

LE poil de la queuë tombe quād il y a trop grāde abondance de sang, & que le cheual travaille trop, ou quand on le frappe souuent sur la queuë, dont (si on n'y remede de bonne heure)

fengendre pourriture. Remede: Si cela aduient à la queuë seulement, il la faut fendre au bout pres des fesses au long iusques au milieu de l'os du quatriesme neud: & que l'os qu'aucuns appellent briuole soit tiré hors, puis faut mettre du sel par toute la fente: en apres faire des cauterés en diuers lieux de ladite queuë, & entre la fente & le corps, avec vn fer chaud en façon de stille, & que les cuittures soient vn peu profondes de trauers, & non droicts: & faut mettre en chacun vne piece de bois & les y laisser neuf iours, s'ils ne tombent d'eux-mesmes. Item à ce mesme: Prenez racines de cannes où roseau, & les faites cuire en eau autant comme il faut que cuise vne piece de chair de boeuf, quoy fait prenez ces racines ainsi bien cuites, & les battez en vn mortier de pierre, & espraindez-les, & de l'eau où ius qui en sortira lauez luy en la queuë tous les iours deux fois le iour: & pour certain sa queuë luy croistra dans vn mois, & ainsi les poils luy multipleiront.

De la langie à la queuë du cheual.

Chapitre 162.

LAngie est vne maladie qui aduient à la queuë du cheual comme vn chancre, & mange tant la chair de la queuë, que ladite chair & le poil tombent, dont les os de la queuë se corrompent: & si on n'y mettoit remede, ils tomberoient tous neud à neud. Remede: Fais du chapiteau le plus fort que tu pourras, car il en fera meilleur, puis trempe tresbien des estoupes dedans pour lier sur la playe: & quand elles seront seiches, trempe les derechef & les remets dessus pour le moins trois fois le iour: & si tu le fais plus souuent il sera encores meilleur: & faut continuer cecy trois ou quatre iours durant, & ainsi il sera guarý: & est chose approuuee. Puis apres feras les medecines conuenables pour guarir les playes & reparer la chair.

Pour faire reuenir le poil. Chapitre 163.

Pour faire reuenir le poil apres la consolidation de la chair, faut prendre des coquilles de noisettes, ou des tortues & du vieil cotton, le tout bruslé & puluerisé ensemble & battu en huile d'oliue duquel vnguent faut oindre souuent les cicatrices & le poil y reuiendra. Item pour cela mesme, vne piece de foye où futaïne bruslée & mise en poudre, puis battue en huile, est meil-

leure. Itē le papier bruslé avec huile est tres-bon. Item prens des noisettes avec l'escorce qui est dessus & les brusle, puis le pile avec vieil oing de porc ou d'ours, & en oindras la playe. Itē l'aigremoine meslée avec lait de cheure est bonne. Item de la farine de miel ou d'yoire meslée avec ius de refors, & en faut oindre la playe cōme dessus est dit. Item près de la poudre de corne de cheure & la melle avec huile de myrthe. Item mesle du lapidanum avec graisse d'ours & vin vieil. Itē prens de l'huile de berrensic vne once, cantharides qui ont la teste & ailes couppees, trois onces, & en fais ainsi de l'huile: Près des cātharides broyees & les mesle en huile d'oliue, puis fais cuire l'huile en vn petit pot à feu lent, en le mouuant fort iusqu'à ce qu'il soit espais: puis en feras vnguent ou confiture avec vn peu de musc ou ambre gris, en meslant tout ensemble, afin qu'il sente bon, & en frotte la playe iusques à ce qu'il y ait des vessies, & certainement tu verras reuenir le poil. Lequel vnguent est bon pour faire reuenir les cheueux en la teste d'vn homme. Item autre vnguēt: Prens tant que voudras de graisse de serpent, racines de houx, d'escorce verte d'autour du fruit des chastaigners, argent vis esteint avec salie, escorces d'amendes ameres, ellebore blāc, graisse de poule, le tout confit en huile d'oliue, puis en oindre les playes, & principalement quand les playes commencent à se guarir, car à grand peine le poil peut il reuenir apres sans la saignée. Item faut brusler en vn vaisseau de abeilles, mousches, ou fouillemerdes qu'on trouue aux estuues, & les mettre en poudre pour ietter dessus la playe, moyēāt qu'elle soit ointe d'huile d'oliue & la mettre dessus le lieu avec les doigts, afin que la poudre tienne mieux. Item fais cuire vne taupe en huile d'oliue, iusques à la consommation & dissolution de la chair: puis faudra oindre souuent le lieu avec ladite huile, ou pour le moins deux fois le iour, & le poil reuiendra.

Comment il faut muer le poil noir en blanc.

Chapitre 164.

SI tu veux changer le poil en quelque lieu du corps, & muer la couleur noite en blanche: premierement faut faire le lieu où est le poil noir, & quand il commencera à venir le faudra souuent parfumer de souphre & le poil y viendra blanc. Item fais

fais bouillir vne taupe en eau salee ou en leciue par trois iours, & ainsi que l'eau ou leciue se consumera, y en faut mettre d'autre nouuelle: puis mets de ceste eau chaude sur le lieu, & le poil noir cherra, & y reuiendra blanc. Item prens du lait de brebis, & le fais bouillir, puis trempe vn piece de lin dedans, & la mets sur le lieu, & fais cela si souuent que le poil tombe en le frottant vn peu, puis prens vne autre piece nette, & la trempe en lait froid & nouveau: toutesfois ie croy qu'il vaudroit mieux la trêper en lait tiede ou chaud: puis apres mets ceste piece sur les lieux où tu veux que le poil change de couleur. Et fais cela l'espacement de trois iours, ou iusques à ce que le poil commence à croistre: & tu le dois faire pour le moins trois fois le iour: au lieu du poil noir en reuiendra de blanc.

Pour la toux seiche. Chapitre 165.

A Vcunes fois le cheual a la toux seiche, qui est vne d'agereuse maladie: & i'açoit que le cheual touffe, toutesfois il ne iette rien par les narines. Ceste toux vient des parties interieures, parquoy elle est dangereuse: il y faut d'oc incontîent obuier & remedier, à ceste cause ie diray icy aucunes choses experimentées qui y sont tres-conuenables. Au chapitre du cheual pouffif y a trois b'nes experiences pour la guarir: La premiere est qu'on donne au cheual du froment bouilly pour mâger, & du vin nouveau qui n'ait encores bouilly tant qu'il voudra, & le faut laisser en lieu serain & froid, & luy baille des herbes nouvelles à manger. Item autrem'ent: Si tu n'as du vin doux, baille luy du vin fort & bon avec vn peu d'eau de la decoction de regalice, ou ptisanne. Item prens vn serpent, & luy coupe la teste & la queuë, & luy ostes les entrailles & fais bouillir le reste en eau de riuiere, iusques à ce que la chair dudit serpent se separe del'os, puis iette l'os, mette avec l'eau & chair de serpent ainsi cuiète de la farine de froment ou d'auoine & baille au cheual à manger le tout ensemble: ou qui luy sera meilleur, baille luy toute l'eau de la decoction à boire sans luy baille autre breuuage t'adis qu'elle durera: & luy faut mesler la chair avec son auoine. Et doit manger en ceste sorte trois ou quatre serpens, en discotinuant quelque temps. comme de trois en trois iours. Item autre experience qui est au chapitre du cheual scalmat. Mets le cheual tout seul

en vne estable sans luy bailler à boire ny à mager iusques à deux ou trois iours passez : consequemment luy faut bailler des lardons de pourceau salé à mager tant qu'il voudra , car lors à cause de la faim & de la faliue qu'il sentira , en mangera volontiers : & luy donne à boire à son vouloir de l'eau chaude , où il y ait de la farine d'orge competemment : en apres le faudra vn peu cheuaucher iusques à ce qu'il ait ietté hors tout ce qu'il aura mangé : cela fait , le faudra remettre en son premier estat , en luy baillant foin ou auoine. Entre toutes choses qui luy sont bonnes à manger , c'est le plus profitable de luy bailler du froment bien net , & cuit avec vn peu de sel & lard qui soit seiché au soleil ou ailleurs enuiron trois mesures tous les ionrs deux fois , & qu'il boiue autant de fois de l'eau , & par ce moyen le cheual sera incontinent gras & bien nourry. Item prens des tortues & leur coupe la teste & la queuë , & iette les entrailles , & les fais tant cuire en eau , que la chair laisse les os , & que l'eau en soit fort grasse , puis faut faire boite ceste eau au cheual , sans luy en donner d'autre iusques à ce qu'il l'ait toute beue : & s'il demeure de la chair , la faut mesler avec l'auoine que tu luy bailleras à manger : & faut continuer cela iusques à ce que tu voye que le cheual soit guarý. Et faut noter que lesdites tortues doiuent estre aquatiques , car iaçoit que les terrestres soient bonnes , toutesfois celles d'eau sont meilleures. Tu en pourras autant faire avec des limaçons , sans en rien oster , mais les faut faire cuire entiers avec du froment. Item autre remede que i'ay dit au chapitre de la froidure de la teste : Prens de l'escorce du milieu d'vn aulne qui vient sur la riuë de l'eau , & la nettoye bien de ses superfluitez , & en emplis vn pot neuf , & y mets de l'eau claire , tellement que l'escorce en soit toute couuerte , puis la faut faire bouillir iusques à la consommation de la moitié de l'eau : & le remplir , & faire tant bouillir qu'il ne soit plus que demy , puis fais le tout couler par dedans vne estamine , & presse fort lesdites escorses , & les iette : apres mesle deux parts de ceste eau coulée avec du sain , lard ou beurre , & fais tout chauffer : & ietteras vn plein verre de ceste cõfection tiede dedãs les narines du cheual avec la corne , & autant en la bouche : & alors le cheual doit auoir le ventre du tout vuide , & ne doit boire ne manger l'es-

pace de trois heures apres, en le gardât de froid : & faut cōtinuer cela par trois iours vne fois le iour. En apres faut faire mager au cheual du cresson & autres herbes chaudes qui peuuent diminuer les humeurs si c'est en Esté : mais en Hyuer luy faut bailler du chardon benist , & bouillie tiede faite de farine de froment, & faut qu'il boiue de l'eau chaude : & le bien garder d'eau froide. Et quand on luy baille ce breuuage, luy faut tenir la teste haute & luy mettre vn baston en la bouche , iusques à ce que l'humidité & breuuage soient entrez en la teste par les narines.

Contre les fieures des cheuaux,

Chapitre 166.

LA fieure d'un cheual est quasi incurable : alors il porte la teste basse & ne mange rien ou bien peu : les yeux luy pleurent, les boyaux luy pouffent continuellement : laquelle maladie est cōme epidymie, dōt pour vne année en sont morts plus de trois cōts : toutesfois y pourras faire les deux remedes qui s'ensuiuent. Premieremēt luy feras tel clistere : Prends vne once de chair coloquinte, diagrafant demie, centauree vne poignée, autant d'aluyne, castorei demie once tout cuit en eau , & fais dissoudre six onces de regalice dedans, demie once de sel commun & demie liure d'huile d'oliue, puis luy feras emplastre de ce qui s'ensuit, lequel luy mettras sur les tempes pres des oreilles : Prends demie once d'esquille ou ognon marin : castorei, suzeau, seneué, & euforbe deux onces, tant d'un que d'autre , le tout dissout en ius d'asphodilles, de baselic, ou de sauge , & le faut mettre sur la teste & es lieux susdits. Item pour cela mesme, prends du plantain grand & petit, & de l'eupatoire petit, & pas d'asne , de chacun deux poignées, armoise mediocre demie poignée , de tout cela faut tirer le plus de ius que tu pourras : & si tu n'en peux auoir, les faut faire bouillir en trois pintes d'eau, iusques à la parfaite decoction : puis prendras demie liure de ceste eau , & vne liure de sucre, le tout meslé ensemble : & luy en fais boire autāt tous les matins & tous les soirs, cōme j'ay dit cy dessus. Item autre remede : Prends deux ou trois ou quatre onces de bon triacle, & les destrempe en bon vin, puis les fais aualler au cheual avec la corne. Item prends des racines de suzeau, & les piles tres bien, pour en tirer le ius , & luy en fais boire tous les matins la pesanteur de

deux ou troisiues par trois iours, il guarira. Item prens vne herbe nommée panacée ou herbe de Venus, ou plotamus, ou callitrichum, ou capilli Veneris, & la fais manger tendre au cheual, & il sera guarý : si tu n'en trouue de tendres, fais bouillir la dure en eau comme i'ay dit, & la baille à boire au cheual avec la corne.

Des vers qui viennent aux couillons des cheuaux.

Chapitre 167.

QVand les vers suruiennent en abondance aux couillons du cheual, ils le font mourir, si on n'y remedie soudainement. Les signes sont ceux cy: Le cheual se veautre souuēt, & se mord les costez, il tasche à grater son vètre avec le pied, le poil est leué contremont, il est plus gresle qu'il n'estoit parauant: & si on n'y met remede, il mourra auât qu'ils ayent percé le vètre. Cela vient de mauuaise viande, & d'endurer trop grã de soif. Remede: Il luy faut ietter en la bouche toutes les entrailles d'vne ieune poule, & les luy fais aualler encores chaudes: & continuer cela par trois iours au matin seulement sans le laisser boire ne manger que bien peu iusques à neuf heures. Item pour cela mesme aucuns broyent des branches & verges d'abrotane, autrement dite aurone, & les font manger au cheual avec son auoine, puis luy font boire de l'eau salee. Item on luy baille du seigle vn peu cuißt & seiché au soleil. Item baille à manger au cheual des fueilles verdes de faux ou de cannes, car il iettera ces vers avec sa fiente: & luy en faut donner iusques à ce qu'il ait tout ietté ces vers, & il sera guarý.

Pour les os rompus.

Chapitre 168.

POUR consolider soudain tous os rompus du cheual, coupe le cuir dessus la rompure, puis fais frire en huile d'oliue des vers qui s'appellent ystules, & les lie dessus. Item autrement: Si l'os est rompu, ou si les ioinctures sont separées, laisse faire les maistres experimentez en cela, car la cure de ceste maladie gist plus en operation qu'en parole: Ce neantmoins faut scauoir qu'apres la reparation de l'os ou ioinctures faut faire vn cautere sur le lieu, afin que les nerfs estendus se retirent, & retournent en leur lieu.

Pour guarir toutes playes du cheual.

Chapitre 169.

Pour quelque playe qu'ait le cheual, prens des racines de mauues champestres, & les fais bouillir longuement avec du lard de porc, puis les mets sur la playe avec du lard, en les changeant & renouellant souuent, car la douleur s'en ira & le lieu se molifiera, & de bref on y verra signe de guarison. Item le meilleur remede qu'on sçache trouuer: Cherche au chapitre des creuasses de trauers vn vnguent qui est fait de terebentine, cire vierge, gomme d'anet ou sapin, betoine, & autres choses qui y sont contenues. Autre poudre tres-bonne pour toutes playes, escorcheures, & rompures des cheuaux: Prends du romarin, & le fais seicher à l'umbre, & non pas au soleil: & quand tu voudras medeciner la playe, laue la de vinaigre ou vrine nouvelle d'homme, puis apres mettras dessus de la poudre faite de ce romarin, & tu verras vne merueilleuse operation. Item note que si on laue quelque playe que ce soit avec eau de la decoction de taxus barbatus, iamais n'y viendra fistule ny aucun chancre & en sera plus tost guarie. Item prens vne herbe nommee iacea nigra, ou autrement viola ferraria, ou origa, & la pille pour appliquer sur la playe, car elle en fera guarie avec l'aide de Dieu.

D'vne es. herde ou espine qui peut entrer en quelque lieu sur le cheual. Chapitre 170.

Avcunesfois vne espine ou escherde de bois entre en quelque lieu sur le cheual, & demeure dedans la chair, & s'y engendre apostume, & toute la iambe en est aucunesfois enflée, & principalement quand quelque nerf en est touché: que le cheual est contraint de clocher. Remede. Il faut premieremēt raire la playe, & le lieu où est l'espine ou escherde tout à l'entour, puis prendre trois testes de lezard, & les broyer pour les lier dessus avec vne piece. Item prens des racines de roseaux, & les broye en miel, pour en faire emplastre & le mettre dessus, & l'escherde ou espine sortira. Item les limaçons broyez cuiets avec du beurre y sont bons, & note que ces medecines souuent renouellées tirent hors l'espine ou autre chose qui y sera. Et quand elle sera hors faut guarir la playe avec vn aubin d'œuf, & autres choses consolidatiues, & avec vnguent fait de terebentine, cire vierge & autres choses contenues au chap. des creuaces de trauers.

Et s'il y reste quelque enfleure la faut oster avec l'emplastre faite d'aluyne, apparitoire, brâche vrsine, graisse, farine & miel, broyez ensemble & cuiçts : lequel molificatif est bon à oster toutes enfleures molles & nouuelles qui viennent de cas fortuit, comme d'vn coup baillé à la iambe, au genouil, ou ioinctures en le renouellant souuent.

*Du chancre.**Chapitre 171.*

SOuuent le chancre suruient au ioinctures des iambes du cheual, pres des pieds, c'est à sçauoir au pasturon & aucunesfois en autre lieu: & vient pour plusieurs raisons, aucunesfois à cause d'vne playe qui a esté au lieu & s'est fortifiée & enuieillie par negligence, ou que quelque ordure ou eau soit entrée dedâs: ou de pourriture quand on cheuauche le cheval sans regarder si a rien aux iambes ou ioinctures: car si la maladie s'enracine en vne playe, & que les eaux ou ordures y touchent, certainement le chancre s'y engēdre. Remede: Prés du ius de racines d'asphodilles, vij. onces: chaux viue, iiii. arsenic puluerisé, deux: tout broyé & meslé ensemble, puis le mets en vn pot neuf, lequel faut bien couvrir afin que la fumée n'en sorte: & faut tout faire si bien cuire qu'on le mette facilement en poudre, de laquelle empliras le chancre deux fois le iour, iusques à ce qu'il soit mortifié, & qu'il tombe en lauât premierement la playe de fort vinaigre: apres tu guariras la playe avec vn aubin d'œuf & autres choses, comme i'ay dit cy dessus en plusieurs chapitres. Le signe de la mortification du chancre est, quand la playe s'enfle tout autour. Item aussi est bonne pour cela mesme la fiente d'homme bruslee & mise en poudre avec tartre puluerisé & bruslé, & en faut faire comme i'ay dit de la poudre d'asphodilles. Item le tartre meslé avec du sel, & mis dessus. Item autrement & mieux: Prens ails, poiure & piretre pilez & meslez avec vieil oing de porc ou d'oye, pour mettre dessus le chancre en maniere d'emplastre, laquelle faudra renoueller deux fois le iour, iusques à ce que le chancre soit guarý: puis guariras la playe cōme i'ay dit cy deuant & diray cy apres au chapitre de la cure des playes des iambes. Et note que la poudre d'asphodilles est plus vehemente que toutes les autres: & pource qu'il est dangereux de cauterifer ou inciser les lieux nerueux, & pleins de veines & arteres, pour euitier

plus grand danger , c'est le plus seur d'y vser de ces poudres: i'açoit que le chancre soit mieux guarý par incisions ou cauterres-car à grand peine peut on iamais inciser ou cauteriser lesdits lieux aux peulains faus danger. Parquoy disoit Hippocrates. Quand le chãcre est caché, il ne le faut curer soudain: car si tu le cures soudain il perira, sinon il demeure plus long temps à estre guarý. Cela s'entéd selon Galien, du cautere & incision, car quãd vn chancre est caché , c'est à dire en vn lieu nerueux , on ne le peut bien inciser, & y a grand danger à cause des nerfs. Ité autre remede: S'il est aux iãbes ou pieds du cheual près de l'alun, diagrafant & souphre, autãt d'vn que d'autre, le tout broyé ensemble, & meslé avec cire & en fais vne chandelle, laquelle allumeras & feras degoutter dessus le chancre, en gardãt d'en laisser degoutter ailleurs, & faut tousiours garder le cheual d'eau & d'ordure. Item si le chancre à mangé les leures du cheual, faut faire fort seicher de la semence de chãure, puis la piler bien menu, & en mettre dessus iusqu'à ce qu'il soit guarý. Item près de la chaux viue, en cre, miel & sauon vieil , esgalement tout broyé ensemble & en fais vne maniere de paste, laquelle tu feras brusler en vn pot au feu, puis le faut pulueriser, & mettre de ceste poudre dessus iusques à ce que le chancre soit desseiché. Item si le chancre vient en la maschoire , ou en lieu auquel la chair ne soit pleine de nerfs & muscles , il doit estre cauterisé tout autour, & par le milieu , puis faut oindte les cauterres de miel iusques à ce que le cuir tombe de soy-mesme: & le faut garder de toute l'humidité qu'on pourroit tirer avec le sang de l'autre costé du col. Ité les genciues sont aucunesfois corrompues d'humour melãcolique qui y abonde, dont le chãcre y vient & apparoissent noires & saignãtes, & ne prennēt gueres de viandes: & par l'oppression & abondance de mauuaises humeurs , les playes ne se peuuent consolider. Mais à cause que l'apostume y est, faudra tout cōpper & arracher: puis inciset & ietter hors ceste chair noire, & raser aussi l'os de la maschoire: & ne faut craindre de faire cela, car vn cheual est de grosse & dure substance , & endure, facilement l'incision, si le chancre n'est en lieu intrinqué ou nerueux, ou en la corne du pied, ausquels lieux il faut craindre de faire incision, de peur que les veines ou nerfs soient blesez ou corrompus.

Item vn autre, qui est aussi bon pour guarir toute fistule: Prends du verd de gris, arsenic, perficaire broyee, vitriol, nitre, des deux ellebores le tout puluerisé menu: & puis apres iette ceste poudre sur le chancre, pourueu que tu aye premierement nettoyé ceste playe avec vrine ou vinaigre où ait esté cuicte de l'hyssope & centaurée. Item pour guarir le chancre prends de la sauge & de la rue broyee avec vieil oing de porc, & les mets dessus tant qu'il soit tout mangé & deuienne blanc, puis n'y mettras plus que de la poudre de sauge pour consolider. Item prends du souphre, raisine de vin esgalement tout ensemble, & en fais vn cierge pour faire degoutter sur le chancre, & garde bien d'en laisser choir ailleurs. Autrement: Prends de l'alun, souphre & tartre esgalement, que tu mesleras ensemble & en feras vn cierge que tu allumeras pour le faire degoutter dessus le chancre, comme i'ay dit cy dessus, & garde qu'il ne tombe en autre lieu.

De la fistule. Chapitre 172.

SI vn chancre n'est bien guarý, ou quelque vielle playe, il y suruiet vne maladie qu'on appelle fistule, laquelle fait la playe profonde avec vne petite ouuerture qui mange la chair iusques aux os par les mauuaises humeurs qui y descendent: car les mauuaises humeurs descendēt tousiours en vne playe si on ne la guarit comme il est necessaire: puis s'engendre vne fistule par laquelle nature fait sortir lesdites humeurs. Remede: Emplis la fistule de la poudre declaree au prochain chapitre qui est d'asphodilles & autres choses desquelles y est parlé: mais il faut dauantage que la poudre d'arsenic soit en poids esgal à la chaux viue, afin que ceste medecine en soit plus violente. Item vne autre poudre plus violente: Prends de la chaux viue & arsenic esgalement tout broyé & puluerisé ensemble: puis le mesle avec ius d'aulx, d'oignons & d'hiebles autant d'vn que d'autre: & le feras bouillir en miel & vinaigre autant que desdits ius, iusques à ce qui deuienne comme vnguent: consequemment faudra lauer la fistule de vinaigre, & la remplir dudit vnguent, & la lier si fort que rien n'en puisse sortir. Item prends du ius de mauues ou de racines de ciclame, & autāt d'huile d'oliue, vn peu de vinaigre & vn peu de sel broyé, puis mesle tout ensemble, & le mets dedās la fistule iusqu'à ce qu'elle soit guarie. Item autrement: Prends

de

de l'orpin, chaux viue, verd de gris, autant d'un que d'autre, le tout battu avec ius de piperite en y meslant de l'ancre, puis iette tout dedans du miel fondu en vinaigre esgalement, & le tout cuit ensemble en le mouuant tant qu'il deuiene comme paste, puis en empliras la fistule deux fois le iour apres que tu l'auras lauee de bon vinaigre. Item vn autre plus violent: Prends du realgar bien broyé avec salie & vrine d'homme pour mettre dedans la fistule. Quand la fistule s'enfle à l'entour & qu'elle est rouge dedans, c'est signe de guarison: mais si elle est mortifiee, il faut guarir la playe comme i'ay dit des autres. Si la fistule est en lieu charnu, la faut guarir comme le chancre. Item pour guarir la fistule & châcres ils sont profonds, fais vn tuyau de cyclame, & l'oins de sauon noir & le mets dedans, & la fistule s'ellargira & nettoiera si bien que tu verras facilement le fonds: puis le pourras esteindre avec poudre faite d'arsenic, verd de gris, perlicaire & autres choses comme i'ay dit au prochain chapitre. Et note qu'aucun chancre ou fistule ne peuuent estre guaris si la medecine n'entre iusques au fonds. Item la fistule s'ellargit fort avec de la flammette: & quand la fistule ou chancre seront mortifiez tu feras vn vnguent pour consolider de sel nitre & vitriol broyez ensemble, lequel tu mettras dessus. Faut aussi noter que l'vnguent romphant est bon contre la fistule ou chancre & le fait mourir. Quand l'ordure commence à sortir claire & qu'elle deuient incontinent espaisse, c'est signe que ladite fistule ou chancre sont mortifiez.

*D'un nerf coupé.**Chapitre 173.*

SI vn nerf est coupé faut prendre les deux bouts & les coudre ensemble avec soye ou crins, puis prendre des vers nommez lumbriques qu'on trouue dedans du fient, & les frire en huile d'oliue pour mettre dessus. Item faut premierement garder que l'eau froide y touche, car incontinent elle pourriroit le nerf. Et note que si le nerf est du tout coupé il ne fait point tant de mal au cheual que s'il estoit seulement frappé ou picqué. Apres cela faudra rechauffer & guarir ce nerf avec choses chaudes & penetrantes, c'est à sçauoir huile, miel, & vn peu de vin, le tout cuit ensemble: puis faudra lier dessus vne emplastre faite de miel, racines d'hiebles, & dialthée. Si le nerf est coupé en

long, pourras ainsi le guarir : Prends des vers de terre & les iette en huile ou vn peu de miel, & les chauffe vn peu au feu , puis les mets tous chauds sur la playe sans y mettre autre medecine en les renouellant souuent:& s'il est couppé de trauers & oblique, il sera bien difficile à guarir de ceste seule medecine.

D'vn nerf contrit. Chapitre 174.

SI vn nerf a esté touché & contrit de quelque playe faut mettre dessus de la chair de tortues bien broyee & pilee avec poudre de moulin. Aucuns y adioustent de la myrthe & aloes.

D'vn nerf tors & intriqué.

Chapitre 175.

QUand vn nerf est tors fais vn cautere d'vn fer ardent dessus en la forme d'vn cercle, tellement que toutes les lignes respondent au milieu & il sera guarý.

Contre toute douleur, enfleure & indignation de nerfs.

Chapitre 176.

FAUT faire bouillir de la farine de graine de lin , terebentine, & miel, autant d'vn que d'autre en vin blanc iusqu'à ce qu'il soit espais pour faire emplastres à mettre dessus, & tu verras vne merueilleuse operation.

Vnguent pour reparer la chair.

Chapitre 177.

POUR faire reuenir la chair & guarir vne playe , faut faire tel vnguent: prens de l'aluyne, mariolaine, pimpernelle , calament , encens masse & cire tout broyé & bouily en vieil oing sur le feu, iusques à ce qu'il soit bien incorporé ensemble: & faut tremper en cest vnguent vne piece de lin pour mettre sur la playe, lequel est merueilleusement bon pour reparer & consolider la chair.

D'vne playe faite d'vne fleche enuenimee.

Chapitre 178.

QUand vn cheual a esté nauré d'vne fleche enuenimee, près de la sueur & escume d'vn autre cheual , & du pain bruslé, & mesle tout avec vrine d'homme pour bailler à boire au cheual, puis prens huile & miel meslez avec de la graisse, & en mets dessus la playe.

Chapitre 179.

QVand vn homme ou vn cheual a esté mors d'vn serpent le faut ainsi guarir : Prens de la sauline & la broye & destrempe en lait de vache qui soit tout d'vne couleur , c'est à dire sans tache, & en baille à boire au patient , soit homme ou beste , & avec l'aide de Dieu il s'era guaruy. Item autrement : Prens des oignons pilez avec miel & sel , puis tout ainsi bien pilé l'appliqueras dessus le lieu qui aura esté mordu : & avec la corne feras boire au cheual du triacle avec bon vin.

Contre la morphee & toute impetigie qui aduient aux cheuaux.

Chapitre 180.

LA morphee ou impetigie viét aussi biē aux cheuaux qu'aux hōmes à l'entour des yeux & paupieres, au nez & à la bouche. Remede : Prens de la racine de brionne , concombres sauvages, vticelle esclaire, asphodilles, flammule & vary , puis en tire le ius & le mesle avec vinaigre, & qu'il y ait deux parts de ius, & vne de vinaigre, & fais tout bouillir ensemble iusques à la consommation de la tierce partie, puis apres mets du lithargire mis en poudre avec, & fais tout couler par dedans vn drapeau : cela fait prens de l'huile de laurier & cire & en fais vnguent , en y adioustant vn peu de visargent : cela est approuué , & si tu en oings la playe elle se guarira. Autrement prens de la farine de seneué & la mesle avec fort vinaigre, & en oings la playe , ou la mets dessus en maniere d'emplastre: continue cela par trois semaines & il se guarira. Item autrement : Prens de la myrrhe, aloes, sang de dragon , orpin , fiente d'oye , sauon confit en huile de laurier, huile d'oliue & vinaigre, & en fais vnguent pour oindre les playes iusques à ce qu'elles soient guaries. Item prens de la gomme de pruniers, & la mets en fort vinaigre , & la laisse là iusques à ce qu'elle soit fondue : puis mettras de la fuye dedans & la mesleras iusques à ce qu'elle deuiēne comme vnguent duquel oindras les playes: cela est approuué.

Contre la mortalité des cheuaux & autres bestes.

Chapitre 181.

Laduient aucunesfois par la corruption de l'air , ou pource que la pasture est infecte , & pour autres causes qui sont inco-

gnues, que les cheuaux, bœufs, brebis, & autres bestes sont infectees, & que soudainement ellès meurent. A ceste cause il y faut pouruoir en ceste sorte & maniere : Prends de la betoine, car on en trouue en plusieurs lieux abondamment, & fais si tu peux que les cheuaux, bœufs, ou autres bestes en mangent. Et si ils n'en peuuent manger, prends ladite herbe & la broye fort bien, & le ius qui en sortira melle le avec l'eau que tu leur bailleras à boire: mais qu'ils n'en boient pas durant l'epidemie. Et par ce moyen seront secourues de ladite mortalité. Semblablement l'herbe appelée scabieuse y est propre.

Memoires ou notables.

Chapitre 182.

A La fin de mon liure ie te declareray des choses dignes de memoire & notables. Et premieremēt si tu veux tousiours tenir ton cheual en santé, tellemēt qu'il ne luy suruienne galles, fûros, spinelles, iauars, esperuains ou courbes, afin que plus facilement il puisse trauailler (car toutes ces maladies luy viennent de trop grand trauail) tu le dois faire cauteriser es lieux où lesdites maladies & playes ont esté par quelque mareschal prudēt & expert. Item note que si on cauterise le cheual à l'aage de deux ou trois ans, & qu'on le laisse pasturer au champs il se guarira mieux: car la rosee est fort bonne pour oster le feu, & guarir le cautere, aussi le cheual en deuiet plus beau. Item note que le feu laisse les playes & maladies en l'estat qu'il les trouue & les cōtregarde. Parquoy si le cheual a aucunes de ces maladies, il ne le faut cauteriser iusques à ce que la douleur soit cessée; ce que le sçauāt mareschal & expert pourra bien faire. Item note que le cheual ne doit iamais estre saigné de la poiētrine, du costé, ne des flans, car telle saignée requiert accoustumance si elle n'est necessaire par quelque maladie. Itē note qu'on doit euitier d'inciser ou lier les veines, car cela est cause que le cheual n'est iamais de telle vertu qu'il estoit auparauant, & ne profite en rien sinon qu'il en est plus beau. Item note qu'on ne doit point mettre de lacs ou setons en la poiētrine du cheual, si ce n'est pour cause tres-necessaire, car il n'en deuiet que plus pesant & lasche. Item note que le cheual qui aura esté malade du ver sera tousiours plus pesant que deuant, nonobstāt qu'il semble estre guarý. Item note que si tu as trauaillé ton cheual, le faut laisser refroidir

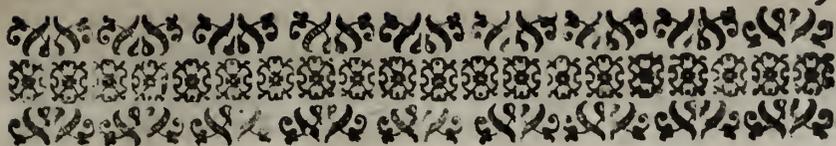
& estaller auant que l'abreuuer, quand tu le deurois attendre iusques à minuit: car autrement luy pourroit suruenir vne disenterie qui le feroit mourir. Item quand le cheual est blessé au dos s'il est necessaire de le cheuaucher ou qu'il porte quelque chose, il ne faut pas boyter sa selle, car par la dureré qui seroit autour de la playe, le dos seroit plus fort blessé: mais feras plus seurement en ceste sorte: Coupe la toile de la selle au dessus de la playe de long & de trauers en forme d'une croix, puis tire la laine ou bourre dehors, & la fais fort battre & adoucir entre les mains, & la remets au lieu mesme où elle estoit, puis la toile ainsi couppee en croix doit estre si bien ordonnee qu'elle ne tombe & blesse point la playe: en apres faut mettre sur ladicte playe quelque medicament, & mettre la selle ou bast dessus pour le cheuaucher. Item note que si le cheual est las & fasché sur les champs tellement qu'il ne puisse plus cheminer, le faut rafraichir en ceste sorte & laisser reprendre sa vertu comme s'il n'auoit point trauillé: Alors il te faut mettre ton cheual en vne estable ou maison, ou au chemin moyennant que le temps ne luy puisse nuire, puis luy oster sa selle ou bast, & le laisser veautrer tant qu'il voudra comme font les asnes & mulets, & il se releuera aussi deliberé d'aller que s'il n'eust point trauillé de la iournee: parquoy luy remettras la selle, & le cheuaucheras comme deuant. Item note que pour arracher au cheual les dents qu'on appelle escalongnes, le temps de vendanges est le plus commode, car si on luy baille à manger des raisins, les playes en sont plustost guaries, & se cōsolident mieux, sans que les vers sy engendrent ou quelque mauuaise chair, la bouche en deuiet meilleure & le cheual engraisse. Item note que si tu veux garder ton cheual sain & de plus grand trauail, luy dois bailler à māger paille ou orge toute l'annee sans luy bailler herbes ou fourrage au nouueau temps: toutesfois en Automne on luy doit bailler à manger des herbes de pré auéc la rosee. & neantmoins luy bailler au soir de l'orge ou auoine, car le cheual en sera plus sain, & endurera plus grand labeur & viura plus long temps en santé, & sera tousiours gras. Je n'entends pas que tel cheual soit à vn marchand de cheuaux, car afin qu'il semble plus beau, le faut engraisser: & au nouueau temps est bon de bailler aux poulains

du fourrage ou autres herbes pour les desennuyer. Item on doit cognoistre qu'il y a certains signes au ciel qui respondent aux parties du corps du cheual. Premièrement Ariés respond à la teste, à la face & autres membres qui y sont contenus. Taurus au col & à la gorge. Gemini à l'ouerture, espaules, hanches & aux iambes & pieds de deuant, & à tout ce qui est contenu en ces membres. Cancer à toute la poictrine & aux deux grandes costes. Leo au cœur & à l'estomac, & à son orifice & entree. Virgo au diaphragme, foye, poulmon & au fonds de l'estomac iusques au nombril. Libra aux entrailles, nombril, iusques au poulmon & à tout ce qui est contenu, & aux fesses & espine du dos, avec les costes qui en descendent. Scorpio aux genitoires, comme au con, matrice, periteneon, couillons, bourfes avec les parties honteuses tant deuant que derriere. Sagitarius aux hanches, fesses, gras des cuiſſes, & au trumeau. Capricornus aux genouils, & à ce qui est le fustil des cuiſſes. Aquarius aux iambes. Pisces aux pieds. Et si quelqu'vn veut medeciner ou vser de chirurgie sur quelque membre, ou par decoction, ou incision, ou cautere ou autrement, doit garder que la Lune ne soit au signe correspondât au membre qu'il faut medeciner: car il est non seulement perilleux, mais aussi y auroit danger de mort. Item note que si quelqu'vn veut oster les escalongnes au cheual, ou cauterifer, ou faire semblables cures & operations de mareschal, il le doit faire quâd la Lune est au decours, & non pas quand elle croist: car ainsi s'augmentent & diminuent les humeurs es corps comme la Lune se diminue & augmente. Item faut sçauoir que l'eau fort distillée par vn alembic de la douziesme part de vittiol Romain, ou de couperose, & de la sixiesme partie de sel nitre, guarit le cheual de toute fistule, & de tout chancre. Et est aduenue que i'ay guaray vn cheual ayant vne fistule en la soule du pied laquelle aucuns mareschaux appellēt la fourmy. Itē ladite eau guarit la foye qui naist en l'ongle du pied, & cecy est vne maniere de fistule. Item elle guarit les grappes & seiches creuaces, quand encores elles seroient persées d'oultre en oultre. Aussi la zarie, autrement dite les rioles de taigne, & le desir de se gratter & frotter avec ce elle oste la taigne. Item elle guarit les restes qui sont longues, & celles qui sont seiches, & toutes autres infir-

mitez qui sont de ce genre en quelque partie que le cheual les a
 sur son corps. Et sçache que ladite eau guarit toutes les pre-
 dites maladies, moyennant que ladite eau puisse paruenir à la
 racine de ladite maladie. Elle guarit pareillement les morfins,
 les gratelles & rongnes en quelconque partie qu'elles soient
 au corps du cheual : mais premierement il faut bien frotter &
 racler le lieu de la maladie, si bien qu'elle rende le sang ou vne
 humeur d'eau. Item pour ce mesme, autre medecine : Prends
 vn crapaut & le brusle en vn pot de terre qui ait son couuercle,
 & le faut clorre & couuurir tres-bien de paste faite d'vne partie
 de tartre puluerisé, & les deux parties de farine de froment, le
 tout destrempé avec vn aubin d'œuf. Apres que le crapaut sera
 tout bruslé faudra le mettre avec vieil oing, en sorte que pour
 chacun crapaut, y ait quatre onces de vieil oing. Et de ce faut
 oindre les ongles des cheuaux, car ils s'en augmenteront & gua-
 rira les creuaces & toutes rongnes que pourront auoir les che-
 uaux dedans neuf iours, moyennant qu'on les oingne deux fois
 le iour, c'est à sçauoir de matin & de soir : & guarit toutes les sus-
 dites maladies ainsi que ladite eau forte, & encores mieux &
 plustost. Item faut noter que les cheuaux qui sont portez sur
 nauires, galeres & autres vaisseaux par mer, la tierce partie
 communemēt meurent. Laquelle chose adient pour les incom-
 moditez qu'ils souffrent par tel deport : car ils ne peuuent se re-
 poser ny coucher, ainsi necessairement il faut qu'ils soient tous-
 iours debout. Et quand ils veulent & leur est besoin de se repo-
 ser ou dormir on leur baille de la pasture qui ne leur est conue-
 nable. Et ensemblement sont si pressez que presque continuel-
 lement ils se couchent l'vn l'autre : dont il s'en suit qu'ils ne se
 peuuent purger ne vriner. Et si on n'y preuoit il faut necessai-
 rement qu'ils meurent. Adoncque sur cecy ie dôneray deux re-
 medes tres vtiles. Le premier est que quãd l'opportunité, le tēps
 & le lieu s'offre, les faut retirer hors desdits vaisseaux à terre, & les
 faire manger, & attēdre qu'ils se soient uidez de leurs superflui-
 tez. Et si pour la tempeste de la mer, ou l'incommodité du lieu
 cecy ne se peut faire, alors faut donner au cheual le second re-
 mede, c'est à sçauoir de clisteres conuenables, comme de la de-
 coction de mauues ou de la mercuriale avec vn peu d'huile d'o-

liue, & vn peu de sel. Parquoy celuy qui a à traiter les cheuaux doit tousiours avec soy auoir vn instrument à ce conuenable: autrement les cheuaux encourroient tout incontinent le peril de mort. Et sçache que ce clistere doit estre fait quand les cheuaux en ont affaire. Il suffit toutesfois qu'on leur baille ce clistere vn fois ou deux la sepmaine: & c'est la singuliere medecine pour cheuaux qui sont sur mer, & qui est approuuée. Ou autrement faut faire vn autre clistere qui est, que premierement faut lauer le membre naturel de derriere du cheual bien fort avec eau salee. Apres mettre avec instrument ou seringue à ce propice dedans le ventre autre eau salée. Item autre remede: Faut prendre deux poignes de sel, & vn pot plein de vin, & mesler tout ensemble, & mettre cecy (comme il est dict) avec instrument dedans le corps du cheual. Et si toutes les choses susdites ne suffisent: Prends vn poreau & l'oings fort avec du sauon noir, & le mets à la maniere d'vn supposioire dedans le membre de derriere du cheual.

PETIT



PETIT TRAITE' CONTENANT

PLVSIEURS RECEPTES, ET REME-
des d'aucunes maladies des cheuaux, depuis
peu de temps recouuert: lequel nous a sem-
blé bon adiouster à la fin du liure

de Laurent Rusé, pour ac-
commoder le Lecteur à
telles receptes qu'il
luy plaira.

Et premierement.

*Pour coup ou heurteure à l'œil à vn cheual, ou à l'entour d'iceluy:
s'il n'y a sang ou playe.*

CHAPITRE I.

LVY faut lauer les yeux d'eau de fontaine biē
claire, ou venantē du puis, la plus froide
qu'on pourra auoir. Puis pour le guarir, pre-
nez gōme de lierre, autremēt appellé gūmi
hederæ, demie once, & en faites poudre: A-
pres prenez d'vne herbe appellee esclere;
& autremēt chelidoine, trois poignees, & en
faites ius dedans lequel mettez & incorporerez ladite gōme de
lierre & avec vne plume d'oye aiant l'empennon; luy en mettez
dedans les yeux deux ou trois fois le iour, & tant de iours que
besoin sera. Et pour oster la concussion d'iceluy coup, l'on
prendra cire neufue, trois onces, de poudre de commin, demie
once, poudre faite d'agrimoine, demie once, meslez & incorpo-

Dd

rez le tout ensemble quand ladite cire sera fonduë & en faites oignement duquell'on en mettra sur le cuir en façon de cataplasme ou emplastre, laquelle on tiendra sur ledit œil, & conculsion lié & bridé, afin qu'il ne tombe tant que besoin sera, & iusques à ce qu'il soit guarý.

Pour engraisser cheuaux.

Chapitre 2.

PRemierement pour oster le gros flegme, sang corrópu, morfondures, vers lumbriques, merennes, & autres mauuais cas que les cheuaux, & bestes cheualines ont dedans le corps, boyaux & autres membres interieurs, qui sont cause de les faire deuenir maigres, & qu'ils ne peuuent profiter ny engraisser, leur faut bailler son ou bren de froment, fait & cuit en la maniere qui s'ensuit. Prenez vn plein chauderon d'eau, & le faites bouillir à gros bouillons, & mettez y dedans vn picotin de son, & l'y laissez par l'espace de demy quart d'heure, puis ostez le son du chauderon, & le baillez au cheual de grand matin, deuant qu'il soit estrillé ny pensé, pour le faire manger le plus chaud que l'on pourra, & de l'eau où ce son aura bouilly l'on abbreuuera le cheual quand l'heure sera, le tenant en lieu ou estable chaude & bien couuert si c'est en Hyuer: & si c'est en Esté en estable ou lieu moyennement chaud. Et au soir luy faut bailler avec son auoine de la poudre cy apres declaree, la grosseur d'vn œuf, & continuer à ce faire l'espace de quatre, cinq, six ou sept iours, selon que l'on verra estre necessaire. Car le son preparera les grosses humeurs, corruptiõs, morfondures, & autres maladies qui pourroient estre au corps du cheual, & les mollifira & preparera, afin que plus facilement la poudre cy declaree face plus forte operation, & oste lesdites grosses humeurs. Prenez commin, fenugrec, sceleris montani, autrement appellé sizillois, graine de lin, de chacun deux onces, clou de girofle, noix muscade, gingembre, de chacun demie once, souffre vif deux onces, faites de tout poudre de laquelle vous baillerez au cheual la grosseur d'vn œuf tous les soirs avec son auoine apres, qu'elle aura esté bien criblée & nettoyée, tenant le cheual tousiours en bonne estable (comme dit est) chaudemēt & bien couuert. Puis pour l'engraisser, quand il viendra de boire apres que l'on aura bien auallé le poil & frotté sous le ventre, & l'auoir couuert de sa couuerture

luy faut bailler vne iointee ou deux de froment deuant luy : & quand il sera temps luy bailler l'auoine , luy faudra bailler aussi deux iointees de graines d'orties l'espace de sept ou huit iours: au reste le nourrissant de bon foin & auoine , & le traittant bien il reuiendra.

*Pour morfondre**Chapitre 3.*

NOtez qu'il faut faire ce qu'auôs dit en l'article precedêt , ou il parle de faire vider les grosses humeurs , & morfondures du corps & membres interieurs du cheual, & faire tout ce qui est contenu iusques à ce ou il est parlé de bailler graines d'orties pour l'engraisser. Car pour oster lescites morfondures, les poudres & son y sont tres-bons & propices en les baillant selon les qualitez, & quantitez, heures, façon & maniere comme dit est.

*Pour la toux.**Chapitre 4:*

POUR le cheual qui a la toux, sera tres-bien fait luy bailler desdits son & poudre, afin de faire vider & euacuer par le fondement plusieurs humeurs mauuaises , corrompues & froides qu'il a dedans le corps & membres interieurs, & est en ce la cause d'où procede la toux. Et apres que l'on verra qu'il sera purgé dedans le corps, on luy fera de l'eau assez chaude, & blanche de son ou farine que l'on aura mis dedàs. Et apres que l'on aura fait ladite eau, faut prendre vn baston gros d'vn pouce ou plus , & long d'vn pied, & l'enuelopper de drap pers nouvellement teint & passé en gueude ou pastel, en trois ou quatre doubles , & le faire en façon de billot, lequel on frotera tres-bien, & tant qu'il sera possible d'huile de lorin. Puis on mettra ledit baston ou billot ainsi enueloppé dudit drap pers , & frotté de ladite huile de lorin, en la bouche du cheual, comme si c'estoit vne bride avec lequel billot on fera boire le cheual: & quand il aura beu, on luy laissera mascher ledit billot , afin que toute la substance de ladite huile luy entre dedans le corps. Et quand on voudra luy donner son auoine , faut mettre dedans icelle la grosseur d'vn œuf de la poudre qui l'ensuit , graine de fenouil quatre onces, graine de fenugrec deux onces, cardamome vne once , & faites du tout poudre, mais non pas trop deliée, afin qu'il ne la soufflé en mangeant son auoine, & le tenant couuert & en bonne establie chaude, par tant de temps que besoin sera.

ON prendra vn baston de moyenne longueur gros de demy doigt, lequel on enuoppera d vn drapeau, ou bien pour le meilleur d vn drappers freschement passé par la guesde qu'aucuns appellent pastel : lequel baston ainsi enuoppé desdits drappeaux ou drap, on le frotera de saumon noir, apres on le mettra assez auant dedans le nez deux ou trois fois le iour.

Prenez des quatre oignemens chauds, qui sont huile lorin, oignement d'agrippa, d'aulte, & marciatum, autant de l'un que de l'autre: & apres les auoir meslez ensemble frottez en tous les iours aux foirs la gorme du cheual, puis l'enuoppez d'une peau de mouton avec la laine. Ce remede est bon en hyuer, mais pource que lesdits oignemens sont trop chauds en Esté, au lieu de ce on prendra oignement d'aulte deux onces: trois oignons de lis cuiçts, leuain de seigle six onces, sein de porc fort vieil trois onces, ysope humide demie once, & de tout ce faire oignement duquel on luy mettra vn emplastre sous la gorge, avec laine suze ou crue, ou bien vne peau de mouton avec sadite laine. Pendant iceluy temps on luy peut souffler aux naseaux vne fois ou deux le iour la grosseur d'une noix, de la poudre faite d'euforbe, & ellebore noir autant de l'un que de l'autre, ou bien d'une plume ayant l'empennon fort frotté d'huile de lorin, luy mettre dedans les naseaux, & lesquels poudre & huile de lorin seront cause de luy faire ietter & euacuer partie des humeurs d'icelle gorme par les naseaux.

Prenez fiente d'homme fraischement faite, & la mettez avec vne pinte de vin blanc, & la faites boire au cheual, apres montez dessus, & le trottez & cheuauchez deux heures, ou tant que besoin sera, & qu'on verra qu'il ne tremblera plus, ains mangera, & aura appetit de manger. Ou bien si on voit qu'il ne tremble plus, & qu'il n'ait appetit de manger, qu'on luy laisse la bride & mors en la bouche: & apres l'auoir couuert on le laissera en l'estable rōgeant son mors, ayant foin deuant luy pour en prendre quand il luy plaira, & luy doit on abat tre sa litiere sous le vêtre pour le faire pisser. Ou bien si on n'a le loisir de tāt le tenir

en l'estable, incontinent apres luy auoir baillé ledit breuuage, le faut tout bellement cheuaucher le pas, trois ou quatre lieuës selon qu'on aura la commodité de ce faire, & qu'on verra qu'il se portera, en l'esimouuant & arrestant en chemin plusieurs fois à celle fin qu'il pissé & fiente. Ce faisant auant que le cheual ait fait lesdites lieuës, aydant Dieu, il sera guarý, & aura bon appetit de manger. Autrement : Prenez poudre de sceleris montant vne once, agaric trosiscal demie once, poudre de commin & d'anis de chacun demie once, mettez le tout ensemble avec vne pinte de vin blanc, & luy faites aualler. Il sera bon pendant iceluy temps de luy souffler aux naseaux de la poudre d'euforbe, & d'el-lebore noire: ou bien luy mettre avec vne plume ayant l'empennon frotté d'huile de lorin aux naseaux, afin qu'il iette par iceux & euacue partie du mal, & le promener vne heure ou deux, & faire ainsi qu'il est déclaré cy deuant.

*Pour tranchasors**Chapitre 8.*

Prenez vne poignée ou deux d'une herbe appelée quinte-feuille, autrement pentafilon, broyez la fort, puis la destrépez d'eau tiède, & la faites aualler au cheual. Autrement : L'on luy baillera & fera on aualler le breuuage fait de vin, & de poudre de sceleris montani, d'agaric, de commin, & anis, dont est fait mention cy deuant au chapitre où il parle des narines. Autrement: Prenez vne once d'anis en poudre, & autant de commin, & pilez le tout ensemble, puis destrempez le avec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, puis le promenez & trottez fort. Autrement : Prenez vne once de fenugrec, vne once de commin, & pilez le tout ensemble, puis destrempez le avec vne pinte de vin, & le faites boire audit cheual, & le trottez fort.

*Pour farsin.**Chapitre 9.*

Prenez son de froment, fait & préparé comme cy deuant est dit, ou auons traité d'engraisser cheuaux, & luy bailler au matin à cinq heures pour le plus tard, & auant qu'il soit estrillé ny pensé, & luy faites mâger le plus chaud qu'il pourra manger, & continuer ainsi trois iours durât, apres lesquels on le fera saigner de la veine du col le matin auant qu'il aye beu, & d'icelle veine on fera distraction de sang suffisante, & ne luy baillant le iour qu'il aura esté saigné à boire ne à manger de quatre heures

apres ladite saignée. Lesdites quatre heures passees on luy bail-
 lera du foin, & le laissera on repaistre vne heure ou plus, puis on
 l'abreuuera d'eau chaude blâche, & apres on luy baillera l'auoi-
 ne quand il aura mangé du foin. Deux iours apres commencez
 à luy bailler dudit son six iours continuels, en luy baillant par
 chacun desdits six iours tous les soirs avec son auoine la gros-
 seur d'un œuf de la poudre qui s'en suit. Prenez commin, graine
 de lin, fenugrec, & sceleris montani de chacun ij. onces, soulfre
 vis, quatre onces, & de tout ce faites poudre, de laquelle on bail-
 lera au cheual, ainsi qu'auons dit, avec son auoine durant lesdits
 six iours, durant lesquels on prendra la racine d'une herbe appel-
 lee ceterach, ou langue de cerf : de la racine d'une herbe appel-
 lee bouillon blanc, autrement taxus barbatus, de la racine de va-
 leriene, de la racine de lappatum, & de chacun autât d'un que
 d'autre. Coupez lesdites racines & herbes bien menues, apres
 meslez les ensemble, & en baillez au cheual la quantité d'une
 poignée à chacune fois que luy baillerez son auoine au matin
 & au soir, ou biē sās son auoine si on void qu'il en puisse & vueil-
 le mager: & le iour que luy baillerez lesdites racines ne luy bail-
 lez de ladite poudre. Et apres les six iours que luy aurez baillé
 les racines, faites le saigner & esuenter de la veine du col, de la-
 quelle on tirera bien peu de sang. La saignée faite on ne luy bail-
 lera à boire ny à manger de quatre heures apres, ne aussi le
 iour de ladite saignée on ne luy baillera avec l'auoine ces raci-
 nes ou poudre. Ceste seconde saignée faite durant six iours, on
 nourrira le cheual de bon foin & auoine en le tenant chaude-
 ment, & avec l'auoine on luy baillera durant lesdits six iours vne
 fois le soir de ces racines & à l'autre soir desdites poudres aux
 quantitez dessusdites. Et ces six iours derniers passez ne luy faut
 plus donner de ces poudtes ny racines, mais de bon foin, & de
 bonne auoine. Cependant le cheual guarira du farfin, & de
 quelque cause ou humeur qu'il puisse proceder ne luy en de-
 meurera dedans le corps, & s'il y a boutons dehors aux couillons
 ou autre part, d'eux mesmes se rompront, cherront, & seiche-
 ront, pource que la cause motiue & principale du farfin, qui e-
 stoit dedans le corps es parties interieures, sera ostee.

Pour cheual qui ne peut pisser.

Chapitre 10.

Prenez vne once d'albicunges, & en faites ius, lequel destré-
perez avec vne chopine ou pinte de vin blâc, & le faites boi-
re au cheual, & apres le promenez. Autremēt: Prenez vne ou
deux gosses ou teste d'ailx, broyez les avec la peau & escorce
en vn mortier avec huile d'oliue, & ce soit fait en façon d'oigne-
ment: duquel en frotterez le membre & couillons du cheual.
Autrement: Prenez fleurs de genets, & les faites bouillir en eau:
& de la decoction qui en viendra, en ferez boire au cheual.

Pour cheual qui à courte haleine, & qui est en danger de venir poussif.

Chapitre 11.

Prenez au temps de vendâges deux ou trois seaux de moust
en quelque vaisseau: & quand le cheual aura ieusné deux ou
trois fois de boire eau, donnez luy à boire ledit moust, tant
qu'il en pourra boire, & qu'il semble qu'il en doiuue creuer. A-
pres qu'il aura beu cheuauchez le assez fort l'espace d'une heure
& apres le pas en reuenant: puis le mettez en l'estable, le courât
bien: & par ce moyen il vuidra les gros flegmes visqueux, &
autres mauuaises humeurs qu'il a dedans le corps mesmement à
l'entour du poulmon, & pour lesquels il estoit tellement consti-
pé qu'il ne pouuoit respirer ny auoir son haleine. Apres qu'il
aura tout vuidé on le mettra en bonne estable chaudement, le
nourrissant au reste assez bien: mais ne luy faut bailler gueres de
foin, ains paille de froment, en mouillant le foin qu'on luy don-
nera. Autrement prenez poudre de regalice, trois onces: pou-
dre d'hisope seiche, trois onces: poudre de la racine d'une herbe
appelée enulle campane, trois onces: poudre de sceleris montani
trois onces: poudre de gingēbre, trois onces: meslez & incor-
porez le tout ensemble, & en faites poudre, de laquelle en bail-
lerez la grosseur d'un œuf tous les soirs au cheual avec son auoi-
ne, par tant de fois que l'on verra que besoin sera.

Pour mulles trauersines & autres.

Chapitre 12.

Prenez suif de mouton, & le fondez, puis le laissez refroidir
tât qu'y puissiez tenir le doigt: apres prenez son de froment
& le meslez avec ledit suif: & le tout bien meslé en mettez sur
des estoupes de chanure, en façon d'emplastre, & le mettez sur

la mule, & ne la remuez de ij. iours. Puis prenez vieil oing bien pourry, & le fondez au feu, & laissez le refroidir tant qu'on y puisse tenir le doigt: apres prenez deux moyeux d'œufs, & vn peu de verd de gris en poudre, argent viif, demie dragme: mellez le tout ensemble & en faites oignement, duquel souuent on oindra lesdites mules. Autrement: Frottez fort lesdites mules de vinaigre, prenez huile de lorin quatre onces: verd de gris en poudre deux dragmes, litarge d'or deux dragmes: faites de tout oignement, & en frottez les mules.

Pour suros.

Chapitre 13.

Pour oster suros à vn cheual, ostez du lieu où sont les suros le poil avec vn rasouer ou autrement en la meilleure forme que l'on pourra, afin qu'il n'ait si grande douleur. Apres auoir osté le poil, on frottera la nodosité ou scrophule, qu'on appelle suros d'vn baston ou coudre assez doucement pour mollifier & adoucir la durté qui y estoit. Ce fait, on prendra chaux viue deux onces, laquelle on amortira & esteindra avec huile rosat: apres qu'elle sera esteinte, on prendra herbe de melisse, & on en fera du ius, dedans lequel on mettra tremper demie once d'agaric, l'espace de demie heure: puis on prendra la chaux viue & agaric avec vne once d'entret diuin, diaculon blanc autant, oignement d'aute, & marciatum de chacun demie once: & de tout ce on fera oignement, duquel on mettra en quantité suffisante sus du cuir en façon d'emplastre, laquelle on mettra sus le suros ainsi mollifié, & le tiēdra on l'espace de six heures sans le remuer: les six heures passées on le remuera: & selon l'operatiō qu'on aperceura que l'emplastre aura fait, on l'y laissera par tant de temps que l'on cognoistra estre necessaire, en gardant cependant que l'emplastre y sera, que le cheual n'y mette la dent. Et apres qu'on aura veu que la dite emplastre aura assez fait d'operation à mondifier le suros: Pour desseicher apres auoir osté l'emplastre, on prendra huile de l'vmbriez deux onces, litarge d'or en poudre deux dragmes, verd de gris demy dragme, & de tout on fera oignement duquel on mettra sus le suros iusques à parfaite guarison.

Pour malandres.

Chapitre 14.

Prenez

Prenez fauon noir & le destrempez avec de la racine la plus forte que pourrez trouuer. & en lauez la malandre: & quand vous l'aurez fort lauee mettez dessus fiente d'oye mise sur drappeaux ou estoupes en façon d'emplastre deux fois le iour. Autrement: Prenez argent vif & l'amortissez avec or peint, & mêlez l'argent vif & or peint avec suif de bouc, & le faites en façon d'oignement, duquel en frotterez deux fois le iour les maladres tant que besoin sera, Autrement: Lauez la malandre de fort vinaigre chaud tant que le sang en sorte: & quād elle sera ainsi sanglante vous y mettrez de la poudre de verd de gris en quantité forte & espaisse, & luy laisserez tant qu'elle se forme en crouste: & la faut laisser là iusques à ce qu'elle mesme se vueille oster & séparer: & apres l'auoir oitée, on frottera la malandre de vieil oing: ce faisant la malandre & la racine se guariront.

Pour rongne viue. Chapitre 15.

A Fin de guarir le cheual qui a rongne viue sur le col & autre part, il luy faut tondre le poil & les creins du col où est la rongne, si rez à rez qu'elle apparaisse, apres on la frottera avec quelque ferrement en telle sorte que le sang y apparaisse. Ce fait prenez eau forte qui n'ait point seruy, ny esté employee en quelque ceuvre, d'icelle avec vn drappeau en frotterez & lauez ladicte rongne: se donnant garde en ce faisant de la toucher aux doigts, ny autre part pour la corrosité qui est en icelle. Et apres auoir ainsi fort frotté la rongne, laissez la, & n'y touchez de dix iours passez: si voyez que la rongne ne s'en soit allee, refrottez la de ladite eau iusques à ce qu'elle soit du tout guarie. Autrement. Apres qu'on aura tondü le poil & les reins (comme dit est) prenez mauues guimauues, & les faites fort bouillir en eau, & d'icelle decoction lauez en tres-bien la maladie, au soir & au matin par deux ou trois iours. Ce fait prenez vne pinte de miel, couperose, alun de glas, verd de gris, de chacun vne once, terebentine deux onces, argent vif amorty avec salie à ieun demie dragme: & de tout en faites oignement, duquel deux fois le iour l'en frotterez.

Pour enclouure. Chapitre 16.

Faut chercher le lieu où le cheual est encloué; & le fond de l'enclouure avec vne rosette ou autre ferremēt à ce propice.

Ee.

après prenez de l'ortie griesche deux poignées, sel, le gros d'une noix: broyez le tout ensemble, & en faites jus qu'on mettra dedans le pertuys de l'enclouure, & le mart. de l'ortie dessus. Puis y mettez des estoupes de ganure en quantité suffisante, graissées de suif de mouton ou autre graisse ferme, afin que eau, boue, ne autre chose y entre. Après on fera referrer le cheual sans mettre clou au pertuys de l'enclouure: cela fait on ne doit laisser à le cheuaucher & principalement quand ce remede est fait & incontinent, ou bien peu de temps après que le cheual a esté encloué: car plus il est cheuauché, moins il souffre, & engarde qu'en ladite enclouure ne s'y engendre bosse ou apostume, qui est la cause qui fait clocher le cheual. Autrement: Faites (comme dit est) deferrer le cheual & le faites parer, & luy cherchez le fons de l'enclouure: après prenez dedés vne cuillier vn peu de terebentine la grosseur d'une noisette, sucre candy, la grosseur d'une febue: & de poudre de gingembre autant, mellez & faites fondre le tout ensemble, & le mettez assez chaud & non trop dedans ladite enclouure: puis y mettez dessus des estoupes de chanure graissées, afin que eau ny bouë y entre: & le faites referrer, come il est dit. Autrement: Otez l'ordure & bouë qui est dedés l'enclouure si aucune en y a, & puis mettez dedés le pertuys vn peu de galbanon fondu, & des estoupes graissées, & le faites ferrer comme dessus. Autrement: Otez l'ordure comme il est dit, puis prenez de l'oignement qui est cy après déclaré, où il parle de faire venir la corne, & auoir bon pied, & ongle à vn cheual, duquel oignement en mettrés en ladite enclouure, fondu en quantité suffisante: (car ledit oignement est vn des plus souverains remedes pour l'enclouure, mesmement quand il y est mis incontinent vn iour ou deux après que ladite enclouure y est faite,) puis mettez vn peu d'estouppes dessus, & le cheuauchez, & le faites referrer comme dit est.

Pour iauars.

Chapitre 17.

Prenez miel trois onces, poudre de poiure vne once, mellez tout ensemble, & faites en façon d'oignement, duquel en mettez sur les iauars deux ou trois fois le iour, en façon d'emplastre, faite d'estouppes de chanure, & après l'enveloppez & continuez tant qu'il sera besoin. Autrement: Prenez des aulx deux

ou trois gouffes: sel la grosseur d'une grosse noix, broyez le tout ensemble en un mortier, & apres mettez les sur des estoupes en façon d'emplastre, tant que ledit iauart soit pourry. Et quand verrés qu'il sera pourry, lauez le iauart de leciue claire qui ne soit pas trop corrosiue: apres pour le faire mondifier & desseicher, mettez y de l'oignement qui s'ensuit: Prenez miel trois onces, ius fait de l'he:be qu'on appelle absynthe, alias aluynes, ou forte huile d'agnet, ius fait du ver de pourreaux, de chacun trois onces, huile d'oliue deux onces, alun cuit en poudre, & couperose de chacun deux dragmes, litarge en poudre demie once, faites de tout oignement, duquel en mettez deux fois le iour en façon d'emplastre & si long temps que besoin sera. Autrement: Prenez vieil oing un carteron, miel autant meslez tout ensemble, & en faites oignement, duquel en mettrés en façon d'emplastre sur le iauart. Autrement: Prenez verd de gris, noix de galle, & souffre vis, de chacun une once, faites du tout poudre, laquelle mellerés avec une once de boliameni en poudre, un carteron de vieil oing, & deux onces de miel: de tout ferrés oignement, duquel en mettrés deux fois le iour, sur lesdits iauars.

Tour rongnes, creuaces, les pasturons & claponniers.

Chapitre 18.

Prenez huile d'oliue trois onces, cire rouge gommee une once, miel une once & demie: faites le tout fondre ensemble, & en faites oignement, duquel on frotera les creuaces & rongnes. Autrement: Prenez terébéntine deux onces, cire neufue trois onces, huile de lorin trois onces, souffre vis en poudre trois onces, alun zacarin en poudre demie once: meslez & incorporez le tout ensemble, & en faites oignement duquel tous les soirs en froterez lesdites rongnes & creuaces, apres leur auoir osté les ordures & fanges des pieds & claponniers. Autrement: Prenez du verd de gris, gras de lard, & le fondez ensemble, & en frotez lesdites creuaces. Autrement: Prenez vinaigre quatre doigts en un verre, moustarde pour un denier, suye de cheminee bien deliée & bien passée une poignée, huile de lorin & de cheneué deux onces, sein d'epore vieil, quatre onces, deux moyeux d'œufs: demie once de souffre vis en poudre. Faites.

Et ij

fondre le sein de pore, & huile, avec deux onces de cire neufue: apres qu'ils seront fondus ostez les de dessus le feu, & y mettez apres lesdits vinaigre, moustarde & suye, avec quatre onces de miel: & le tout bien meslé & incorporé ensemble, en faites oignement, duquel en frotterez les creuasses & rongnes.

Pour auoir bon pied & ongle a vn cheual.

Chapitre 19.

NOtez qui veut faire auoir bon pied & ongle, & faire croistre la corne à vn cheual, il le faut ferrer en croissant de lune, & luy ouurir (en le faisant ferrer) souuent les talons mesme en lune nouvelle, comme de deux ou trois iours apres augmentation, & ne luy faire ouurir par trop ou trop peu lesdits talons: car estant ainsi ferré la corne & ongle luy croistra plus en huit iours qu'il ne feroit en quinze s'il estoit ferré en decours de lune. Autrement: Prenez suif de bouc, terebentine, huile d'oliue, cire neufue de chacun deux onces, faites fondre le tout ensemble: & quand il sera fondu mettez y trois onces de miel, & demie once de sang de dragon en poudre: & incorporez & meslez le tout ensemble, & en faites oignement, duquel en frotterez tous les soirs l'ongle & pied du cheual: & à chacun pied y en mettez la grosseur d'une noix. Ce faisant le pied & corne du cheual croistra plus en quinze iours qu'il ne feroit en deux mois: & la corne qui en procedera sera forte & ferme, & non esclatante, vitrine, molle, morfondure ne serculine. Autrement: Si on veut adiouster avec lesdites choses six onces de ius fait d'herbe & fleur yllirice, ou d'iris, ou glayul, d'herbe hepaticque, & de la racine de os mundi regale, avec des iettons de suzeau, & deux dragmes dauantage de sang de dragon, ce ne sera que bien fait: si on voit que l'oignement cy deuant déclaré ne soit assez propice pour faire venir ladite corne.

Pour atteinte.

Chapitre 20.

POUR vn cheual qui est atteint d'un des pieds sur l'autre ou qui est atteint sur les nerf: Prenez herbe de saxifrage trois poignes, la graisse du rongnon de mouton, & vne chopine de vin: faites le tout cuire ensemble, & en faites oignement, duquel en ferez emplastre sur ladite atteinte par tant de iours que besoin sera: & l'y mettez deux fois le iour, le plus chaud qu'il sera possible.

Pour faire endurcir la folle du pied du cheual.

Chapitre 21.

A Fin que la folle du pied du cheual soit endurcie, parce qu'elle est trop peree, ou trop nouvelle: Penez deux onces de miel, vne grosse poignée d'estouppes coupees bien menu, & faites le tout cuire ensemble: apres mettez en quantité suffisante sur la folle du pied, tant de fois que besoin sera.

Pour cheual qui a la langue ou bouche entamee.

Chapitre 22.

Prenez armeniac, qui est vne drogue qu'on prend chez les Apoticairez, quatre onces, & le faites cuire en la braise, dedans laquelle le laisserez tant qu'il soit rouge, puis l'ostez & le laissez refroidir, & en faites poudre bien deliee, laquelle meslez avec vne escuelle de farine de froment, autant de miel, & vne chopine de vinaigre avec vne poignée de sel, meslez & trempéz le tout ensemble: apres le mettez sur le feu bouillir, & toujours le remuez, puis le laissez refroidir, & en lauez deux ou iij. fois le iour la bouche entamee, ou la langue, tant de fois qu'il sera necessaire. Autrement: Quand la langue du cheual est blesee ou entamee, pour la rassembler on prendra d'vne herbe appellee esclere, autrement chelidoine, qu'on broyera en vn mortier avec vn peu de vin blanc, & tous les matins neuf iours durant luy faudra frotter & lauer la langue du ius, & du marc qui viendra de ladite herbe & vin.

Pour arrestes.

Chapitre 23.

Prenez miel quatre onces, vinaigre deux onces, verd de gris & couperose, de chacun demie once: & de tout ce faites oignement, duquel en frotterés les arrestes.

Pour morsure d'un cheual a autre.

Chapitre 24.

Prenez de l'eau vne pleine escuelle, & y mettez dedans vne grosse poignée de sel, & en lauez fort souvent la morsure. On la doit aussi baigner le plustost, & incontinent qu'on apperçoit que le cheual a esté mors: car par faute de ce faire le chancre s'y engendrerait & le farin, puis s'en ensuiuroient autres maladies dangereuses.

Pour lampas.

Chapitre 25.

Ec ij

Prenez vn oignon cui& bien chaud, & le mettez dessus des estoupes, puis luy en frottez bien fort le lampas deux ou trois fois le iour. Autrement: aFites picquer le lampas en quatre ou cinq lieux, avec ferrement bon & propice pour ce faire.

Pour estorseure, ou mesmarcheure.

Chapitre 26.

Prenez son de froment, vne pleine escuelle: sein de porc veil vn quartieron: vin rouge, vne chopine: mellez le tout ensemble, & le faites bouillir, puis en faites emplastre sur estoupes, laquelle mettez sur le mal. Autrement prenez vne chopine de vin blanc, autant de miel, vne pleine escuelle de farine de froment, & trois de aulte: faites tout bouillir ensemble, & qu'il reuiene à la moitié ou plus puis en faites vne emplastre sur estoupes, & la mettez sur l'estorseure ou mesmarcheure le plus chaud qu'il pourra endurer, & l'y laissez trois iours entiers: apres luy en remettez vn autre, & continuez iusques à ce qu'il soit guarý. Et est aussi cest oignement bon & propice pour creuaees & rongnes, qui viennent aux claponniers des cheuaux. Autrement: Prenez trois oignons, & leur ostez le cœur & faites vne concauité dedans chacun d'iceux oignons, non pas tant oultre, mais assez profonde, & dedans icelles concauites y mettez & les remplirez de poudre d'encens. Et quand ils seront emplis, les enuveloperés dedans trois ou quatre grosses poignées d'estoupes, puis mouillerés vn peu le dessus desdites estoupes: ce fait les mettrés entre deux cendres chaudes couuertes d'vn peu de braise, entre lesquelles vous les laisserés tant & si longuement que les oignons soient bien cuits: Apres faut tirer les estoupes hors du feu, & oster celles de dessus qui seront bruslees, & on estendra les autres & mettra on les oignons ainsi cuits avec l'encens dessus en façon d'emplastre, laquelle on mettra toute chaude sur l'estorseure, ou mesmarcheure, en l'y laissant dessus deux iours entiers sans la remuer: & afin qu'elle tienne plus ferme sera besoin l'enuopper de quelque drappeau & le ferrer assez fort de peur qu'elle ne tombe: & non trop aussi, afin qu'elle ne froisse ou foule les nerfs estans autour de ladite estorseure, & continuer à ce faire de trois iours en trois iours, plus ou moins, selon que l'on verra estre besoin.

*Pour cheuaux forbeuz.**Chapitre 27.*

INcontinēt qu'on apperçoit que le cheual est forbeu, faut luy donner le clistere qui s'ensuit: Prenez mauues, guymauues, apparitoire, violiers, mercuriale, & brâche vrsine, ou bien poyrees appellees blettes, au lieu de ladite branche vrsine si on en peut trouuer, de chacun trois poignées, fleur de camille, & mellilor, de chacun deux poignées, semence d'anis, fenouil, commun, fenugrec, carui, graine ou semence de lin, & de sceleris montani, de chacun vne once: pollipodij percini, deux onces & demie: les summitez & petites branches du dessus d'aret, deux poignes: & tout ce faire bouillir avec eau, iusques à ce que la decoction vienne à deux liures, & dedans on mettra deux onces & demie de sucre rouge, casse recente & freschemēt tiree hors de la câne, trois onces diaphenicō, vne once & demie, benoiste, deux onces huile de noix, cheneuiere, & d'oliue, de chacun quatre onces, & de tout selon l'art soit fait vn clistere, lequel on baillera au cheual dés incontinent que l'on s'aperceura qu'il sera forbeu. Or en baillant ce clistere on tiendra au cheual la teste basse & le cul hault, le renât ainsi apres luy auoir baillé le clistere vne heure ou deux, afin que le clistere ait meilleur moyen de faire attraction des humeurs froides, corumpues, & mauuaises, & pour lesquelles il est forbeu. Et apres qu'vne, deux, ou trois heures seront passees, si le cheual n'a voidé son clistere, on le bridera, & couuert d'vne couuerture, on montera dessus sans le seller, & le cheuauchera on le pas vne heure ou ij. & iusques à ce qu'on verra qu'il aura voidé son clistere. Apres faut le mettre en l'estable bien couuert, & deinic heure ensuyuant on luy baillera le remede qu'icy deuât est dit & déclaré, où i'y parle des auies: mesmement en l'article où il parle de prendre siente d'homme meslee & incorporee avec vin blanc ou autre: Car le remede y est tres-bon pourueu qu'on le baille au cheual soudainement, & incontinent qu'on s'aperçoit qu'il est forbeu: & en adioustant en iceluy breuuage le ius de trois gros oignons bien broyez & pilez dedans iceluy vin: & aussi qu'il soit pourmené, cheuauché, pensé, & traité en la forme & maniere que dict est esdits chapitres & articles.

Pour coup de trait de pointe, & de taille: comme d'espee, harquebufes, picques & autres bastons: & pour tirer le fer, boulet, & bois dehors, qui pourroit estre demeuré dedans les dites playes.

Chapitre 28.

SI le cheual est feru, & que le sang sorte de la playe: Prenez vne beste nommee herisson, & la mettez dedans vn pot neuf de terre, apres luy auoir osté les entrailles: & le faites cuire dedans vn four, sans qu'il soit brullé & qu'il soit tant cuit, que l'on en puisse faire poudre de laquelle en prendrez telle quantité que besoin sera: & apres auoir laue la playe, en mettez dessus vne fois ou deux le iour. Autrement: Prenez chopine de miel, & autant de chaux viue, & le mettez cuire sur le feu, en le mouuant souuent d'vn baston & le faites tant cuire qu'il le puisse puluerifer: puis l'osterez hors du feu, & le ferez refroidir, & en ferez poudre: de laquelle mettez sur la playe apres l'auoir lauee par deux fois le iour au soir & au matin: & faut qu'elle soit lauee de vinaigre, ou vin blanc tiede, ou chaud, pour oster la matiere qui y pourroit estre: & continuez ce faire par espace de temps & tât que besoin sera. Si le coup de trait est profond, apres auoir ietté avec vne seringue de vin blanc, ou vinaigre chaud, ou tiede dedans pour lauer la playe: Faut puis apres prendre vne grosse tente de linge ou drapeau de chanure, & la frotter de vin ou vinaigre, puis la poudret tres-bien de ladite poudre: & faut ainsi faire deux fois le iour, & par tant de temps que l'on voye que la playe soit guarie. Autrement: Si d'auenture le fer du traict ou autre baston soit demeuré en la playe, & qu'on ne le puisse rauoir, & qui seroit cause que ladite playe rendroit tousiours apostume, tant que le fer seroit dedans: Pour le tirer hors faut prendre des choux, & les faire cuire sans sel, & du brouet qui en viendra en faut ietter dedans ladite playe avec vne seringue, & prendrez lesdits choux ainsi cuiets, & les faul poudrez de poudre faitte d'aymant, ou de callamyte que mettez sur la playe: & faire ce vne fois le iour seulement, & par tant de temps que besoin sera: ce faisant le fer sortira: cecy est aussi tres-bon pour la personne, Autrement: pour tirer le fer hors d'vne playe, prenez herbe d'aigremoine, & la pilez dedans vn mortier, puis les mettez

sez sur la playe deux fois le iour. Autrement: Prenez herbe d'aigremoine deux poignes, & quinze ou vingt limats tirez hors la coque, & les broyez avec ladite herbe, & en faites emplastre deux fois le iour sur la playe: & continuez sept ou huit iours & le fer sortira. Autremēt pour ce mesme: Prenez racine de rosier & herbe & racine de dictam, de chacun deux bonnes poignes, & les broyez en vn mortier avec sein vieil de porc, & en faites emplastre, puis en mettez sur la playe chacun iour. Autrement: Prenez limaçons deux bōnes poignes qui soient hors la coque & les broyez fort, & les faites cuire avec vn quarteron de beurre: & quand ils seront cuicts, mettez en sur la playe vne emplastre chaude chacun iour. Et pour desenfier la playe si elle estoit enflée: Prenez apparitoire, iettons de ronfes qui portent meures noires aux buissons, de chacun trois poignes: aluïne, autāt: laine blanche avec son suif, deux poignes, qu'elle soit couppee bien menu, & faites le tout cuire dedans vn pot. avec vne pinte & demie d'eau, iusques à la consumatiō de la tierce partie: puis de ce tout chaud en faites emplastre sur l'enfleure.

Notez qu'aucunes fois les coups des dessusdits bastons sont si auant dedans les membres & si dangereux, qu'on ne les peut guarir, dont les cheuaux en meurent. Il y en a aussi de curables, pour lesquels guarir & tirer les fers & boulets, ou boys hors la playe (afin que putrefaction & ordure ne s'en enuiue) on vsera des remedes cy dessus declarez: & d'autres que treuueriez propres à cecy en la Mareschalerie de L. Rusé au chap. clxx. où il parle d'escherde ou espines.

Du mal des rongnons venant par trop estre refroidy.

Chapitre 29.

Pour guarir cheual qui a mal sur les rongnons: Prenez fiente de vache & la faites assez cuire avec autant de son de fromēt & vin blanc, puis quand il sera assez cuict laissez le vn peu refroidir, & assez chaud, & non trop, mettez le luy sur les reins vne fois le iour seulement. Autrement: Prenez des quatre oignons chauds, & en frottez souuēt les reins vis à vis des rōgnons pourueu que le cheual n'y ait playe. Autrement: Prenez demy boisseau d'auoine & la faites cuire, & quand elle sera à demy cuicte, laissez la refroidir vn peu, puis apres assez chaude, & non

E f

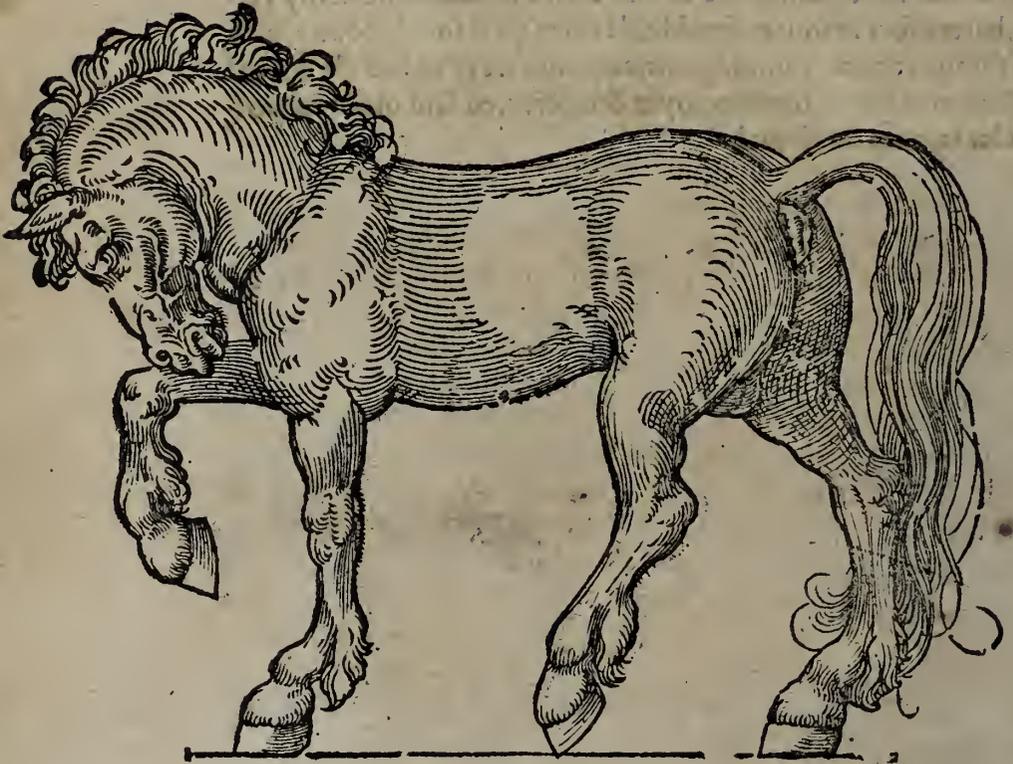
trop, mettez la dedans vn sac que luy mettez sur les reins & le remuez vne fois le iour, & continuez iusques à ce qu'il soit guarry. Autremēt: Prenez deux onces d'agaric troschiscal, deux onces de poudre de yera, & le tout puluerisé & meslé ensemble avec vne pinte de vin blanc, le ferez aualler au cheual, puis le promenez, & qu'il soit couuert. Autremēt: Prenez borraches & blettes ou poirees, de chacun quatre ou cinq poignees, & les pillez dedans vn mortier, & en faites le plus de ius que pourrez, lequel prendrez avec deux pintes de laiët, demie liure de beurre frais, vn quarteron de miel & deux onces d'agaric troschiscal, & de tout ce meslé ensemble & ferez vn clistere, lequel vn peu chaud le baillerez par le fondement au cheual. Et faut qu'en le luy baillant qu'il ait les pieds de derriere & la croppe plus haute que le deuant: puis quand il l'aura tenu demie heure ou plus, il le faudra promener le petit pas, par l'espace d'vne heure & demie, & qu'il soit couuert sans luy bailler à boire ny à manger: & faut quand on luy baillera le clistere qu'il ait la susdite auoine dans vn sac sur les reins, non trop chaude: ce remede est vn des plus souuerains pour la maladie qui est fort difficile à guarir. La saignée de la queuë est fort bonne pour ladite maladie, en luy appliquant & tenant sur les reins vis à vis des rongnôs ladite auoine chaude & autres cas cy dessus specifiez apres qu'il aura esté saigné. Et d'icelle veine de la queuë en faire extraction de sang telle qu'il est besoin, en luy auallant de la main en bas contre la queuë. le dit sang & humeurs.

De la lassure.

Chapitre 30.

POUR cheuaux qui sont las de trop cheminer, prenez de l'eau de trippes & de la graisse fonduë ensemble, & meslez avec de la farine de froment & de la cendre, & de ce lauez les iambes du cheual au matin & au soir. Autrement pour cheual qui est lassé: Prenez du miel deux onces, de la graisse de porc trois onces, son de froment vn picotin, faites tout bouillir ensemble & chaque iour luy en emplissez les pieds le plus chaud que pourrez & qu'il pourra endurer, & le fientez par dessus: mais faites luy auât lascher les fers. Autremēt pour delasser hastiuement vn cheual, & luy assouplir les iambes & nerfs: Prenez vin & miel, & faites tout bouillir ensemble, & luy en lauez bien souuent les iambes.

Autrement pour cheual qui est las de cheminer : Prenez semence de commin, huile d'oliue, miel, farine de froment & moyeux d'œufs, & faites tout bouillir ensemble, & qu'il soit fix comme oignement: cela fait estuuez le cheual, & soit bien oingt & frotté de cet vnguent, & les nerfs aussi qui sont dans les cuisses soient bien frottez. Autrement : Prenez huile de noix qui n'ait rien fait demie liure, eau claire & nette vne pinte, leciue demy verre, battez fort le tout ensemble, de sorte qu'il soit bié battu: puis au soir quand les iambes, pieds, claponniers & bollez du cheual lassé seront secs & bien nettoyez & frottez, en faut oindre & frotter les iambes du cheual.



ISP







